QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12586 4,50 F Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 18 JUILLET 1985

#### Cabinet de vacances en Belgique

Alors que bon nombre de ses sujets, dispersés entre plages et villégiatures d'été, ne se sentent pas beaucoup de goût pour des élections anticipées, le roi Ban-douin vient de leur épargner ce désagrément en refusant le mardi 16 juillet, la démission de son premier ministre, M. Mar-teus. Il démontre du même coup que, fût-ce dans le cadre hien délimité de la monarchie constitutionnelle, le souverain peut

peser sur la vie politique.

M. Martens, premier ministre
pour la cinquième fois, reste donc à la tête du gouvernement. Il se propose de « mener à bien un programme minimum avec la coopération du Parlement » en attendant les élections législatives qui seront organisées an debut d'octobre, deux mois senlement avant leur date normale.

in a to publicate

教育主义を対

Les libéraux francophones, à la suite du vice-premier ministre et ministre de la justice, M. Gol, avaient leve l'étendard de la révolte. Ils vont devoir côtoyer encore quelques mois, au sein du cabinet, les sociaux-chrétiens de M. Martens. Leur rébellion était honorable. Bien qu'ou en ait perdu l'habitude dans trop de pays occidentaux, il n'est pas mauvais de mettre en jeu la responsabilité politique d'un minis-tre dont les subordonnés out failli. Or le piteux comportement des forces de l'ordre, qui navaient pas su empêcher un effroyable massacre au stude du et de l'ongle en dépit des monchi-

deroulement de la tragedie.

Après avoit moutré, en allant jusqu'il la démission, qu'ils ne hadinaient pas avec les principes, les finitaires rentrent dans le range for classent - l'affaire, le roi semple d'afflieurs dégager une solution que correspond au vieu secret déflous les protagonistes. Même si les deux ministres directement opposés par cette crise, MM. Gol et Nothome, n'ont guère de chances d'appéliorer des rela-tions déjà exécrables, il va leur

- Au dela de leur désaccord personnel, un enjeu électoral oppose leurs deux formations. Le Parti Eberal francophone croit arent de sent en poupe et s'efforce plus que jamais de réduire l'influence des sociaux-chréticus dans une Wallonie où M. Nothomb est I'm des principanx champions de sou parti.

La crise que le roi Bandouin vient de dénouer n'opposait, en effet, que des francophomes. Les partis frères» de Plandre ne sont pas entres dans la querelle. M. Swaelen, président des sociaux-cirétiens flaquads, a. sans excès d'indulgence pour ses compatriotes du Sud, réputés geus légers, qualitié le début de « surréaliste.»

Encore chancelante, l'équipe gouvernementale va tenter de faire adopter par le Parlement, ses projets visant à téchnice la pression fictale et divers textes sociaux sur lesquels les parte-naires de la coalition s'étaient. en juillet, mis d'accord sans dif-ficulté. Il lui sera plus materio de jeter, dans de telles conditions. jeter, dans de telles confinency les bases du budget de 1966. Est plus difficile encore de santificame le serpent de mer de tantificame construtionnelle au montier di il semple chila quille de la tical de la fiction pour le sel de la tical lité. Car la proclame Cambre sera doiée de pourous consti-tuants, et il fant lui assignet des objectifs precis allo de meux objectifs précis affir de mieux définir ce fédicalisme que cha-cue, ou presque, en Bélgique rère de rendre rieble et afficace sans trop savier comment.

# chef politique de l'armée

tique des forces armées soviétiques, qu'il occupait depuis vingt-trois ans, en raison d'une « autre affectation », non précisée. Il est remplacé par le général Lizitchev.

tique, mais elle a été confirmée, ce mercredi 17 juillet, au correspondant de l'Agence France-Presse à Moscou par un porte-parole du ministère de la défense.

annoncés au début de ce mois au diplomatie, cette nouvelle mutaentend poursuivre systematiquement la rénovation des cadres dirigeants, y compris an sein des forces armées, un monde avec lequel il n'avait jusqu'à présent, à la différence de presque tous ses prédécesseurs, aucune affinité particulière.

Le général Epichev était en fait un pen plus que l'œil du parti dans l'armée. An terme d'une carrière exceptionnelle qui l'avait iotrodoit dans tous les rouages du pouvoir (aussi bien l'appareil du parti, la police ou les forces armées), il était également le symbole d'une génération et d'un style de direction politique.

Il avait été successivement agitateur komsoniol (Jeunesses com-Heysel lors du match de football années 30, soit aux grandes juventus l'iverpool, m'inspirant pas au ministe du limitaire de la collectivisation des possible possible de l'écours de la collectivisation des possible possible de l'écours de la collectivisation des causes de la collectivisation d et de l'engle en dépit des montes : chess militaires de l'époque; fonc-sions de la rommission committé du parti en Ukraine, notament responsable des cadres pendant les années où Khronchichev dirigeait cette République; vice ministre de la sécurité d'Etat pendant les dernières années du règne de Staline: ambassadeur en Roumanie et en Yongoslavie à la fin des années 50.

> Comme Brejnev et pas mal d'antres responsables de sa génération promus dans les dernières années de Staline, il avait subi une légère éclipse après la mort du dictateur, - mais c'est dans cette réserve que Khrouchtchev devait recruter nombre deshauts responsables qui allaient lui survivre plusieurs décennies après sa chute. Pendant ses longues années à la tête de la direction politique des forces armées, le général Epichev avait, semble-t-il, fait bon menage avec tous les secrétaires généraux jusqu'à anjourd'hui, ainsi qu'avec quatre ministres de la défense

> Le général Lizitchev, qui loi succède et est de vingt ans son cadet, est beaucoup moiss connu.

# Destitution du général Epichev

Le général Epichev quitte le poste de chef de la direction poli-

L'information n'a pas été annoncée officiellement du côté sovié-

Après les changements Il y a quelques jours, l'agence estallemande (mais pas l'agence bureau politique et à la tête de la Tass) avait annoncé qu'il quittait son poste de responsable politique tion confirme que M. Gorbatchev des forces soviétiques en RDA, tout comme d'ailleurs le commandant de ces forces, le général Zait-

> On ignore encore si ces mutations permettront de faire une place plus en vue au maréchal Ogarkov, le ebef d'état-major général limogé par Tchernenko en septembre dernier, qui semble toujours commander le «front occidental > face à l'OTAN.

> > MICHEL TATU.

Plusieurs ministres et hants fonctionnaires soviétiques ont été remplacés

(Lire page 3.)

#### AFRIQUE

# L'OUA confrontée au drame de la faim

«Rendez-vons de la faim » pour les chefs d'Etats africains qui se retrouvent, du jeudi 18 au dimanche 21 juillet, à Addis-Abeba. pour le vingt et unième sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA). Cette réunioo sera essentiellement consacrée à la situation économique - désastreuse - de la plupart des pays de l'organisation panafricaine. Le président sénégalais, M. Abdon Diouf, devrait succéder au chef de l'Etat tanzanien, M. Julius Nyerere, au poste de président en exercice de l'Organisation.

Addis-Abeha ne se seotent-ils pas un pen géoés – au-delà de leur satisfaction - en apprenant que la recette du grand concert rock Live Aid de Wembley et Philadelphie a d'ores et déjà atteint 630 millions de francs ? A l'heure où la jeunesse du monde entier se mobilise pour l'Afrique autour de ses idoles musicales, les pays africains font, eux, la démonstration de leor tragique incapacité à s'unir pour combattre leurs propres

maux Le continent noir, victime d'une situation ebronique de famine, devra-t-il toujours attendre de l'extérieur les moyens de se sauver luimême? Que faire pour assurer enfin une prise en charge collective, et dépasser les égoismes nationaux et régionaux?

Débarrassés cette fois des pommes de discorde politiques que sont les conflits du Tehad et du sahare occidental, unis dans leur rituelle dénonciation du «régime raciste» de Pretoria, les chefs d'Etat vont pouvoir consacrer l'essentiel de leurs réflexions à un problème qui

Les chess d'Etat africains réunis à les concerne tous : la situation économique désastreuse du continent,

> Depuis le 10 juillet, le conseil des ministres de l'OUA • déblayé le terrain. Selon un rapport rédigé par un comité regroupant les ministres des affaires étrangères de sept pays membres (1), il ressort que jamais la situation de l'Afrique n'a été à ce point critique.

> Les chiffres en donnent la mesure : la dette extérieure globale, qui était de 158 milliards de dollars à la fin de l'année dernière, atteindra 170 milliards fin 1985, ce qui représentera environ 60 % du PNB (produit national brut) des Etats. Le continent compte près de 10 millions de réfugiés, et 150 millions de personnes sont directement menacées per la famine et la malnutrition.

> > LAURENT ZECCHINI. (Lire la suite page 4.)

(1) Algerle, Cameroun, Côted'Ivoire, Nigéria, Sénégal, Tanzanie, Zimbabwe.

# **Un milliard** de francs pour Eurêka en 1986

représentant les pays de la Communauté élargle ainsi que l'Autriche, la Finlande. la Norvège, la Suède et la Suisse, le président de la Commissian eurapéenne et le vice-président chargé des affaires indus-trielles tiennens le 17 juilles à Paris, saus la présidence de M. Roland Dumas, les assises eurapéennes de la technalogie.

Cette conférence, dont la réunion avait été décidée lors du conseil européen de Milan, a pour objet de faire le point sur le projet Euréka de coopération technologique lancé par la France il y a exactement trois mois. M. Mitterrand devait inaugurer ces assises en début d'après-midi à l'Elysée et annoncer l'attribution de l'milliard de frencs de crédits à

Eurèka pour 1986. Chacun vient à Paris avec des idées précises. Dans un Livre blanc, les Britanniques proposent la création d'un projet Eurotype (une sorte de Buy European Act ou de préserence européenne) pour les produc-tions de haute technologie, l'accélé-ration de la mise au point de normes européennes, des politiques d'achats publics orientées vers des produits européens ou encore des incitations fiscales à la création d'entreprises à l'échelle européenne.

(Lire la suite page 20.)

#### LA MORT DE HEINRICH BOLL

# L'honneur de l'homme dans l'histoire

L'ecrivain allemend Heinrich ill, prix Nobel de littérature

1972, est mort la mardi 16 juil-let à Bornheim près de Cologne. Il était âgé de soixantesept ans. Heinrich Boll était maiade depuie pluciours années, et son état s'était aggravé ces dorniers mois.

«Une Allemagne vraie racontée par un homme vrai.» Cette formule, inventée par un éditeur, un journa-liste ou un critique littéraire, irritait Heinrich Böll. Il ne pouvait admettre que son œuvre fût, en ces termes, réduite à n'être qu'un moment de l'histoire, qu'une page, tournée plus ou moins vite, d'un pays, d'un peuple, d'une religion, qu'une sorte de miroir de la société dans taquelle il vivait et dans laquelle il était engagé politiquement, moralement, humai-Cette identité obsessionnelle avec

Allemagne qu'on lui evait infligée, ce sens de la morale et la conscience qui s'en serait dégagée à travers cinquante ans d'histoire, cette action enfin qui aurait noum son œuvre tout au long des années de l'après-guerre et jusqu'à une époque récente, Hein-rich Böll les rejetait.

Identité, consciance, action, autant de mots qui simplifiaient ses

livres, prátendaient les ramener à une vision à la fois laborieuse et primaire de l'histoire, à les ancrer dans un mouvement sociologique et moral.

Heinrich Böll n'aiment pas qu'on édifiat son œuvre en monument da la conscience, an mémoire collectiva, en sagesse populaira. Il ne compre-nait pas qu'on lui ettribuât — un peu comme on le fait pour les pères de la Constitution ou de la nation - un rôle de moralista, de guide, d'arbitre, même si dans son pays, comme à l'étranger, et particulièrement en France, on voyait dans ses romans, s essais, ses articles, ses discours, ses prises de position publiques, ses engagements en favour des persécatés et des déshérités, sa condam-nation des sociétés injustes et metérialistes - dont la sienne - quelque chose qui ressemble besucoup à un message, à un appel, à une conception de vie, à une vue du monde.

Ce n'était pas de sa part fausse pudeur, faux-fuyant, échappatoire : Heinrich Böll fut toujours présent dans les moments les plus difficiles, les plus dramatiques de l'histoire allamande et, chaque fois qu'il le crut

par RENÉ WINTZEN nécessaire, dans coux concemant le monde. Mais l'essantiel était, semble-t-il, pour lui, ce qu'il appela la « morale du langage », le respect da l'écriture. Cela edmis, peu importe qu'il fût allemand ou citoyen d'un autre pays : le cadre de l'œuvre, les situations géographiques ou historiques, pouvaient changer; le propre de la littératura, la fait d'écrire, le placaient - eu-delà de circonstances et des événements - dans une perspective universalle.

Sans doute a-t-il ressenti - toul

en reconnaissant et en effirmant avec

force sa nationalité, même son provincialisme, sa religion, sa langue comme une incompréhension de son couvre cette manière dont elle a été située dans l'histoire et le mouvement de la société. Peut-être peut-on voir une contradiction douloureuse dans ce refus de l'écrivain à admettre qu'il est da son temps, qu'il a parlé de son époque et qu'il l'a expliquée, qu'il s'est lui-même expliqué longuement de cerre insertion involontaire dans l'histoire d'un peuple, d'une nation : s'il n'avait paa été reconnu au plus profond da lui-mame, comme si l'on n'avait retenu de son œuvre que les apperences, que les reflets.

Heinrich Böll, l'Allemand, le Rhénan, le catholique... Heinrich Böll, qui ne vouleit pas êtra cerné per ces qualificatifs, qui refusait que l'histoire l'enfermât dans ses pages conforta-blement datées et facilement répérables. Contradiction reconnue per l'écrivain : « Mon auraur est sur terre sur cette terra dont il est fait, et son amertune est l'amertune da cette terre dont il est fait. »

Ce n'est donc pas lui faire injustice de le dire : de tous les écrivains allemands de l'après-guerre, il est celui qui a la mieux parlé de son pays, de l'histoire de son peuple, et a fait le mieux comprendre le drame alle-mand. Le lectaur français a senti très tột, dès la publication du Train était à l'heure ou de Rentrez chez vous Bogner, que Heinrich Böll s'interrogeait avec lui sur le passé allemand et cherchait des réponses à des intarrogations souvent tragiques et

Parce qu'il fut un acteur et une victime parmi des millions d'autres. Heinrich Böll a su saisır, au plus profond d'eux-mêmes, le drame vécu par des hommes jetés dans la guerro, trahia par des idéologies, rescapés d'une catastrophe matérielle et spirituelle sans précédent.

(Lire la suite page 15.1

# Le Monde

#### ARTS ET SPECTACLES

# Miles Davis, l'esprit du jazz

Son groupe, au meilleur de sa forme, boucle sa tournée par un concert au parc de La Villette, le 22 juillet.

#### Tanner, cinéaste de l'utopie

Un figa, une rétrospective, avant un nouveau film No man's land a la Mostra de Venise.

#### Cumy, acteur étoile

A Avignon, il joue, seul, « l'Ile des morts » de Strindberg.

Pages 9 à 14

#### *AU JOUR LE JOUR*

#### Parler vrai

· Imaginons un instant ce qui se passeroit en France si un président de la République était opéré pour un cancer de l'intestin. Rumeurs, communiqués bidans parlant de gros rhume... Bruissements de gazettes, cancans de caur. babillages allusifs : tout serait fait pour suggérer la verité sans la dire.

Aux Etats-Unis, rien de tel. M. Reagan a un cancer? On le lui dit, et il le fait annoncer à la nation, sans circonlocutions. C'est simple et carré.

Les Américains ont compris qu'il y a deux manières complémentaires de lutter contre le cancer : la recherche médicale et le parler vrai.

BRUNO FRAPPAT.

#### LIRE

#### 6. LAOS

L'épuration des cadres de l'ancien régime se poursuit.

#### 7. POLITIQUE

M. Marchais: «Quel gâchis!»

#### 8. PROCÈS

Sept nationalistes corses devant les assises: tueurs ou justiciers?

#### 17. RELIGION

L'évêque de Poitiers désapprouve le livre du cardinal Ratzinger.

#### 19. ÉCONOMIE

Deux indices favorables: emploi et commerce extérieur.

#### **CONSENSUS**

Une large majorité de Français aimeraient qu'on enterre la hache de guerre politique en 1986. Ils envisagent l'idée de la cohabitation comme une chance, estime M. Hervé Serieyx. De Gaulle, le rassembleur, l'aurait, lui aussi, considérée comme une occasion de tourner le dos au sempiternel antagonisme gauche-droite, pense Raymond Offroy.

# Gaullisme et cohabitation

L'opposition doit surmonter sa volonté de revanche et se rappeler la manière d'agir du général à la Libération et en 1958 tacle insurmontable, ni du côté de François Mitterrand et de Laurent Fabius, qui font souvent du gaulisme sans oser l'evouer, ni à l'égard de Jacques Chirac et de ses amis, qui ont montré au congrès de Grenoble leur désir de revenir eux sources.

ANS le dernier entretien en tête à tête que j'ai eu avec lui, quelques mois avant le référendum de 1969, le générol de Gaulle evait souligné que le elé de voûte de nos institutions était constituée par le président de le République muni des pouvoirs et de la durée que lui confère la Constitu-

c'est pourquoi j'avais, en mon iemos, été l'un des trois députés UDR (evec Maurice Couve de Murville et Jean-Paul Palewski) à voter contre le projet tendant à ramener à cinq ans le mandat du président de la République; on sait que Georges Pompidou, craignant de ne pas avoir une majorité suffisante, avait alors renoncé à soumettre sa réforme au renoncé è soumettre sa réforme au vote du Congrès.

Il est évident que si de Goulle tenait essentiellement è ce que le mandat du président n'ait pas le même durée que eelui de l'Assemblée, ce n'était pas sans avoir envisagé, entre autres, le rôle que le chef de l'Esta aurait à lorse au de l'esta durée à l'esta aurait à lorse au contrait de l'esta de le le le le le l'esta de l'e de l'Etat ourait à jouer en cas de ebangement de majorité parlemenla sauvegarde des institutions à la

DUISQUE le président de la République vient de décla-

rappelons qu'en matière de politi-

que étrangère ses compétences et

eelles du gouvernement sont réglées par les dispositions combi-nées des articles 5, 20, 39, 52 et

L'article 20 stipule que « c'est le

gouvernement qui détermine et conduit la politique de la nation, qui dispose de l'administration et de la jorce armée et qui est res-

Mais lorsqu'il s'agit de politique

étrangère, il convient de coneilier ces dispositions avec celles de

l'artiele 52, lequel précise en son

premier alinéa que « le président de lo République négocie et ratifie les troités ». Encore faut-il souli-

gner que, selon l'article 53, cette

ratification ne peut intervenir qu'eo vertu d'une loi, donc après

accord du Parlement, et que, du fait des dispositions du dernier ali-

néa de l'artiele 5, le président de

la République est le garant desdits traités après leur ratification.

Il y a donc compétence du prési-

dent de la République pour la

garantie des traités, mais il ne faut

pas oublier pour outant que, en

vertu des dispositions du premier

négociation, la ratification et

ponsoble devant le Parlement ».

53 de la Constitution.

rer qu'e il suffit de s'en tenir aux textes . et que . son devoir ., e'est de . les respecter ., par RAYMOND OFFROY(\*) modération des appétits, on pourrait dresser une longue liste des éventua-lités susceptibles de se réaliser.

J'irai plus loin. J'ai la conviction que le général a pu imaginer qu'une situetion où le premier ministre ne serait pas du même bord que le président de la République pourrait constituer une opportunité pour mettre fin eu sempiternel antagonisme droite-gauche et réaliser ce fameux rassemblement des Français qu'il n'a cesse de poursuivre de ses vœux.

Ce rassemblement, il l'a édifié pendent la Résistance et è la Libéra-tion par le vote de la Constitution de 1958 et la paix en Algérie; mais il n'a pu le maintenir, et ce fut, sans conteste, l'une de ses grandes décep-

Le véritable devoir des gaullistes ne serait-il pas, en cette hypothèse, de peser sur l'un et l'autre bord pour que le grand rêve de Cherles de Gaulle devienne enfin une réalité? Il ne devrait pas y avoir d'obs-

(\*) Ambassadeur, ancien député.

Le vrai problème

Politique étrangère : retour au texte constitutionnel

par ETIENNE DAILLY (\*)

alinéa de l'article 39, l'initiative du

dépôt de la loi autorisant la ratifi-

cation demeure, comme pour toute

autre loi, de la seule compétence

· tendant à la conclusion d'un accord international non soumis à ratification », le président de la République, conformément au

second alinéa de l'artiele 52, est

informé de toute négociation » ten-

dant à cette sin. Sous réserve de

cette obligation de complète infor-

mation, e'est donc, dans ce cas, le

Eo revanche, s'il oc s'egit, dans

gouvernement qui est seul compé-

le domaine de la politique étran-

gère, ni de négociation et de ratifi-

cation de traité, ni dn négociation

tendant à le conclusion d'un accord

international non soumis à ratifica-

tion, aucun des deux alinéas de

l'article 52 ne s'epplique et, selon

les dispositions de l'artiele 20, e'est

hien le gouvernement qui, seul,

« détermine et conduir la politique de lo nation ».

savoir comment, dans la pratique,

(\*) Vice-président du Sénal, séna-teur (Gauche démocratique) de Seine-et-Marne.

Tels sont les textes. Reste à

S'il ne s'agit que de négociations

du premier ministre.

# Les carpes et les lapins

Nous aurons peut-être une « veine fabuleuse » en 1986. L'histoire nous permettra d'accoucher d'un pays plus uni pour agir

OYONS francs : rien ne séduit plus les Français que le mitterrand-giscardisme, le manroy-chebanisme, le chirac-rocardisme et, surtout, aujourd'hui, le fabius-léotardisme ; e'est-à-dire le mariage des contraires apparents, des pseudo-carpes et des simili-lapins, des socialistes compétents et des libéranx humanistes. Le passé les ennuie, surtout ils ne veulent plus s'en souvenir tant ils savent que ça ne sert à rien. D'ailleurs, que l'actuel présidant de le République sit découvert, face aux contraintes de l'action, la fragilité on l'inconsé-

tiques, lui en savent plutôt gré. Des citoyens, incroyablement d'eccord sur l'essentiel (le maintien des libertés, d'un style d'existence, d'un niveau de vie) et superbement désireux de rappeler leurs diffé-rences (- il est lui et je suis moi -). se reconnaissent dans la coexistence de contradictions et s'amusent - ou s'irritent – de voir des factions rivales en tirer argument pour tenter de se promouvoir et de s'entro-battre. Les contradictions entre les mots et les actes, entre l'avant et l'après, entre la droite et la gauche, n'en sont pas, pour autant, ridicules ; elles permettent la tension, la dyna-mique du débat, la palahre féconde entre des eamps qui, dès qu'ils affrontent les faits et la responsabilité, se ressemblent à ce point que -sans la joie de la bataille verbale et conceptuelle – le risque serait grand de voir une France dirigée par un parti unique : celui des colbertistes entrepreneurs ou des jaurésiens efficaces, dont les langages se ressembleraient au point de se confondre.

Rencontrez Bockel ou Stoleru: l'un secrétaire d'Etat, peu connu, de François Mitterrand, l'autre secré-taire d'Etat, remuant, de Giscard d'Estaing; e'est presque sûr; après un direr amical passé avec eux, 80 % des Français diraient que e est vraiment une chance pour notre pays d'avoir de jeunes dirigeants politiques aussi passionnes, passion-nants, réalistes, sympathiques et – entre eux – cohérents que ces deux hommes-la.

Nous avons une veine fabuleuse! L'histoire nous anra peut-être permis d'accoucher, dans le forceps de l'alternance, d'un pays plus uni

par HERVÉ SERIEYX (\*) pour agir, plus intelligent face au caractère incontournable des faits, plus capable de comprendre les inévitables efforts qu'imposent le monde et le futur : un pays plus sensible an « parler vrai », aux réalités morniques, à la nécessité des soli-

darités, plus conscient du prix inap-préciable de la liberté. Bien armés

face an futur

Et puis, si nous ne savons pas saisir cette chance, cette occasion que nous offre peut-être l'échéance de 1986 de devenir an pays démocrati-quement majonr, à l'instar des Etats-Unis, du Japon, de l'Italie et de l'Allemagne, où les contraires politiques s'amusent à se narguer tout en s'épousant, à se battre tout en se faisant la courte échelle, bref à jouer à « je te tiens, tu me tiens par la liberté », si nous ne savons pas suivre le pays dans son goût pour le mitterrand-giscardisme, le mauroy-chabanisme, etc., nous resteraient toujours les femmes et les hommes providentiels : notre pays n'en est pas evare. De Jeanne d'Arc à de Gaulle, il y a toujours eu des candidats de qualité pour ce rôle, hien qu'il ne soit pas sûr qu'à terme le consensus français en sorte renforcé. Mais la France écrit générale-

ment à cette occasion une belle page de son histoire. Et nos héritiers ont

(\*) Président de l'ACADI (Associa-tion des cadres dirigeants de l'industrie pour le progrès social et économique).

besoin d'odyssée, de sagas, de phrases nobles, de 18 juin et de pout d'Arcole : e'est le ciment d'un peuple comme le nôtre.

Décidément, face au futur, nous sommes bien armés : entre les professionnels du « parler vrai », les professionnels du « nègre blanc » et les professionnels de la Providence, notre pays est équipé pour toutes les échéances possibles. C'ess parce que nous en sommes conscients que nous ne dramatisons pas à l'extrême, et qu'au fond la France demeure optimiste, Avec les Mitterrand, les Barre, les Fabius, les Chirac, les Mauroy, les Giscard, les Léotard, les Rocard ou les n'importe qui, nous savons que les bommes on les femmes d'équilibre et d'axcès, d'économique et de social, de rêve et de réalité, sont incroyablement nombreux et disponibles pour prendre des relèves alternatives.

La France, anarchiste da centre et radicale dans ses profondeurs, n'en finit pas de se jouer la comédie de la balkamisation politique pour ne pas evoir à reconnaître l'ampieur du consensus de ses habitants sur tant de sujets. On pent s'en réjouir : rien n'est plus ennuyeux qu'un pays conforme où tout le monde, par peur des autres, dit la même chose. Craignons plutôt de voir notre vie politique s'affadir dans trop de conver-gences entre la social-démocratie et le libéralisme social. Heureusement, la permanence de nos deux marges, - le Front national et le PC - nous rappellera qu'il faut toujours rester vigilants ; fascisme et toralitarisme sont tonjours aux aguets dans une jamais définitivement gagné la bataille de la liberté.

**E** Et Alois Brunner?

Joseph Mengele n'est plus. Les experts l'affirment et les spécialistes du Centre Simon Wiesenthal se sont déclarés assurés « à 99 % » de la mort du bourreau d'Auschwitz. Dont acte.

Cependant, dans sa noyade: M gele n'a pas entraîné au fond de l'eau tous les grands criminels nazis. Comme l'a justement rappelé Bernard Brigouleix dans le Monde du 13 juin, il reste une douzzine de responsables de l'« assassinat de masse » eyant échappé à la justice. Parmi eux, Alois Brunner qui sous le nom de Fischer, se dore au soleil de Damas depuis vingt années.

Brunner fut la secrétaire d'Eiehmann à la centrale antijuive à Vienne en 1938, puis le chef de cette centrale; il est responsable de la déportation de juis autrichiens et allemands, pnis, en Grèce, des ein-quante mille juifs de Salonique (entre mars et mai 1943) dont trente personnes de ma famille. En France, il fit régner un régime de terreur en tant que chef du camp de Drancy, et organisa la déportation de vingt mille juifs.

L'ex-capitaine SS (aujourd'hui âgé de soixante-douze ans) a été condamné à mort par contumace par le tribunal permanent des forces armées de Paris le 3 mai 1954. Par deux fois, la RFA a demandé son extradition à la Syrie. Sans résultat. La France a-t-elle formulé une telle demande? Compte-elle le faire? Et la Grèce ? A-t-elle demandé l'extradition du nazi ? L'a-t-elle seulement. jugé ? J'ai posé ces questions au ministre français de la jostice, et à l'ambassadeur de Grèce. Mes lettres sont datées du 20 mars. Je n'ai toujours pas de réponse.

JOSÉ FÉRON

# Pout un gouvernement

L'Europe mérite un gouvernement: Outre la politique agricole commune, qui est supranationale, des domaines de compétence européenne quasi exclusive doivent être définis. Ainsi, les frontières ne sauraient avoir de sens pour ce qui concerne notamment la santé (programme commun de recherche et homologation des diplômes), l'envi-ronnement (les plujes acides sont tous azimuts), les libertés (la Intic contre le terrorisme exige une autorité centrale) et même la culture (une meilleure connaissance du patrimoine commun pourmit faciliter l'intégration européenne).

Dans ces domaines, le Parlement européen doit exercer un pouvoir d'initiative et légiférer vraument, de même qu'il doit être associé, comme le propose le projet franco-allemand, aux choix de politique étrangère.

Pour le soussigné, qui fut le seul membre du groupe gaulliste à voter le projet de traité d'union européenne (rapport Spinelli), l'indé-pendance de la France est au-jourd'hui fondée sur l'édifice

européen. GÉRARD ISRAEL, ancien pariementaire européen.

## « NOUVELLE-CALÉDONIE : ILS VEULENT RESTER FRANÇAIS», DE THIERRY DESJARDINS

## Envoyé spécial

faubourgs de Nouméa qui leur serveit de QG, les indépendanristes canaques aveient plecardé une photographie : e Militant, où que tu sois, n'oublie pas cette tête. » « Cette tête », c'était celle de Thierry Desiardins, envoyé spécial du Figaro. Quelques semeines et quelques articles bien sentis lui avaient suffi pour a'attirer dans les tribus, dont le Figero ne constitue pourtant pas la pâ-ture quotidienne, une indéniable

il y a, certes, dans l'actuelle oppo-

sition une volonté de revanehe qui

ne se satisferait pas d'une demimesure ; mais les éléments demenrés

gaullistes pourraient être amenés à

se reppeler qu'à la Libération comme en 1958 l'bomme du 18 juin evait pris soin de ne pas établir

l'hégémonie de ses amis sur la

Si l'on ravivait ces souvenirs, on pourrait faire naître, d'abord chez

eux et ensuite dans le reste du pays, un nouvel état d'esprit qui ferait rapidement taebe d'huile, si l'on

admet avec moi qu'il correspondrait

à ce renouvellement que la majorité des Français désire plus ou moins

confusément et qui explique la lassi-tude avec laquelle elle suit les pali-nodies et les rodomontades de tous

les partis politiques, quels qu'ils

on réussira à distinguer, d'une part,

ce qui pourrait tendre à la conclu-sion d'un accord international non

soumis à ratification et entraînerait

l'ohligation de tenir le président de la République informé de toute

negociation et, d'autre part, ce qui

pourrait tendre à la cocclusion d'uo traité, ce qui entraînerait sa

compétence personnelle pour la négociation, la ratification et la garantie dudit traité.

sans doute pas sans que nous en sachions davantage à cet égard. Mais e'est bien là, en définitive, le

scul et vrai problème de la cohahi-

défaite de ses adversaires.

Il evait fallu moins de temps encore à Thierry Desjardins pour se forger, sur les indépendantistes canaques, une opinion simple et définitive : des seuvages. Dès les premiers chapitres de son livre, il récidive en racontant sa première visite à Thio : e Couteau de boucher dégoulinant de sang frais » è la main, e ivres d'alcool, de haine, de rage, de victoire », tels lui apparaissent les hommes d'Eloi Machoro, ces e deseendents d'enthropo-

e lci, e'est la Kaneky, on ne veut pas de Biancs, on ve tous les tuer », lui lance un de ces farouchaa guarriars, tandia qua d'autres e tapent rageusement avec leur casse-tête sur des fûts d'essence vides ». Mais le pire est encore à venir. Tout d'un coup e un groupe s'approche de ma voiture pour la fouiller, et commence à la secouer. Un des hommes donne un gigantesque coup de pied dans la carrosserie at se fait mal ce qui l'incite à cracher à maintes reprises sur mon pare-brise ».

■ On aurait pu se croire il y a plusieurs siècles », commente l'infortuné reporter, qui, non sans effroi, antend « cas grands at gros Noirs à moitié nus, avec des rubans rouges dans les cheveux.

parier e leur langue gutturale, criarde, suite d'onomatopées ». Notre héros ne finire pas en

ragoût d'envoyé spécial. Les « sauvages ivres » le laissent repartir sain et sauf, ca qui fui permettra, de longs mois encore, d'ácrire ce qu'il pense des indépendantistes. Le nationalisme canaque? e Créé de toutes pièces » par Maurice Lenormand, fondateur de l'Union calédonienne, e un magguilleur médiocre ». Le culture canaque? Inventée par l'ethnologue Jean Guiart. Quent à Jean-Marie Tibeou, il n'est qu'un « Mélane de service », aux ordres de ses deux mentors blancs. Le parcage sarves », la dépossession de leurs terres ancestrales par le bétail des colons, l'abrogation de la loi-cadre qui accordait une large autonomie au territoire? Des « maladressas », explique Thierry

L'auteur réserve sa tendresse à ces immigrants, colons, contrebandiers, bagnards dont les destins singuliers et retentissants tissèrent aussi l'épopée en haillons du « caillou ». Voità Jean Taragnat, ancêtre de Roger Laroque, l'actuel maire de Noumés. eccouru à vingt ans de son Auvergne natala; voici Jules Renerd, dit Julot, garçon boucher à quatorza ans, eujourd'hui l'une des fortunes de la place, L'aventure du nickel est aussi racontée en quelques pages alertes, hélas trop brèves. Aussi doué pour l'un que pour l'autre, Desjardins a choisi le pamphlet plutôt que la saga. Dommage.

Desjardins, sans a appesantir,

DANIEL SCHNEIDERMANN. \* Nouvelle-Calédonie : ils veulent rester français, de Thierry Desjardins. Plon, 222 pages, 65 francs. Le Monde dossiers et documents

SHOWBIZ

DOSSIERS ET DOCUMENTS : LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

JUIL-AOUT 1985 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 580 F-

#### Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Têlex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine directeur de la publication Anciens directeurs :

Hinbert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F

Principaux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde -. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur : Rédacteur en chef : Dauiel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales,



Reproduction interdite de tous article. Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** BP 507 09

**75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

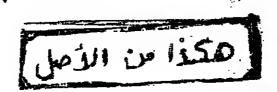
FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie sérieure : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés 2011 invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algárie, 3 DA: Marce, 4.20 dir.; Tunisie, 400 m.; Allemagne, 1.80 DM; Antriche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1.20 S; Côte-d'Ivoire, 335 F CFA; Danémark, 7.50 kr.; Espagne, 120 pes.; E.-U., t S; G.-B., 95 p.; Grâce, 80 dr.; Friende, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Liben, 500 P.; Libye, 0.350 DL; Luxambourg, 30 f.; Morrège, 9.00 kr.; Paya-Bas, 2 fl.; Portugel, 100 asc.; Sémágal, 335 F CFA; Suáde, 9 kr.; 100 asc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 9 kr. ; Suiese, 1,60 f. ; Yougoslavie, 110 nd.



BOCHE-ON

Les fala

ROPE

or#alar year

Meaux remplac et de hauts sur

ING. COCHARGE THE PART OF THE 10 to 10 to

THE RESERVE

soleil de plomb, des groupes de juis

éthiopiens ont arpenté, par familles entières, les rubans de macadam dans le nord d'Israel, tandis que les

plus faibles suivaient en autobus.

Partis à l'aube des centres

d'absorption , asiles provisoires où ils apprennent l'hébreu en attendant

leur insertion définitive, ils mirent le

cap sur cet aéroport Ben-Gourion où ils avaient fait leurs premiers pas en

Terre promise et embrassé le sol encore tremblants d'émotion. Cette fois, l'heure était à la colère. - Si on

ne veut pas de nous comme juifs;

nous retournerons en Ethiopie. Là-

bas, nous savions au moins qui nous étions », dissient certains, sans doute sans trop y croire.

La raison de leur courroux pent

paraître dérisoire. Elle tient à une exigence culturelle du grand rabbi-

#### Les falachas manifestent contre les tracasseries de la hiérarchie religieuse Jérusalem. – Six mois après

De notre correspondant

roperation Motse qui permit leur grand retour à Sion, les anciens fala-chas doivent encore batailler ferme Celui-ci demande aux immigrants éthiopiens, isolés pendant vingt-cinq siècles da judaisme mondial, de pour être admis de tous comme juifs à part entière. Soucieux de dénoncer le formalisme de la hiérarchie rabbi-« renouveler » leur foi en se prêtant à une cérémonie d'immersion dans nique à leur encontre, plusieurs cen-taines d'eutre eux ont observé penun bain rituel. Gardiennes vigilantes de la loi rebgieuse juive, les antorités rabbiniques y voient la célébra-tion du « ressourcement » d'une dant trois jours une grève de la faim. Puis ils ont couronné leur action, communauté surgie soudain de mardi 16 juillet, en participant à une « longue marche » symbolique. Pendant dix heures et sous un

Les principaux intéressés refusent farouchement de se soumettre à un rite qu'ils jugent superflu ou qu'ils assimilent à une conversion. Ce que le grand rabbinat tient pour une simple formalité marquant la réintégra-tion de lointains cousins dans la famille du judaïsme n'est aux yeux des immigrants qu'une épreuve blessante jetant un doute a posteriori sur l'ardeur de leur foi.

Une poignée de religieux inté-gristes n'ont-ils pas été un jour jusqu'à leur interdire physiquement de prier devant le Mur des lamentations? Pour avoir su, au prix de mille souffrances, préserver si long-temps leurs croyances, les Ethio-piens dénient à quiconque le droit de mesurer la pureté de leur judaisme. La quasi-totalité d'entre enx sont d'ailleurs très pieux, même si leur culture en matière rabbinique, fondée sur la tradition orale, ignore les apports de la Michna et du Talmnd.

ils n'ont pas remis aux récalcitrants leur certificat de judaité, dont la tion est indispensable à tout candidat au mariage. Résultat : trente-cinq couples privés du pré-cieux document sont actuellement empêchés de convoler. Certains dont le conjoint est mort ou disparu pendant l'exode éthiopien souhaitent se remarier rapidement, car ils ont charge de famille.

On crut le malentendu réglé lors-que l'ancien grand rabbin séfarade Ovadia Yosef proclama en février, références talmudiques à l'appui, l'antièlés d'amadiques à l'appui,

l'inutilité d'imposer un bain rituel aux Ethiopiens. Mais ses successeurs ne semblent pas du même avis.

Supervisant les registres d'état civil,

Les difficultés d'intégration

L'attitude envers le rite d'immer sion semble diviser la communauté éthiopienne. Les premiers arrivés en Israel an fil des ans s'étaient pliés d'assez bonne grace à la cérémonie sur le conseil de leurs rabbins (qu'ils appellent d'ailleurs « prêtres »). Les nonveaux immigrants, plus jeunes et plus fiers, s'y refusent. Ils out recherché le soutien des diasporas américaine et canadienne, en majorité non orthodoxes, mais celles-ci, quoique sensibles à la cause des anciens falachas n'ont aucun moyen de faire fléchir le rabbinat d'Israël.

Les difficultés d'intégration d'un

peuple que, hormis la religion, tout différenciait des antres juits étaient prévisibles. Mais elles sont loin d'être insurmontables. Malgré des cas de dépression et quelques tentatives de snicide, la majorité des quinze mille Ethiopiens s'estiment en bonne voie d'intégration. Selon un récent sondage, neuf sur dix se disent «heureux» d'être en Israël, mais un sur deux a le sentiment de ne pas jouir encore de tous ses droits. Les juifs éthiopiens dénon-cent surtout la tutelle pesante dont ils assurent être l'objet. Il y a trois mois, plusieurs centaines manifestè-rent devant la Knesset - un signe de bonne intégration? — en critiquant le « paternalisme » de l'Agence juive à leur égard. Ils se plaignent d'un manque de liberté et de concertation. • Nous ne sommes pas consultés, disent-ils, et nous sommes

religieuses veillent de près, semble-t-il, à la pratique du culte et • protégent - les Ethiopiens des tentations de la laïcité, notamment en matière d'éducation. Un porte-parole du rabbinat crut même déceler chez certains - les vestiges d'un enseigne ment marxiste ..

Mardi, les manifestants ont interrompu leur longue marche et regaené leurs centres d'intégration à Tibériade, à Carmel ou à Sased, après avoir obtenu la promesse d'une prochaine rencontre avec M. Shimon Pérès'. • Je ferai rout, a dit le premier ministre, pour convaincre le grand rabbinat d'évi-ter de nouvelles souffrances à la communaulé éthiopienne, . S'il n'obtenait pas raison, le prestige de l'opération Moise en serait après coup durablement terni.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

#### M. PÉRÈS RENCONTRE DEUX **DIRIGEANTS PALESTINIENS EN CISJORDANIE**

Tel Aviv. - Le premier ministre israélien, M. Sbimon Pérès, a ren-contré, mardi 16 juillet, deux dirigeants palestiniens de Cisjordanie susceptibles de faire partie d'une délégation jordano palestinienne, a rapporté mercredi Radio-Israel. Il s'agit du maire de Bethléem, M. Elias Freij, proche du roi Hussein, et un homme d'affaires de Naplouse, M. Hikmet Al-Masri, qui est l'oncle du ministre jordanien des affaires étrangères, Taber Al-Masri,

· Nous avons eu une bonne discussion sur de nombreux sujets », a déclaré sans plus de précision le maire de Bethléem, M. Elias Freij, après son entretien. MM. Freij et Al-Masri sont des personnalités acceptables par Israël parce qu'ils ne sont pas membres de l'OLP. Lundi, des responsables américains avaient déclaré qu'ils espé-

raient que des pourparlers préliminaires se déroulcraient bientôt entre une délégation conjointe jordanopalestinienne et le secrétaire d'Etat adjoint Richard Murphy. Washington soumettra à Israël, pour examen, la liste des délégués palestiniens dont le nom aura été approuvé par le roi Hussein et Yasser Arafat, mais centres d'accueil. Les autorités lisrael ne pourra opposer son véto. d'ordre dans ses rangs, mais n'y est Liban.

#### Liban

#### Le plan de sécurité de Beyrouth-Ouest laisse aux chiites une pleine liberté d'action dans la banlieue sud

Correspondance

Beyrouth. - Le plan de sécurité décide à Damas sous l'égide du vice-président syrien M. Abdel Halim Kbaddam a connu mardi 16 juillet un début d'application, partiel mais

Les miliciens et éléments armés ont cédé la place à la police dans les principaux quartiers de Beyrouth-Ouest sous le contrôle d'observateurs militaires syriens. Les mili-taires, en majorité chiites, de la sixième brigade de l'armée se sont également retirés.

Cependant le dispositif mis en œuvre, qui, théoriquement, doit s'étendre ultérieurement à tout le Grand-Beyrouth, reste pour le moment singulièrement limité dans ses ambitions et surtout dans son périmètre d'application. Tout se passe comme s'il s'agissait de redonner à la police ses prérogatives et aux gens leur quiétude que dans les seuls quartiers traditionnellement sunnites, dont les notables et la population étaient de plus en plus excédés par les débordements des miliciens chiites. Les mesures de sécurité prises s'appliquent également au périmètre des camps palestiniens de Sabra et de Chatila et au secteur de l'aéroport international de Beyrouth.

#### Tentative d'unification du camp chrétien

Mais la banlieue sud, bastion ebiite, demeure exelue pour le moment des mesures de pacification, tout comme les lignes de front séparant le Beyrouth chrétien du Beyrouth musulman, secteur dans lequel les combattants demeurent sur le pied de guerre. A ce stade de l'opération, la Syrie paraît avoir voulu donner satisfaction aux sunnites de la capitale et reprendre pied symboliquement, par le truchement de ses observateurs militaires, dans la partie ouest de la capitale libanaise, d'où ses troupes avaient été chassées par l'invasion israélienne de 1982, tout en laissant aux chiites, et notamment à leur principal mouvement Amal, la pleine liberté d'action et de mouvement dans son

fief de la banlieue sud. D'un autre côté, le camp chréticn

pas encore parvenu. La décision de regrouper au sein d'une même structure les effectifs militaires et de sécurité des Kataëbs (phalanges) et des Forces libanaises (milices chrétiennes unifiées), annoncée lundi soir, demeure soute théorique. Cette décision est d'ailleurs présentée différemment par le parti et par les Forces libanaises.

Le premier affirme qu'il ne s'agit que de coordonner très étroitement l'action du parti et des FL, coordination qui serait facilitée procbainement par la nomination de deux représentants phalangistes au sein du Comité exécutif des milices chrétiennes. Celles-ci pour leur part proelement que la décision prise porte sur la . fusion . de toutes les forces militaires et de sécurité phalangistes dans le cadre des structures des Forces libanaises.

En réalité la rivalité et la tension entre les FL et les Kataëbs avait atteint dernièrement un seuil explosif et devenait de plus en plus perceptible sur le terrain. L'annonce de la « fusion » permet sinon de rétablir l'entente et la cohésion dans le camp ehrétien, du moins d'y faire baisser quelque peu la tension à l'heure où le camp islamique, lui aussi déchiré entre ses différentes composantes, est censé se réunifier sous la boulette syrienne.

ROGER GEHCHAN.

· Une délégation parlementaire française reçue par M. Charch. -Le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk al Charch a reçu lundi 15 juillet, une délégation parlementaire de l'Association d'amitié franco-arabe, présidée par M. Joseph Menga (socialiste). Le chef du département de l'Europe occidentale au ministère des affaires étrangères, M. Soleimane Haddad et l'ambassadeur de France en Syrie, M. Henri Servant, ont assiste à l'entretien qui a porté sur les derniers développements au Liban et au Procbc-Orient.

D'autre part, M. Hubert Védrine, conseiller de M. Mitterrand, devrait se rendre dans les tout prochains jours à Damas pour y discuter avec les autorités syriennes du sort des

# La publicité, seule, ne suffit plus.

A ujourd'hui, le public est sur-rensei-gné mais sous-informé. Coupable, la pub à la papa. Bien-sûr cà marche encore. A coups de kilo-francs dans les médias.

Mais pour tous les annonceurs frappès de réalisme économique. Il est temps d'Inscrire la communication dans une nouvelle voie. Constat : aujourd'hul. la publicité, seule, ne peut prétendre rem-

plir tous les objectifs assignés à la communication. Constat, encore: les techniques traditionnelles de la publicité ne se sont pas renouvelées depuls l'âge d'or de la croissance. Leur efficacité s'estompe sous les coups d'une conjonc- G. KREMER / G BOUTE / N. DE ROUYN ture économique et

d'une concurrence de plus en plus dures. Constat, enfin : la montée au pouvoir de nouveaux groupes d'influence, Inflèchissant l'opinion par leurs prises de position. nécessite une approche nouvelle. Dyade a été créée sur une idée forte:

la communication globale. Publicité et Information, articulées autour d'une même stratègie, complémentaires et indissociables, permettent de maîtriser tous les paramètres de la communication moderne. Une nouvelle conception où l'innovation devient une pratique marketing. Au niveau social, industriei, produit, communication.

Pour Dyade, les résultats ne se sont pas fait attendre. L'agence, créée par trois publicitaires d'expériences complé-

mentaires (annonceur. relations publiques. création), a su convaincre quelques-uns des groupes les plus représentatifs du marché. Ainsi, la BRED, les Laboratoires Valdor, Reynolds Aluminium. Sunbeam, Atal, DGT.

Assigraph, Hachette-Fillpacchi/CEPsont venus rejoindre Chez Dyade ceux qui, les premiers avaient comprisque la Communication Globale était plus qu'un simple concept: CBS Loisirs, la Chambre Syndicale des Déménageurs, PRIME Computer, Samson Data. Pour ceux-là comme pour Dyade, c'est une réussite et une confirmation.



L'AGENCE DE LA COMMUNICATION GIOBALE

nat d'Israël, d'obédience orthodoxe.

#### La date de l'élection présidentielle est fixée au 16 août

L'élection présidentielle, la qua-trième depuis la révolution islamique en février 1979, se tiendra en fran le 16 août prochain, a annoncé mardi 17 juillet le vice-ministre de l'intérieur, M. Abbas Akhoundi Les candidatures devront parvenir au ministère de l'intérieur au phis tard le 22 juillet. Elles seront examinées, et approuvées où rejetées, par le Conseil des gardiens de la Constitu-tion, qui est chargé de veiller à l'orthodoxie islamique de l'ensemble de la législation iranienne et qui fera connaître la liste définitive des candidats une semaine après la clôture des candidatures. Le résultat du scrutin devra être connu le 9 sep-

**对于"说"** 

and the Late of

and the second of

2.00

8.77 k

A 14

3 4 5 1 2 1 2 2 3 4 E

On pense généralement que le on pense generalement due le priscipal cassidat et devrait être réflu.
Cependant cette élection pourrait déboucher sur des changements politiques importants car en mangarant son mandat de quatre ans le nouveau président doit, nux termes de la Constitution, désigner un non-de la Constitution, désigner un non-veau gouvernement. The la coopéra-tion soriéto-iranienne des que des conditions normales auront été

La semaine dernière, le quotidien d'expression anglaise Téhéran Times évoquair dans un éditorial remarqué la possibilité que le président du Parlement islamique, l'hodjatoleslam Hachemi Rafsandjani. occupe de nouvelles fonctions, lui permettant d'agir plus efficacement pour une réforme de l'économie dans le sens d'une plus grande parti-cipation du sectour privé. Cet édito-

rial signé par un journaliste proche de celui qui est l'une des personnalités-clés de la République islamique, est interprété dans les milieux politiques et diplomatiques comme annonçant une importante Evolution politique, avec la possible désignation an poste de premier ministre de l'hodjatoleslam Rafsandjani.

- A Moscou, les Izvestia ont-justifié mardi le récent départ d'Iran des experts soviétiques engagés dans des projets économiques par « le man-que de sécurité » dû à l'aggravation du conflit irano-irakien. Le quotidien du gouvernement soviétique réfute « les accusotions infondées » portées le 8 juillet par le premier ministre iranien, M. Mir Hossein Moussavi, selon lesquelles l'URSS viserait par ce geste à créer des difficultés économiques à l'Iran.

· Les spécialistes soviétiques seront naturellement disposés d regagner l'Iran et d continuer leur créées -, indiquent les Izvestia qui réaffirment le - coractère inchangé » de l'attitude de Moscou à l'égard de Téhéran.

Plusieurs centaines de techniciens soviétiques engagés dans divers pro-jets ont quitté l'Iran avant la reprise de la guerre des villes en mai dernier, selon des informations en provenance de Tébéran. - (AFP. Reuter: ]

#### **EUROPE**

#### URSS

#### Nouveaux remplacements de ministres et de hauts fonctionnaires

Plusieurs remplacements de mi-nistres et de haus fonctionnaires ont en lieu en URSS ces derniers jours, faisant suite à casis qui en canage suite a canage faisant suite à ceux qui ont accom-pagné la dernière session du Soviet pagné la dernière session du Soviet suprême (le Monde du 12 juillet). M. Alexei lachine, responsable de l'industrie des matériaux de l'industrie des matériaux de construction depuis 1979, a été libéré de ses fonctions. En juin, M. Gothaichev avait dit de lui :
Noire rouse ne peut être la même qui celle de divigeants qui comptent à mouveau entraluer le pays dans des dépenses énormes et trjustifiées. Il a été renglacé par M. Voenouchkine, itualaire du même portefediation de Russie. ment de la fédération de Russie

-De même M. Elioutine, ministre De même M. Elioatine, ministre de l'emergnement supérieur et socondaire spécialisé, a été mis à la retraite à l'âge de soixante-dix-huit ans, et remplacé par M. lagodine, membre correspondant de l'Académie des sciences et recteur de l'institut chimique Mendeleev de Moscou.
M. Eliontine était le plus ancien des ministres de l'URSS, puisqu'il avait été nounté à ce poste il y a plus de 
trente aus, en 1954, Toutefois, le véritable doven était et reste, outre miable doyen était et reste outre M. Tikhonov, toujours chef du gon-vernement à soixante aus. M. Elim Siavski, agé de quaire-vingt-sept ment ukrainien.

caniques moyennes », dirige la fabri-cation des ogives nucléaires soviéti-ques sans discontinuer depuis 1957.

Par ailleurs, M. Asanbai Askarov, premier secrétaire du parti pour la région de Tehimkent au Kazakhstan depuis 1978, a été destitué de ses fonctions pour « serienses insuffi-sances », en fait pour corruption : dès le mois de mars dernier, et à nouveau dimanche 14 juillet, la Pravda avait critiqué ce fonctionnaire pour « manque de principe en-vers ceux qui violent la discipline de parri et d'Etat - et dénoncé les gaspillages et fanx en écriture sévissant dans la région. M. Askarov, qui est membre du comité central du parti depuis 1966, est le premier che ré-gional du parti qui ait été limogé uvec critiques publiques depuis l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev.

Enfin, M. Soloviev, qui vient d'être promu chef du parti pour la région de Leningrad et exerçait auparavant les fonctions de ministre de la construction industrielle de l'URSS, a été remplacé dans cette dernière fonction par M. Chtchepetilnikov, qui détenait jusqu'ici le même portefenille dans le gouverne-

CONTACT : GILLES BOUTE. GILLES KREMER . DYADE . 13. PUE CHARLES-LECOCO 75015 PARIS . TEL. 828.84 94

# **AFRIQUE**

## L'OUA confrontée au drame de la faim

(Suite de la première page.)

Cette année encore, la tentation va être grande, pour certains, de faire porter l'essentiel de la responsabilité des maux structurels, qui assaillent l'Afrique, à l'Occident et aux pays industrialisés accusés de réduire leur - aide publique au développement - ou de « piller - les richesse dn continent. Le chef de l'Etat éthiopien, M. Menguistu, a donné le ton en faisant lire, devant le conseil ministériel de l'OUA, une declaration sonlignant que « l'absence d'une volonté politique de lo part des pays développés constitue le principal obstacle à la recherche de solutions ò ces pro-

De même, le président en exercice de l'OUA, M. Julius Nyerere, soulignait-il récemment : « L'Ouest profite de lo crise pour exploiter les poys en développement obligeant les chefs africains à faire face aux èmeutes, à la famine et aux meurtres. « Le chef de l'Etat tanzanien, qui est partisan d'un moratoire unilatéral des dettes extérieures des pays africains, ne devrait pas, cependant, rencontrer beaucoup d'écho, à

Depuis le vingtième sommet, les ebefs d'Etat nnt-ils, dans leur majorité, pris conscience qu'ils nnt d'abord à - balayer devant leur porte - et qu'ils unt, individuellement et collectivement, le devoir de tenter de résoudre leurs difficultés actuelles, sans tout attendre des pays occidentaux? A l'évidence, les partisans du réalisme en ce domaine sont de plus en plus nombreux. Les chefs d'Etat affirmeront donc que l'Afrique doit honorer ses dettes, au moins « dans la mesure du possible », tout en soulignant la coresponsabilité des pays riches et des pays pauvres quant à l'ampleur du

Le comité directeur du conseil ministériel qui a précédé la conférence a. d'ores et déjà, préparé maintes reenmmandations qui seront soumises aux chefs d'Etat. Il sera question de l'organisation d'une conférence internationale sur la dette extérieure de l'Afrique, du souhait, exprime par tous, d'obtenir des bailleurs de fonds (les Etats comme les organisations internationales), des périodes plus longues de par les pays les plus pauvres, de crédits à très faibles taux d'intérêts. Bref, il s'agira de définir le . plan de sauvetage économique « pour l'Afri-que qui n'avait pu voir le jour en mars dernier lors de la conférence ministérielle de l'OUA.

#### Un « système d'alerte »

On parlera aussi, dans la capitale nne, de « stratègie alimentoire », en révant an « plan d'action « de Lagos qui, en 1980, prévoyait la création d'un marché commun africain d'ici à la fin du siècle et l'autosuffisance alimentaire de l'Afrique. Las! le commerce inter-africain représente aujourd'hui moins de 5 % du total des échanges continent. Alors, conscients du caractère irréalisable du projet de Lagos, les chefs d'Etat se rabattront sur une proposition plus raisonnable : la mise en place d'un « système d'alerte « des situations de famine. Il est temps : selon le « comité des sept -, si, en 1980, l'Afrique a couvert par sa production 86 % de ses besoins alimentaires, ce taux devrait tomber à 70 % à la fin du siècle, si la tendance n'est pas inversée.

Mais les chefs d'Etat seront d'abord confrontés à la crise financière de leur propre organisation. L'OUA est en effet en état de quasibanqueroute, les arriérés de paie-ment des contributions des États membres dépassant 40 millions de

#### Sans le Maroc ni le Zaïre

L'ordre du jour du sommet évite tout problème qui serait de nature à ouvrir un contentieux ou à réveiller une querelle d'nrdre pnlitique. Même s'ils ne le disent pas, les chefs d'Etat d'Addis-Abeba ne sont sans doute pas mécontents à ce propos de l'absence du Maroc et de son allié le Zaïre, bien que cette situation ne fasse guère honneur à une organisation qui entend œuvrer pour l'unité africaine. Mais le « sauvetage » de l'OUA est probablement à ce prix.

En novembre dernier, Inrs du vingtième sommet, l'organisation panafricaine était proche de l'éclatement. La République arabe sahmoratoire de cinq ans pour les rem- Jes faits le cinquante et nuième boursements d'intérêts, voire de la membre (le principe de son admis transformation pure et simple de sion avait été acquis en février

1982), ce qui provoquait le départ du Maroc, bientôt suivi par le Zaïre, qui suspendait sa participation par

Depuis, rien ou presque rien n'a change: Rabat a construit un cinquième « mur de défense « dans le désert, le Front Polisario, qui bénéficie du soutien actif de l'Algérie, poursuit sa guérilla des sahles, et les deux parties n'ont évidemment pas engage de « négociations directes » comme l'OUA les evaient « exhortées « à le faire.

Le problème du Sahara occidental n'étant donc plus d'actualité (en tout cas à Addis-Abeba), restait celui du Tchad. Là aussi, les positions, diplomatiques comme militaires, se sont figées. Les troupes libyennes sont toujours aussi nombreuses dans le nord dn Tchad et. faute d'un soutien logistique agissant de la France, le président tchadien n'a pas la capacité opération-nelle de reconquérir durablement une partie importante de son territoire. An silence des armes ont succédé les « petits pas » de la négociation on, pour les optimistes, de la « réconcilintiou «. Des regroupements se sont produits entre les multiples tendances de l'opposition tchalienne depuis le dernier sommet de l'OUA. Mais, outre qu'aucun chef de faction n'est prêt à reconnaître à M. Hissène Habré la qualité de chef du Tchad - que l'OUA ne lui dénie pas, force est de constater que toute cette agitation n'a pas abouti à

Reste la « diplomatie secrète «... telles la « rencontre » entre M. Hissène Habre et M. Goukouni Oueddel a Bamako on la médiation entreprise par le roi Hassan II. Le précèdent médiateur, le président congolais Sassou N'guesso, investi de cette mission par l'OUA, tente de réunir le plus grand nombre possible de chefs de tendance à Brazzaville, afin de présenter un bilan enfin positif de son action à ses pairs africains. Mais, faute de sérienses raisons d'espérer, les chefs d'Etat parleront le moins possible du problème.

En revanche, cette année plus que jamais, la situation en Afrique australe va permettre que s'élabore un

facile consensus. Les participants an sommet d'Addis-Abeba vont dénoncer l' - occupation illégale - de la Namibie par la République sud-africaine, l'installation d'un gouvernement « intérimaire « par Pretoria à Windhoek, les récents raids sudafricains an Botswana et en Angola, le soutien apporté nux maquisards de l'UNITA et, au Mozambique, à ceux de la RNM. Ils pesseront sans doute sous silence les pactes de « non-agression » ou de « bon voisinage - conclus par Maputo et Luanda avec le « diable » sudafricain, ne souhaitant pas insister sur la brèche ainsi ouverte dans ce que fut la solidarité des pays de la «ligne de front » face au pays de l'npartheid, même si les pactes en question, chacun en convient, sont devenus des chiffons de papier.

A l'inverse, tout le monde rendra hommage au combat que mène la SWAPO, l'organisation indépendantiste namibienne, à celui du Congrès national africain (ANC, mouvement anti-apartheid), ainsi qu'à la volonte politique opiniatre et au courage de Nelson Mandela, toujours emprisonné dans les geôles sud-

En coulisse, le sommet va, comme toute réunion de ce genre, donner lieu à de grandes et de petites manœuvres politiques. Pour l'élection du nouveau président en exercice - mais le choix du président sénégalais, M. Abdou Diouf, semble nequis, en dépit d'une éventuelle candidature du colonel Kadhafi, et aussi pour celle du secrétaire

On assistera, d'autre part, à une nffensive de ebarme du président égyptien, M. Hosni Moubarak, désireux de se rapprocher de l'Afrique noire en genéral et de l'Ethiopie en particulier, en raison notamment des bonnes relations qui semblent se nouer entre le nouveau régime soudanais et Tripoli, lesquelles ne peuvent qu'inquiéter Le Caire. Mais ce sont là, en fin de compte, des péripéties an regard de l'enjen principal de ce sommet : aider l'Afrique à surmonter le drame de la faim.

LAURENT ZECCHINI.

#### République sud-africaine

#### La Haye menace de rappeler son ambassadeur à la suite de l'arrestation d'un de ses ressortissants

De notre correspondant

Amsterdam. - Le gouvernement de La Haye a exigé, mardi 16 juillet, que le gouvernement sud-africain fasse reconduire un citoyen néerlandais, M. Klass de Jonge, à l'ambas-sade des Pays-Bas de Pretoria d'où il avait été évacué manu militari par la police. Si Pretoria n'obtempère pas dans les quarante-huit heures, les Pays-Bas rappellerant lenr ambassadeur en Afrique du Sud,

Tel est le contenu de l'ultimatum que le ministère des affaires étrangères à La Haye a formulé mardi matin 16 juillet. Un porte-parole a ajouté que le gouvernement n'avait reçu aucune réponse à ses exices : le retour sans condition de gences : le retour sans condition de l'anthropologue néerlandais Klass de Jonge à l'ambassade, des sanctions contre ses ravisseurs et les excuses officielles sud-africaines à la suite de la violation de l'ambassade (le Monde du 13 juillet).

M. de Jonge a été arrêté îl y atrois semaines à Johannesburg. Il est soupconné par les autorités sud-africaines d'avoir aidé l'ANC (Congrès national africain).

Lors d'une conférence de presse, le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. « Pik » Botha, avait fait exhiber des armes et des munitions que M. de Jonge aurait transportées pour le compte de l'ANC. La Haye avait réagi en disant que le fait de montrer des armes ne constitue pas une preuve de la culpabilité de M. de Jonge. M. Botha avait, en outre, affirmé que les relations avec les Pays-Bas ne pouvaient guère se détérinres davantage « parce qu'elles se trouvent déjà à un niveau

tout ce qu'il y a de plus bas -. Cet éixt de chose est d'il, selon M. Boths. « à la politique venimeuse des gouqui ne reflète pas cependant les sen-timents de la majorité de la population aux Pays-Bas ».

Verbalement, le gouvernement et le Parlement néerlandais sont vivement opposés à la politique de l'apartheid. Sur le plan concret cependant, La Haye va moins loin que les récentes prises de position du Congrès américain à l'égard de l'Afrique du Sud. Peu après l'arrestation de M. de Jonge, l'ancienne épouse de celui-ci fut également arrêtée à Johannesburg, dans le cadre des lois de sécurité.

#### RENÉ TER STEEGE.

· La FIDH rèclame des sunctions contre Pretoria. - La Fédération internationaln des droits de l'homme, dans un communiqué, demande « aux Etats entretenant avec l'Afrique du Sud des relations dans les domaines militaire, nucléaire, industriel et commercial, sous quelque forme que ce soit, de les rompre sans délai «. Rappelant « les engagements annonces par M. Fablus à l'Issue du Colloque internation sur les libertés et les droits de l'homme, organisé à Paris les 30 et 31 mai «, la FIDH a décidé de lancer, avec la Ligue française des droits de l'homme, « un appel pour que soient prises en France par voie législative, des la prochaine session parlementaire, des sauctions économiques concrètes contre l'Afrique

#### Магос

#### Rabat accuse l'Algérie d'avoir entraîné un commando terroriste

Le ministre marocain de l'intérienr. M. Driss Basri, a accusé, mardi 16 juillet, les services de la sécurité militaire algérienne d'avoir entraîné en Algérie « un groupe de terroristes marocains dont la mission était de commettre des actes relevant du terrorisme collectif : destructions, sabotages, assassinats ». Au cours d'une conférence de presse tenue à Rabat, M. Basri a indiqué que deux ressortissants marocains membres de ce groupe MM. Hakimi Abdallah et Hakimi Belkacem, avaient été arrêtés dans la nuit du 10 an 11 juillet alors qu'ils vensient de traverser la frontière algéro-marocaine, porteurs d'un important lot d'armes et de muni-

« Depuis deux mois a-t-il précisé, les services de sécurité [marocains] avaient appris qu'une action subversive se préparait contre le Maroc. « Ces deux hommes, dont des complices anraient également été arrêtés, - folsaient partie d'un groupe de ressortissants marocains ayant subi sur le territoire olgérien un entrainement pour l'utilisation des explosifs et le maniement des armes individuelles de différents calibres. Ils étaient encadrés par des officiers de la sécurité militaire algérienne. «

Le ministre a indiqué que parmi les armes saisies figurent notam-ment des mitraillettes et des pistolets automatiques, ainsi que des explosifs.

A Alger, le ministère des affaires étrangères a démenti, mardi, les accusations marocaines, affirmant qu'elles sont « dénuées de tout fonement » et a nié « toute implication algérienne « dans cette affaire. « La déclaration marocaine ne peut que viser des objectifs inavoués et prend dès lors un relief particulier qui amène l'Algérie à suivre avec la plus grande attention l'évolution de la situation dans la région. « Le ministère des affaires étrangères exprime, en outre, son « étonnement qu'une telle déclaration ait pu être faite olors que les plus hautes autorités marocaines savent mieux que auiconaue, comme en témoiene le passé, que la politique de l'Algèrie se fande sur des principes qui excluent le recours à de telles

De son côté, l'agence officielle algérienne APS a qualifié les affir-

mations de Rabat de « mensonge grossier », ajoutant qu'à cette occasion de chaque sommet de l'OUA (Organisation de l'unité africaine), le Maroc « s'ingénie, par un artifice grossièrement monté», à « détourner l'attention des dirigeants afri-cains des problèmes de décolonisatinn et de développement économique »,

L'allusion faite par le ministère algérien des affaires étrangères au « passé » fait sans doute référence à un incident entre les deux capitales qui remonte à mars 1973. A l'époque, le correspondant de l'agence Associated Press à Rabat, faisant état de sources diplomatiques, avait annoncé que les autorités algériennes avaient procédé à l'arrestation de quelque quatre cents «élé-ments subversifs marocoins « infiltrés de Libye et qui se trou-vaient sur le territoire algérien. Ces éléments auraient été en relation directe avec les membres d'une bande armée dirigée par M. Mohamed Bennouna et sévissant alors dans le Moyen-Atlas. Les antorités algériennes avaient « démenti catégoriquement - ces arrestations de plusieurs centaines de ressortissants marocains. - (AFP, Reuter, AP.

· L'accord Club Méditerranée-Maroc « engage la France «. - Le quntidien natinnal algérien El Moudjahid revient, dans ses édi-tions du 16 juillet, sur le récent accord conelu entre le président-directeur général du Club Méditerranée, M. Gilbert Trigano, et les autorités marocaines, concernant l'implantation d'un centre touristique et hôtelier à EL-Aloun, au Sahara occidental (le Monde daté 14-15 juillet). El Moudjahid souligne notamment : « La tentation est grande de penser que les fonctions nfficielles de M. Trigano (délégué auprès du premier ministre, charge des « formations nouvelles ») engugent d'une manière ou d'une autre les autorités françaises... » D'autre part, M. Mohamed Ould Sidati, socrétaire général de la presidence de la République arabe salurauje dé-mocratique (RASD), a affirmé. mardi, que ce projet constitue « une escalade dans la politique d'hostilité pratiquée par le gouvernement fronçais envers le peuple sah-

#### To re- te mile \* TRUMP'S ... ----2.47° M

Argentine:

WORT

CHARLE

TIMBERE ..

-

nere la

7

As Statement

dehtenstein.

 $\mathcal{F}_{\mathcal{F}}(\mathbf{g}$ 

-43 Myddidd

A THE PERSON NAMED IN

· V Sittatette

No. of the Contract of the Con

to laborate and

TO THE

TONYO

**经营业的** 

16 1 W 1914

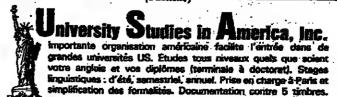
THE PERSON

TATE SERVER

A 3 swift

- C + 73:50

THE PARTY



USA-French-Office, 57, rue Charles-Laffice, 92200 Neutly. 722-94-94.

#### (Publicité) -PRESERVER L'AVENIR EN GUINEE!

Sans vouloir le moins du monde nous immiscer dans les affaires intérieures de la Guinée, mais plutôt convaincus que certains principes fondamentaux doivent êtra défendus, quelles que soient les circonstances, nous, Travailleurs Intellectuels et Artistes Africains en France, exprimons publiquement notre vive émotion à la suite des déclarations du ministra guinéen des affaires étrengères, M. Facinet Touré, indiquant qu'il n'y aurait pas de procès pour les auteurs de la tentative de coup d'Etat du 5 juillet, et que tous ceux qui avaient participé au putsch le paieraient de

Propos que nous rapprochons des déclarations maintes fois reitérées du chef de l'Etat guinéen, le général Lansana Conté, asaurent que las Droita de l'Homma seraient désormais respectés en Guinée quoi qu'il en coûte.

Cette promesse qui avait, en son temps, suscité beaucoup d'espoir, il nous paraît important de l'avoir à l'esprit si l'on entend préserver l'avenir et sauvegarder l'unité nationale.

En conséquence, nous, soussignés, damandons solennellement au chef de l'Etat guinéen de aa mettre résolument au-dessus de la mêlée et de faire tout ce qui est en son pouvoir pour que : - soient respectés les droits de la justice ;

- soit organisé un procès équitable pour juger les

- at soient bannis at réprimés tous les débordements attentatoires à le dignité et aux conditions de vie d'une ethnie particulière qu'on tiendrait pour responsable de l'égarement de quelques individus.

Ont signé :

Edem Kodjo, ancien sacrétaire général de l'O.U.A., professeur da science politiqua; Bachir Toura, artiste drametique; Kotto Essomé, professeur agrégé de philosophie; Bonga Kuenda, compositeur-interprète; Emile Ologoudou, écrivain-journaliste; Elikia M'Bokolo, professeur agrège d'hiatnire; Lydia Ewande, artiate drametique; Menge Bakombo, chargé de recherches eu CNRS; Anne-Marie Seka, artiste dramatique; Paulin Joachim, ecrivein-journaliste; Thérèsa Kuch Moukouri, romencière-essayiate; Kiffé Beseat, essayiste; Mohamed Samenther, ancien ambessadaur de Somalie. poète-historien; Tola Koukoui, acteur-metteur en scène: Bruno Gaudens Dagnon, sociologue; Léon César Codo, politologue; Sidiki Bakaba, acteur; Abbia Mukoko. acteur; Thomas Ngoran, juriste; Jacques Rabemananjara, ancien ministre des effeires étrangeres de Madagascar. poète-asseyiste; Garard Essomba, ecteur; Chental Pettarson, journaliste; lwiye Kele Lobe, écrivain-journaliste; Benoît Ngom, président de l'association dae jurietes efricains (AJA); Polycarpe K.B. Johnson, encien ministre de l'information du Togo, écrivain-journaliste.

M. Emile Ologoudou, 28, rue du Bois, 92000 Nanterre - Tél.: 729-18-83

SELON UN HAUT RESPONSABLE DES NATIONS UNIES

#### Plus de la moitié de la population du Soudan est directement touchée par la famine

New-Ynrk (Nations nnies) (AFP, Reuter.) - Une « catastro-phe absolue » menace toute la partie occidentale du Soudan à la suite de l'effondrement, il y a quelques jours, d'une voie ferrée constituant a principale voie d'acheminement des secours alimentaires aux 2 à 3 millinns d'hahitants de cette région, la plus frappée par la famine an Soudan, a déclare, mardi 16 juillet, un haut responsable des Nations

Dans l'ensemble du Soudan, dont la moitié de la population (22 milhons) est maintenant directement touchée par la famine, la situation est « quasi désespérée », a ajouté ce baut responsable, M. Maurice Strong, directent exécutif de l'Office des secours d'urgence de l'ONU à l'Afrique, en affirmant que la générosité internationale faiblis-

M. Strong, qui s'est déciaré - très inquiet «, a noté que les besoins portaient moins sur l'aide en aliments d'urgence que sur l'aide financière. Peu de pays riebes ont accepté de faire des dons ea espèces et de contribuer au relèvement de l'infrastructure routière et ferroviaire, qui constitue le problème « numéro un »

Depuis quelques jours, la pro-vince de Darfour — la plus touchée du pays, — dont les 2 à 3 millions d'habitants sont répartis sur un territoire grand comme la France, est presque totalement isolée. Minée par des pluies torrentielles, la voie ferrée, qui constituait le principal lien entre cette province et les secours venant de Kosti, dans le centre du pays, s'est effondrée an pas-- Cet accident de chemin de fer

pourrait être le plus tragique de toute l'histoire », a déclaré M. Strong. Il a estimé que les réparations de la voie ferrée demanderont au moins une semaine ou peutêtre même plusieurs semaines. Si les pluies redouhlent dans les semaines à venir, l'Ouest soudanais connaîtra une - catastrophe absolue », a-t-il dit, en indiquant qu'elles mettraient totalement hors service les pistes routières, qui servent d'appoint à l'accès de la région.

M. Strong a comparé la situation désespérée du Soudan à celle de l'Ethiopie, où une amélioration certaine a été constatée. Les pays riches ont mis plus de temps à s'intéresser an Soudan qu'à l'Ethiopie, at-il ajouté, en remarquant que le problème était en partie dû à l'inaction du gouvernement de l'ancien président Gaafar Nemeiry. « Maintenant, près de la moitie des 22 millions de Soudonois sont concernés «, a-t-il dit, en ajoutant que 1,3 million de personnes réfugiées au Soudan étaient aussi durement touchées

Depuis la fin mai, la Communauté économique européenne (CEE) a intensifié le transport acrien de nourriture vers Darfour à partir de Karthoum, mais la capacité journalière de ce pont aérien ne dépasse pas 140 tonnes, ce qui ne représente que 10 % des besoins. Les responsables de l'ONU sur le terrain prévnient dans les jnnrs et les semaines qui viennent une « explo-sion » de la malantrition, les stocks existants dans cette province ayant été consommés depuis longtemps. Les populations ne survivent que grâce aux plantes sauvages qui deviennent de plus en plus rares.

Seul raynn d'espoir dans ce tableau particulièrement sombre, les populations chrétiennes du sud dn Soudan, qui sont en lutte depuis de nombreuses années avec le pouvoir central à Karthoum, recevront peutêtre prochainement des secours alimentaires à leur tour.

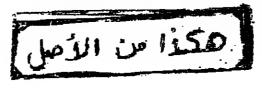
FLORENT GABORIAU

Théologie Nouvelle Ouvrir le débat



30, rue Madame - 75006 Paris





The specific being a some

WE strictine

MASCINISSEN'S

Property of the same

Pringer .

spaint son ambana Entestation

And the second s

Control of the Contro

The service of the se

The same of the sa

Control of the second of the s

A STATE OF THE STA

Name . .

Way Some

.....

mark a series

نسية وجهير

- Tay 2 ....

Santa - . . .

(00

The state of the same of

dat stages the same of

Me l'Algerie

construction terms

 $\mu_{AB} \mu_{AB} = - \mu_{AB} \qquad \qquad \forall \mu_{AB} \in \mathcal{D}(A).$ 

The second of th

4. ·

1,495 and 2

gradian gradian

g Garage

September 1997

10 -

1000

3. 07. Als 3.50

4.0

4

e.,

47.

G.

ran '

Correspondance

Washington. — Comme en 1981, appès la tentative d'assas-sinat dont il avait été victime, le président Reagan dolt bénéficier du mouvement de sympathie qui lui permettra de négocier au Cougrès un difficille compromis sur le budger. Et cela non pas tant avec les démocrates da l'op-position qu'avec les leaders de son propre parti, dont le sénateur Dole, chef de la majorité républicaine au Sénat, qui estime que le chef de l'Etat l'a abandonné en faisant des concessions, notam-ment en faveur des bénéficiaires de la Sécurité sociale. Le président a capitulé, aurait-il dit. il s'eat résigné à acceptar un énorme déficit budgétaire... En tout cas, de son lit d'hôpital, M. Reagan a dejà commence sa campagne de persuasion « il est-extrêmement efficace au télé-phone », a dit le sénateur Simp-son, leader adjoint de la majorité. Erfin, la président a, une fois en-core, de la chance. En dehors du hudget en effet firem comdu budget, en effet, aucun proeme important n'est de nature à retenir son attention d'ici aux vacances parlementaires. Néanmoins, son entouraga assure qu'il recevra lui-même la semaine prochaina le premier ministra chinois. Et il est prévu que, ex ceptionnellamant, les daux hommes ne seront paz debout, mais assis, lors de la traditionnella cérémonie d'arrivée.

Comme beaucoup de ses prédécesseurs: à commencer par Roosevelt, la président Reegan doit, comme en 1981, canaliser à son profit la sympathie sponta-

née des Américains pour ceux qui souffrent d'un handicap physique et, surtout, qui la surmontent. Mais, étant donnée sa personna-lité charismatique par excellence M. Reegan, qui e bâti son image .de marque autour du sourire peret de l'entrain, se doit de ne nes accuser son âge, et il ne peut se permettre de paraître affecté par une maladie exigeant des soins réguliers. Son optimisme nature l'aide dans cette tâche, mais son entourage en « rajoute », renchérissant sur les conclusions optimistes des médecins en soulignant qu'il est un malada difficile, impatient de reprendre une activité normale, bref. que. de sa chambre d'hôpital, il resta le « patron ».

Neanmoins, le personnage le plus important dans les procheines semaines sera Donald Ragan, chef d'état-major da le Maison Blanche, organisant le travail plus réduit du président, préparant d'éventuelles déci-

En définitive. Il apparaît que M. Reagan sortira politiquement renforce de l'épreuve. A court terme, en tout cas, et à condition d'homme robuste - voire un peu « macho », - plein de vitalité. Et surtout si, comme un de ses médecins l'a laissé entendre peutêtre trop rapidement, il remonte à cheval ne serait-ce que quel-ques minutes des le 14 août dans son ranch de Californie...

HENRI PIERRE.

#### Le gouvernement demande à la Cour suprême de réviser sa décision autorisant l'avortement

Washington (AFP). - Le gouvernement, après des années de criti-ques contre la légalisation de l'avortement, a demande à la Cour suprême de modifier sa jurispra-dence de 1973, qui déclarait consti-tutionnel le droit à l'interruption voiontaire de grossesse. Le document, préparé par les experts du départe-ment de la justice, estime que la dé-cision de 1973, intitulée - Roe contre Wade - du non des deux parties en cause, - a une portée trop-générale et empêche les administra-tions locales de réglementer l'avorte-

Si la Cour revenait sur sa déciles limites qu'ils souhaitent, y com-pris l'interdiction pure et simple de l'avortement, sauf si la vie de la prévisible. C'est une attaque tous mêre est en danger. Le président azimuts sur les droits de la Reagan, hostile a l'interruption vo- femme ».

lontaire de grossesse, a approuvé personnellement l'initiative du dé-partement de la justice, a indiqué mardi 16 juillet le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes.

La décision de gouvernement a été favorablement accueillie par les organisations opposées à l'avortement, particolièrement virulentes an cours de ces deux dernières années. · Pour nous cela représente un premier pas dans le processus visant à nous débarrasser de la décision désastreuse de la Cour suprême », a déclaré M. Douglas Johnson, direc-teur de la commission nationale du tutionnellement établi, disparaîtrait.
Les États séraient libres d'introduire nal Organisation of Women) 2 esnal Organisation of Women) a es-timé quant à elle que la décision du

#### port de Kaboul vers le nord. Il s'agit soit d'une rotation de troupes avec l'Union soviétique, soit d'un achemi-

## Argentine

 MENACES DE MORT CONTRE LE PROCUREUR GÉNÉRAL -- Le procureur géneral au procès des neuf diri-geams de l'ancienne junte milideclare mardi 16 juillet qu'il avait reçu des menaces de mort. Ses assistants out reçu deux appels téléphoniques dont les au-teurs se qualifiaient de - vainqueurs de la guerre contre la subversion ». L'agence argentine TELAM precise que ces menaecs émanent d'un - commando tricolore -, jusque-là inconna, qui a menacé de tuer M. Strassera dans les quarante-huit heures. C'est la premiere fois depuis le debut du procès, le 22 avril, qu'un magistrat est ainsi directement menace. - { Reuter. }

#### Japon

• UN CORRESPONDANT DE TASS SOUPCONNE D'ES-PIONNAGE QUITTE TOKYO. - Un correspondant de l'agence sovietique Tass, M. K. Preobrazhenski, soupçouné d'être un es-pion du KGB (les services secrets soviétiques) a quitté Tokyo pour Moscou, mardi 16 juillet, après avoir refuse de répondre a un interrogatoire, a unnoncé la police.

#### Liechtenstein

 LE PRINCE FRANZJOSEF
HOSPITALISE A la suite
d'un malaise cardiaque; le prince Franz-Josef II du Liechtenstein a dú étre hospitalisé lundi à Grabs. en Suisse. On précise à Vaduz, dans l'entourage du souverain, que ce dernier - se porte à présent nettement mieux ». Agé de soixante-dix-neuf ans, le prince règne sur le Liechtenstein depnis 1939, mais a transmis, l'an dernier, ses pouvoirs à son fils Hans-Adam (le Monde daté 26-27 août 1984). - (AFP.)

#### Nicaragua

A TRAVERS LE MONDE

 JEUNE-RELAIS POUR SOU-TENIR LE PERE D'ESCOTO. - En signe de solidarité avec le Père Miguel d'Escoto, le ministre des affaires étrangères du Nicaragua, qui observe depuis le 7 juillet à Managua une grève de la faim pour - agir en faveur de la paix et contre l'agression des États-Unis . un jeune-relais vient d'être décidé par plusieurs organisations françaises, réunies dans un collectif d'information sur le Nicaragua.

Ce jefine-relais, qui a com-mencé mardi 16 juillet à midi, se tient dans une salle paroissiale de l'église Saint-Merri, rue de la Verrerie à Paris. Pendant une se-maine, des militants s'y relaieront tons les jours jusqu'à la fin du jeune du Père d'Escoto. Parmi les organisations qui sont à l'origine de cette manifestation figurent le CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le dévelop-pement), la CIMADE (service occuménique d'entraide). Terre des hommes, Frères des hommes, peuples solidaires.

#### Philippines

 ARRESTATION D'UN ANCIEN MINISTRE DE L'INFORMATION. - La police a arrête, mardi 16 juillet, l'ancien ministre de l'information M. Francisco Tatad, accusé de corruption, a-t-on appris officiellement à Manille. Agé de quarante-cinq ans, M. Tatad a été pendant plus de dix ans porteparole du président Marcos, avant d'être limogé en 1980, à la suite d'un différend politique avec le chef de l'Etat. Il a depuis mis sur pied un parti d'opposition, et il écrit des éditoriaux contre la politique gouvernementale. - ! AP }

# **ASIE**

## L'épuration des cadres de l'ancien régime se poursuit

Correspondance

Bangkok. - En juin 1984, deux fils du prince Souphanouvong, prési-dent de la République populaire et démocratique du Laos, furent arrêtés. Kansay et Viervan étaient. comme beaucoup d'autres avant eux, accusés de « crimes économiques ». Ils sont toujours en prison.

Quelques mois plus tard, en novembre, plusieurs hauts fonction-naires, dont M. Oudone Pholsena, viec-ministre des finances, et M. Champheng Bounnaphone, vice-ministre du commerce, furent à leur tour incarcérés pour corruption.

On reprochait notamment à M. Ondone d'être impliqué dans une sombre affaire de tracteurs d'occasion défectueux achetés - neufs - à une compagnie tbailandaise. La fraude portait sur des millions de

Déjà, en mai 1983, un autre viceministre, de la construction cette fois, M. Sengkham Phinit, avait été mis en prison, accusé lui aussi de corruption. Une cinquantaine d'autres fonctionnaires avaient connu le même sort, précipitant, comme à chaque purge du genre, la fuite vers

Islamabad (AFP). - Deux atten-

tats à la bombe ont fait au moins

treize morts, dont plusieurs Soviéti-

ques, la semaine dernière à Kaboul,

où trois autres bombes, dans des

marchés, ont été désamorcées les

jours suivants, out indiqué, mardi 16 juillet, des sources diplomatiques

occidentales à Islamabad, Radio-

Kaboul avait annonce le 11 juillet

une - Importante explosion - dans

la ville mais n'avait pas donne de

Selon les mêmes sources, une pre-

mière explosion a eu lieu le 8 juillet

au matin à l'institut polytechnique,

vraisemblablement dans un dottoir.

Trois personnes ont été tuées et une

Le second attentat a visé, le

10 juillet, un magasin tenu par un

Indien et fréquente par des Soviéti-

ques. Au moins dix personnes sont

mortes, don) une traductrice soviéti-

que, et les dégâts out élé très impor-

tants d'après les images diffusées

D'autre part, dans la nuit du 11

au 12 juillet, une trentaine d'avions de transport ont décolle de l'aéro-

Tunisie

• AUGMENTATION DU PRIX

DU PAIN. - Les autorités tuni-

siennes ont annoneé, mardi

16 juillet, une augmentation du

prix de deux sortes de pain, res-

poctivement de 10 % et 15 %. Le

pain de 700 grammes passe de 90 à 100 millimes, et la baguette

de 300 grammes de 60 à 70 mil-

limes. Depuis les -émeutes du

pain », en janvier 1984, qui avaient fait quatre-vingl-neuf morts et neuf cent trente-buit

blessés, et qui avaient contraint le président Bourguiba à annuler sa décision de doubler le prix du

pain, les autorités de Tunis ont procèdé à une première augmen-

tation des tarifs du pain, en juillet

1984, de 10 millimes (12 cen-

Turquie

REQUISES DANS UN PROCES DE MILITANTS

D'EXTRÊME GAUCHE. - Un

procureur militaire a requis 71 peines de mort dans le procès de 924 militants de la principale

organisation clandestine

d'extrême ganche turque, Dev-Yol (la Voie révolutionnaire).

qui se poursuit depuis quatre ans devant un tribunal d'État de

siège d'Erzurum (est de la Turquie). Ce procès est le plus

important instruit par la justice

militaire depuis le coup d'État de septembre 1980. Dans son réqui-

sitoire, le procureur a demandé

en outre 10 réclusions à perpé-tuité, 49 peines de dix à vingt-

cinq a quinze ans de prison. Les

accusés, qui appartiennent à divers groupes de Dev-Yol actifs

en Anatolie orientale, sont pour-

suivis pour de nombreuses

PEINES DE MORT

détails sur les victimes.

quinzaine d'autres blessées.

par la télévision afghane

collègues.

De son côté, le vice-ministre des affaires étrangères, M. Soubanb Srithirat, un ancien de Saint-Cyr consideré comme le plus brillant élément de son département, a été envoyé il y a deux mois en - seminaire - à Hanoi. - S'il comprend rapidement ce qu'on attend de lui, son séjour au Vietnam ne durera que quelques mois et pourrait aboutir à une promotion, nous a expliqué un ancien membre de l'administration communisse laotienne. Dans le cas comraire, le séjour du ministre pourrait se prolonger pendant deux Ou trois ans... -

Devenu république socialiste le 2 décembre 1975, le Laos, à la différence du Vietnam, ne connaît pas l'isolement économique. Au contraire de la République populaire du Kampuchea, il n'est pas un paria diplomatique.

Mais la plupart des observeteurs estiment qu'à l'approche des sètes qui vont dans cinq mois célébrer le

nement de metériel vers la vallée du

Panchir (nord-est de Kaboul), où

une contre-offensive sovieto-afghane

pourrais être en cours. L'opération menée par le commandant Massoud,

chef des résistants de la vallée, se

poursuit toujours, et la route de Salang reliant Kaboul è l'URSS

reste peu sûre pour les troupes

sentation pakistanaise a Kaboul ont

été arrêtés mardi 16 juillet sous

l'accusation d'- espionnage de

l'armée afghane . a annoncé Radio-Kaboul captée à Islamabad. Le

chargé d'affaires pakistanais dans la

capitale afghane s'est vu notifier

dans la journée l'arrestation de

MM. Wazir Khan et Wahid Sbah, a

précisé la radio. Cet incident sur

vient après que des déserteurs

afghans eurem détourné le 13 juillet

deux helicopteres MI-24 et MI-24 D

vers le Pakistan (le Monde du

Enfin, deux employés de la repré-

sovieto-afgbanes.

Afghanistan

Deux attentats à la bombe

ont fait treize morts à Kaboul

la Thailande d'une partie de leurs dixième anniversaire de la venue au pouvoir du Parti révolutionnaire du peuple laotien (Parti communiste). les autorités locales, peut-être sous la pression du Viernam, veulont nettover - leur edministration d'un certain nombre de fonctionnaires issus de l'ancien régime.

#### Dans l'orbite de Hanoï

Un effort particulièrement important est fait depuis plus d'un an pour contrôler plus strictement le commerce extérieur et l'épargne privée. Ce qui a. en 1984, entraine l'arrivée en Thailande de plus de 18 000 réfugies. Un chissre impressionnant quand il est compare à celui des deux années précédentes. En 1982 le baut commissariat aux réfugies des Nations unies dénombrait 5 019 départs elandestins. L'année suivante, près de 7 000 Laotiens avaient traverse à sens unique le Mékong.

Depuis la signature en juillet 1977 du traité d'amitié et de coopération et le renforeement des - relations spéciales - avec le Vietnam voisin, le Laos est entre de plus en plus étroitement dans l'orbite de Hanoī. Le premier ministre, M. Kaysone Phomylhane, fut des 1946 membre du Parti communiste indochinois, encètre du Parti vieunamien. C'est pourtant le vice-président du conseil des ministres, M. Nouhek Phoumsavanh, qui est cense repre-senier aujourd'hui la tendance pro-Hanoī au bureau politique. Le Vietnam entretient ou Laos une armée estimée entre 50 000 et 60000 hommes. Elle comprendrait six divisions d'infanteric et deux divisions du génie auxquelles il faut ajouter deux régiments autonomes.

Les activités d'une résistance anticommuniste disparate mais source de soucis pour les autorités locales ainsi que le désir du Vietnam de pouvoir rappeler une partie de ses troupes stationnées au Laos en cas de pression aecrue de la Chine a amené le Laos à développer considerablement sa propre armée popu-

Depuis 1984 on assiste à une vaste campagne de recrutement. Les provinces peuplees devant fournir 1 000 jeunes gens, les autres 600 seulement. Près de 5000 étudiants ont eux aussi été enrôlés. Ce qui aurait

permis. L'an dernier, la mise sur pied de cing nouvelles divisions d'infanterie. Le but final étant de porter l'effectif total de l'armée laotienne à 70 000 hommes.

Les futurs officiers sont entraînés surtout au Vietnam. Les plus doués, après trente-six mois de formation. deviendront commandants de compagnie de bataillon. Cette conscription plus ou moins volontaire a cu entre autres effets de précipiter le départ vers la Thailande de centaines de jeunes.

Parallelement, et suivent de très près l'exemple du Viernam, le Parti communiste laotien vient de retionaliser son contrôle sur l'armée. Si la chaine d**e d**écision, qui trouve son origine dans le bureau politique et le comité centrel, est renforcée, les commandants militaires, par la grace du système dit - du commandement unique -, jouiront désormais de plus de responsabilités sur le terrain. Par le passé, les conflits étaient frequents entre officiers politiques et personnel strictement militaire.

#### La hausse du prix du riz

L'effort de « purification socialiste - touche, quant à lui, sous particulièrement le secteur du commerce extérieur, des petites entreprises privées (pas moins de 4 670 personnes ont fait enregistrer leur commerce pour la seule municipelité de Vientiane), ainsi que les marchands d'or et de bijoux. Ces derniers doivent ocquitter des frais de « licence » prohibitifs et sont frappes de taxes si élevées qu'elles ne peuvent avoir d'autre but que la disparition à court terme de ce genre d'activités.

Si on y ajoute une baisse de la production de riz, un taux d'inflation évalué à 30 % et un budget qui dépend essentiellement de l'aide extérieure, on comprend que le parti communiste du Laos soit lui-même d'un optimisme des plus modérés. L'incompétence de très nombreux cadres est admise, mais, dans la mesure où les fonctionnaires de l'ancien régime sont progressivement élimines, on voit mal comment le pays pourra s'en tirer dans l'immédiat, sinon en glissant encore un peu plus dans la sphère d'influence victna-

JACQUES BEKAERT.

## 16 juillet). DIPLOMATIE

#### LA FIN DE LA VISITE DE M. NAKASONE EN FRANCE

#### Le vieux professeur et la «forte tête»

M. Nakasone, premier ministre du Japon, a hauts responsables de la Communauté euroquitté Marseille mardi 16 juillet pour l'Italie, où péenne. M. Nakasone était arrivé à Paris samedi il poursuit une visite en Europe qui le conduira matin, et avait quitté lundi la capitale pour la ensuite à Bruxelles, où il sera reçu par différents Provence.

Marseille. - En dahors de ses aspects officiels l'visite-éclair des usines de la SNIAS à Marignene at réception à la mairie de Marseilla) ou touristiques |visita da l'etelier de Cézanne at du musée Grenat è Aix), le séjour de M. Yeeuhiro Nekesone en Provenca aura áté marquá par daux

moments d'émotion.

Le premier a eu pour cadra l'hôtel du Roy René, à Aix, où le premier ministre du Jepon aveit passé le nuit, at où il avait donna rendez-vous, mardi eux pramières heures da la mezinée, à une familia de Pau, M. az Mª Latontaine eccompagnés de leur filla Velérie, âgée da saize ens. Jeen-Marie, laur fils, étans mort récemment à l'âge de vingt-deux ans, Mm Lafontaine evait pria sur alla d'écrire au premier ministre du Japon pour lui dire combien le jeune homme edmireix la civilisation japonaise, et lui demender, pour parpetuer son aouvenir. quelques objets d'un pays où il n'aveit jamaia pu se rendre.

Voità qualques mois, la femilla Lafonteine recavait une reponse, par l'intermédiaire de l'ambassade du Japon en Frence, lui indi-

quant que le premier ministre les rencontrerait personnellement à l'occasion da son voyage officiel. et laur remettreit las cedeaux damandes. En feit, ce fut un échange : Mr. Lafonteina, boulevaraéa, a saulament pu dire que c'était « le moment le plus imporfant de sa vie », an ramettant à M. Nakasona une photographie de son fils ainsi qu'un livre sur le

modela réduit.

Le professeur aveit sous le bres un cahier où figuraient des

signatures et des dessins da ses De notre correspondant

Béarn et une bouteille de liquaur. Elle e reçu una estampe, dédicacée par la premier ministre japonais, einsi qu'una photographia daa uaines Honda at un coffret de

Un peu plus terd dens la jour-née, eux Baux-de-Provence, c'ast l'heure das retrouvailles : eu celebre Oustau de Beumanière, un homme de soixente-quetorze ens. tràs ému, attend son élave qu'il n'a pas revu depuis plus de quarente ene. M. Jean-Pierre Hauchcome était professeur da lettres ец lycee supériaur Shizuoko, procha du mom Fuji, à 300 kilometres de Tokyo, au moment où la futur homme d'Etet y était élève.

enciens álèves, dont plusieurs étaient dus à la plume du jeuna Nakasone. Le professeur décrit son élève comme « travailleur et autorifaire », et aussi comme une l'occupant amáricain au lendemain da la guerra en faisant sa première campagne électorale sur un velo bienc at rouga aux couleurs du Japon ». Quand il s'ast fait éfire député, à vingt-huit ans. e rappale egalement M. Hauchcome. M. Nakasone a siègé en uniforme d'officier de marine. sans galons, et il arborait une cravata noire en signe de deuil natio-

M. Hauchcorne a lui-même connu des heures difficiles au Jepon, où il fuz errêté pour n'être libare qu'après Hiroshime. Soupconne de sympathies communistea, il a été ensuite licencie. epres vingt-trois ens d'enseignemant, par l'Institut frençais. Il a connu merdi une belle revenche puisque, peu evant le déjeuner, le secrétaire général du Quai d'Orsay lui a remis les insignes da chevalier de la Légion d'honneur.

JEAN CONTRUCCI.

• Les maires francophones à Kinshasa - L'Association internationale des maires francophones (AIMF) tiendra sa cinquième assemblée générale du jeudi 18 au sa-medi 20 juillet à Kinshasa, sous la présidence de M. Jacques Chirac. Cette association, créée en 1979 à quatre ans de prison et 428 de Québec à l'initiative du maire de Paris, qui en est le président, re-groupe 41 maires de capitales ou de métropoles représentant 26 pays du monde entier. MM. Jean Pelletier. actions terroriste perpétrées avant le coup d'Etat. - (AFP.) maire de Québee, et Nicolas constitueront les thèmes des El Amm, vice-président du conseil des commissions. – [AFP.]

municipal de Beyrouth, en assurent la vice-présidence. L'AIMF permet, grace à son organisation, des cchanges entre villes tels que stages. colloques, expositions et manifesta-tions culturelles, afin d'établir un dialogue entre les pays industrialisés et les pays en développement. Lors de la reunion organisce dans la capitale zaïroise, les recettes municipales, le logement social, l'organisation administrative et l'informatique constitueront les thèmes des travaux

• PRÉCISION. - La liste des promotions dans l'ordre de la Légion d'honneur, publiée dans nos éditions datées du 16 juillet, comportait une omission. Parmi les personnalités promues officiers, au titre du ministère des relations extérieures, aurait du figurer le nom de M. Pierre-Louis Blane. ambassadeur de France à Athènes let dont le Monde daté des 12-13 mai dernier a publié la notice biographique).

# LES CONSTRUCTEURS FRANÇAIS

Un ordinateur peut vous étonner par sa mémoire, vous enchanter par son graphisme et vous surprendre par sa vitesse, mais derrière cette puissance, le cerveau de cet ordinateur est son microprocesseur.

Le MC68020 de Motorola est le plus puissant microprocesseur pour ordinateur. actuellement disponible sur le marché mondial.

Cette stupéfiante puce "32-bits" permet d'accéder à plus de 4 milliards d'octets de données. Avec plus de 2,5 millions de commandes par seconde, sa capacité de traitement est également prodigieuse. Totalement compatible avec notre unité antérieure de 16-bits, elle complète l'évolution de la famille des microprocesseurs Motorola: le 8-bits. le 16-bits et maintenant le 32-bits! Ceci permet aux responsables de la conception des équipements d'augmenter les capacités des produits existants sans subir les conséquences d'une nouvelle conception.

Le MC68020 est promis à un grand avenir. Il jouera très probablement un rôle déterminant dans les applications de la robotique de la prochaine génération. Ses capacités de graphisme ultra-rapide et de résolution d'équations mathématiques complexes le rendent idéal pour le traitement de données de grand volume, la conception et la fabrication assistées par ordinateur (CAO) ainsi que pour les ordinateurs à usage multiple de la prochaine génération.

Nous sommes convaincus que ce microprocesseur peut apporter une contribution significative dans la participation déjà importante de la France à "l'ère de l'information" dans laquelle nous avons un intérêt vital.

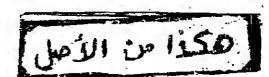
Notre portrait de famille A Toulouse, nous avons une grande usine de production de semiconducteurs, tandis qu'à Angers nous construisons des modules électroniques pour l'automobile. En France, Motorola a 15 agences commerciales pour assurer le service auprès de sa clientèle.

Motorola, société internationale de l'électronique, au chiffre d'affaires globale de 52,8 milliards de francs est active sur six continents dans le domaine des télécommunications (phonie et données), de l'informatique, des ordinateurs, des semiconducteurs. et dans les composants électroniques pour la défense, l'aérospatiale, l'automobile et le marché industriel. Nos cent mille collaborateurs ont un objectif commun: le service auprès de nos clients.





MOTOROLA Un Leader Mondial dans l'Electronique de Pointe



••• LE MONDE - Jeudi 18 juillet 1985 - Page 7

# politique

LA-SESSION EXTRAORDINAIRE DU PARLEMENT

#### Le gouvernement insiste pour que le Sénat débatte sans délai des congés de conversion

Après avoir entendu sept délégations des organisations patronales et syndicales, vendredi 12 juillet, et le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, M. Michel Delebarre, la commission des affaires sociales du Sénat a décidé, mardi 16 juillet, par 22 voix (celles des sénateurs de l'opposition, majoritaire au palais du Luxembourg, et celles des élus communistes) contre 2 (PS), de demander au gouvernement de reporter à la session d'automne la discussion du projet de loi sur les congés de conversion. Mais le gouvernement refuse d'accorder ce délai aux sénateurs. Or ceux-ci avancent quatre raisons pour justifier ce report de la

1) La rédaction « imprécise et allusive » du texte ne permet pas de comunte « le domaine d'application des allocations de conversion : m - le partage réel de la charge qui en découle entre le Fonds national de l'amploi (FNE) et les entre-prises », dit la commission Elle affirme que - aucune étude . d'étayer son affirmation selon laquelle le texte ne concernerait que 25 000 bénéficaires en 1985 et 70 000 en 1986.

2) Le financement n'est pas assuré, estime la commission, qui juge - choquant - et ... inadmissible - le silence du texte sur la « sur-

La modernisation de la police

LA COMMISSION DES LOIS

S'OPPOSE AUX-NOUVEAUX

TAUX DES CONTRAVEN-

charge notable » pour le FNE et pour le régime général de sécurité sociale qu'entraînera le dispositif proposé. La commission observe que, pour 1985, les crédits du FNE (plus de 24 milliards de francs) ainsi que les reports de crédits de 1984 (soit 3,4 milliards de francs) seront intégralement épuisés à la fin de l'année. Aussi s'interroge-t-elle sur les possibilités de financement des congés de conversion dont le cofit a été évalué par le ministre du travail à 250 millions pour 1985 et à 1,4 milliard pour 1986.

# 

de l'Etat >

3) La commission des affaires sociales conteste l'urgence qu'il y aurait à adopter le projet de loi paisque, « pour les grands secteurs industriels connaissont des problemes de conversion, les dispositions de reclassement ont déià été prises. (sidérurgie, chantiers et réparations navales) ». Tout en relevant que l'une des finalités dn projet vise à une atténuation de « l'impact statistique des licenciements économiques », elle signale la crainte exprimée par les organisations patronales d'un « ralentissement sensible du nombre des licenciements au cours des prochains

mois - par la - combingison - de l'autorisation administrative des virements économiques et des congés de conversion.

4) La quatrième raison avancée par la commission pour justifier ses réserves sur le projet gouvernemen tal tient à une critique plus globale. Le texte, selon elle, . tente de substituer à l'action des partenaires sociaux une intervention hâtive de l'Etat ». Pour la commission, les contre-propositions présentées par FO pourraient constituer une base de négociations entre les partenaires sociaux, une négociation qui pour-rait reprendre, dit-elle, d'ici la fin du mois de juillet

L'ensemble de ces observations ont conduit la commission, à la demande de son rapporteur, M. Jean Madelain (Un. cent., Ille-et-Vilaine) à souhaiter que le gouvernement se livre à un examen plus approfondi du coût, du contenu et du champ d'application des congés de conversion, et ne lui impose pas « un examen superficiel et accèlére - de ces mosures. Le projet, qui figure à l'ordre du jour de la pré sente session extraordinaire du Parlement, n'a pas encore été inscrit au calendrier des travaux du Sénat. La conférence des présidents, convo-quée pour le 18 juillet, pourrait tou-

# **UN AN DE GOUVERNEMENT FABIUS**

#### M. Marchais: quel gâchis!

M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, a réaffirmé, mardi 16 juillet sur TF1, que « lo stratégie du PS est une stratégie de l'èchec ». « La cohabitotion, 2-1-il ajouté, c'est (...) un faux débat, car c'est une question d'ores et déjà réglée. Le PS considère qu'il n perdu les législa-tives et il envisage d'aller dans l'opposition pour tenser de se refaire une santé en vue de l'élection présidentielle de 1988 (...). Quel gachis, quatre ans seulement oprès une élection qui fut un triomphe, voilà le PS qui dit aujourd'hul : c'est fini, nous sommes battus. Et le président de la République dit : c'ess la droite qui gérera les offaires du pays. > Pour le secrétaire général du

PCF, la cohabitation du président de la République avec la droite ne poscra pas « un gros problème » à M. Mitterrand. M. Marchais » ne voit pas comment on peut (...) se prétendre un homme de gauche, dire qu'il fout combattre le capitolisme, Instaurer le socialisme et dans le même temps être président de lo République et cohabiter avec la droite qui assumera les fonctions gouvernementales ». M. Marchais estime que le président ne doit pas démissionner, mais « tentr un autre longage » Pour lui, « rien n'est joué » à condition de « mettre en œuvre une autre politique qui corresponde aux intérêts des Françaises et des Français «.

M. Marchais, d'autre part, s'est bilan de M. Fabius à l'AFP, car • o aucun moment; il n'est question des grands problèmes qui concernent les Françaises et les Français ». Le secrétaire général du PCF a relevé

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a commenté en ces termes, mardi 16 juillet, le premier anniversaire du gouvernement de M. Laurent Fabius: • On connaît un animateur de radio sur-nommé - le grand sympathique = : M. Fabius, lui, c'est le grand anesthésique.

Sa méthode de gouvernement consiste à ne pas gouverner : privilégier en permanence l'apparence par rapport à lo réalité, éluder les problèmes, décider à grand renfort de publicité des actions à long terme à lo charge de lo future majorité, camoufler les convictions, s'il en reste, et les objectifs réels, qui n'ont pas changé. . Ce qu'attendent les Français du premier ministre, c'est qu'il agisse. Mais, par définition, agir

• Crise ò l'UJP. - Le mouve-ment de jeunes gaullistes, l'Union des jeunes pour le progrés (UJP), traverse une crise. Des responsables nationaux et départementaux réunis à Paris viennent de demander la réumon en septembre d'une assemblée générale extraordinaire. Ils repro-chent notamment à la direction actuelle, présidée par M. Bernard Fournier, tout à la fois « lo quasi-

voir d'achat - ne sigurent pas dans les propos recueillis au cours de cette interview. . La seule chose que je retiens, a-t-il ajouté, c'est que le premier ministre reconnaît (...) que l'occroissement considérable des profits capitalistes (...) ne s'est pas traduit par un accroissement des investissements dans l'industrie. mais par la spéculation financière + (1).

Si, 24-il dit à propos de son parti, des électeurs « nous font porter la responsabilité de la profonde déception qu'ils éprouvent», les choses « commencent à bouger ». « Je trouve, a ajouté M. Marchais, qu'il y n nctuellement une prise de tement ( ... ), même si celo ne se traduit pas encore dans les sondages. Des gens se disent: - Les commu-» nistes, eux, ne nous ont pas

Interrogé, d'autre part, sur la - filintion - dans laquelle il situerait M. François Mitterrand par rapport à la Révolution française, M. Marchais, après avoir bésité, a dit : « C'est très difficile », puis il a répété par trois fois: Pas à gau-

(1) Le secrétaire général du PCF fait allusion à une phrase dans laquelle M. Fabrus disait: - Le mouvement des investissements industriels est en train de reprendre. E1, cependant, nous éprouvons en France une difficulté spécifique, ilée au fait que les investisse-ments purement finonciers sont aujourd'hui plus rémunérateurs que les investissements de production. Il y a là un vral problème.

#### M. Toubon (RPR) : le grand anesthésique

dérange. Donc M. Fabius refuse d'ogir. Cette politique de bluff et de surf o donné les résultots qu'on pouvait en oitendre: plus de chô-mage, autant de hausse des prix et d'endettement, moins de pouvoir d'achat, putant d'insécurité quoti-

Le gouvernement de M. Fobius n doublement échoué : il n'o pu rétablir les équilibres : il n'o pas préparé l'ovenir. La défoite des socialistes aux élections cantonales de mars, leurs disputes présentes en prévision de leur retour dans l'opposition donnent lo mesure du désaveu de l'opinion publique.

. M. Fabius n'o pas pu tromper les Français : il ne pourra pas les endormir et masquer l'enjeu histo-

Inexistence des adhérents et des élus dans les départements, lo carence de l'activité politique locale, la défaillonce dans le combat politique national -. Les anciens responsables de l'UJP, qui s'inquiétaient de la situation actuelle du mouvement fondé en 1965, out récemment créé une structure, le Club 20. (le Monde du Sjuillet).

#### BIBLIOTHÈQUES DISCOTHÈQUES DE LA VILLE DE PARIS

Adultes - Jeunesse
LIVRES • DISQUES • CASSETTES Ouvertes du mardi au samedi Renseignements : MAIRIE DE PARIS, direction des affaires culturelles 37, rue des Francs-Bourgeois, Paris (4) - tEL: 274.22.92

#### A SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

#### Fin de la « guerre du gazon »...

Saint-Pierre. - Il semble que la guerre du gazon - soit terminée. Le senateur apparenté socialiste de l'archipel de Saint-Pierreet-Miquelon, M. Marc Plantegenest, président du conseil général, et son ami Albert Pen, député apparenté socialiste, maire du chef-lieu et conseiller général, laissent entendre que la bache de guerre est définitivement enterrée dans le conflit qui les opposait depuis plusieurs jours, après le prélèvement sauvage opéré par le premier nommé - pour un usage personnel - de deux cents mètres carrés de gazon écologique sur l'île de Langlade (le Monde daté 30 jain-1" juillet). Cette - affaire ». qui avait dégénéré en crise politique, serait définitivement close.

Au cours d'une nouvelle réunion de l'assemblée départementale, trois des quatre conseillers généraux qui s'étaient démis de leurs fonctions sont revenus sur leur décision (le quatrième est en vacances au Canada). Parmi eux figure d'ailleurs M. Pen lui même ainsi que le principal instigateur de la campagne écologique, M. Michel Borotra.

Ces démissions avaient été provoquées par le revirement de M. Plantegenest, qui avait, dans un premier temps, annoucé qu'il se démettait de ses fonctions aorès avoir été acrusé d'avoir transplanté ledit gazon sur sa propriété, puis n'avait pas donné suite à cette affirmation. Dans un communiqué commun cosigné par MM. Plantegenest et Pen, les conseillers généraux viennent de souligner qu'ils regrettent l'« erreur » de leur président et le - malentendu - provoqué par la « réaction brutole » de leur député. qui avait démissionné à son tour de l'assemblée territoriale pour protester contre le revirement du président du conseil général.

Les conseillers réclament, d'autre part, au gouvernement des moyens aupplémentaires pour renforcer l'appareil administratif de l'assemblée locale et ont décidé la constituCorrespondance

tion, autour du président, d'un bureau au pouvoir collégial, afin de renforcer leur cobésion d'élus locaux et de décharger le président du conseil général, accable de taches depuis l'application de la décentralisation. Pour M. Pen le président du conseil général est désormais · un preset bis .. S'ajoute à cela - innovation dans l'île - l'annonce que le président du conseil général est dessaisi des dossiers de l'urbanisme et de l'environnement au profit de M. Borotra, bomme-orehestre de la dernière campagne pour la protection de l'environnement et spécialiste de ces problèmes.

#### M. Dijoud candidat ?

Pour l'instant cette nouvelle péripétie politique n'a guère troublé la sérénité des habitants de l'archipel et n'a provoqué que quelques frêmissements chez les adversaires de MM. Pen et Plantegenest. Pour M. Georges Poulet (UDF), il s'agit d'une mini-tempète. - Après grand went, grand colme . a-1-il déclaré. M. Victor Reux (Renouveau démocratique). l'autre chef de file de l'opposition politique, a néanmoins estime que l'on . se moque de lo populotion - et que la majorité actuelle a peur de nouvelles élections. Selon M. Pen qui a rencontré à l'Elysée le 2 juillet le président de

la République, le gouvernement a mis son veto à la dissolution de l'assemblée, qui avait été envisagée en pleine polémique, il y a quelques jours. En fait, dans une déclaration tělévisée, M. Pen s'est dit prêt à renoncer à se présenter lors des prochaines législatives de 1986. [] prétend que s'il retournait au Sénat, où il siégea de 1968 à 1981, il lui serait plus facile de s'acquitter de sa charge de maire de Saint-Pierre, En ce sens. M. Pen a d'ailleurs proposé récemment aux conseillers généraux de Saint-Pierre-et-Miquelon la candidature à la députation dans l'archipel de l'aneien secrétaire d'Etat aux DOM de Valéry Giscard d'Estaing, M. Paul Dijoud. Il estime que M. Dijoud, dont il apprécie la personnalité, est en meilleure position qu'un Saint-Pierrais pour suivre de près dans les ministères parisiens les dossiers difficiles de l'archipel et défendre ainsi au mieux les intérêts des babitants de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Le conseil général se prononcera en septembre procbain sur cette proposition qui, emanant d'un député apparemé PS, a de quoi étonner l'observateur politique métropolitain non initie. Mais pour le moment, dans l'île, où la personnalité d'un candidat importe au moins autant que son appartenance politique. cette - nouvelle donne - n'a pas encore défrayé la chronique.

• Le conseil général du Volde-Marne o élu son bureou. - Le conseil général du Val-de-Marne, que préside M. Michel Germa IPC), a désigné, lundi 15 juillet, les membres de son bureau. Sept viceprésidents communistes, trois viceprésidents et un questeur socialistes ont été élus. Les conseillers généraux d'opposition n'ont pas participé à cette réunion de l'assemblée départementale, qui se tenait sans condition de quorum. L'élection du burcau du conscil général du 22 mars dernier, obtenue en

l'absence du quorom nécessaire, avait été annulée par le tribunal administratif de Paris, et les onze vice-présidents avaient préféré démissionner plutôt que de faire appel. Réunie une première fois le 11 juillet, l'assemblée départementale du Val-de-Marne n'avait pu élire son nouveau bureau : après de vifs affrontements avec les élus communistes, les conseillers d'opposition avaient quitté la séance et le quorum n'avait pu être atteint (le Monde du

# 25300

**Soigner:** Un médecin, trois infirmières, une importante équipe de médicaux éthiopiens sont prêts à agir dans un hópital et un dispensaire pour lutter contre les conséquences de la faim et les trop nombreuses pathologies tropicales.

Nourth: 1000 enfants par jour pendant un an dans un centre nutritionnel pour les moins de 5 ans et leur mère. 50 tonnes de nourriture seront distribuées par mois permettant en six semaines de remettre sur pied des enfants qui, sans votre aide, sont condamnés à mourir.

**Produire:** 50 tonnes de semences et des outils à distribuer pour préparer les prochaines récoltes.

Ce programme qui reçoit déjà l'aide de la Région Provence, Alpes, Côte d'Azur, débute le 1<sup>er</sup> mai. Il faut aller vite. Avec 200 F, 300 F, 500 F, 1000F, vous pouvez encore les sauver.

Oui je désire porter secours aux éthiopiens en participant à votre action d'urgence.

		□ 1000F	et plus	
Code Post	اللاا له	1		

Envoyez votre chèque ou vos dons à : A.I.C.F. 156, rue de Rivoli 75001 Paris CCP 2820 W Paris. Ces done sons duclarables incoloners de vos revuesas esposables dess la lamba de l'

Le Sénat, qui devait examiner, mercredi après-midi 17 juillet, le projet de loi sur la modernisation de

la police, adopté en première lecture par l'Assemblée nationale (le Monde du 12 juillet), devait se voir proposer par M. Pierre Salvi (Un. cent., Val-d'Oise), rapporteur de la commission des lois, plusieurs modi-fications. La commission accepte le principe de la programmation, mais elle est hostile à l'article prévoyant un code de déontologie, à la fois our des raisons juridiques (un telle initiative relève, seion elle, soit des ordonnances, soit du domaine réglementaire) et pour des raisons d'opportunité (la question ne peut

t-elle, et doit faire l'objet d'un accord unanime entre toutes les parties concernées).

La commission sénatoriale des lois approuve le dispositif permettant aux appelés du contingent de faire leur service comme auxiliaire de la police, et elle propose nue réforme des structures de la police nationale. Elle repousse, surtout, les articles relatifs aux contraventions : d'une part, nombre de sénateurs considérent qu'on ne peut gager à ce point la modernisation de la police sur l'accroissement du produit des amendes; d'autre part, certains observent que l'Assemblée nationale a déjà examiné un projet de loi modifiant le code de procédure pénale et le système de recouvre-ment des amendes. Ils estiment qu'il n'est donc pas souhaitable de voir ainsi deux textes se chevaucher sur le même problème. Enfin, la commission a décidé de présenter à l'approbation du Sénat deux articles additionnels destinés à clarifier les contrôles d'identité en créant une carte nationale d'identité infalsifia-

• Tout le PS sur Minitel. - A compter de la fin du mois d'août, il sera possible d'interroger le PS par l'intermédiaire d'un Minitel. « PS-Info Télématique », disponible sans aboutement, en composant le 550-32-99, remplacera, en offrant beau-coup plus de service, l'ancien bulle-tin quotidien écrit du PS, PS aujourd'hui (le Monde daté 7-8 avril).

ble et en autorisant les contrôles

d'identité préventifs.

Plusieurs rabriques seront dispo-nibles sur PS-Info Télématique : politique intérieure, étrangère, éco-nomique et sociale, jeunesse, société et culture. Les informations pratiques proposècs se composent notam-ment d'un agenda, d'un «Who's who socialite», d'une rubrique « le PS et ses élus», qui domeront la liste des lédérations départementales et de leur premier secrétaire, des députés, sénateurs et conseillers généraux socialistes. Il sera possible de sortir toutes ces informations su

Selon le porte-parole du parti. M. Jean-Fierre Destrade, ce journal telématique constitue le premier élé-ment d'un « projet global » qui sera mis en cenvre cans un a futur pro-

#### PLACÉE SOUS CONTROLE JUDICIAIRE

#### Christine Villemin est sortie de prison

Nagey. - Pen avant 19 heures, précèdée par un véhicule de la gendarmerie, la voitnre de M' Henri-René Garaud est sortie de la prison de Metz. Aux côtés de l'avocat parisien se trouvait Christine Villemin. Trois beures auparavant, à Nancy, la chambre d'accusation de la cour d'appel, présidée par M. Jacques D'Alteroche, avait rendu son arrêt. Après seulement vingtquatre heures de délibéré, les trois magistrats avaient décidé la mise en liberté, sous contrôle jadiciaire, de la mère de Grégory.

Me Garand a donc remporté une incontestable victoire. Christine Villemin a été libérée. Douze jours après que M. Jean-Michel Lambert juge d'instruction, lui eut signifié son inculpation pour l'assassinat de son fils et eut ordonné son incarcération. Quelques jours après la cessation de sa grève de la faim. L'ordonnance de rejet de la demande de mise en liberté, prise le 8 juillet dernier par M. Lambert, a été insirmée en appel par les trois magistrats nanceiens. Pour autant la victoire de Christine Villemin et de ses avocats, Mª Garaud, Chastant et Moser, reste partielle. Les demandeurs, eprès avoir fait valoir à l'audience de la chambre d'accusation • qu'll n'existe à l'encontre de leur cliente aucune charge -, avaient demandé « sa mise en liberté pure et simple ». Ils ne l'unt pas notenue. La chambre d'accusation, en effet, a assorti son errêt de mise en ilberté d'nne mesure de placement sous contrôle iudiciaire.

Les magistrats précisent, en effet, dans un long arrêt, quinze pages, que Christine Villemin - à qui les circonstances imposent des sa sortie la plus grande réserve » seta · astreinte · plus précisément aux obligations suivantes : elle ne devra pas sortir des limites territoriales du département de Meurthe-et-Moselle où elle réside, dès ce mardi soir, chez sa grand-mère, à Petitmont, ou

De notre envoyé spécial n'en sortir qu'evec l'accord du juge d'instruction. Elle devra • répondre aux convocations de toute autorité au de toute personne qualifiée désignée par le juge d'instruction ». Elle devra enfin - se soumettre à des mesures d'examen, de traitement ou de soins, même sous le régime de l'hospitalisation -.

Cet ensemble de conditions - la dernière n'étant pas la moins ambigue quand, dans leur arrêt, les magistrats précisent « que des expertises psychiatriques et psycholavioues sont en tout cas indispensables - - devra donc être respecté. A charge, le précision n'est pas neutre, pour le commandant du groupe de gendarmerie de Meurtheci-Moselle d'y veiller.

#### L'absence de mobile

Les magistrats de la chambre d'accusation, en ordonnant la mise en liberté sous contrôle judiciaire, ont donc rejeté à la fois la thèse de la défense (absence de charges) et l'ordonnance du juge d'instruction (charges suffisantes). Leur arrêt, soigneusement balance, un décorticage très serré de toute l'affaire et, à l'évidence, non improvisé, peut d'une certaine manière se résumer à deux attendus. Ils sont très proches des réquisitions prises par M. Claude Renauld à l'audience de la chambre d'accusation.

Comme l'avait indiqué l'avocat général, les charges existent. La chambre d'accusation le confirme ; Attendu que, selon les éléments de l'information expasés (...), il existe, en l'état du dossier, à l'encontre de Christine Villemin, qui, selon les témoignages, aurait disposé, bien que dans un crêneau d'horaires extrêmement serré du temps necessaire à l'accomplissement du crime, des charges, certaines troublantes (son passoge selon des témoins à 17 heures devant la poste de Lépanges - la découverse chez elle de cordelesse

#### Mélange

La remise en liberté de Christine Villemin est une décision cleire. On ne seureit en dire eutant de l'ergumentation des medistrats de Nancy qui not. révérence parler, mélangé torchons et les serviettes.

Pourtant les principes sont fimpides. Lorsqu'il existe contre quelqu'un des charges graves, le juge d'instruction peut prononcer une inculpation. C'est parfois une obligation pour ne pas entendre comme témoin - sans avocat quelqu'un qui est l'objet de soup-

Si, d'autre part, le magistrat craint que l'inculpé n'entrave le déroulement normel de la procédure - parce qu'il conserve sa liberté d'eller at venir (et da parler...). - il e la faculté d'ordonnar l'incarcération. Ce n'est jamais une obligation.

L'una et l'autre de ces décisions (dites « ordonnances ») doivent être motivées, le première par rapport aux indices de culpabilité, la seconda par repport eu campartement éventuel de l'inculpé. Dena un cas, c'est l'articla 427 du code de procédure pénele qui sert d'épine dorsale à la procédure : dans l'autre. le magistrat est tenu par les dissitions de l'articla 144, qui énumère limitativament las cauees d'incarcération evant

L'examen critique auquel procèdent ensuite les magistrats d'une cour d'eppel doit nbéir tion. Pour pereître excessivement juridique, elle est essentielle à la protection de chacun des intérêts en cause dens une procédure pénala : inculpé, victime(a) et ministère public.

Or, au moins partiellement, les megistrats de Nancy ant motivé leur arrêt de mise en liberté en se référant à l'incertitude de certeines charges ratenues contre Christine Villemin.

Ce mélange des genres n'est pas heureux. S'il e'agit d'une mise en garde adressée eu juge d'instruction, les acteurs de ce princès, evocats en tête, ont immédiatement traduit cela en « désaveu » et en « sanction ».

Que l'instruction conduite par M. Lambert n'appelle pas que d'êtra grand clerc pour la savoir. Mais l'attitude chevre-chou de la cour d'eppel n'est utile à personne. Pour le juge d'instruction d'Epinal. cet arrêt s'epparente à un coup da pied de l'âne de la part de collègues qui ont interrompu leur travail à mi-course,

ou sont ellés trop loin. Ou bien M. Lambert a correctement fait son travail, et il n'est pas équitable de laisser entendre le contraire. Qu bien les magistrats estiment qu'il a agi en dépit du bon sens. C'est alors son dassaisissement qu'il faut demander, pour ne pas laisser compromettre davantage une instruction déjà très mal en point.

Ph. B.

#### Les réactions des avocats

Mn Garaud, Chastant et Moser, défenseurs de Christine Villemin ont publié le communiqué suivant : Christine Villemin est libre. L'Injuste incarcération a cessé. Les défendeurs ont été entendus. Après une étude approfondie du dossier, cinq heures de débat et vingt-quatre heures de délibère, les trois hauts magistrats de lo cour d'appel de Nancy ont sanctianne la décision du juge d'instruction (...).

 La défense de la liberté ne passe pas par le débat contradictoire devant le magistrat instructeur mais par l'application rapide du double degré de juridiction.

- Cette décision redanne à Christine et Jean-Marie la confiance en

r.

la justice qu'ils avaient perdue. Leurs défenseurs vont mettre tout en œuvre pour que soient ordonnées les investigations nécessaires à la manifestation de la vérité, et qu'intervienne pour Christine Villemin นก non-lieu. •

Mr Lombard, Bourdelle et Lagrange, avocats des grandsparents Villemin, partie eivile, ont publié le communiqué suivant : Nous n'avons pas à commenter une mise en liberté sous contrôle iudiciaire à laquelle, au nom de la famille Villemin, nous ne nous étions pas apposés (...).

· A partir d'aujourd'hui, pour la partie civile, l'affaire commence

semblable à celle utilisée par l'assassin), d'autres sérieuses (la similitude d'écriture relevée par les experts avec les écrits anonymes), permettant d'envisager sa participa-

tion d cet acte .

L'avocat général avait eussi souligné que ces charges méritaient d'être soigneusement vériflées - et insisté notamment sur l'absence de mobile. La chambre d'accusation est allée plus loin encore dans ce sens : · Attendu qu'il n'empeche que, raison de l'absence de tout témoin direct la mettant en cause, des insuffisances des indices matériels. des imprécisions concernant les horaires, de la constance, à ce jour, de ses dénégations, faute aussi, en l'état, d'un mobile cohérent, rien ne permettant d'entrevoir le motif d'un tel acte, le couple paraissant uni, y compris dans l'epreuve, et l'enfant l'objet d'affection, il subsiste, pour une inculpation aussi grave, de nombreuses et importantes interrogations auxquelles l'information dait encore s'efforcer de répondre. »

En somme l'arrêt pourrait se résumer en ces deux pbrases : les charges existent, mais en l'état du dossier, elles lui sont apparues insuffisantes. Les trois magistrats, vu l'existence de ces nombreuses et impartantes interrogations ». demandant done d'approfondir l'information.

A partir de là, ils ont considéré que la maintien de Christine Villemin en détention ne s'imposait plus, Sur ce point, les trois juges de la chambre d'accusation ant avancé. dans leur arrêt, plusieurs arguments. D'abord le fait que l'inculpée, « bien qu'elle soit la cible constante de certains organes de presse et même accusée par une fraction de l'opimion ., n'a cherché « ni ò se soustraire à l'action de la justice, ni à faire pression sur des témoins, ni à faire disparaitre des preuves » (...).

Second point : le trouble à l'ordre publie. Les magistrats ont estimé que « si les faits reprochès ont sons aucun doute causé un trouble à l'ordre public, la détention, en raison même des interrogations qui se posent encore, n'est pas de nature à le dimlauer ..

La chambre d'accusation a ensuite rappelé l'état de santé de Christine Villemin, enceinte de six mois: « Si la détention n'est pas médicalement incompatible avec cette situation, elle n'apparait pas cependant comme le mayen le plus apte à favoriser l'épanouissemen de l'enfant qu'elle porte. .

#### Un désaveu du juge Lambert ?

Enfin, dernier attendu, les motifs de sécurité. La chambre en convient : - En raison des passions soulevées par l'affaire, il n'est pas exclu que des problèmes de sécurité se posent. - Mais, précise l'arrêt Outre que Christine Villemin semble voulair les assumer, il apparaît que, s'agissant d'une inculpée, sclon la loi présumée innocente et de plus enceinte, sa protection doit pouvoir s'assurer en dehors du cadre d'une prison .

A le gendarmerie de veiller donc. Et à chaeun de faire enfin preuve de calme et de sérénité, condition indispensable d'une bonne justice «. La cour le dira, rappelant - les paroles de sagesse - prononcées le jour de l'inculpation de Christine Villemin par Me Gérard Welzer. avocal de Marie-Ange Laroche.

Au-delá, chacun appréciera s'il s'egit, dans cei arrêt, d'un désaveu par le chambre d'eccusatinn du travail et des décisions du juge Lambert. M: Garaud et ses adjoints n'en doutent pas qui parlent de - décision sanctionnée . M. Lambert, le juge d'instruction, lui, s'est borné à indiquer : - S'agissam d'une décision de l'outorité judiclaire, le silence s'impose. Chacun a pris ses responsabilités. - Il a procisé aussi qu'il n'entendait pas demander son aisissement du dossier.

Enfin la partie civile, celle des grands-parents Villemin, a publié elle eussi un communiqué. Me Paul Lombard, après avoir souligné . la leçon de dignité donnée, avec détermination et courage, par le grandpère et la grand-mère de Grégory », a affirmé : « A partir d'aujourd'hui, pour la partie civile, l'affaire com-

PIERRE GEORGES.

#### **Tueurs ou justiciers?**

SEPT NATIONALISTES CORSES DEVANT LA COUR D'ASSISES DU RHONE

De notre envoyé spécial .

Lyon. - En retirant, le 18 août 1984, au tribunal d'Ajaccio le soin d'instruire le dossier ouvert contre sept militants de l'ex-FLNC (Front de libération nationale de la Corse), impliqués dans l'opération de commando menée le 7 juin 1984 à la prison de cette ville, pour le confier à celui de Lyon, la chambre criminelle de la Cour de cassation n'a pas fait à ce dernier un cadeau très enviable. Pourtant, le procès consécutif à cette instruction et qui s'est ouvert mardi 16 juillet devant la cour d'assises du Rhône ne semble pas, du moins dans l'immédiat, devoir faire des remous excessifs.

ont adressé des sourires à leurs familles, venues leur apporter le réconfort d'ane présence. Le président, M. André Cerdini, en bon psychologue, s'est bien gardé de les contrarier dans leur défense. Cette première journée s'est déroulée sans incident majeur.

incident majeur.

Cette défense est simple. Pierre Albertini, Pantaléon Alessandri et Noël Pantalacci étaient tous trois des amis de Gry Orsoul. L'enlèvement de ce dernier, le 17 juin 1983 sur la route d'Ajaccio à Porte-Vecchio, et dont il ne fait pas de doute aujourd'hui qu'il se soit terminé par un assassinat bien que le corps n'ait jamais été retrouvé, fut toujours, à leurs yeux, une affaire politique. L'idée avancée par les enquêteurs qu'elle ait pu avoir un enquêteurs qu'elle ait pu avoir un caractère crapuleux, qu'elle ait été l'épilogue d'un règlement de comp-tesentre gens du milieu corse, leur est insupportable. Selon eux, l'instruction ouverte à Ajaccio n'e pas voulu d'emblée retenir leur thèse, il convenait done que justice soit faite.

C'est pourquoi, au petit matin du 7 juin 1984, Albertini et Pantalacci, en uniformes de gendarme, et Ales-sandri en combinaison bleue et la tête sous une cagoule, sont entrés dans la maison d'arrêt d'Ajaccio où Leccia et Contini, inculpés dans l'affaire Orsini, se tronvaient détenus et les ont immédiatement tués. Six balles pour Contini « parce qu'il n'était pas Carse mais Sarde », trois balles seulement pour Leccia. Par la même occasion on pouvait blen tenter de libérer deux militants amis, Noël Luciani et Paul-Jean Ceccaldi, qui se trou-vaient eux en détention provisoire pour avoir prêté leurs concours à

quelques attentats locaux. La seconde partie de la mission écboua car l'alerte avait été donnée et la prison se trouvait cernée avant qu'ils aient pu en repartir. Vers 11 h 30, après négociation avec le M. Robert Broussard, C'était a reddition.

Aujourd'hui, il faut jnger. Lyon n'est pas très loin de la Corse par avion. En esprit, e'est évidemment autre chose. Alors, aux jurés lyonnais, il convenait d'expliquer la

en justiciers. Ils sont donc entrés sans émoi. Ils situation. Il fallait aussi se présenter. Il ne se présente d'ailleurs pas mal, ce trio majeur. Albertini, fils d'agriculteurs en retraite, est sans diplôme mais a servi trois ans dans les parachutistes. A trente et un ans. Pantaléon Alessandri a mené à Nice des études de droit pais milité au sein du FLNC dès sa création, en 1976. Il est même passé un moment an Liban où il a rencontré des Palestiniens. Pantalacci, lui eussi, est passé par l'université de Nice avant de devenir journaliste au *Provençal*.

à Ajaccio, puis assistant technique aux entreprises culturelles. Tous étaient des amis de Gny Orsoni, Tous eussi, d'après ceux qu les ont connus, pratiquaient les vertus corses : l'attachement à la terre natale, la fidélité en amitié. Ce sont là des portraits sommaires et, à-leurs yeux, accessoires. L'essentiel est ailleurs.

#### La sagesse du président

La sagesse du president

L'essentiel e'est leur mobile.

Leurs evocats, Me Antoine Solaccaro et Marie-Thérèse Matiét en tête, ont déjà sonné la charge.

« Cette affaire de la prison d'Ajaccio, ont-ils proclamé haut et fort, est incompréhensible en dehors du contexte de l'affaire Orsonl. Pourquoi et comment des gens ont pu prendre les armes pour venger celui qui était leur ami? Voilà ce qu'il faut savoir. Or, cette affaire Orsonl, la facon dont elle a été instruite, est un véritable déni de justice. Nous sommes ici pour que tout soit dit, sommes ici pour que tout soit dit, aussi loin que ce doit l'être. Chaque fois qu'en Corse la justice a été défaillante, d'outres se sont substitués à elle »

La défense a donc fait citer le juge d'instruction chargé de l'affaire Orsoni, Mª Marie-Thérèse Knittel, ainsi que le commissaire Pellegrini à qui elle entend poser un certain nombre de questions. Tous deux ont fait savoir, par lettre, qu'ils ne viendant de la commissaire de que le commissaire de la commissaire de učre s'estimant liée par le secret de l'instruction, le second assurant qu'il n'a jamais rien connu de l'affaire Orsoni.

La cour décidera, plus tard, si ces auditions lui paraissent ou non nécessaires. Verra-t-on aussi

Pour les jurés, cinq femmes et quatre bommes sentiellement de savoir, et surtout de dire, au bout du compte, si les trois accusés principanx (ils sont sept au total) Pierre Albertini, Pan-taléon Alessandri et Noël Pantalacci, qui enfrèrent dans cette prison pour y accomplir une double mis-sion — tuer Jean-Marc Leccia et Salvatore Contini, inculpés alors dans l'affaire de l'enlève-ment et de la disparition de Gay Orsoni, et tenter de libérer deux autres militants du mouvement dissous, - furent des tneurs ou des justiciers. L'acce-sation les tient pour des tneurs. Eux se présentent

MM. Robert Broussard et Joseph Franceschi, ce dernier en sa qualité d'ancien secrétaire d'Etat à la sécurité publique au moment de l'affaire Orsoni, et cités l'un et l'autre par la

défense? On ne sait. En attendent, c'est Pierre Alber-tini qui a exposé eux jurés du Rhône-les malheurs de la Corse, les raisons de la révolte - après deux siècles de colonialisme ». Il a ainsi longue-ment parlé d'une politique qui « a mis en péril notre histoire, notre langue et notre culture ». Il a exposé timent des Corses « de se trouver étrangers sur leur propre terre ». Il e ajouté : « Nous répon-dons à la violence d'Etat, nous ne sommes pas des terroristes, nous sommes des résistants », en saluant au passage « les résistants canas, les résistants basques et les résistants irlandais ». Les antres se sont associés sans réserve à ce préambule. Le président Cerdini a laissé dire, ce qui était assurément l'attitude d'un sage...

STATE THE STATE OF THE STATE OF

Rights of the sales of the

the distance of the said

The second secon

ma vii

District to Sci

eine diagner in in 22

the married to the streets.

El Titude of the first

Francis Control of the Control

The Charles of Sec. 4

Dem min neute beid ferte

janteri biller in state a

grang og alle. Har in da it n

att en mille ein gen innertan.

gre Somur . . . . dire me

grant to de amine a mar

a ter a fire in the Vener

grane in various sub

mindicality is not no electuarity

and a temper. Mean fermen.

שמו ממינו לי היו כר ייצה

ಾತ್ರಾಗತ್ರ ಉಲ್ಲೇಖ ಆಗಳ ಭೌನ್ಯವರ್ಷ

mainte frequentes que

material of the pear to

me tantant havine extrange ?

there is the same to

emicement installes ger

2721 Mr. Langers and A. .

and the manage larger of

PROFESSION OF CORNER SANS

same at introduction of

adding that are, parties

Mitter I. . batteur un gu-

Commercial Sections of the Contract of the Con

dame, de Boute, Miller, u.

Let be a decretion for an

- it to be to a three washing

me te en ...... de terrebe en

The Auria, the same of the car

Te the way through the

paragraph of a systematic

Margar 21277 2.4. (2)

H Server pe

The Estimates

a raccary

TOLIN OF

Services and the services of t

Special and the second second

The property of the con-

the state of the Australia

The state of the s

No. of the same

The same of the street and the street

The second second second

Many State of the State of Sta

William Till My Till St.

the state of the s

the second secon

The state of the s

The same of the sa

And the same of th

The state of the s

The same of the sa

A STATE OF S

The state of the same

A STATE OF THE STA

April 20 1 mg 200 mm

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Section of Contract of Contrac

COLUMN TOWN STREET & STREET WAS

Constitution of States

20 12 -27 SECTION 1246

211

es and E

The same time, stage The state of the s

A series of the series of the

the second second

A CONTRACT ON LINE

an Smith in tratteura

#### Action collective

Il aurait bien aimé, en revanche, quelques précisions sur les faits. Mais ces précisions, Albertini, comme Alessandri et Pantalacci l'ont dit tout net : « Nous ne tenons pas à en apporter. » Faudra-t-il dans ces conditions, se contenter de ce qui, à leurs yeux, devrait être un aven suffisant: « Nous sommes tout à fait responsables, Nous reconnais-sons que nous sommes entrés dans la prison et qu'il y a eu deux morts. Mais la seule raison à cela c'est qu'il y a est l'affaire Orsoni. =

M. Cerdini a insisté: « Vaus

n'étes quand meme pas entres par hasard ? - Non, c'était bien dans lo but d'exécuter le responsable qui diri-geait la bande de truands qui béné-ficiaient d'une impunité totale de la part des services de police. Ce responsable, Leccia, avait dirigé l'enlèvement de Guy Orsoni, il avait participé à son interrogatoire qu et Salvadore Contini, specialiste du rapt en Sardaigne, avait exécuté

Dans cette prison d'Ajeccio, qui fit quoi exactement ? Qui tua Leccia, qui tua Contini dans leur cellule?

- C'était collectif. - Vous n'avez tout de même pas tenu l'arme tous les trois en même temps ?

- Nos avont été tous les trois les exècutants d'un ordre du FLNC. » Car ils ont consenti quand même le dire. Il y eut bien auparavant une réunion au sommet. Mais eux, simples militants de base, n'eurent eucnne responsabilité dans la décision qui fut prise. . Elle a été le fait

de tout le mauvement nationaliste ». dit Alessandri. Furent-ils alors volontaires pour

exécution? Albertini précise : « La direction a pense d nous parce que nous étions des amis intimes de Guy Orsoni Nous n'aurions pas laissé courir ce risque à d'autres sachant qu'il y avait 70 % de chances de ne pas s'en

C'est précisément parce qu'îls ne purent pas «s'en sortir», l'alerte ayant été donnée et la prison se trouvant encerciée, qu'ils profitèrent de ce supplément de temps pour aller interroger, après avoir tué Leccia et Contini, deux autres détenus égale ment impliqués dans l'affaire Orsoni, Jean-Simon Alfonsi et Paul Andréani. Un interrogatoire dont ils tirent, eujourd'hui, parti pour justi-fier leur opération: Andréani nous a bien dit que lui et son équipe étaient couverts au niveau national par des personnalités. Il nous a confié que c'était bien Leccia qui avait dirigé l'enlèvement

- Vous ne l'aviez encore jamais dit, remarque le président. - Non, mais nous pouvons le dire à l'audience.

Paul Andréani devrait venir le confirmer. Pour la défense, c'est le temoin majeur, celui qui, en somme, justifiait, après coup, le « bon droit » de l'équipe.

Mais, dans ce procès, il semble que les témoins seront rares. Ainsi, par exemple, les deux surveillants qui furent ligotés et séquestres par le commando ont produit des certificats medicaux pour dire qu'ils étaient, encore aujourd'hui, l'incapacité de venir déposer étant donné le traumatisme psychologique subi et qui, pour eux, en dépit des mois et même des années, n'a pas

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

**SCIENCES** 

#### LE VOL CONJOINT APOLLO-SOYOUZ A DIX ANS Un pont cosmique en or massif

Il ast des nams que l'on n'oublie pas comme Gagarine, premier homme à avoir volé dans l'espace, ou comme Armstrong, premier homme à evoir posé i pied sur la Lune dens la pertia sud-ouest de la mer de le Tranquillité. Et puis, il en est d'eutres que la mémoire enfouit quand alle ne les oublie pas. Qui se souvient encore de ce que Thomas Stafford, Vance Brand et Donald Slayton, pour les Américains, et Alexei Leonov et Valeri Koubasov pour les Soviétiques ont bien pu faire it y a dix ans, en cette fin -midi du 17 juillet 1975? En fait, rien d'autre que de se serrer le main par-delà les frontières pour sceller de manière spectaculaire una cartaine amitié

retrouvée entre les Deux Grands. Personne ne fut dupe, en effet, du peu d'intérêt scientifiqua da ca randaz-vaus amáricana-soviétique ráslicé entre un vaisseau spatial Applio, symbole de la conquête de la Lune et de la confiance retrouvée des Etats-Unia dans la domaine spatial, et une capsule Soyouz, reflet des grandes premières spatiales effectuées, entre 1957 et 1963, par les Soviétiques au grand dam d'una Amériqua humiliée par la mise en orbite du Spoutnik. Ce 17 juillet donc, la compétition fit place pour un temps à la coopération. Mais à quel prix, si l'on en juge par les 500 millions de dollars investis à l'époque dans cette poignée de main en or massif.

Que reste-il de ce c pont cosmique de l'amitié américanosoviétique » fait c au nom de l'avenir de l'humanité » ? Bien peu de choses eu plan politique et guère plus au plan technique. Tandis que la guerre froide déclinait un peu, les Deux Grands continuaient leurs activités dans une indifférence apparente. Les uns multipliaient les missiona et

l'envoi d'hommes dans l'espace pour de très longues durées avec leurs Soyouz et leurs stations orbitales Saliout, tendis que les eutres devaient ettendre la mise en service de leur navette en avril 1981. Mais de coopération point, et ce d'autent plus qu'en uin 1982, à le suite de l'affaire de Pologne, les Etats-Unis décideient d'interrompre l'accord bilateral signé en 1972.

En fait, la position des deux paye ne fut pes aussi dura qu'on voulut bien le dire comme en témoignent l'utilisation du réseau de poursuite américain pour recueillir les données fournies par les sondes soviétiques Vega-1 et 2 sur la comète de Halley ; la participation, en compagnie des Français, des Américains et des Soviétiques au système de sauvetege par satellites (Sersat-Cospas) ; l'échange d'informations à caractère médicai sur l'adaptation de l'homme à l'apesanteur et les récentes décis prises outre-Atlantique. En octobre de l'année dernière, le président des Etats-Unis e, en effet, signé une résolution appelant à un renouvellement de la coopération spatiale entre les deux pays.

Les thèmes de discussion ne manquent pas et vont de l'éventualité d'un rendez-vous entre la navette et une station orbitale soviétique à un retour sur la Lune en passant par une mission habitee conjointe an direction da Mera (le Monde du 22 juin). C'ast sur ce demier point que les Américaina ont proposé aux Soviétiques de les rencontrer à Washington. Une menière élégante de fêter, en compagnie des daux équipeges d'Apalla-Soyouz, ce dixième anniversaire du premier vol habité américanosoviétique.

J.-F. A.

وكذا من الدُعل

# Le Monde

# ARTS ET SPECTACLES

# Davis

L'ESPRIT DU JAZZ

Reprenons donc sur ce point : votre dernier disque (You' re Under Arrest), sophistiqué, impeccable, policé; est tout le contraire d'un enregistrement en direct, . Ifve .... - Nous verrons. Si j'ai du

matériel d'avance, je le ferai. Pour le moment, nous n'avons que deux morceaux. Fen ai encore composé un l'autre jour, il y a environ un mois. « Live », oui, bien sûr, il faut voir. Avec Vince Wilburn, mon neven, à la batterie, on peut enregistrer en studio pour le même résultat. Parce qu'il n'est pas de ces batteurs qui perdent le tempo. En public, vous êtes porté par tout un tas de choses, par le lieu, par le publie, par l'énergie instantanée... En studio, un batteur ordinaire laisse se défaire le temps, le tempo. Mon tempo à moi est parfait Il est en moi. Je ne sais pas si c'est une chance ou une calamité... Chaque fois que, autour de moi, Jentends le temps tomber, se défaire, je ne peux plus jouer. Souvent, les batteurs de jazz ne gardent pas le rythme. Ils se laissent vivre. Ils sont trop confortablement installés dans leurs habitudes. Les gens installés me tapent sur le système,

Service Markets

. La différence avec mon neveu, c'est qu'il ne connaît aucun des clichés des années 40 et 50. Ca m'a pris deux ans, parfois, pour obtenir d'un batteur ce que je voulais qu'il fasse. Jack DeJohnette, par exemple, je lui donnais des disques de Buddy Miles, le batteur de Jimi Hendrix. Je lui disais de tenir ce rythme simple ment et de le placer de temps en temps. Buddy peut jouer n'importe quel morceau, il fait la cédente. S'il n'a pas dormi, il ne — J'ai quitté Columbia parce vend pas; ça, c'est du rock, etc. même chose, mais chaque fois lui reste rien. L'entraîneur de Joe qu'ils n'ont pas sorti Time after Wynton Marsalis, on lui fait enre-

ES études se

- multiplient, e en franca

 Je voudrais enregistrer qu'il joue un air, e'est comme s'il Louis disait à sa femme que s'il la bientôt en public », disiez-vous venait de l'entendre. Art Blakey, à Antibes l'an passé (1). e'est pareil. Il peut jouer exactevenait de l'entendre. Art Blakey, voyait traîner près de la salle, il la ment les mêmes choses que dans les années 40, mais il les joue comme si quelqu'un venait de les lui montrer et que ça lui avait plu. Comme si Jésus était venu le voir et lui avait dit : - Allez, j'ai ça pour toi, joue-le. - Un batteur change le son d'un orchestre. Mon neveu, je lui dis des petits trucs : je ne peux pas lui dire tout d'un coup. Des trucs comme : - ne commence pas fort, va doucement, puis monte, joue plus fort, et ne laisse pas tomber le tampo, soutiens le même rythme ».

» La plupart des batteurs pensent que, en tapant fort, ils font quelque chose, ils pensent qu'ils jouent. Mais quand un batteur joue fort, les mains sont inégales : il ferme l'autre main, comme les boxeurs, et e'est toujours le même vieux rythme; il n'a plus de garde, plus de réserve.

 Quand je joue très haut, je ne fais pas ça. On peut jouer une note très hante. Les batteurs ont du mal à suivre sans forcer. J'ai deux hernies. L'ane ici, l'antre là. Vous savez d'où elles viennent? Des batteurs. Vous voyez la différence? Depuis trente ans, je porte une ceinture. Hernie à l'aine droite, là : Philly Joe Jones. L'autre, de l'autre côté : Jimmy Cobb. Hier soir, on Grèce, j'ai oublié ma ceinture et je l'ai ressenti

- No sex: L'amour, mais pas de sexe. Je ne peux pas m'envoyer en l'air et jouer de la trompette. mesure, je suis capable de dire ce qu'a fait mon batteur la nuit prétuerait... Un boxeur peut s'entraîner comme un fou pendant six mois et batifoler la dernière nuit, il est fiehu. Les filles sont toujours là pour piquer la force des musiciens. Elles sont menrtrières. Et d'un autre côté, ce sont clies qui ont vraiment le feeling pour la musique. Plus que quiconque. Elles nous font écrire les chansons d'amour. Toutes ces chansons d'amour, toutes sont différentes, ce sont elles...

· Mon neveu est un sacré musicien. Vince Wilburn, vous verrez. Pour ses sept ans, ma sœur ne savait que lui acheter. Je lui ai dit : . Achète-lui une batterie. » Elle achète n'importe quoi. Bien Noël suivant, elle me demande à nouveau. Je lui dis : . Achète-lui donc une batterie. » Même scénario, Noël suivant... Finalement, je lui en ai acheté nne... Il joue bien, mais il deviendra un grand bat-

- Ce thème, Jean-Pierre, qui est devenu un de vos succès de scène, depuis 1981, vous le glissiez dėjà dans un chorus sur Walkin, en 1960, dans un concert en Suède avec Col-

- J'ai toujours Jean-Pierre dans la tête. C'est une berceuse française. . Tu te rappelles quand tu as écrit ça? » m'a dit un jour Gil Evans. On a travaillé autour. C'est une berceuse que je jouais à l'époque pour endormir Jean-Pierre, le fils de ma femme. Je reprends ce thème constamment. Le public réagit bien.

Columbia, CBS?

Avec son concert du parc de La Villette (« Banlieues 89 » : fêtes et forts). Miles Davis boucie sa tournée de l'été. Impérial et canaille. Le groupe n'a jamais mieux tourné qu'animé par son énergie

désinvolte.

Time, la composition de Cindy Lauper, l'an dernier. Je l'ai jouée partout, je l'ai enregistrée, le public en redemandait, et j'ai prévenu le producteur de CBS. Ca tombait juste après le vidéo-clip de Cindy Lauper, et pour moi c'était important : je pouvais faire de l'argent. Mais à cette époque, les producteurs étaient trop occupés avec Wynton Marsalis. Plus tard, l'un d'entre eux, George Butier a rappliqué après mon concert de Montreux : Cette ballade, Time after Time, il faut l'enregistrer, sortir le disque... On était en juillet 1984. Pour l'enregistrement, c'était fait. Le disque vient de sortir, il y a

» Les producteurs construisent des images. C'est tout ce que les siancs savent laire : construire - Vous venez de quitter des images et poser des étiquettes : ça, c'est du jazz, ça ne se

seulement deux mois.

gistrer du classique. A moi, il peut me dire : - J'en ai marre. - - Fais donc ce que tu as envie de faire. Si tu ne veux pas jouer de musique classique, laisse tomber. Quand tu joues cette nusique de

Blancs, elie sonne bien - « Parfois, répond-il, j'ai l'Impression d'être moi-même un interprête blanc. - Ça me trouble. Pour moi. ma musique ne ressemblera jamais à une musique de Blane. . Quand j'annonçais à mes producteurs que j'allais jouer des bal-lades, ils s'imaginaient je ne sais quoi, que j'allais jouer Stardust ou des vieux machins. Ce qui m'intéresse, c'est ce que j'entends

aujourd'hui, ce que j'aime aujourd'hui, . Time after time-, les chansons des Beatles, les standards d'aujourd'

· Après, ils m'ont cherché, prêts à me donner ce que je desirais. Je n'irai plus avec eux. Même s'ils me donnent n'importe

quoi, Même s'ils me changent en

- Vous arrive-t-il d'être plus ou moins satisfait après un concert? Qu'est-ce qui

- L'espace. Le lieu. Quelque chose que j'ai fait. Quelque chose qu'ils n'ont pas fait. Mais j'ai répété avec mon groupe au point qu'il doit tourner à 80 % de ses possibilités. Alors, même si ça ne me plaît pas, ça reste bien quand même. La musique va dans des directions différentes chaque

#### Propos recueillis par FRANCIS MARMANDE

\* Le 22 juillet à 22 heures au parc de La Villette. Auparavant, Miles Davis est encore au Factorie de Nice, le 17 juillet, puis à Nîmes le 19.

(11 Le Monde du 25 juillet 1984.

Un livre et une rétrospective

pour Alain Tanner,

son nouveau film, No man's land,

avant que l'on découvre

à la Mostra de Venise.



# Planète Tanner

LE CINÉASTE DE L'UTOPIE

moven métrage réalisé avec Claude le cinéma fut un

hommages consecrés au cinéaste sse Atain Tanner. Nous n'avona pas gublié le dossier très personnel qu'avait rassemblé en 1974, sous le titre le Milieu du monde où le cinéma selon Tanner (éditions L'Age d'homme, Lausanne), Michel nt. Un livre tout recent, Tanner, dû à son compatriote Christian complète intelligemment notre vision d'un artiste peu réductible aux catégories établies. L'autaur a le mérite d'aborder son sujet presque sur le zon de la confidence, pour mieux nous rapprocher d'une œuvre insolite, indéfectiblement helvétique, située à un moment et en un lieu précis, en même temps ouverte à tous les vents du large.

Christian Dimitriu parle un peu comme un camarade, peut-être disciple per certains côtés comme Mick dens les Années-lumière, mais camerade, complice d'abord, noum du même esprit de recherche et de contestation permanente, à un autre camarade. En même temps qu'il assume les aspects les plus subjectifs du travail d'Alain Tanner, il n'oublie pas, selon une un peu touta la recherche historique en matière da cinéma, de débusquer la théorie demère la pratique, le méthode à travers les méandres du moi. Il réussit son portrait parce qua, pour le cinéaste, pour l'homma à la caméra, dès les premiers pes, dès les premiers tours de manivalle.

engagement de tout l'être, l'acaci-même. Il suffit de remonter aux

Alain Tanner naît à Genève, il y a un peu plus de cinquante-cinq ans, d'une mère actrice et d'un père ertiste peintre. Ascendance cosmopolita, hongroise, française, américaine, comme il va de soi pour ce citoyen type de la Confédération helvézique. Un semblant d'études universitaires, section économia, puis l'affrontement avec la réalité : réalité râvée, pas tout à fait respectable, déjà marginale. Deux directions, brièvement la marine au long cours, bourlinguer sur les côtes de l'Afrique occidentale, puis le cinéma, pour la vie.

Une première virée à Londres, quand l'Angleterre se réveille, mal, de son rêve impérial, et qu'une nouvelle génération va à l'assaut des vieilles forteresses, au théâtra, autour du Royal Court Theatre de George Devine et du Workshop Theatre de Joan Littlewood, et en littérature. Alsin Tanner rejoint la capitale britannique, et les jeunes Turcs, Lindsay Anderson, Karel Reisz, Tony Richardson, venus, pour les deux premiers, de la revue Sequence, qui s'apprêtent à lancer le mouvement du Fres Cinema. Il habite chez Lindsay Anderson, pendant la journée il travaille au British Film Institute, le soir il découvre, bien avant la France, vingt ens plus tôt, Ozu et Satyajit Ray. Dès qu'il peut, il travaille au montage antisanal de Nice Time, un

Goretta, son copain du ciné-club universitaira de Genève, lui aussi établi sur les rives de la Tamise. Nice Time, tourné vers 1955-

1956 aux alentours de Piccadilly, garde ancore aujourd'hui sa fraicheur, reflète une époque, un mouvement social, révèla una attitude face au réel et aux individus qu'on retrouvere plus tard dans touta le production d'Alein Tanner : malgré une inclination naturalla vers le théorie, la réflexion théorique, l'idéologie, le réalisateur de Charles mort ou vif n'ira jamais jusqu'à secrifier ses histoires ou ses per-sonnages sur le lh de Procusta du dogmatisme politiqua. Gauchiste dans l'âme bien avant 1969, sans la moindre tentation droitièra, il restera, sinon gauchiste, en tout cas homma de gauche irrécusablement, soucieux de toujours analyser, expliquer, d'être à l'écoute attentive du monde mal embouché

où nous vivons. Regarder, écouter, témoigner, cela signifie inévitablement partir de quelque façon du documentaire. Il est vite fasciné par les Maîtres fous da Jean Rouch, auquel il consacre una longue étude dans Sight and Sound, en 1956. Mais le documentaire qu'il admire alors, aussi bien chez Rouch que chez ses amis anglais du Free Cinema, n'a rien à voir avec une tradition sclérosée, rigidifiée, encore à la mode des deux côtés de la Manche. C'est tout naturellement que, à travers les exemples d'Ozu et de Satyajit Ray. l'approche documentaire de base aboutit à une exaltation de la fiction, à une dilatation

du temps qui remet en cause toute acceptation béata du monda at de la société tels qu'ils fonctionnent. Voyage à Tokyo et Pather Pancheli sont les dates pour toute l'équipe

En 1959, quand Alain Tanner quitta l'Angleterre pour la France, le Free Cinema est déjà du passé. Pour Lindsay Anderson et Karel Raiaz, la documentaire, même exalté, sublimé, n'est qu'une étepe pour tenter d'entrer dens l'industrie. Le coréalisateur da Nice Time s'arrête dana notra capitale à la grande époque das Cahiars du cinéme, juste avant l'axplosion de le Nouvelle Vague. Il regagne sa patrie en 1960, invité par Frenck Jotterand, responsable du supplément littéraira da la Gazette de Lausanne. De leur collaboration résulta en 1961 Ramuz, passage d'un poète. En 1964, Tannar réalisa son premier long métrage, dane la droita ligne du Free Cinema, et d'abord de We are tha Lambeth Boys : les Apprentis. Une ville à Chandigarh (1966), sur la travail de Le Corbusier en Inda, marque la début da sa collaboration avec le critique et écrivain angleia John Berger, bien connu à Londres dans les années 50, at qui sera son complice dans trois longs métrages de fiction, la Salemandre (1971), le Milieu du monde (1974) et Jonas qui aura vingt-cinq ans en

l'an 2000 | 1979]. Charles mort ou vif, second film de long métrage de Tanner, mais sa première œuvre de fiction, nourri da notra mai 1968, éclate à en mei 1969, comme une petita bombe. Un merveilleux comédien, le fils da Michal Simon, François, nous fait prasque croire que la révolution ast au coin de la rue, at que les cepitaliates, du moins sur les rives du Lémen, sont tout prête à faire amende honorable. Nous dácouvrons l'accant suisse. l'humour suissa, la nonchalance helvétique. Deux ans plus tard, nous serons transportés par ces mêmes qualinés dans la Salaman-dre, où, autour da Bulle Ogier, vendeuse da magasin, s'agitant deux étranges hurluberlus incamés par Jacques Denis et Jean-Luc Bideau. De 1973 à 1979, du Retour d'Afrique à Messidor, en passant par la Milieu du monde et Jonas qui aura vingt-cinq ans en l'an 2000, Alain Tenner chanta l'utopie, puis l'échec da l'utopie. Il se veut un peu la têta charcheuse, le barométre d'une société confita dans la succès matériel, les valeurs bour-geoises, incapable de libérer vraiment l'individu.

Il rompt brusquement avec son pays, ses montagnes átouffantes, son cocon protecteur, dens deux ouvragas charnièrs, appel à d'eutres voyagae, à d'autres découvertes : les Années-lumière (1991), tourné en Irlanda et en angleis, langue qu'il mahrise parfainement, et Dans la villa blanche (1983), multilingue, mais centré autour de Lisbonne, d'un Portugel mythique, de sa capitela perdue dans la passé mais ouvrant vars l'infini. Ces années de matunté, da mise au point, sont en même temps un ratour à la case da départ, aux sources : la vraie vie ast ailleurs, non seulement sur les rives illimitées de l'imaginaire, mais au contact des vécus inconnus, de paysages autres.

No man's land, son tout dernier film, ouvre peut-être un troisième chepitra : il a pour cadre cet espace incertain entra daux mondes, deux cultures, la frontière antre la Frence et la Suisse y acquiert une veleur plue large, devient symbola. Tout le chemine ment d'Alain Tanner, c'est d'abord un voyage à l'intérieur du moi, témoignaga de son effort inlassable pour comprendre un mal qui n'est plus seulemant celui da la jeunesse, mais embrassa l'époque. C'est la quête sansuelle d'images da plus an plus bellas, le refus de jouer au petit soldat, mais derrièra soi l'acquis d'une œuvre qui nous a posé tant de questions brûlantes à nous Occidentaux. A nous pes seulement Suisses, mais aussi Frençaia, Anglais, Américaina. Tout nous invita, et d'abord les plus jeunes, à voir at à ravoir des films qui sont autsnt de « romans de formation », comma on dit en allepour crier qu'on peut ancora, malgré les prophàtes de malhaur. croire à la vie, à l'amour, è l'aven-

#### LOUIS MARCORELLES.

\* Tanner, par Christian Dimitriu. Editions Henri Veyrier, 135 F, 134 pages.

\* Rétrospective des films à partir de ce mercredi 17 juillet au 14-Juillet Parnasse.

Au Théâtre municipal d'Avignon, il a joué « l'Ile des morts » de Strindberg, mis en scène par Hans-Peter Litscher. Alain Cuny, un grand acteur

# Cuny, acteur étoile d'Avignon

STRINDBERG RACONTE LA MORT JOYEUSE

N homme mort revenu à la vie prend une plume et du papier et note par écrit ce qui lui est arrivé lorsqu'il est passé de la vie à la mort. Il raconte aussi des choses dont il se souvient de l'autre côté du passage - il est resté de cet autre côté quelques heures ou un peu

métaphysique.

Telle est l'expérience d'August Strindberg que Hans-Peter Lits-cher présente au Théâtre municipal d'Avignon. Le texte de Strind-berg, appelé l'Ile des morts, traduit par Carl-Gustaf Bjurs-trom et André Mathieu, se réfère lui-même à certaines pages de Platon, Plutarque, Goethe et du théosophe Swedenborg.

Avant d'en venir au récit très discret d'nn suicide (il ne prononcera pas ce moi), Strindberg com-mence par « désamarrer » la vie elle-même, en nous expliquant que, d'après un certain nombre d'épreuves qu'il a connues, il est convaincu que les actes accomplis par les vivants pendant leur som-meil, dans leurs rêves, ne sont pas sculement de l'imagination pure mais qu'il existe, quelque part, une réalité de ces actes.

Réalité ressentie en fait par chaque personne, au point que les actes commis la nuit nous ponrsuivent quand le jour est revenu. Strindberg ajoute que seule cette réalité des actes nocturnes explique des satisfactions, des allants éprouvés le matin et, au contraire, des inquiétudes, des remords. En particulier, la manie de la persé-cution est déterminée, selon lui, par des répétitions d'échecs subis

Après cette préface nocturne, Strindberg fait appel à Sweden-borg qui, lui, rend compte d'expé-

riences qu'il a traversées le jour quand il était hien éveillé. Expériences au cours desonelles il était même, dit-il, plus réveillé que de coutume. Swedenborg a connu des espaces de temps pendant lesquels il éprouvait que son ame était détachée de son corps. Alors. encore une fnis tout à fait réveillé et calme et maître de ses réflexes.

se retrouvait là où il était dix minutes plus tôt, à 100 mètres de chez lui. Ayant ainsi déstabilisé certaines frontières, Strindberg en arrive au compte rendu d'une interruption volontaire de la vie qui consiste à se donner la mort an moyen d'émanations de cyanure de potassium. Strindberg note les phénomènes physiques

il a vu des « esprits », il les a touchés, il a parlé avec cux. Par esprits . Swedenborg entend des femmes nu des hommes déjà libérés de la « prison » du corps et qui unt ainsi récupéré l'ensemble des facultés de leur âme.

Tnut aussi réveillé et conscient, Swedenborg raconte que, au cours de promenades à pied, il lui est arrivé de se trouver - dans un autre lieu -: il quittait taut à coup son lieu de promenade, il était ailleurs, il traversait une route, entrait dans une maison, parlait avec quelqu'un, autant de lieux ou de personnes réels et nou-veaux pour lui, et, tout à coup, il

causés par l'acide cyanhydrique ; étranglement léger de la gorge particulier et désagréable dans la bouche, paralysie des hiceps, douleur à l'épigastre. Mais l'essentiel, dit-il, n'est pas

là. L'essentiel est que ces douleurs ne sont rien à côté d'une sensation non pas d'extinction lente, comme lorsqu'il s'endormait, mais de dissnlutinn. De dissolution très agréable. Le contraire, précise encore Strindberg, de l'approche du sommeil puisqu'en quittant la vie le mourant gagne en lucidité. lci, brève parenthèse de Strind-

berg sur des cas connus de personnes mortes qui ont été ramenées à la vie lnrs d'accidents ou

autres. Cela, afin d'expliquer sa présence encore parmi nous. Puis, Strindberg en vient à la description de l'après-vie. Ici, il mêle de nouveau les propos de Swedenborg aux siens propres.

Empruntant une image, Strind-berg évoque une « chambre de déshabillage » où les morts, aussi-tôt après le décès, sont débarrassés des « vêtements » qu'ils ont été contraints de porter par la société et par leur famille.

Par « vêtements »; Strindberg entend évidemment des conduites, des façons d'agir. Et il cite Goetbe, qui avone que « tout simplement, pour pouvoir vivre; il. a dû faire taire ses opinions, fein-dre de penser du bien de tout le monde et surtout dire du bien de tout le monde ». « Une longue vie, continue Goethe, implique que les rôles ainsi multipliés risquent de s'embrouiller. » Et Strindberg ajoute : « Malheur à celui qu s'est embrouillé à tel point qu'il ne connaît plus aucun rôle par cœur ; il lui faut rester à la mai-

Libéré par la mort de ses déguisements mensungers, le sujet atteint l'Ile des morts, c'est-à-dire, selnn Swedenborg et Strindberg, « la forme supérieure de l'existence ».

Béatitude entière. Le corps est formé de substances plus fines. Les aliments, tous d'origine végé-tale, sont si subtils qu'ils sont consumés sans le mécanisme de la digestion, finies la digestion et ses circonstances déplaisantes, le corps ne rejette que des vapeurs d'eau et des gaz purs. L'air est d'une autre composition, ainsi que les lois de la pesanteur : c'est par la respiration seule que le sujet se

déplace à sa volonté. Les hommes habitent des cases simples aux toits ouverts sur la marche des étoiles. Ils vivent par couples, hommes et femmes; il n'y a pas d'enfants. Les ensembles de cases forment une station qui flotte dans l'air ou dans l'eau.

Strindberg vote: - Cette sta-tion est une station transitoire, une station de repos, comme si une station de repos, comme si c'était là des vacances d'été après la première mort et les jours y semblent brefs comme une fête. » Strindberg parle alors de « la joie de mourte de mourir ».

Comment ne pas remarquer, en passant, que Swedenborg et Strindberg anticipent sur pla-sieurs aspects de l'habitation de sieurs aspects de l'habitation de l'espace par les techniques d'aujnurd'hui. D'ailleurs; plus loin, dans cette description de l'après-vie, Strindberg dit : « J'ai quitté la terre » et il évoque un « au-delà de la gravitation terres-tre ». Cela, au cours d'an compte très curient des effets de rendu très curieux des effets de l'ean sur les phénomènes de com-munication non corporeis . Strindberg a expérimenté par lui-même que des relations télépathiques ne peuvent avoir lieu qu'au-dessus d'une surface d'eau. « Le fluide, qui se volatilise au-dessus de l'eau, dit-il, est conducteur des plus fins courants de l'âme à haute fréquence. > ...

Strindberg remarque que, avant l'expérience de la mort, il n'a éprouvé une béatitude du même ordre que par le moyen des de courir vers l'eau et d'y plonger tout de suite la tête la première. Puis, une fuis entièrement faire la planche en regardant le ciel au-dessus. Strindberg flotte

- *quitté la terre -.* Au contraire, i explique qu'entrer lentement pénible. La poitrine est oppressée, « quelque chose d'impur monte des pieds vers la poitrine et enace la tête ». C'est, pour lui, presque un cauchemar.

Strindberg associe l'acte du olongeon immédiat, suivi de la llottaison bienheureuse, à l'acte. du suicide, de la mort volontaire, alors que l'entrée progressive et douloureuse debont dans la mer, accompagnée d'un sentiment de cauchemar, est pour lui la préfi-guration de la mort obligée, de la

Quoi qu'il en soit, la bienfai-sance spirituelle de l'ean et ses pouvoirs de relation avec les êtres absents expliquent que Strindberg, revenn parmi les vivants, ait décrit les « grandes vacarices » de l'au-delà comme une « (le », un séjour enchanté qui baigne dans

Ces pages saisissantes de Strindberg, Hans-Peter Litscher les a fait dire à Avignon par l'un des plus grands acteurs français. L'un des plus purs et des plus spiri-tuellement habités : Alain Cuny.

Alain Cuny est resté presque immobile dans une pénombre, cependant que, dans le lointain du thésine, des formes indistinctes, à travers un écran de voile, paraissaient accomplir on ne savait trop quelle tache très définie. Et l'on songeait à une remarque de Swe-denborg à propos des morts qui sortent de la « chambre de déshabillage - : - Les anges savent alors à qui ils ont affaire, ce qu'ils ont à faire

MICHEL COURNOT.

Windows and the Property of the

MAIRIE DE PARIS THEATRE MUSIQUE ET DANSE DANS LA VILLE du 16 au 21 JUILLET 1985 Soirées à 20 h 15 - Matinées les 20 et 21 à 15 h TOURNOI DE CHEVALERIE

Jackie VENON et les Cascadeurs Associés Prix des places : 35 F - Tarifs réduits : 25 F Renseignements: 277.19.90

85/86

STAGES

#### Production culturelle et artistique

- Explorer les courants de la création contemporaine
- · Concevoir, élaborer, mettre en œuvre · Saisir les conditions de la vie artistique
- CONTACT: Festival d'Avignon Maison du Théâtre

PROGRAMMES SUR DEMANDE: Association Technique pour l'Action Culturelle 19, rue du Renard, 75004 Paris - Tél. (1) 277.33.22



**AACHENER BACHVEREIN** 

Rue Pasteur, 26260 Saint-Donat - Tél. : (75) 45-10-29



MAGES accrochées, images projetées, images manipulées, images à vendre ou à échanger, images commentées, louées ou décriées, images rêvées, images méprisées, images invisihies, images éclatantes ou pétards mouillés. Pendant nne semaine, à Arles, pour ces seizièmes Rencontres internationales de la photographie, l'image a fait flot, et parfois flop. Tellement innombrable, démultipliée et ressassée qu'elle devient un peu comme un mot dont on se remplit la bouche pour le recracher, une fois qu'on l'a vidé de snn sens, penaud et absurde, ou au contraire gloriensement énigmatique de nonveanté, à force de l'avoir répété à toute allure. Comme on ne sait plus si l'image prend deux « m », si elle est nuage qui nage ou mage qui met les points sur les « i », on ne sait plus si on doit la regarder à l'envers, l'enrober de silence et de mystère, de bimbeloterie de fête foraine, de musique d'église, de texte sacré ou trivial, si on doit la présenter toute nue et pauvre, humblement ou avec arrogance. Si elle a mérité ces sifflets, si ces gloses ne l'ont pas trahie.

On est tout tourneboulé par l'assaut et la demande des images, par leur bataille rangée ou anarchique. Que quelqu'un coupe le regime, débranche la prise d'alimentation (e'est Denis Roche cette année qui nous a fait la farce), c'est la panique. On souffre nu on est ébloui de la surabon-

LA PHOTO TÊTE DE TURC

dans la nuit, et une voix qui raconte ce vacillement bizarre de la recherche d'une image qu'on a pressentie mais à laquelle peutêtre on ne voudra pas donner le jour, ça devient la mort, un crime de lèse-corporation, une fureur. La fourmilière parcourue par sa rumeur cherche un traître à démasquer. Vous comprenez, les images sont si bonnes, si faciles à. vivre, elles se laissent si gentiment ou méchamment prendre, quelle injustice ce serait de leur intenter un procès de mots, de les dénuer de leur belle évidence et de leur aptitude au rendement - capital et réalité. Chaque année, ces Rencontres

de la photographie jouent le rôle

du symptôme à tête de Turc. Vnilà pnurquoi nn lenr tape dessus, voilà pourquoi on leur est fidèle. On crie à l'inflation des images, mais leur suspension ou leur mise en doute devient épidermiquement offensante. Trop tard ponr faire marche arrière. L'aboyeuse image est reine, elle claque si bien aux yenx, elle s'imprime avec tant d'efficacité sur les rétines et sur les consciences que e'est avec condescendance qu'elle va chercher ses parents appauvris, la vieille littérature désuète, la présomptueuse peinture, la pétaradante musique, elle, la cousine enrichie, pour se redonner un brin de lustre, pour gagner des opposants, des adorateurs floués, des exégètes accabiés. Cette année, par exemple, à Arles, la photographie a feint un recul, une défaite passagère, elle a hien voulu faire croire qu'elle perdait du terrain, qu'elle devait lacher son lest, son historicité et sa spécificité, pour reprendre un essor. Les films ont empiété sur dance des images mais, tout à les traditionnels montages audiocoup, un liséré hlanc autour d'un visuels. Sur sept des soirées de

cadre noir sur un écran blanc-noir cette « fête de l'image », qui a'est déroulée pendant une semaine au théâtre antique, cinq films ont été projetés: l'introspection du Su6dois Lennart Nilsson dans les mécanismes de la procréation, un inng métrage de Mary Ellen Mark sur la prostitution enfantine, une séquence hallucinante de David Hockney, qui a bricolé un objectif pour que l'image soit directement morcelée à la prise de vues, un curieux document de Christine Lombard sur un photographe chinois narcissiquement cinglé, une rétrospective au banctitre produite par le Centre de la photographie du photographe social américain Lewis Hine.



Ultra-symptomatique aussi que la meilleure des vingt-deux expositinns proposées pendant tout l'été aux visiteurs de passage à Arles soit celle d'un peintre, David Hockney. Utilisant la photographie de façon primitive, presque amateuriste (Polaroid de sujets familiers, Ektachrome de serait encore plus criminel de fervacances), David Hockney se permet de surcroît de reprendre les grands thèmes de la photographie américaine - le canyon, la voiture du reporter et son dépaysement pour les morceler par un traite- leurs regardez comme les photosment théorique sur la perspective et les fonctionnements du regard. Puis, poliment, l'air de vien, sur un tempo magistral de conférence. universitaire, il nous assène une déflagration du cadre et de l'objet

de la photographie, foire aux images. Seizièmes rencontres internationales d'Arles, une semaine de fête et tout l'été pour les vingt-deux expositions. La meilleure : celle d'un peintre, David Hockney.

photographiques. Ultrasymptomatique enfin qu'une autre des expositions, comme un gag un peu louche, nous ait présenté des pastiches des chefsd'œuvre de la photographie. Comme si elle était parvenue à nn summum de non-retour dans son histoire et dans l'avenement de sa production, qui lui ordonnerait de faire marche arrière, ou de s'inter-

Mais la photo continue. Elle a ses artisans, ses juges, ses commercants; et Arles, pendant cette semaine mirage, fonctionne hien comme une ville de la photographie, à ses mesures et à ses obsessions, avec son theatre, son tribunal, son commissariat, ses alcoves et ses oubliettes. Pas de manifestation de cette sorte sans une découverte. Pour nous, ce fut celle de Christine Spengler, reporter à l'agence Sygma, qui a eu le courage d'avouer, dans un montage intitulé le Deuil d'Eric, son goût, son amour de la mort. Les reparters, d'habitude, nous disent : c'est affreux mais ce mer les yeux. Christine Spengler nous a dit: moi je les ouvre de tonte façon parce que c'est cela que j'aime voir, avec horreur autant qu'avec bonheur; d'ailintimes que je peux prendre en appartement entre deux points. chauds correspondent à celles du monde entier

gr 2 0, 1 1 1 2 m.m.

SEN TO 1 STATE OF LAND ON

100 mars - 100 - 100

4257 MINES A THE

pales merte de de

MINE WE CATTER S

15 THE .. . LY 188

お上帝はない 日本の事

percent of the second

- Park - Park

122.5 1 14. CL

C.2.

SI I THE IN THE THE

n markett er ent

STARL AT BY MANAGEMENT BERLIN

ALTER HATTER IS COMME

DET DOR FOR TAKEN DET TRUE

a mi

A The Table of the Commercial Section And Mark On achtering E PERCENTION OF THE take a day be ferreit i die Applied Constitute of the Eraci ett. itt gast. has piet tand the Albertania, gras Efficiality retwee J. 17. A Brenn & faite STATE AND LINES. and distance between

in cieure dien in CAN TWO CENTERAL State of Sta September der der THE BRANCE CAS Service Property Services THE R. WINDOWS Sea none from Serengen Traine THE PERSON NAMED IN Sich King . W.

APRIL MEASUR ded to come the to Bragge CAN STORE MILITARY Sale being and And TREE day The se about the the same property from the same of Se die mer mer ver ist of It is no bear Seed Labour 41 - he A Street St. The state the species of parties of are weather to The state of the same of I'm' I'm - Billians THE WAY THE MAN Commercial designations de marine seems THE PROPERTY 被 拉克家

NOT THE WAY

环 / 新 / 編書編

WAST OF BRIDE

STATE POR THE

A HICH

Printer Milani Affi

the same of the same of

THE PERSON NAMED IN

BATTLE BATTLE A

tutet two

the state of the state with 1 A Series . Water side of Steer, they or bear. Section Section The state of the state of Car San San San San to market the The second of Branch State

The second second Home draw Re Philippine Inc. THE SEE SEE SEE Se the tradest of the the free de . No.

HERVÉ GUIBERT. A MEN And to kind

مكذا من الأصل

ACC 11225

Service Steps

10.35

- - -

1000

 $q^{-n-2}$ 

6 124 ×

W. . . 19 .

Barrier and the second

andpennan solonis 2 Ki

# Nuit

« MAHABHARATA », MODE D'EMPLOI

Les trois pièces qui composent « le Mahabharata » font les beaux soirs du Festival d'Avignon, à la carrière Callet. Mais chaque fin de semaine, c'est la nuit entière qui abrite le plus grand livre du monde. Comment vit-on une telle expérience ?

L paraît - les indiens le pensent — que les dieux aiment les premières fois, préfèrent ce moment où les choses, les plantes, les êtres, les aventures en sont « au commencement ». Le commencement c'est un ioli mot. Au commencement, dit-on, était le Verbe.

De fait — sans doute aucun — les dieux, les esprits, et quantité de djinns bienveillants s'étaient donné rendez-vous, pour le premier des trois cycles, dans la carrière, cette nuit numéro un initiale, initiatique du Mahabharata (1) tel qu'il s'est déroulé du samedi. 13 juillet à 19 h 45 précises au dimanche 14 à 6 heures du matin. Les deux sutres nuits prévues (2) sauront-elles être aussi belles ? Il est probable que la dernière, le 31 juillet, sera diablement nostalgiqua dans le registre « plus jamais ». Car enfan certaina miral'envi : tant qu'il y a du monde pour y croire. Bien des gens sont tout désolés de n'evoir trouvé de place pour aucun des « rings » de Boulbon. Complet. Plus une seule marche de libre. Impossible. Sans. compter qu'il y a resquilla : le lieu est si ouvert que certains se faufilant sans ticket.

Le spectacle Brook-Camère a un seul problème : son succès monstre. Qu'est-ce qui va se passer de novembre à mai prochains aux Bouffes-du-Nord, cà il n'y a pas mille deux cent places ?

N'extrapolons rien ni na gageons à l'avance, par exemple, que, pris séparément, les épisodes numéro un et numéro deux risquent de se vendre mieux que le numéro trois, intitulé la Guerre. Car la guerre, c'est la guerre, Les héros, lorsqu'ils se font combattants, ont moins la liberté, moins le temps tout bêtement de racon-

ter des histoires... Mais, aprèa tout, la conflit entre les Pandavas et les Kauravas, avec ses milions de morts, ne dora-t-il pas dix-huit années ? Logique, dès lors, que sa repré-

La guerre, dens la durée de la nuit du Mahabharata, tombe à pic, entraînant les comédiens, les musiciens, dens des paroxysmes physiques où leur énergie se revi gore, se trempe et redouble avant tateurs sont laissés dana une sorte de vide mental, où il leur suffit de maintanir las yaux



peu - peut-être vinat minutes de trop aux yeux de certains spectateurs. La guerre, c'est la guerre, on se demande toujours si ça va

Nous, ça ne nous a pas gênés, pas du tout, ce laps de nuit où il a failu prendre un peu patience. D'autant moins qu'il s'est étiré aux alentoura de 4 heures, cette période précise où il est à la fois si tard que l'on oublie la veille, l'état de veille, et si tôt que la matin raste encora inimaginabla : 4 heures ; ceux qui naviguent connaissent ce point creux, cetta région de la nuit où parfois la tourment affleure.

ouverts, sans besoin de réfléchir à l'écho en eux des mots, aux chemins des paroles échangées... puisque les personnages n'échangent plus que des conversations raráfiéea, faitas de ráparties catastrophées, de points de vue stratégiques, de regrets sur les pertes en hommes. C'est comme ça, les guerres, chacun se répète

4 heures du matin, frontière où las forces nocturnas luttant contre l'aurore à naître ; point de résistance, plexus da la nuit.

secrètement, « c'est dommage »

et personne n'est capable de pen-

ser à autre chose,

4 heures, l'heura du froid accordée à l'effroyable.

Mais vers 4 h 30, ici, entre samedi et dimanche demiers, il faisait ancore tiède, une de ces fraîcheurs sereines des plus beaux étés - à peine besoin d'una petite laine. Alors, il n'y a eu que quelques personnes seulement pour abandonner en route l'épopée. Il fallait êtra vraiment épuisé d'avanca ou bien carrémant insensible pour quitter ce théâtrelà. Dernier sandwich rapide à la buvette où, à 2 heures du matin on avait été gratifié d'une

« assiette Mahabharata », puis éparpillement folklo dana les rares buissons possibles, at chacun a regagná son siège, tandis que, dans leur tente en guise de cou-lisses, lea comédians a'apprêtaient à la dernière bataille, ultime camage avant la retour de la paix, et le dernier voyage, cetta illusion

imperceptiblement, l'aube a été là, un chant d'oiseau se faisain antandre, venu d'un arbuste planté sur l'espace des vastes plates-formes circulaires, cette terrasse à mi-hauteur de la falaise calcaire. Le chant d'un oiseau,

après la flûta de Kudsi Erguner. insistant, prémonitoire à cette césure précise où la page sanglante toumée, la poésia remontan par vagues. Un ravissement. Les éclairages de Jean Kalman, de sublimes qu'ils étaient, sont devanus magiques, jouant avec la jour. On bouclan la boucle avec le nier acta, durant le crépuscule où la lumière du soleil disparue n'étan pas encore étainte. Les cigales puis, une chouette au loin, bien plua tard, avait dù se demander pourquoi les parois rocheuses, les pierres aux stries abruptes. rastaient ceres ou blanchas comma en plein midi, ou bien semblaient par instants agitées de frissons de elarté, et quels étaient ces chiens et loups artificiels. Les prodigas de Kalman allaient jusqu'à donner la vertige aux dames blanches, aux effraies, aux

Nous n'avons pas bâillá une seule fois, pas une seule au long de ca marathon, pas même réprimé le moindre clignament d'yeux. Una nuit da prásance absolue, intense et importante, où il n'était plus question de réalité.

A 5 h 45, la demier lampion mouché, toute l'assistance s'est levée comme se serait mis debout un seul homma respectueux du mystère, amoureux de la beauté. Nul na songeait à se dire : « Je sors vita, pour éviter les encombrements. » Après avoir été merpublic restait là abasourdi. MATHILDE LA BARDONNIE.

(1) Lire l'article de Michel Cour-not dans le Monde du 11 juillet. (2) Les 22 et 31 juillet.

La sculpture de Braque

se prend dans la main.

avec la paume.

du bout des doigts

Celle de Laurens se caresse

Celle de Brancusi s'effleure

ou bien on n'y touche pas.

lorsqu'elle est en pierre,

# Braque, Laurens, Brancusi

*ET UN PETIT COUSSIN DE TISSU JAUNE* 

.. E marathon des vernissages de l'été, plutôt éprouvant pour la santé du regard, ne doit pas faire oublier tout à fait Paris, où, face à des propositions de musées plutôt en dessous de ce go elles pourraient être, des galeries finissent, plus tard que d'habitude, leur saison, avec notamment d'intéressantes expositions de sculpture. Ainsi de la galerie Louise-Leiris, qui propose une soixan-

taine d'œuvres d'Henri Laurens depnis ses débuts dans le cubisme, autour de 1915, jusqu'à. sa mort, en 1954. Ainsi également de la galerie de France, qui a ras-semblé des dessins, des photogra-phies et quelques-unes des premières sculptures de Brancusi. On pourrait y ajouter, pour rester dans la note historique, et avec des artistes de la même génération ayant vecu à Paris, la galerie Adrien-Maeght, qui expose les sculptures de Braque.

La sculpture de Braque, c'est une sculpture de peintre qu'il fant prendre pour ce qu'elle est, un dérivatif, une chose sans prétention véritable, faite pour soi, sur le tard, dans un esprit ludique qui ne cherche pas tant à inventer des formes qu'à satisfaire ce besoin de tactilité que ressentait l'artiste - Ce n'est pas assez de faire voir ce qu'on peint, il faut encore le faire toucher », disait-il, — faite aussi pour « perdre l'habitude de lo peinture ..

Braque sculpteur, c'est le peintre qui se met en réserve, reprend pied, renoue avec la terre, avec le geste de l'artisan. D'abord par la force des choses : le manque de toiles et de covieurs pendant la dernière guerre. Braque, alors à Varengeville, ramène de la plage. des débris, récupère de la craie hrote et taille Hymen, deux figures face à face, rattachées parle cou et par une sorte de béret plat. Il sculpte des statuettes en platre, puis la grande Tete de cheval crenelée (1943), des petits chevaux, des chariots qui seront plus terd coulés en bronze. Puis femme, frivole, mère, fille, ter-

viendrom les oiseaux, les poissons, des pots à figure animale, des plats grossièrement modelés au doigt. Rien on presque que des objets domestiques, faussement utilitaires, qui tiennent dans la main, à situer entre le mur et les dessins incisés dans le plâtre noirci (qui rappellent la technique des vases antiques à fond sombre) et la numismatique, entre gravure et sculpture, où s'exprime la fascination que le monde helléoique exerce sur Braque, mais, là, dans sa forme populaire et archaïque.

A propos d'Henri Laurens, Michel Leiris parie « d'évidence irrécusable, de quelque chose de pur en dehors du rigorisme, de naturel en dahors de tout naturalisme, de gracieux sans offéterie. de dense sans lourdeur, de grand sans emphase... C'était eo 1945 (1); le cubisme des pein-tres, de son ami Braque, rencontré en 1911, de Picasso, de Gris, qui a servi de point de départ au sculpteur, est déjà consommé depuis longtemps. Et Laurens, qui a glissé sans crise et sans à-coups, presque naturellement, comme de l'intérieur, vers une sculpture plus classique, s'est rapproché de Mansse plus que de Maillol, pour cette prise de chair, cette recher-che de la plénitude des formes et des rondeurs néanmoins fantaisistes. Cela autour d'un unique sujet : le nu féminin, debout, allongé ou accroupi, pensé tour à

tour comme déesse, femme-

tourné avec un sens de la retenue, de la concision et de la clarté. Mais en souplesse. Avec sérieux et humour à la fois.

Bien sur, on peut préférer les collages de la fin des années 10. qui sont de petites merveilles de finesse et d'équilibre; ou les constructions polyehromes en bois, carton et tôle, qui eo sont le développement dans l'espace, avant le passage à la ronde-bosse. Il y en a trois dans l'exposition: un Compotier qui ressemble à une tête, une Bouteille qui fait penser à un personnage moustachu atta-blé à uoc terrasse de bistrot et qui présère regarder les passants plutôt que de lire son journal roulé dans sa poche, et une Femme qui serait difficilement identifiable, s'il n'y avait ce petit cône en bouton de sonnette co guise d'attrihut. Chez Laurens, il y a de la gentillesse, de la tendresse, un léger ton moqueur, de l'intelligence et de la sensibilité. Son œuvre force le respect, même si parfois les gros mollets et les seins pointus divergents agacent un

Et Brancusi à la galerie de France... On ne l'attendait pas ainsi, si peu conforme à l'image habituelle du sculpteur, monumental, abstrait, impersonnel, de



aller revoir, après, à deux pas de là, sur la piazza du Centre Georges-Pompidou, où l'atelier de l'impasse Ronsin, tel que l'artiste a voulu le préserver, a été recons-

titué (2). L'exposition de la rue de la Verrerie, première, scule et uni-que exposition Braneusi jamais organisée en France (c'est plutôt navrant de devoir le constater) ne fait pas double emploi. Elle montre uo Braneusi arrivé de Bucarest depuis peu avec un diplôme des Beaux-Arts en poche, suhissant l'influence de Rodin, avec qui il a même travaillé à l'atelier de Meudoo, et cherchant à s'en défaire. Un Brancusi qui, du bout des doigts, modèle tendrement un visage d'enfant blessé, oveugle sans doute. C'est encore le Brancusi qui d'un trait fin de crayon auréole un visage de femme aimée. Celui eussi des autoportraits photographiques dans l'atelier, qui cherche, ou ne cherche pas, à camoufler le fil du déclencheur, ultime cordon qui relie l'homme à l'image de l'œuvre et de l'artiste qu'il voulait donner.

C'est l'enfance du sculpteur, le Brancusi d'un monde qui n'est pas cocore tout à fait clos, mais qui est co traio de se fermer sur luimême, de se dégager des modèles. uo Brancusi en quête des origines, pris dans ses premiers, et non ses derniers, retranchemeots. Qui eherche à recueillir la vie dans la forme, à la protéger de l'accidentel. Qui glisse sous la joue de l'enfant (mort ?) un petit coussin de tissu jaune, pour adoucir le contact entre la tête bosselée, grif-

fée, et le socle. « Délicatesse de Brancusi »... C'est le titre de l'exposition qui apporte de précieux documents susceptibles de contribuer à uoe l'œuvre, susceptibles aussi de l'en sur ce qui peut faire sons et restiperturbées par le minimalisme à ques, ou enveloppent d'uoe double

rienne, aquatique, aérienne, la Colonne sans fin, qu'il faut l'américaine ont évacué : les caux dormantes sous le radicaliste for-

> Délicatesse de Brancusi... co six petites sculptures: trois ver-sions de la Tête d'enfont - deux en platre et une en bronze, - un Buste d'enfant, de la même année 1906, un Torse qui est, en fait, une hanche (1909) et dans lequel Sidney Geist (3) voit un secret hommage à Cézanne et une version en plâtre du Baiser aux deux figures soudées œil contre œil. bouche à bouche, ceinturées par

gloire l'ovale parfait d'un visage hyzantin. Ces dessins, proches de Modigliani el pas toujours très loin de ceux de Rodin, sons comme une caresse du revers de la main. Tact (et non sactilisé) de Brancusi, l'homme des photographies, photographe digne de ses amis Steichen Seiglitz et Man Ray, qui n'aura de cesse de polir et de repolir ses volumes essen-tiels pour que s'y reflète le monde, son monde, l'atelier, sa lumière et ses ombres voulues, sans pathos.

GENEVIÈVE BREERETTE.



les bras. Primitif, pris dans un cuhe, l'artiste y règle avec humour un double compte : à Rodin et son Boiser oaturaliste, et au cuhisme tout entier, dont il ne

prendra pas la voic. Délicatesse des dessins. Il y en a uoe douzaioe, fragiles, inaboutis, encore mains connus que les sculptures (à l'exception du Boiser), qui sont tous, ou presque, des portraits en hommage à la femme, des preuves d'amour. Main posée sur la joue de Mademoiselle Pogony, hras galhé comme le ventre de la Maiastra, l'oiseau de légende qui a aussi inspiré Stravinski et d'où est sorti vision sensible et informée de l'Oiseau dans l'espace, profil de camée, cou penché, long comme rapprocher. En mettant le doigt celui du cygne... courbes tendres sur ce qui peut faire sons et resti-qui se frôlent, tangentes, ou se tuer ce que des années de lecture développent en ondes concentri-



\* SCULPTURES DE BRA-QUE, galerie Adrien-Maeght, 42-46, rue du Bac. Jusqu'au 27 juillet. \* HENRI LAURENS, galerie Louise-Leiris, 47, rue de Monceau. Jusqu'au 20 juilles.

\* DÉLICATESSE DE BRAN-CUSI, Galerie de France, 52, rue de la Verrerie, Jusqu'au 30 juillet.

Préface à l'exposition de la Gale-rie Louis-Carré, reprise dans Brisées (Mercure de France).

(2) C'était la condition du legs que l'artiste faisait au Musée national d'art moderne, en 1952, cinq ans avant sa mort. L'atelier est ouvert le jeudi aprèsmidi de 14 h 30 à 17 h 30, autrement dit très peu. Il a besoin de travaux

(3) Sidney Geist, à qui l'on dou un important ouvrage sur les sculptures et les dessins de Brancusi (New-York, 1975], établit, dans le très beau catalo-gue de l'exposition, un parallèle entre certe sculpture et le tableau de Cézanne, la Citerne au parc

#### Woody Alien à Prades

Le Festivel de Prades (Pyrénées-Orientales), qui aveit célébre son vingt-cinquième enniversaire avec l'œuvre de François Truffaut, propose cette année tous les films de Woody Alien. La rétrospective, animée par Robert Benayoun, e'accompagne d'une axposition et de tebles rondes consacrées au comique juif américain. Et, comme il est de tradition, la public pradois est invité à récompenser le titre de leur choix parmi la sélection de films en compétition, (Jusqu'au 24 juillet).

ET AUSSI: David, Thomas et les autres, de Lastid Szabo (un petit villega après la guerra). Visages de fommes, de Désiré Eceré (trois Africaines galement se déchainant.) Seng pour sans, de José Com (militation) déchaînent. Song pour sang, de Joel Coen (noir, c'est noir). That's dencing, de Jack Haley Jr. (le cinéma des chorégraphies enchantises. Le Beiser de la ferme ara gnée. d'Hector Bebenco (le plus besu huis clos de l'été).

#### THÉATRE

#### Le rendez-vous d'Avignon

C'est à Avignon que le théâtre se pesse. La Grande Histoire du monde, ce Mahabharata, seion Peter Brooka et Jean-Claude Carrière, neuf heures éblouissantes, est à voir de toute urgence : fractionné en trois épisodes, ou d'affilée jusqu'à l'aube (chaque samedi). Et puis Tadeusz Kantor vient d'arriver evec son théâtre Cricot II, mélangeant à la farce ricananta ses visions funestes: un titre ambigu et limpide à la fois : Qu'ils crèvent, les artistes... Commence aussi, diverse, fourmillente, délectable, le célébration Francis Ponge, proposée par Christian Rist: un hommage quasi Intégral et sürement intagre. Enfin, au Théâtre ouvert, vient la tour de Bruno Bayen, mis en scèna par Hélane Vincent, dans Nuit d'Irlande, tandis que les comé diens André Marcon et Laurence Mayor rendent à Feulkner son du (Je songe au vieux soleil...), à la chapelle des Pénitents-Blancs. - M. L. B.

#### MUSIQUE

#### De Haydn à Berg

Composé en 1791 pour le King'a Theater de Landres, Orfea et Euridice, de Haydn, a dû strendre 1951 pour être raprésentà au Mei Florentin, mais n'e pas eu encore les honneurs d'un enregistrement commerciel... Pareille indifférence pour un ouvrage doublement original dans son livret tragiqua comme dans sa partition, ou une piece importante est réservée au chœur, était un véritable défi pour Guy Coutance et Cyril Diederich, attachés depuis six ans à faire découvrir la théâtre fyrique de Haydn, d'abord à Carpentras puis, actuellement, à Vaison-la-Romaine. Pour la relavar, ils ont choisi la cadre grandiose du Théâtre entique, comptant bien le remplir les 24 et 26 juillet (tél. : (90) 36-06-25).

Par eilleurs, les nuits de la Fondation Maeght de St-Peul-de-Vence célébraront le centenaire de la naissance d'Alban Berg le 19 juillet avec un concert entièrement décla à ses œuvres, puis accueilleront Mauricio Kagel, le 23 juillet, qui prasantera Acustica et das extraita da Aua Deutschland (tél. : (93) 32-81-63). — G. C.

#### JAZZ

#### Forts en fête

La part musicale des manifestations de le mission « Banlieues 89 » vient heureusement donner à le région parisienne una activité que l'été lui retire. Au fort d'Aubervilliers, le 22 juillet à 22 h, les groupes de Michel Portal et de Jean-Louis Chautemps offrant la collection des meilleurs musiciens européens: Joachim Khūn, J.-F. Janny-Clark, Deniel Humeir, Janick Top, Robert Persi et André Ceccarelli. De conception et de références très différentes, les deux ensembles permettent d'erpenter le champ de l'inventivité et de l'improvisation. Sous cet art de la surprise et ce traveil du caprice, une seule certitude jouée d'evance : le

spectacle ne court pas le risque de l'ennis ou de la morosité. Le 22 à 22 heures au parc de La Villette, seul concert parisien de Miles Davis. Difficile a manquer (tel. : (1) 671-07-75). - F. M.

#### Spécial Côte d'Azur

Le périple pourrait commencer sur les hauteurs de Saint-Paul, à la Fondation Maeght, avec la rétrospective Dubuffet, qui est en soi, déjà, tout un voyage mouvementé sur routes secondaires et chemins vicineux da l'ert; où l'on peut s'embourber, se perdre, mais acssi découvre au tournent de l'or sur un tas de furnier.

Après on ferait un saut à Nice, où la villa Arson, qui a'est mise pour l'été à l'heurs italienne, présente les options de quatre critiques d'art de la péninsule : tandis que la galerie des Poncherres fait place aux Lalanne, sculpteurs animaliers donnant dans l'éléphantesque et l'hippopotame-baignoire, et que la Galorie d'art contemporain-présente « Tout Ben », le Niçols.

Puis on irait à Antibes, pour le musée Picasao. bastion sur le mer, au moins autant que pour les tableaux impressionniates de musée d'Orsay qui y sont exposes ; à Biot, où le musée Fernand-Léger la représentation du travail depuis quatre ou cinq siècles ; à Saint-Tropez, où le musée de l'Adnonciade e eu la bonne idée de rassembler trente-cinq tableaux des années fauves de Van Dongen ; et pourquoi pas à Cagnes, où la muel Festival international de peinture est peut-être l'occasion de découvrir quelque artiste venu de loin. - G. B. ...

#### **EXPOSITIONS**

Centre Pompidou

Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; mm. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (277-12-33)

HOMMAGE A JEAN DUBUFFET : NON-LIEUX, Jusqu'au 30 septembre. JEAN-PIERRE BERTRAND —
DAVID TREMLETT. Dessisa.
PALERMD. Rétrospective. — UNE
AUTRE COLLECTION PDUR LE
MUSÉE. — ATELIER POLAROIO.
Jusqu'au 19 août, Galeries contemporaines.

LUMIERES. Je pense à vous, Jusqu'au 5 août. LA MODE EN DIRECT. Jusqu'au

LIVRES D'ARTISTES. Jusqu'as 7 octobre. - PARIS AUTREMENT. Jusqu'as 2 septembre. BPL L'ARCHITECTURE EST UN JEU MAGNIFIQUE, Jusqu'au 26 soul Grand

LEGO EN LIBERTÉ. Jusqu'au 24 août.

#### Musées

RENDIR. Grand Palaia, avenue du Général-Eisenhower (261-54-10). Sanf mardi, de 10 h à 20 h; le mercredi jusqa'à 22 h, Entrée : 22 F, lo samodi : 16 F.

SALON DES INDÉPENDANTS. De la Bible à mos jours, 3 000 aus d'art. Grand Palais (256-45-08). T.I.j. de 10 h à 20 h; mardi jusqa'a 22 h. Jusqa'au 26 juillet.

LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6×13 de J.-H. Lartigue. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10-34). T.Lj. de 12 h à 19 h. Jusqu'eu 18 septemb

GUSTAVE DORÉ et la peinture reli-gieuse et mounmentale. Petit Palais, ave-nue Winston-Churchill (742-03-47). Sauf

# CHALON S/SAONE MUSÉE NICÉPHORE-NIEPCE

Berceau de la photographie

DE LA VILLE DE MEXICO -A LA VILLE DE PARIS ANGELA GURRIA: **IMAGES DE SCULPTURE URBAINE** 

du 18 juin au 27 juillet CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 28, bd Raspail, 75007 Paris 549-16-26

LA CATHÉDRALE DE MEXICO: TEMPS CAPTIF du 21 iuin au 25 iuille

ORANGERIE DE L'HOTEL DE SULLY

62, rue Seint-Antoine, 75004 Paris

LES PORTRAITS D'INCRES. Peis-

tares des masses nationatus. — LE DES-SIN A CÉNES du XVII au XVIII siècle. PASTELS FRANÇAIS DU XVIII siècle. PASTELS FRANÇAIS DU XVIII siècle. CLE. Musée du Louvre, pavillon de Flora, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Eutrée: 13 F (gra-mite le dimanche). Insentin 30 sentembres unche). Jusqu'az 30 sep

RÉTROSPECTIVE ROBERT ET SONIA DELAUNAY. Mosec d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundii de 10 h à 17 h 40. Mercredi jusqu'à 20 h 30. Entréc 15 F. Jusqu'au 8 septem-

CIOVANNI ANSELMO - ANCE LECCIA. Séance - LAWRENCE WEI-NER. Sculpture. Arc, an Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir citensus). Jusqu'as 22 septes

PARANT & Co. Cest mile et oules. Musée des enfants an Musée d'art noderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-York (voir ci-dessus), Jusqu'au

LIVRES CONSTRUCTIVISTES RUSSES DES ANNÉES 20. Bibliothèque da Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Sauf dim. et hiodi, de 10 h à 13 h; mer., de 10 h à 13 h et de 14 h à

FÉLICIEN ROPS (1833-1898), pein-tre, graveur, Bustrateur. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14), sauf bundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au

RDNSARD. Bibliothèque nation 58, rue de Richelieu (261-82-83). T.1J. de 12 h à 18 h. Erarée: 10 F. Jusqu'au 15 septembre. Poète de la unture. Serres d'Asteuil, 3, svenue de la Porte-d'Auteu (bois de Boulogne) (651-71-20). T.Lj. de 10 h à 17 h 30. Entrée : 4,25 F. Jusqu'an

RODIN. Cinq photographes contemporains (Drahos, Halle, Barret, Tastase Träizsch). Jusqu'an 30 septembre. ALAIN KIRILI, Jusqu'an 15 septembre Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705 01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée : 12 F ; dim., 6 F.

BROR HJDRTH. Musee Bourdelle. 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf landi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au

DIX-NEUF PEINTRES DU MAROC. Musée national des arts africains et océa-nicas, 293, avenue Danmesmil (343-14-54). Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'au 26 août. HISTOIRES D'AFFICHES. Musée de

la Publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : L'AFFICHE SPORTIVE AVANT 1914, une sélection de Masée du sport. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 14 septembre.

ACHILLE DEVERIA, témois du romantisme parisien. Musée Renan-Scheffer. 16, rue Chaptal (874-95-381. Sanf hindi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'à fin

MAISON DU DANEMARK ---

142, Champs-Elysècs - Mº Étoile

TRACES

sculptures - collages - gravures INGE-LISE KOEFOED

Tous les jours, de 13 h à 19 h - Dimanches et fêtes de 15 h à 19 h
JUSQU'AU 1" SEPTEMBRE 1985 - Entrèe libre

PALAIS DES CONGRÈS AIX-EN-PROVENCE

KSENIA MILICEVIC

Peintures

15 juillet - ler août

RANCILIAC. Images éciatées. YVA-RAL Moss Lisa synthétisée. Pavillon des

lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 29 sep-Arts, 101, rue Rambuscan (233-82-50). Sauf Jundi, de 10 h à 17 h 30, Junqu'an 18 andL

> LES GRANDS BOULEVARDS. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40.

ARCHÉDLOGIE ET PROJET URBAIN, Musée de Clury, 6, place Pani-Painievé (325-62-00). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée: 9 P: dim.; 4.50 F. Juaqu'au 2 sep-

SALVADOR DALI. Deux cadactes et trois cents convets originales. Musée de l'Assistance publique, 47, quai de la Tour-nelle (633-01-40). Josqu'au 31 juillet.

VERSAILLES AUX ARCHIVES NATIONALES. Musée de l'Histoire de France, 60, rote des France-Bourgeois (277-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Jusqu'en lévrier 1986. LES SIÈCLES BOMANS EN BASSE-

NORMANDIE. Musée des monuments français, palais de Chaillot, piace du Troca-déro (727-35-74). Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de |4 h à | 7 h 15. Entrée : 12 F ; dim : 6 F. Jusqu'au 2 septembre. ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PREHISTOIRE.

Muséc de l'homme, pulsis de Chaillot (553-70-60). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'an 6 janvier.

ROBERT LE DIABLE Opéra, eatrée par la façade (266-50-22). Tij, de 11 h à 17 h. Eatrée : 18 F. Josqu'au 21 septembre. L'ÉVENTAIL, miroir de la Beile Epo-que. Jusqu'an 27 octobre. – EVENTAILS CONTEMPORAINS. Jusqu'an 30 octo-bre. Musée de la mode et du contume, 10, avenue Pierre-1=-de-Serhie (720-85-23). Sant lemdi, de 10 h à 17 h 30. Futrés: 17 F.

ALMANACHS, CALENDRIERS ET CARTES POSTALES. Musée de la Poste, 34, boulevard de Vangirard (320-15-30). Sanf dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'an 7 sep-

FONOS RÉCIONAL D'ART CONTEMPORAIN D'ILE-DE-FRANCE Musée de Luxembourg, 19, rue de Vaugirard (234-95-00). T.J.i. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 4 août.

#### Centres culturels

PARIS-I - PARIS-VIIL Les arts plasti ques à l'Université. Centre national des arts plastiques, 11, rue Borryer (563-90-55). Sauf mardi de 11 h à 18 h. Entrée : 9 F. Jusqu'an 29 juillet.

HARTUNG. Hôsel de ville, salle Saint-Jean (276-40-66). Saul mardi de 11 h à 19 b. Jusqu'au 10 aodt.

CHARLES VANDENHOVE. Use architecture de la densité. Institut français d'architecture, 6, rue de Tourson, Sauf dim, et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'as 5 octobre

TINTIN. « Ils out marché sur la Lune » de la fiction à la réalité. Centre culturel de Wallonie-Bruxelles. 127-129 rue Saint-Martin (271-26-16). Jusqu'au 6 octobre.

#### Galeries

LES NDCES CATALANES. , avenus Matignon (299-16-16). Jusqu'au

BRANCUSI - DECOTTEX. 6/7 Measignes. Avril 1961. Galerie de France. 52, rue de la Verrerie (274-38-00).

BRAQUE SCULPTEUR. Galerie Adrien Maeght, 42, rue du Bac (548-45-15). Jusqu'au 27 juiller CENEVIÈVE CLAISSE. Les averbanz.

Galeric D. René, 196, boulevard Saint-Germaia (222-77-57). Jusqu'an 27 juillet. WILLIAM KLEIN. Photographies récentes. Zabriskie. 37, rue Quincampois (272-35-47). Jusqu'au 31 juilles.

JEAN MESSAGIER. Galerie d'art imernational. 12, rue Jean-Ferrandi (54%. 84-281, Jusqu'as 27 juillet. TAL-COAT. Galerie Clivages, 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'au

En région parisienne

ASNIÈRES-SUR-OISE, André Masson Livres linerrés de gravures originales. Abbaye de Royaumont (035-30-16). Junqu'an 25 juillet.

BRÉTICNY-SUR-DRCE. Desima/Dehors/Propositions IV (Aous, Bonsut, Eguna, etc.). Centre Gérard-Philipe, rac Heari-Douard (084-38-68). Sanf dim, et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jasqu'an 14 septembre.

CHANTILLY. Bourstelle dans la mod son de Sylvie. Parc du château 1458-28-69). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'an 17 septembre.

JOUY-EN-JOSAS. Histoire du pot, de Jeno-Pierre Rayund — Natures de rêves : Delprut, Delebecque, Le Grousellee, Levêque, Noël, Sausson, Fondation Cartier, de la Manufacture (956-46-46). Jusqu'au le septembre.

PONTOISE. Les sept sucrements d'A. Codyu (XVII°-XVIII° siècle). Musée Tavot-Delacour. 4, rue Lemercier (038-02-40). Sant mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 8 septembre, Pein-tures née-impressionnistes, Musée Pistures née-impressionaistes. Musée Pis-sarro, 17, rue du Châtean (031-06-75). Sauf lundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 22 septembre.

#### En province

Le Monde daté 20 juin a publié deux pages comagrées aux expositions d'été en DIUVINCE.

AIRAINES. Ties, 49 ans de politiques Prieuré. Jusqu'au 8 septembre.

AIX-EN-PROVENCE. Topo och (étoffe d'écorce hartne). Musée de la tapis-serie, Pavillon de Vendôme, 13, rue de la Molle (42) 21-05-78. – Pages céram-niennes 1985 : Jenn Bazaine. Musée Cézame de l'atelier des Lauves, 9, avenue Psul-Cézanne (21-06-53). Jusqu'à la fin septembre. — Autonio Segui : Peintares, dessins et refiefs. Présence contemporaine, 60, boulevard Carnot (92-12-41). Jusqu'an

ARLES Chillida, sculptures. Abbaye de Montmajour (90) 54-64-17). Jusqa'an

ALBI. Siméon et les flaments roses. Jeune sculpture européenne. Centre cultu-rel, place des Cordeliers (54-11-11). Jusqu'au 31 noût.

AVIGNON. Collection d'art moderne de la Fondation Maeght. Grande chapelle du palais des Papes. Jusqu'an 31 juillet. – Les anges musiciens : Instruments de musi-que de Moyen Age et de la Renstissance. Musée du Petit Palais, place du palais des Papes (86-44-58). Jusqu'au 30 novembre.

BAYDNNE Wartesu et le dessin au XVIII siècle. Musée Bonnat, 5, rac Jacques-Laffitte (59-08-52). Jusqu'au

BEAULIEU (Tare-et-Garonne), Frede ric Benrath. Trente années de peintare. Abbaye 130-76-84). Jusqu'au 8 septembre. BEAUVAIS. Edward Baran, Galerie actionale de la tapisserie, 1, rue Saint-Pietre (4) 448-29-93, Jusqu'au 29 septem-

BELLAC. Cseco, peistures, 1978-85. 9, rue Thiers (55) 68-12-79. Jusqa'au

SIOT. Images du travail : printures et national Fernand Leger (33-42-14). Jasqu'au 30 septembre.

SLERANCOURT. La peinture améri-caine dans les collections du Musee antio-nal d'art moderne (1914-1938). Musée national de la coopération france. néricaine, château (39-60-16). Jusqu'an

BORDEAUX. Hummage à Odilon Redon, 1840-1916. Galerie des beaux-ares, place du Colonel-Raynal (90-91-601. Jusqu'au 1º septembre - Miquel Barcelo. Peintures 1983-1985 - Januis Konnellis. rain, entrepot Luine, rue Foy (44-16-35). Musée des beaux-arix, châtean (85-28-63). Jasqu'on 31 août.

CALAIS. Come Mosts-Rieirt. Etraves — Victor Passnore, 1950-1967. Musée des beaux-arts et de la dentelle, 25, rue de Richelien (97-99-00). Jusqu'au 22 octobre. CAMPAGNE DU BUGUE (Dordogne). Musée imaginaire de l'archéologie, Chê-teau (06-44-74). Jusqu'an 28 septembre.

CARCASSONNE. Cérard Titus Carmel, Casques, outres et mits. Yours narbonnaises, salle des Cheveliers. Jusqu'au CASES-DE-PENE Robert Combus.

Fondation du château de Jan (64-42-97). Juiqu'an 15 septembre.

CASTELNAU-BRETENOUX. Trajec-toire 46 (Viallat, Kermerrec, Hanss-man...). Au château (65) 38-52-04. Jusqu'en soût. CHARTRES. Ferunal Ledne, do 1943 à 1985. Musée des beauxarts, 29, clottre Notre-Dame (36-41-39). Jusqu'an 15 sep-

CHATEAUROUX, Biennale de cérandcha Iracikoux. Resultis de cirami-que contemporaine. Couvent des Cordeliers (27-26-31). Jusqu'an 31 noût. — Offvier Mosset, 1965-1985. Centre d'art contem-porain, place Sainto-Hélène (34-98-25).

CLUNY. Jesu Bazaine. Peintures et spisseries. Ecuries de Saint-Hughes.

Jusqu'au 8 septembre. DIJON. Sarthou. Musée des beaux-arts, lace de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Insqu'an 30 septembre.

DUNKERQUE Ladisias Kijao. Muséc d'art contemporain (65-98-00). Jusqu'an 30 septembre.

ÉPINAL Berent Venet. Musée départe tal des Vosges, 1, place Lagarde (82-

ÉVREUX. Judit Reigl. Peletures 1966-1985. Muséo, 6, rue Charles-Corbeau (39-34-35). Jusqu'an 30 septembre. FLAINE. Peistures écrites de Mehdi

Qothi. Centre d'art (90-85-84). Jusqu'an 31 août.

CORDES. Saura, Peintures 1985. Abbaye de Sémmque (90) 72-02-05. usqu'au 14 octobre. JOICNY. Ecritare-peinture. Atelier Cantoisel, rue Montant au Palais (62-08-65). Jusqu'au 15 septembre.

LA ROCHELLE. Encres de voyages de Pierre Alechinsky. Maison de la culture, 4, rue Jean-du-Pérot (41-37-79). Jusqu'an

LE MANS. Le descrème voyage. Pein-tures, architectures, écritures de Robert Tatin. Abbaye de l'Epas (84-22-29).

LYDN. Pierre Combet-Descombes (1885-1966). Rétrospective. Musée des beaux-arts, 20, piace des Terreaux (828-07-66). Jusqu'au 15 septembre.

MARSEILLE: its collectionnent, pre-mier regard sur les collections privées d'art contemporais. Musée Cantini, 19, rue Gri-gnan (91) 54-71-75. Jusqu'su 23 septem-bre. — New-York 85. Arca, 61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'an 31 août.

MEYMAC. Les sanées 50 : l'art abe-trait. Idées de nature : Bouset, Class Louttre B. Abbaye Saint-André (55) 95-23-30. Jusqu'au 7 septembre. MIRMANDE, Hommage à Audré Lhote, Eglise Seinte-Foy (75) 63-04-90.

MONTAUBAN. Aspects de l'art en France de 1950 à 1988. Musée Ingres. 19, rue de l'Hôtel de-Ville (63) 63-18-04.

MDRLAIX. Maurice Denis et la Bretagne. Musée des Jacobins, rue des Vignes (98) 88-38-96. Jusqu'an 29 septembre.

NANTES. Histoire de sculpture : Amerimo, Boltanski, Burss, Cragg, etc. Museum d'histoire naturelle, 12, rue Vol-taire : Maison de la culture, passage Poinmeraye : Ecole des besux-arts, rue Féne-lon : Musée des besux-arts, 10, rae Goorges-Clemenceau (74-53-24). Jusqu'an

NICE. L'Italie d'aujourd'hui : regard sur la peinture de 1970 à 1985. Villa les piranésiens d'aujourd'hui. Musée Arson, 20. avenue Stephen-Liègeard (51-30-001. Jusqu'au 15 octobre : C. et E. 01-12. Jusqu'au 11 septembre.

CAEN. L'art secré d'Albert Cielzes.

Viusée des beaux-arts, château (\$5-22-63).

Insqu'on 31 août.

CALAIS. Come Monts-Rieirt. Etravas.

Victor Passmore, 1950-1967. Musée des contemporale, 59, quai des Etate-Unis (62-31-24). Jusqu'au 20 contemporale, 59, quai des Etate-Unis (62-37-11. Jusqu'au 22 septembre; Fort des Monts-Albert. Cartes et châteauc. Route, 65-23-11. Jusqu'au 22 septembre; Fort des Monts-Albert. Cartes et châteauc. Route, 65-23-11. Jusqu'au 20 centre des contemporales de châteauc. forestière du mont Boron, Jusqu'au 30 sep

NIMES. André Masson, rétrospective, Muséo des beant-arts, rae Ché-Foulc (66) 67-38-21. Jusqu'an 1.5 octobre.

POTTIERS. Pierre Loti, photographe. Jesqu'au 30 septembre: Les sculptures d'Anita Molinero, Jusqu'au 15 septembre. Musée de l'abbaye Sainte-Creix, 3 bis, rue Jean-Jaures (49) 4) -07-53.

QUIMPER. Pierre Tal Cost. Rétropec-tive. Musée des beauxeurs, 40, rue de la Mairie (98) 95-45-20. Jusqu'an 30 septem-

RENNES. Jean-Germais Drougle RENNES, Jean-Les Maris, 20, quai 63-1788, Musée des bestox-aris, 20, quai ulle Zolé (79-44-16), Jusqu'au 9 septem-

RIOM. Etienne Clémentel et les suts Musée F. Mandet, 14, rue de l'Hôtel de-Ville (38-18-53). Jusqu'au 20 octobre. ROCHECHOUART. Prefiguration confection. Musée départements. contemperain. Châtean (55) 77-

LES SABLES-D'OLONNE, Alain Fleischer: Vamites Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (32-01-16). Jusqu'as 30 septembre.

42-81. Jusqu'au ) 5 septembre.

SAINT-BENOTT-DU-SAULT (Indre) Isanges du montou. Centre polyvalent (47-51-44). Jusqu'au 31 soût.

SAINT-ETIENNE. Braza Van Velde, m choix de peintures depuis les années 30. Musée d'art et d'industrie, place L.-Comte (77) 33-04-85. Jusqu'an 30 septembre.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Jesu Dubuffet, retrospective. Fondation Macght. (32-81-63). Jusqa'an 6 octobre. SAINT-TROPEZ. Les numées fauves de Van Dongen. Musée de l'Annoncisde, quai Saint-Raphaël (97-04-01). Jusqu'à fan sop-

STRASBOURG. Le monde des petits soldats de Strasbourg. Musée historique, Pout du Corbeau (88) 32-59-00. Jusqu'au 13 octobre : foullies récensies : un village médificaque vers 3606 av. J.-C. Musée archéologique. 2; place du Château (88) 35-47-27. Jusqu'au 14 octobre : Lu maissance du musée aisacien et « la Rerue aisacienne filiustriée » Musée aisacien, 23, quai Saint-Nicolas (88) 35-55-36. Jusqu'au 29 septembre.

uqu'au 29 septembre. TANLAY (Youne). Henri Matinte, des-nius — Cartier-Bresson : photos de Matine — Che descinateurs : Beringer, Gaste, Edouard, Ortner, Segural, Chiteau (52-26-27). Insqu'an 30 septembre.

TOULON, Jacqueine Gaises. Jesqu'an 2 septembre : Hommage à Van Rogger (1914-1983) Jusqu'an 15 octobre : Arman sejourd'hat. Jusqu'an 15 octobre. Musée, 113, bonievard Lectere (94) 93-15-94.

TOURS. Ara. Cadier, Hartung. Musée des beaux-arus, place François-Sicard. Jusqu'au 14 septembre.

USSEL Les frères Chille, peintures Emourines du XVIII siècles. Musée du pays d'Ussel, chapelle des Peniteurs (72-27-27), Jusqu'au 10 septembre. VALENCE Pierre Buraglio. Musée, 4, piace des Ormeaux (43-93-00). Jusqu'au

VÉZELAY. L'art abstrait des années 50 dans le legs Zervos. Salle gothi-que de la mairie (33-23-69). Jusqu'an

VILLEVEUVE-D'ASCQ. Horie Damian : le Mastaba. — Jean-Luc Brisson et Jean-Yves Lebianc : Palmes à l'est, — Era Lallement. Jusqa'au 29 septembre. -Atlia, Christoferen, Lindstress. Jusqu'an 6 octobre. Musée d'art moderne, allée da Muséc (05-42-46). VILLEURBANNE. Collection du Van

Abbe Maseam d'Eindhores. Le Nouveau Musée, 11, rue Docteur-Delard (884-55-10). Jusqu'au 15 septembre.

مكدا من الأصل

1.20 100 mm REAL STREET MR-HIPALE 

Market American g general to the state of the s AND TO KIND MANAGER & HERILLIP Ren Part Li T. & Mort M. ALUMAN MARKET And the second s

The second of th San Raus Manie Marine & Pier SS Fort till the first the de Principal NR1. Fort 1000 Communication of the Management Sec. 1000 Communication of the Property of the Communication of the Communica STEMPS FOR THE E ST E

Comp. St. Clark C. of Parish . M. Market Comp. Comp. Market Comp. Mark ENTENAL ALL S ECTAGE TOPING Part Land STALL CHES SPRING OF PERSON Description of the second section of the second sec Let Service 20 1 To The control of the service and the service AGE STAINS. EDID Chimage to the control of the c Name of Street MINISTER CONTRACTOR AND ADMINISTRATION OF THE PROPERTY OF THE

International Control of the Control MEATING BURES OF DESIGN Specification of 25 a 25 a 25 at 16 BLO 14 1 Collection of Type, that MEGIND I was the new story of the last of

3 3--:: DINCE IN TANGOLOGIS ST. THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF Tarre di degle BRET -CAL Commenters, Japanier de l'American Resi and an in the A filter (contra 

the full exercise is 12 of 1 being Comment of the state of the sta Francis de Latinación, a trada de la California de Califor istitutes if air. a raine Com BOH REGGEST D' Reproperer mouse alon de Manageme Ordere de l'a carreir mes rigie to the state of th

EVILLE STREET

Birth Catherdrain be Bagranger, in the Marie Malance Bagranger, in Bate Meant Malance Baser Jarein Dayes, or A & 25 8 TYTE le Schnitze autricules de l'autri de la company de tions standed that a decision Section (Section )

Marine Marine PUBLICE A PROPERTY A 24 S 21 S State Back . See to Backs CHAMPALAF AREA NA MANUFACTURE AND STREET OF the second of the second of the second

Arthur is the same of the same LANGE LICH BOX SERVEDS the state of the second second

MANY TO THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PROPER

The second secon

BUREL COMPANY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Andreas And

The state of the s

of the factories

Notice that the season

and the second

ALL IN A MARK BOOK After the second of the second

And the second of the second

the second of the second of the second of the

the second

And the second s

And the second s

The second secon

(354-84-96) EGLISE SAINT-CERMAIN-DES-PRES, le 17 à 18 13 0 : J. Guillou (or-gue) (Bach) : le 18 à 21 h : Cacar má-diéval (Khoros).

ÉGLISE SAINT-MERRI, le 19 à 21 h : Musique ancienne (réal : J. Skowron)

Musique ancienne (réal.: J. Skowron).

SAINTE-CHAPELLE, la 20 à 19 h:
chants grégorieus (La Maurache).

ÉGLISE SAINT-SÉVERIN, la 21 à 18 h:
Cantate 54 (Bach); le-22 à 20 h 30 : le
Grande Ecarie et la Chambre du roi,
R. Jacobs (dir. et haute-contre). H. Goverst (clavecin) (J.-S. Bach, J.-C. Bach;
Haendel): SORBONNE le 23 à 18 à 30 : S. Carbon-

nel (piano) (Beetheven).
FACULTE DE DROIT D'ASSAS, in 23 à 20 h 30 : Wolverhampton Youth Orchestra. K. Sedgebeer (dir.). P. Perry (violon) (Borodine, Haydn, M. Davies, Sibolius).

En région parisienne

FETES ET FORTS, RANLIEUE 29, AUBERVILLIERS, Fort, to 19 à 20 h 30 : Apartheid not, Roots of exil, Azikmen, Ras Negus; le 20, 20 h 30: Michel Por-tal, Daniel Hummir; le 21, 20 h 30: soi-rée Radio-Benn.

ree Radio-Bonn.

Fort de l'Est, le 19, 20 h 30 : soirée FMR; le 20, 20 h 30 . E. Macias; le 21, 14 h 30 : Premier Festival antillais. CHAMPIGNY, Fort, le 19 à 20 h 30 : Trio Juan Carlos Carasco, Alvin Nikolais Dance Company; le 20, 20 h 30 : Thuna-tainne ; le 21, 20 h 30 : Cruel Mic Mae, Solos, Rallys Quand Même, le Partage

ISSY, Fort, le 19 à 21 h 30 : le Puits aux

IVRY. Fort, les 19, 20,21 : projection de ROSNY, Quartier de La Boimière, le 18 à ROSAY, Quarter of La Houssiare, le 18 a 22 h : Raticide ; Quartier du Pré-Gentil, le 19 à 21 h 30 : les Goelues, Zone rock, Stade A. Giroda ; le 20 à 21 h 30, Actors et Altais.

SURESNES, Fort, le 18 à 20 h 30 ; Chours de l'Opéra de Paris ; le 20, 20 h 30 : Helen Merill Trio ; le 21, 20 h 30 : orchestre militaire. FONTENAY-AUX-ROSES, Travelling (661-27-47), le 18, 22 h : Kry Largo. . . SCEAUX, XVIII Fastibul: de l'Ocungerie (660-07-79), le 20; 17 h 30 : Viado Peric-muter (Chopin, Ravel); le 21, 17 h 30 : Frédérie Lodéon (Bach)

Les festivals en province

AQUITAINE .

AGENAIS (53) 71-13-70 : Chitemu de Famel, le 18 à 18 h 30 : M. Tupinon (piano) (Bach. Becthoven, Smeana, Schumann, Albeniz).

MONTFLANQUEN (53) 88-50-56; Egilac Ste-Cutherine, de Villeaguve-sur-Lot. le 19 à 21 h et le 20 (à midi) : Ensemble J.W. Andoli (J.S. Rach); Prient de Moiract, le 20 à 21 h : nême programme.

programme.

SOULAC-SUR-MER (56) 09-71-25; Massilique Notre-Dame, le 23 à 21 h 30 : B.

Stanborough (piaco).

BAZAS (56) 25-25-84; Cathébraic, le 24
à 21 h 15 : P. Gillet (trompette), P.-M.

Dubeau (orgae).

PÉRIGORD (53) 29-68-89 : 34: Festival
de théatre à Sarlat. Place de la Liberté.

PERROGED (33) 29-689: 34 festival de théâtre à Sarlat; Place de la Liberté, le 23 et 24 : l'Opéra de Quar-Sous (B. Bracht).

GRANGE DE LANQUAIS (53): 61-17-92 : 16 19 à 21 h : Narcisso, de Scaplatti ; dir. musicale : J.-P. Malgoire : mise en scène : D. Ogier. D. Ogiet. BRETAGNE

BRETAGNE

QUIMPER (98) 55-53-53: Festival de Cornomilles, Jardin de l'Ancien Eveché, le 22 à 21 h : D.-A. Bras (concert); Thétire menicipal, le 23 à 21 h : Ar Beganiz (Compagnic Scrollad); Cathédrale 56-Corestin, le 24 à 21 h : Orphéus Calédonius (musique ancience).

Festival de Laundon, 37-07-73; Egilse de Brétievenez, le 19 à 21 h 15: Ensemble instrumental A. Stafic (dir.), G. Abiton (guitaro) (Corelli, Vivaldi, Guiliani, Boccherini).

HP Rescontres numicales de Beause (80)
(22-24-51): Hôtel Dieu, le 18 à 2 l' h';
Orchestre de l'Académie internationale
de musique, D. Rouin (dir.) (Weber,
Gregson, Marim, Hayda): le 20 à 21 h;
I Solisti Veneti, C. Scimone (dir.) (Rossiul, Mozart, Schoenberg).
DEJON, Cathédeale St. Béguigne, le 19 à
20 h 30 : Clarence Led Better (orgae)
(Bach, Možart, Mensiant...); place F.Rude, jusqu'au 25 à 17 h 30 : Coucerts de
cuivre; Jardin Durcy, le 24 à 20 h 30 :
FATAC (concert).

CENTRE CENTRE

XIT Sensaines tuesicales de Tours (47)
(05-58-08), Saille des tameans, le 18 à
22 h : Journées portes ouvertes : le 24 à
20 h 30 : Concert des meilleurs artisses
de l'Acadérmie. Saille des Éties; le 19 à
21 h : V. Spivakuv (violem); A. Palei
(piano) (Haendel, Bach, Brahma, Bloch,
Sansaste) : Saille Ockegiena, le 21 à
17 h 30 : L. Diedova (piano) (Bach,
Schumann, Tchalkovski) : Egilie SeSangrain, le 23 à 21 h : N. Chakhovskaya
(violencelle) (Buch)

AMBOISE, St-Albans, le 20 à 21 h : L.
Davis (orgne) (Boshm, Bach).

CHAMPAGNE-ARDENNE

BAZEILLES (26) 53-17-08: Chiseau, Théire, le 18 è 21 h 30 : le Philosophe amoureux ; le 19 à 21 h 30 : le Salon de musique : le 21 à 17 à-30 : le Philosophe mnouveux ; et à 21 h 30 : le Salon, de

musique.

XV Restival de Changagae Argeane (26)
60-83-51 : Château de BrauxSta-Coblère, le 20 à 21 h : Quisteme
Yanye (vicion, alto, vicioncelle, piano)
(Bach, Schubert, Fanté, Besthoven,
Brahms).

LANGUEDOC-ROUSSILLON ALES, VIII's Festival des jeune théfaire (66) 52-52-64: Cour. Vanheus; le 18 à . 22 h : Pelleus et Mélisande, L.-C. Gal (mise en scène), et le 23 à 22 h : le Faux. Magnifique (F. Scale.), C. Boso (mine en scène); Théfaire, le 19 à 21 h 30 : locidant (françosphentet 71 V) : le 22 à . schne); Thirtee, le 19 à 21 h 30: Incidents (Epigonenteater ZLV); le 22 à 21 h 30: Marat-Sade (P. Weiss), J. Folgado (mise en schne); le 24 à 21 h 30: Joe (de J. Boissquet), P. Anger (mise eu schne); Egitse de Cendras, le 20 à 22 h : Voyaget sur place (l'Anefier du Possible); EEDARIEUX (67) 95-90-16: Malson des arts, le 18 à 21 h : Orch. B. Thomas

(dir.) (Musique baroque da XVIII- siè-cie).

cie):

BÉZIEBS, XX: Festival (67) 28-40-75,
(67) 49-24-19: Eglise St-Jacquas, le 19
à 21 h: Orchestre de chambtn,
B. Thomas (die.) (concertos J.-S. Bach);
Cour de Flatel Delac, le 21 à 21 h:
Orch. de Jounes de Stockport, X. Keisey
(dir.) (Hazadel, Bach): Cathédrale StNézaire, le 22 à 21 h: Ens. voc. M. Piquemal et Orch. de chambre B. Thomas
(dir.) (Bach, Haendel, Vivaldi, R. Calmel...) et le 24 à 21 h: Ens. voc. M.P.
Orch: de chambre B.T. (Bach, Haydn);
Cour de cleire St-Aphrodies, le 23 à
21 h: Trio Médicis (Bach, Haendel, Dornel, Scarlatti).

LUBERON (90) 75-63-22, 72-34-59 : Egine de Roussillou, le 18 et Abbaye de Silvacaue, le 19 : Quatuor Hagen.

Silvacame, lo 19: Quattor Hagen.

Ateliers du Vidoule (66) 77-60-35: POM-PIGNAN, Centre dramatique, le 18 à 21: h. 30: Thélètre, Langue de Peille, P. Pezin (grise en scène). C. Alrace (texte et jeu); Companyrac, le 19 à 21 h 30: Contes en noir et hanc; Samé, le 20 à 21 h 30: Un jeur que j'avais faim; J. Cormier et T. Canet (auteurs et comédieunes); St-Elippelyte-de-Fert, le 21 à 18 h: groupe Crontet.

MONITELLIER, V. Festival international (67) 66-00-92: Salle Melière, le 18 à 18 h 30: F. Boffard (piano) (Besthoven, Scriabine, Schumann); le 19 à 18 h 30: L. Sodergren (piano) (Besthoven, Schument); le 21 à 11 h: M. Chanweau (piano) (Tchalkovsky); le 22 à 18 h 30: P. Bianconi (piano) (Schumann, Liezt);

(piano) (Tchafkovsky); le 22 à 18 h 30: P. Bianconi (piano) (Schamann, Liszt); le 23 à 18 h 30: G. de Taihonet (ffitte) et B. Dubreuil (harpe) (Mozart, Takemisu, Debusty, Boismortier, Britten, G. Lorca, Lévinas); le 24 à 18 h 30: C. Huvé (piano) (Busoni).

Cour des Ursuffines, le 18 à 21 h 15: Orchestre de la Cludad de Barcelona M. Rudy (piano), A. R. Marts (dir.) (Afbeniz, Prokofiev, Gagneux, Falla); le 24 à 21 h 15: Orchestre de chambre de Cannes, P. Bendar (dir.), R. Gorr (mezzo), J. Swamn (piano) (Chansson, de Castillon).

Châfeau d'Asuas, (Salon de musique), les 18 et 19 à 21 h 30; S. Ross (clavecin) (Haendel, Scariatti).

(Hacudei, Searlatti).

France-Motte, Eglise, le 19 à 21 h 15 ;

J. Schroder (violon) et le Trio Médicis (Vivaldi, Telemann, Bach, Marais, Rament).

meau).

Cour Jacques-Cour, le 20 à 20 h 45 :
Norma opéra de Bellini, Nouvel Orchestre philharmonique de Radio France,
Chears de Radio France, J. Jouineau,
R. Plowright, E. Pedles, F. Ortiz,
L. Roni, M. Acerra, B. J. Mura, Stephan
Solteaz (dur.) et B. Brocca (scenograohie).

phic).
Notre-Dame-dez-Tables, le 21 à 21 h 30 :
Ensemble haroque de France D. Cuiller (dir.), J. C. Abelitzer (orgue, Hacadel).
Théhire de Lamalou, le 19 à 21 h 15 : Ensemble baroque de France D. Cuiller (dir. et violon) (Rameau, Télemann, Bach, Leclair).

St-Callbert le-Désert, le 19 à 21 h 30 : En-St-Gailhem-le-Désert, le 19 à 21 h 30 : En-semble de musique médiévale et Ensem-ble vocal de Montpélier F. J. Goozes (copiano), 3: Gouzes (baryton), chaeurs dirigés per J. Gouzes ; le 20 à 21 h 15 : G. Hartmann (mezzo-soprano), J. Wite-law (piano) (Schumann, Wolf) ; le 23 à 21 h 30 : R. Jacobe (bauto-coutre) K. Junghäuel (luth) (Monteverdi, Schutz, Bach, Haendel).

ARLES, Alysemps, le 21 à 21 h 45; danne : Reverie, spect, de la Cie Ensem-ble : St-Martin-du-Méjan, le 21 à 21 h 30 : Les Arts Bonissants W. Christie (dir.) (Charpentier, Bonzignac, Lam-(dir.) (Charpentier, Bouzignae, Lambert), le 22 à 21 h 30 : W. Christie et C. Rousset (clewein) (Boccherini, Couperin, Le Roux); le 24 à 21 h 30 : Les Arts (Borissaus (W. Christie) (Haendel, Scathate); le 23 à 21 h 30 : Ensemble C. Jamequin, A. de Bertrand D. Visse (hauto-contre), M. Laplenie (lénor), P. Cantor (barytona), A. Sicot (basse), C. Demove (Inth. Chansons parisiennes).

VAISON-LA-ROMAINE, 33 Restral, (90): 36-24-79 : Opéra, le 19, Eurydice, N. Anfuso (dir.) (Caccini); le 22, Orphée, C. Diederich (dir.); Variétés, le 22, Milva/Astor Piazzola (tango).

Festival su Vigna, (66) 91-19-06: Egisse Saint-Pierre, le 19 à 21 h 30, Orchestre de Fontainebleau, P. Merles Poralès (dir.) (Mozart);

Temple de Saile, le 20 à 21 h 30 : J. M.

cat, he by a 21 h 15: Eusemble atal A. Stafic (dir.), G. Abiton (Corelli, Vivaldi, Guiliani, ni).

Temple de Salle, le 20 à 21 h 30: J.-M. Fournier (piano), (Beethoven, Chopin, Listz).

NIMES, Festival (66) 67-29-11: Arènes, les 23 et 24 à 20 h 30: Roméo et Juliette, R. Nourcev (chorégraphie et mise en scèue).

sectuc).

Festival de Mende, (66) 47-71-12; Cathédrale, le 19 à 21 h; chœur gree, L. Augelopoulos (dir.); Théfaire mandeipat, le 20 à 21 h; les Nombres, Andrée Chedid (anteur), la troupe du Festival le 21 à 21 h; Ens Venance Portunat, A.-M. Deschangs (dir.) et à 22 h 30; théfaire pour enfant; a los Comes des mille et une maits. (l'atelier d'enfants du théâtre de la manuvaise tête de Marvejois).

FFE Festival 537-19-44 (67) 74-32-52.

la manvaise tête de Marvejois).

SETE, Festival S32-19-44, (67) 74-32-52:
Thélitre de la Mer, le 18 à 21 h 45: Don
Quichotte (d'Y. Jamiaque): J.-P. Bonvier (mise an scène), le 21 à 21 h 45:
Ruy. Blas. (V. Hugo): 3:-P. Bonvier
(mise en scène); le 24 à 21 h 45: Don
Juan (Molière); J.-P. Bonvier (mise en
scène)

schie).
CHOREGIES D'ORANGE, (90) 34-24-24: Cour Saint-Louis, le 20 à 21 h 30: Wilhelmenia Fernandez, G. Darden (piano), (Schubert, Schumann, Strauss, Canteloube, Kornold, Gershwin, Turna, Carter).
LIMOUSIN V\* Festival de la Vêzère, (55/84-72-54).
Egilie de Larches, le 19, à 21 h. M. Delfosse (clavecin), A. Dumond (guitare, luth) (Scarlatti, Vivaldi, Besthoven, Besthoven,

LORRAINE NANCY (8/335-22-41), Théâtre, les 20 et 21, à 9 h 30, 16 h 30 : « les Jeux de la passion ». MIDI-PYRÉNÉES

CASTRES, XIII Rencontres internatio-nales de la gaitare. Jusqu'au 21, à 21 h 30 : cour hôtel de ville, Théâtre mu-nicipal, saile Gérard-Philipe.

ARTS ET SPECTACLES

Cirque de Gavarnie, du 18 au 28, Théiltre: Diau (V. Hogo). Tél.: (62/92-49-07/92-49-10. CONQUES (65/69-83-30), Abbatiale Romans, le 19, à 21 h : A. et P. Calvayrac, G. Lartigau (orgue et trompettes) (Vivaldi, Bach, Haendel).

HAUTE-NORMANDIE
BASSE-NORMANDIE
BASSE-NORMANDIE
DEAUVILLE (93/38-12-11), Casine, le
19: la Mandragore (Amarande, J. Raymond); le 20: Diane Dufresne; le 21:
E. Grubin (violon), R. Bravo (piano); le
23: conférence avec film sur Canada,
Outbee, Outario. NORD-PAS-DE-CALAIS

NORD-PAS-DE-CALAIS

IX\* Festival de la Côte-d'Or (21/30-40-33), Winserenx, Eglise, le 23, à 21 h: G. Marini (cantate): Le Portel, salle des sports, le 24, à 21 h: 3. Caron (rock).

LILLE (21/30-40-33), Berck, salle Floiet, le 19, à 21 h: Grieg, Chostakovitch et à Hardelot, an Country-Club, le 21, à 21 h. PAYS DE LA LOTRE

SULLY-SUR-LOIRE, Orléane, le 19, à 21 h: M. Rudy: le 20, à 21 h: Orchestre aymphonique de Budapest, Farkas, C. Bach (Bach, Maendel): le 21, à 21: O. S. Budapest, Farkas, Y. Boukoff (Mendelssohn, Beethoven). PROVENCE COTE-D'AZUR

PROVENCE COTE-D'AZUR

AVIGNON, XXXIII Festival (90/86-24-43), Coarr d'honnear (Palais des Papes), le 18 et 19, à 22 h : Merce Cunningham, John Cage (Rouratorio).

Carrière Callet, le 18 et 21, à 22 //h 30 : le Guerre: le 19, à 21 h 30 : la Partie de dés; le 20, à 21 h 30 : l'Exil dans la forêt; le 22, à 19 h : Nuits din Mahabharata.

Cloitre du Palais Vieux, le 18, à 19 h ; les Musiciens; les 19 et 23, à 19 h ; conteurs et danseurs; les 20 et 24, à 19 h ; le Danymmese da lycée Anbanel, du 20 au 24, théâtre : Qu'ils crèvent les artistes.

Verger d'Urbun, le 18 à 19 h : N. Borneaud cpièces et morceaux); les 18, 19 et 20, à 24 h : le Savon (C. Rist, C. Française); les 19 et 20, à 19 h : Monologue du Malherbe (C. Rist); le 21, à 21 h : concert de vocables (C. Française).

Théâtre municipal, du 18 au 22, à 21 h 30 : Double Duo (C. Armitage). Cloftre des Carmes, du 22 au 24, à 22 h; Groom (G. Alertes/C. Morel), Cloitre des Célestins, du 19 au 24, à 22 h ; Romance en suc (D. Larrieu). Salle Beacit XII, les 18 et 19, à 21 h 30 : la Nuil d'Irlande (H. Vincent) ; les 23 et 24, à 21 h 30 : Incandescence (K. Sa-

24, à 21 h 30 : Mes souvenirs (D. Vals-dier) ; les 18, 19, 23, à 21 h 30 : Je songe an vieux soleil (L. Mayor, A. Marcon). Cour de l'archevêché, le 18, à 17 h 30 : Carte blanche anx acteurs; 21 h 30 : R. Narayan/K. Gandharva; le 19, à 21 h 30 : B. Krisna/N. Ramani.

Rencontres cinématographiques, les 22, 23 24, à 10 h (gratuit), Verger d'Urhain-V (débats), le Palace, tour de l'Archevé-ché.

Métropole des Doms, les 21, à 10 h : Messe, d'A. Caplet : le 24, à 18 h : orgue. UZES Eglise, lo 21, à 21 h :

AIX-EN-PROVENCE (42/23-11-20) : XXXVIII\* Festival international d'art lyrique : Théâtre de l'Archevêché. Opérus è la 18, 8 21 h 15 : Orfeo

NO: NGC INCRIMANDE NGC ODEON - FORDIN IJS RALLES NGC ROMITARRASSE - NGC GOORLING NGC ROMITARRASSE - NGC GOORLING NGC CONVENTION - NGC GARE DE LYCH - CONVENTION - NGC GARE DE LYCH - CONVENTION - NGC GARE DE LYCH 3 SECRETAN - LES BRAGES - MATION MISTRAL - PARAMORINT MARLIOT



DETINUE PAR TWENTETN CENTURY PER FRANCE PARTY

VE: FRANTIN Curreless of MATHE Area - RESERV Arthur
RAMME IA VALUE Area - SARCELLES Franceise
APPLANT Parties - RIMENS SELLE PROPER PARTY
CHAMPTONY Religions Purché - ASSENTEES Tricycle
GARMOONT OURSE - COLORRES Color
BROSSERVE Français - ARBENTIEST, Guesson
VERSALUS Cyrono - RUEL Arial - PORSY Rax
ORSAY Rise 2 - 9 REPERSE 4 Tomps

TONNERRE .. (Yonne)

Samedi 27 JUILLET 20 h 45

(p.e. Mondial Musique

: Dans le cadre grandiose du vieil hōpital (XIII<sup>,</sup> siècle)

**CONCERT EXCEPTIONNEL** YEHUDI et JEREMY

BACH, BEETHOVEN (Kreutzer - Le Printemps) Y. Dandelori Loc.: PARIS 1/720-67-44 TONNERRE 86/55-14-48 THEATRE

Les jours de relâche sout indiqués entre parenthèses.

THÉATRE 33 (877-38-03), mer., jeud., dim., mar. 20 h 30; vend. ct sam. 16 h 30 : Courteline pas mort. (C. Monteverdi): le 19, à 21 h 15: Arane à Naxos (Stratss): le 22, à 21 h 15: les Noces de Figaro (Mozart). Cascess: le 21, à 21 h 30: le Paradis et le Perri (Schumann). Cathédrale Saint-Sauveur, le 21, à 18 h: Motet Exultate 3nbilate et Requiem (Mozart). Les salles subventionnées

Sauveur, le 21, à 18 h : Motet Exultate 3nbilate et Requiem (Mozart).

DICNE-LES-BAINS, l' Festival du Tibet : Palais des Congrès, du 18 au 21.

FRÉJUS (51-20-36), Cour de l'Evéché, le 19, à 21 h 30 : B. Dufour/S. Mougeat (violon), J.-M. Canvin (alto). P. Cauchefer (violoncelle), E. Mege (hautbois) (Mozart, Beethoven, Ravel), is 23, à 21 h 30 : J. Rhodes (chant). P. Roge (piano) (Glück, Brahms, Fsuré, Duparc, Debussy, Poulenc).

SISTERDN, XXX' Nuits de la citadelle : Théâtre, le 20, à 21 h 45 : Britangicus (Racine) F. Fubian et M. Duchaussoy, C. Samelli (mise en scène).

C. Santelli (mise en scene).

NICE (93/87-03-50), Mounstère du Cimiez, le 21, à 21 h: récitals Bach (clavecin, violon, luth : le 23, à 21 h: Quatuor,
J.-M. Rollez (contrebasse), G. Poulet
(violon), C. Lormand (alto), F. Lodéon
(violoncelle) et quintette : 3.-M. Philips
(violon), D. Merřet (piano) (Hoffmeister, Mozert, Schubert). er. Mozart Schubert).

MONTE-CARLO (93/50-76-54), Palais princier, le 21 : M. Plasson Idir.), J.-P. Collard (piano), récital de piano). VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON
(CHARTREUSE): musique traditionnelle des régions italiennes, du 18 au
24 juillet.

TOULON-VAR Du 18 au 24, les ven et sam., de 19 h à 1 h du matin ; le Primemps (D. Gduémon).

FESTIVAL DU HAUT-VAR (70-97-111, AUPS, églèse, le 20, à 21 h 30 : Music Antiqua de Toulon, C. Mendoze tdir.) l'Haendel, Riccio, Frescobaldi, Shein, Phalesse, Quants, Demuntius;

RHONE - ALPES

AIX-LES-BAINS, Festival (79/3515-35), Palais des fleurs, le 19, à 21 h:
M.-J. Pirès (soliste), P. Fontanarosa
(dir.) (Corelli, Mozart, Hacndel), Théâtre de verdure, le 22, à 21 h: A. Assanovitch (dir.) (musique viennoise), Théâtre du Palais de Savoie, le 23, à 21 h:
Orchestre de chambre de la Jeune Philharmonie de Colonne, E. Kluge (dir.)
(Bach, Marcello, Vivaldi, Tchalkovsky).

VALENCE, soms chanitean (75/55-VALENCE, sons chapiteau (75/55-00-55), stages de l'Ecole nationale du cireque, jusqu'au 21 juillet.

VIF FESTIVAL INTERNATIONAL DE CONTREBASSE CLASSIQUE ET JAZZ, Pommiers, église, le 19, à 21 h; K. Guettler/R.-M. Meiller (piano/contrebasse). Abbaye bénédictine de Charlies, le 20, à 21 h; ens. Zélenka. SAINT-DONNA, XXIV Festival Back, centre musical, le 23.

SARLADAIS SARLAT, cathédrale, le 18, à 21 h 30 : la Chambre du roi, J.-C. Malgoire (dir.).

THEATRE DE L'ÉCHANGE ANNECY (Haute-Savoie) CAMARADES de STRINDBERG

du 21 au 31 juillet à 20 h

OPÉRA (742-57-50), jeu. à 19 h 30: Spectacle de ballets (Washington Square; Mouvement, rythme, étude; le Chant de la terre); ven. à 19 h 30: Tosca; sam. à 19 h: Robert le Diahle.

SALLE FAVART (296-06-111, ven. à 19 h 30: sam. à 14 h 30 et 20 h 30: 3eunes chorégraphes.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-201, mer., dim., mar. à 20 h 30: Feydeau: comédies en un acte; jeu., sam. à 20 h 30; dim. à 14 h 30: le Misanthrope; ven., lun, à 20 h 30: Bérênice.

. lun. à 20 h 30 : Bérêni BEAUBOURG (277-12-331, Reläche. Les aurres salles

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23) (J., D. soirl, 21 h, mar., dim. à 15 h : Doit-on fe dire ?

dire?

BOLFFES-PARISIENS (296-60-24) ID. soir. L.1, 21 h, dim. 15 h 30: Tailleur pour dames.

CLOITRE DES BILLETTES (523-49-78), 19 h 30; Le blé se conche.

CONCIERGERIE (353-29-83), (rel. le 18), 20 h 30: Spartacus.

COUR D'HONNEUR DU PALAIS ROYAL (307-97-60), 21 h 30: Le Forêt Dodone: La tête noire (dern. le 20).

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir) 21 h, sam. 17 h, Dim. 15 h 30: Le canard à l'orange.

DIX HEURES (606-07-48) (D.), 22 h: Scènes de ménage.

DIX HEURES (0.06-07-45) (D.), 22 n. Sches de ménage.

ESPACE KIRON (373-50-25) (D., L. Mar.) 20 h 30: Puttin'on my boots, 1'm Goin'to my roots (Farid Chopel).

ESPACE MARAIS (366-90-14) (D. soir, L.), 18 h 30: Tomb-2l-Ca-Zar; 20 h 30, mat dim, 16 h: D. Jungelfon. FONTAINE (874-82-34) (D.), 20 h 30, sum. 17 h et 21 b : Triple Mixte.

GRAND HALL MONTORGUEIL 1296-04-06), (L.) 21 h : Les Précieuses ridi-HUCHETTE (326-38-99) 1D.), 19 h 30 : la Cantatrice chanve ; 20 h 30 : la Leçon, (dernière le 21).

(dermière le 21).

LA BRUYÈRE (874-76-991 (D.), 21 h;
Mort d'un supporter.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 20 h;
L C'est rigolo; II, (8 h; Parlons français
nº 2; 20 h; Commedia dell'arte; Petits
salle, 21 h 30; Rue des naits blanches;
21 h 45; Chôme qui peut.

MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.1, 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dire. 15 h 30 : On dinera au lit. GEUVRE (874-42-52) ID. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons. PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Dindon. PORTE ST-MARTIN (607-37-53) (D.,

L.), 20 h 30, sam., 18 h 30 et 21 h 15; Deux hommes dans une valise. POTINIÈRE (261-44-161 (D. soir, L.), 21 h. dim. 15 h : En camarades THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, sam. 23 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE DE L'ILE-SAINT-LOUIS (633-48-651, jeu., ven. 20 h 30 : Astro Follies Show : mer. 21 h : Tremplin. THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-19-16) (D., L.1, 20 h : la Nuit et le L. Tous les jours sauf dimenches et fundes L.

TOURTOUR (887-82-48) (D., L.1. 18 h 30 : Merveilleux épouvastail; 22 h 30 : Tango pile et face.

VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.). 20 h 45, dim, 15 h 30 : N'écoutez pas

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-451, 21 h, dim. 15 h 30 : le Gauche mal à droite.

Les cafès-théâtres

ATHLÉTIC (624-03-83) (D. L., mar.1, 20 h 30 : la Libératrice : 21 h 15 : le Féti-chiste.

chiste.

AU BEC FIN (296-29-35) (D), 20 h 30;
Chants d'elles; 22 h : Crazy Cocktail:
23 h 15: Banc d'essai des jeunes.

BLANCS-MANTEAUX (1887-15-84)
(D.), 1. 20 h 15 : Areuh = MC2:
21 h 30 : les Démones loulou; 22 h 30
+ sam., 24 à : les Sacrés Monstres. - II.
21 h 30 : Sauvez les bébés femmes;
22 h 30: Fin de siècle.

BOURYUI. (373-47-84) (D. I..), 21 h 15:

BOURVIL (373-47-84) (D., L.), 21 h 15: Y'en a marr... ez vous?

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D.), L.
20 h 15 + sam., 23 h 45 : Tiens voilà
deux boudins: 21 h 30 : Mangeuess
d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours.
UL 20 h 15 : Ca belance pas mal;
21 h 30 : I e character charailleux 21 h 30 : Le chromosome chatouilleux 22 h 30 : Elles nous ventent toutes CAFÉ DE LA GARE (549-27-78) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h ; Riez, riez, profitez-ea...; 1D. soir, L.), 22 h, dim. 17 h ; Les méthodes de Camille

**ÉCUME** (542-71-(6) (D., L.), 20 h 30 : explosion dans un sous-marin; 22 h : le Watrok's.

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.), 21 h; PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h; Madame's Late Mother.

Non je u'ai pas disparu; 22 h 15: Des Non je n'ai pas disparu; 22 h 15 : Des gratte-cul dans la crème fraiche. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.) 20 h 30; Moi je craque, mes parents

SPLENDID ST-MARTIN (208-2)-931

Sous le petronige de la Mairie de Paris ETE de la DANSE du 1" Juillet au 29 Août 7 compagnies

au pied du Sacré Cœur\_

2. rue Ronsard - Imétro Anversi Réservation : 264.31.31

50 représentations except

GALERIE LOUISE LEIRIS 47, rue Monceau, 75008 PARIS Tél.: 563-28-85/37-14

HENRI

LAURENS 60 œuvres

1916-1954

12 juin - 20 juillet

# VOTRE TABLE

• Ambiance musicale # Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : ouvert jusqu'a... beures

## DINERS

- RIVE DROITE

De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, hors-d'œuvre danois, MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ, FESTIVAL DE SAUMON. COPENHAGUE 359-20-41 142, Champs-Elysée, 8º Jusqu'3 22 h 30. Cadre élégam et confortable. Selle climatisée. Caisine française traditionnelle. Les RAVIDLES DU RDYANS. Sole aux confoctus. FILET A L'ESTRAGON. Galcau du jour. **RELAIS BELLMAN** 723-54-42 F. sam., dim. 37, rue François-I", 8 CHEZ DIEP 256-23-96 et 563-52-76 22, rue de Ponthieu et 56, Rue P.-Charron, 8 Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie chinoise, victnamienne. Dans un nouveau décor. AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25. rue Le Peletier, 9 F. dim. Son étonnant mem à 105 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot. Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cusine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 , avenue d'Eylau, 16 Tous les jours VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Diverses spécialités. Carte, environ 200 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES. 13, rue Bassano, 16-LE RESTAURANT RESTE OUVERT TOUT L'ÉTÉ avec ses spée. de poissons (Loup grillé, Bouillabaisse, Délice du chef Losci. Menu 150 F. Jusq. 22 h 30 (repas d'affaires). LECHALUT 387-26-84 F. dim-Déj., dîner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas, bacalao, calamares tinta. Environ 130 F. Formule à 75 F s.n.c. avec spécialités. EL PICADOR 387-28-87 80, bd des Batignolles, 17° F. kundi, mardi

RIVE GAUCHE \_ AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5 325-46-56/325-00-46 RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21 16, bd St-Germain, 5: F. dim./handi midi 354-22-21 LA BOURGOGNE 705-<del>96</del>-78 6, avenue Bosquet, 7" CHEZ FRANÇOISE 705-49-03

Lérogare des Invalides, 7º F. dim. soir et hundi

CHATEAU DE LA CORNICHE (3) 093-21-24

MENU 170 F (vin, café, s.c.) au déjeuner; le pignon ogival (XIV s.) de l'ancienne chapelle Ste-Blaise, les celliers en voltes d'arêtes (XIII s.). Salons 15 à 100 pers. Park. Lagrange. Francine vous propose, à midi, son menu à 88 F - d'un excellent rapport qualité/prix » et, le soir, une cuisine simple et imaginative. P.M.R.: 180 F. OUVERT EN AOUT Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chaud aux raisins et ses vins Fermé samedi midi el dimanche. Ouvert le samedi soir et 1001 l'êté.

C'est votre l'ête, aujourd'hui, Madame, on vous, Monsieur? Valable toute l'année, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais maison. Mem à 95 F s.n.e. Parking privé face au nº 2, rue Faber. ENVIRONS DE PARIS

Dans son panorama exceptionnel. Nouvelle salle à manger sur terrasse suspendue. Bar. Fumoir. Goûters. Salon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Giverny à Rolleboise.

SOUPERS APRÈS MINUIT

DESSIRIER 7.1.j. 227-82-14
9, pl. Percire
LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE
POISSONS, SPÉCIALITÉS, GRILLADES

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES » 12, place Clichy - 874-49-64 Accueil jusqu'à 2 h du matin

GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES SPÉCIALITÉS OF LA MER. L'UNE DES METLLEURES BOUTLLABAISSES DE PARIS

LE CLOS SAINT-HONORÉ 100, rue Saim-Honoré, 261-38-72 · F. dam. JOUR ET NUIT 52,50 F S.B.C.

#### MUSIQUE

#### Les concerts

(voir également la rabrique - Festival -) MERCREDI 17 JUILLET Eglise Saint-Rock, 21 h : Les Madriga listes de Zagreb (Delamus, Gallus,

Crypte Saint-Agado, 20 h 30 : S. Abramo-vicz, J. Dunford (basses de violes). M. Buraglia (théorbe) (Hame, de Sainte-Colombe, Marin-Marais). Eglise Saint-Etteame-du-Most, 21 h : Oruhestre de Chambre de Heidelberg (Bach, Vivaldi, Mozart, Alhinoni

Théitre 3 sur 4, 18 h 30 : S. Pecot-Douatte (clavecin) Couperin, Hsendel, Bach). La Table Verte, 22 h : J.-M. Bon (clari-nette) (Chopin, Bach, Debussy).

JEUDI 18 JUILLET Théâtre 3 sur 4, 18 h 30 : voir le 17. scernaire, 20 h : J. Anthony (violon-celle), G. Wolkstein (pisno). La Table verte, 22 h : voir le 17.

**VENDREDI 19 JUILLET** Théatre 3 sur 4, 18 h 30 : C. Whitman (flûte). G. Torma (clavecin), M. La Table verte, 22 h : voir le 19. Lucernaire, 20 h : voir le 18.

SAMEDI 20 JUILLET Théâtre 3 sur 4, 18 h 30 : voir le 19. La Table verte, 22 h : voir le 17. Eglise Saint-Merri, 21 h; N. Hamaguchi (piano), K. Naznasawa (violon), H. Sato (vinloncelle) (Mendelssohn, Lacernaire, 20 h : voir le 18.

DIMANCHE 21 JUILLET Théâtre 3 sur 4, 18 h 30 ; S. Pecot-Donatte (clavecin), (Bach), Eglise Saint-Merri, 16 h : C. Joly (piano)

LUNDI 22 JUILLET Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris (musique des troubadours et trouvères, musique Elisabéthaine). MARDI 23 JUILLET

Egiloe Saint-Etienne-de-Mont, 20 h 45 ; Ensemble Instrumental Stajic (Vivaldi). Eglise Salut-Séverin, 21 h : Orchestre P. Kuentz Ch. Perrier-Layec (clavecin ) (Bach).

Kiosome à Musique du Jardin du Lauren-bourg, 15 à : the Colonials. Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Saint-Guérault et B. Vasseur Quintet (jusqu'an 201; les 21 et 22 : Roger Guerin big Band; à partir du 23 : Maxim Sanry Jazz Music. ESPACE MARAIS (271-10-19), les 19 et

20 à 21 houres : Jazz-Epinette avec J. Erdos, FORUM (297-53-47), les 19 et 20 à 21 houres : les Pédagogues. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (803-00-11), le 22 à 22 beures : Miles

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : mer. : Manu de Carvalo: O h 30 : Loalwa: jeu. : Samy et Sion ; h 0 h 30 : Michael Silva: ven. : (+ 20 h 30) : Have Perce: à 0 h 30 : Loulwa; sam. : Have Perce: à 0 h 30 : Worthy Davis; à Perce; à 0 h 30 : Worthy Davis; à 4 heures : Tao Blues; dira. : 23 heures : Cl. Ashford, C. Greenshaw, W. Davis; un. : Tag et Vincent : à 0 h 30 : Ragn mar : Amed gulbay; à 0 h 30 : Jean Bon-

MONTANA (548-93-08) (D.), 22 h : MUSIC HALLES (261-96-20), 22 h; S. Lazarevitch, Ph. Mace, M. Benita, T. Rabeson (dera. le 20); à partir du 23; L. Winsberg, Z. Fleischer, M. Alibo, T. Rabeson,

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le 17 : Eddie Palmieri and Friends; les 18, 20, 21 : John Lurie and the Lounge Li-zards; le 18 : Bob Moses; les 22 et 23 :

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : Kid Créole and the Coconuts (dern. le 20). PETIT 3OURNAL (326-28-59), 21 h 30, mer. : les Blue Doctors : jeu. : High So ciety Jazz Band: ven. : Metropolitan Jazz Band; sam.: Ph. de Preissae; Jun.: New Jazz Bandar; mar.: Alligator Jazz Band. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Erie Le Lann, O. Hatman, C. Alvim,

PHIL'ONE (776-44-26), 22 houres, les 19 et 20 : Mango Nuts. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 M. Saury (jusqu'au 201; à partir du 23 : Michel Attendoux Jazz Group. SUNSET (261-46-60) (D). 23 h: Quartet Aldo Romago. E. Barret, E. Daniel, D. Di Piazza (dern. le 20).

ROIS MAILLETZ (354-00-79), 23 houres: Voices of America, Paul Coo-

#### Le music-hall

ARÈNES DE LUTÈCE (277-19-90) 20 h 15, les 20 et 21 à 15 h : Tournoi de

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons française **ÉLYSÉES-MONTMARTRE** 25-15), ven et sam. 21 h, dim. 15 h :

ESPLANADE DE LA DÉFENSE (les ven. et san. à 22 h) : Broadway Hollywood (speciacle gratuit).

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), L 21 h 45 : Areski et Fontaine TOURTOUR (887-82-48) (D., L.).

#### 22 h 30 : Tango pile et face. La danse

ESPACE RONSARD (264-31-31), les 17 et 18 à 20 h 30 : Rythmes et danses de l'inde : du 20 au 24 à 20 h 45, dim. 17 h : Thèitre d'images.

THÉATRE DU JARDIN (745-23-72), mer. 15 h. lun., mar. 14 h 30 : Pierre et le Loup (Cie Guilbart) : à partir du 19 : ven., sam. 20 h 30, sam., dim, mer. 15 h. lun., mar., jeu. 14 h 30 : Ballets E. Pa-

#### **BROR HIORTH** an MUSÉE BOURDELLE

16, rue Antoine-Bourdelle T.L.J. (sauf kandi) de 10 h à 17 h 40

\_ 20 5 JUN AJ 15 SEPTEMBRE --

#### **CINEMA**

Les films marqués (\*) sont interdits aux noins de treize aus, (\*\*) aux moius de dix-

#### La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 17 JUILLET Carte blancise à P., Vecchiali ; 16 h, ia Garçonne, de J. de Limur; 19 h, le Petit Chose, de M. Cloche; 21 h : Cindma japo-nais contemporain - 3º partie : le Chemin lointain, de S. Hidari.

JEUDI 18 JUILLET Carte blanche à P. Vecchiaff : 16 h, le Vertige, de P. Schiller; 19 h, Tovaritch, de 3. Devai; 21 h : Cinéma japousis contempo-rain - 3º partie : Chikuzah, le baladin aveu-gle, de K. Shindo. VENDREDI 19 JUILLET

Curte blanche à P. Vecchiali : 16 h, A Venise, une unit, de Christian-Jaque; 19 h, la Maison d'en face, de Christian-Jaque; 21 h : Cinéma japonais contemporain · 3 partie : Ballade de l'arbre de soie, de M. Miyagi. SAMEDI 20 JUILLET

Carte blanche à P. Veochiali : 15 h, le Veau gras, de S. de Poligny; 17 h, Il Posto, de E. Olmi; 19 h, le Mensonge de Nina Pe-trovan, de V. Tourjansky; 21 h : Cinéma ja-pomais contemporain · 3º partie : l'Ange rouge, de V. Masumura. DIMANCHE 21 JUILLET

Carte blanche à P. Vecchiali; 15 h, Sept Hommas... une femme, de V. Mirande; 17 h, l'Incompris, de L. Comencini; 19 h, An service du tsar, de P. Billon; 21 h; Ci-néma japonais contemporain - 3° partie; Summer Soldiers, de H. Teshigahara. LUNDI 22 JUILLET

MARDI 23 JUILLET Carte blanche à P. Vecchiali; 16 h. Tarakanova, de F. Otep; 19 h. Courrier-Sud, de P. Billon; 21 h : Cinéma japonais contemporain · 3 partie : Noriko, vous connaissez?, de Z. Matsayama.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 17 JUILLET 15 h. Westerns: l'Etrange incident, de W. Wellman: 17 h. Aventures: Harry Black et le tigre, de H. Fregogèse; )9 h: Drames et comédies: la Colère de juste, de JEUDI 18 JUILLET

15 h. Westerns; The Young Land, de T. Tetzlaff; 17 h. Aventures; Tempête sous Is mer, de R.-D. Webb; 19 h.; La comédie américaine: She Married her Boss, de VENDREDI 19 JUILLET

15 h, Westerns : Ride Lonesome, de B, Boetticher; 17 h, Aventures : The Exile, de M. Ophuls; 19 h : La comédie améri-caine : The Half-Naked Truth, de G. La Cave,

SAMEDI 20 JUILLET

15 h, Westerns: Trois beures dix pour Ysuna, de D. Daves; 17 h, Aventures: Quatre Homanes et une prière, de 3. Ford; 19 h, Drames et consédies dramatiques: la Treizième Lettre, de O. Preminger; 21 h, La consédie américaine: Rira bien, de B. Ed-DIMANCHE 21 JUILLET 15 h. Westerus : Bataille sam merci, de R. Walsh: 17 h. Aventures : Ames à la mer, de R. Hathaway ; 19 h. Drames et comédies

V. Sherman; 21 h, Aventures : Modesty Blaise, de 3. Losey. LUNDI 22 JUILLET 15 h, Westerns : la Diligence vers l'Ouest, de G. Douglas; 17 h, Aventures : Californie en flammes, de L. Landers; 19 h, Drames et comédies dramatiques : la Colline de l'adieu, de H. King.

MARDI 23 JUILLET Reliche.

#### Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Franco-égyp-ticn): Cluny Palace, 5: (354-07-76). AMADEUS (A., v.o.) : Vendôme, 2 (742-97-52); Lucernaire, 6 (544-57-34); George-V, 9 (562-41-46); Parmassiens, 14 (320-30-19). LES ANCES SE FENDENT LA

GUEULE (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26): Quintette, 5-(633-79-38); Marignan, 8' (359-92-821; v.f.: Impérial Pathé, 2' (742-72-52); Fauvette, 13' (331-56-86); Mistral, 14' (580-52-43); Morrowspace, Brité (589-52-43); Montparnasse Pathé, 14-(320-12-06); Pathé Clichy, 18- (522-

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85). L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.):
Saint-Ambroise, 11v (700-89-161; Denfert, 14v (321-41-01); Grand Pavois, 15v (554-46-851. BABY (A., v.f.) : Napoléon, )7- (267-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Bré., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36)

LE BEBE SCHTROUMPF (Belge) : Templiers, 3\* 1772-94-56): Grand Pavois, 15\* (554-46-85); Boîte à films, 17\* (622-44-21).

BIRDY (A., v.o.): Forum, 1 (297-53-74); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (320-30-19). – V.f.: Capri, 2 (508-11-69); Montparnasse Pathé, 14 (320-

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parmassiens, 14 CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 17-(380-30-11). CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logos I. 5: [354-42-34]; Olympic Entrepot, 14: (544-43-14).

COCAINE (A. v.f.) (\*): Paris Ciné, 10-(770-21-71).LE CONSUL (A., v.o.): Cinoches, 6-(633-10-82). CONTES CLANDESTINS (Fr.), Répu-

blic, 11 (805-51-33). CRAZY DAY (A., v.o.) : Cinoches, 6 COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de le Contrescarpe, 5 (325-78-37). DAVID, THOMAS ET LES AUTRES

(Fr.): Paramouni Marivaux, 2 (296-80-40): Cinė Beaubourg, 3 (271-52-36): UGC Odéon, 6 (225-10-30): UGC Normandie, 8 (563-16-16): UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); UGC Convention, 15 (574-93-40). LA DECHIRURE (A., v.o.) : Cimo

(633-10-82); v.f.: Opera Night, ≥ (296-62-56). DESIDERIO (it., v.o. ) : Saint-Germann Village, 5" (633-63-20); Monte-Carlo, 8: (225-09-83); Parnassiens, 14" 1335DÉTECTIVE (Fr.) : Stadio Cujes, 5: (354-99-22). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : EMMANUFILE IV. George-V, 3 (562-

LES ENFANTS (Fr.), Seint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Rielto, 19 (607-87-61). ESCALIER C (Fr.) : Forum 1= (297-

SCALIER C (Pr.): Forum 1" (297-53-74): Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Coliséa, 8" (359-29-46); Para-monnt Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Montparnase, 14" (335-30-40); Coovention Saint-Charles, 15" (579-33-001; Gambetta, 20" (636-10.96)

LE FLIC DE SEVERLV HILLS (A., v.o.): Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40).

LES RIPOUX (Pr.); Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Rex, 2st (236-83-93); UGC Danton, 6st (225-10-30); UGC Biarritz, 8st (562-20-40); Montparnos, 14st (327-52-37).

LA BOSE POURPRE DU CAIRE (A LA BOSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gaumost Halles, 1\* (297-49-70); Studio de la Harpe, 5\* (634-25-52); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Pagode, 7\* (705-12-15); Gan mont Champs-Elysées, 8\* (359-04-67); 14 3uillet Bustille, 11\* (357-90-81); Excurial, 13\* (707-28-04); Bienvende Montparnasse, 15\* (544-25-02); 14 Juillet Beangrenelle, 15\* (575-79-79). – V.f.: Richelieu, 2\* (233-56-70); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Gaumont Convention, 15\* (528-42-27); Paramount Maillet, 17\* (7758-24-24).

ROUGE MIDI (Fr.): Latina, 4\* (278-

ROUGE MIDI (Fr.) : Latina, 4 (278-

LES FILMS NOUVEAUX

LE PEU SOUS LA PEAU, film francais de Gérard Kikoine: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Seint-Lazare Pasquier, 5 (387-35-43); Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76); Maxéville. 9 (770-72-86); 43-70; Maxeville, 9 (716/2-60); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Ortéans, 14° (540-45-91); Paramount Montpar-nasse, 14° (335-30-40).

nasse, 14 (335-30-40).

LES FRÉNÉTIQUES, film américain de David Winter (v.f.) : Paramonnt Odéon, é (325-59-83) ; Paramonnt City Triumphe, 9 (562-45-76) ; Paramonnt Opéra, 9 (742-56-31) ; Paramonnt Galaxie, 13 (580-18-03) ; Paramount Montparnesse, 14 (335-30-40) ; Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00). NOM DE CODE : OfES SAU-VAGES, film allemand d'Amhony Dawson (v.o.) : Gaumont Halles, 1= (297-49-70) ; Quintette. 5= (633-79-38); Gaumont Ambassade, 8-(359-19-08), V.f.: Gaumont Riche-lica, 2- (233-56-70); Gaumont Ber-litz, 2- (742-60-33); Saint-Lazare Paquior, 8 (387-35-43); Famvette, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Miramar, 14 (320-89-22); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Images, 15 (522-47-94); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

PUMPING IRON II, film américain de George Butler (v.o.) : Saint-

10-96).

LA FORET D'EMERAUDE (A., v.o.) : LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
Gaumont Halles, I" (297-49-70); Bretagne, 6' (222-57-97); UGC Danton, 6' (225-10-30); Marignan, 8' (359-92-82); Publicis Champe-Elysées, 8' (720-76-23); Kinopanorama, 15' (306-50-50); v.f.; Rex, 2' (236-83-93); Français, 9' (770-33-88); Fauvette, 13' (331-60-74); Gaumont Sud, 14' (327-84-50); Mostparnasse Pathé, 14' (320-12-06); Gaumont Convention, 15' (828-42-27); Murat, 16' (651-97-75); Pathé Wépler, 18' (522-46-01); Gambetta, 20' (636-10-96).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINCES (A. v.l.): Opéra Night, 2\* (296-62-56).

GROS DEGUEULASSE (Fr.): Rex, 2\* (236-83-93): UGC Rotonde, 6\* (574-94-94): UGC Biarritz, 8\* (562-20-40); UGC Boulevard, 9\* (574-95-40): UGC Gobelins, 13\* (336-23-44). Gobelins, 13 (336-23-44). HEAVENLY BODIES (A. v.o.) : UGC

Biarritz, 8º (562-20-40). L'HUSTOIRE SANS FIN (All., v.f.) : Boîte à films, 17 (622-44-21) : Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16).

Ambrose (H. sp.), 11" (700-89-16).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., vo.) (\*\*) Ciné Beaubourg, 3" (271-52-36); UGC Odéon, 6" (225-10-30); UGC Champs-Elysées, 8" (562-20-40). — V.f.: UGC Montparnasse, 6" (574-94-94); UGC Boulevard, 9" (574-95-40).

JOY AND JOAN (Fr.) (\*\*): George-V, 8" (562-41-46); Maxéville, 9" (770-72-861.

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cab. v.o.) : Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01). KAOS, CONTES SICTLIENS (It. v.o.):
14-Juillet Bastille, 11: (357-90-81).

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-771. MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Maxéville, 9 (770-72-86).
MARIA'S LOVERS (A. v.o.) : Tem-

pliers, 3º (272-94-56); Calypso, 17º (380-30-)11. 79-17): Ambassade, 9 (359-19-08); v.f.: Imperial, 2 (742-72-52). MISHIMA (A.) : Cinoches, 6º (633-10-82). NOSTALGHIA (It., v.o.) : Bonaparte, 6

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (\*) : Saint-Ambruise, 11\* (700-89-16) ; Denfert, 14\* (321-41-01) ; Républic, 11\* LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11. (805-\$1-33).

(326-12-121.

PARIS, TEXAS (A., v.o.) : Ciné Bonu-bourg. 3\* (271-51-36). PATROUILLE DE NUIT (A. v.f.) : Guité Boulevard, 2 (233-67-06). PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-46-85): Rialto, 19-1607-87-61).

PETER LE CHAT (Suédois, v.f.) : Tem-phiers, 3<sup>1</sup> 1272-94-56) ; Studio 43, 9-(770-63-40).

LES POINGS FERMÉS (Fr.): Latina, 4º (278-47-86): Républic, 11º (805-51-33). POLICE ACADEMY 2 : AU BOULOT CALCE ACADEMY 2: AU BOULOT
(A., v.o.): Forum Orient Express, 1\*
(233-42-26); Hanlefeuille, 6\* (63379-38): Marignan, 8\* (359-92-82); Parnassiens, 14\* (225-21-21]; Murat, 16\*
(651-99-75). - V.f.: Saint-Lazare Pasquiez, 8\* (387-53-43): Français, 9\* (77033-88): Maxéville, 9\* (770-72-86); Bastille, 11\* (307-54-40): Nation, 12\*
(343-04-67); Paramount Galaite, 13\*
(580-18-63): Fanyette, 13\* (331-(580-18-03): Faramont Galatie, 13-(580-18-03): Farawette, 13-(580-18-03): Ganmont Sud, 14-(327-84-50); Montparnasse Pathé, 14-(320-12-06): Gaumont Conventioe, 15-(828-42-27); Paramont Maillot, 17-(758-24-24); Pathé Wépler, 18 (522-46-01): Socré-tan. 19 (241-77-99).

PORTÉS DISPARUS (A. v.o.): UGC Ermitage, 8 (563-16-16). - V.f.: Rex, 2 (236-83-93): UGC Momparnasse, 6 (574-94-94): Gaine Rochechouart, 9-POULET AU VINAIGRE (Fr.) : Epée de Bois, 5: (337-57-47).

RENDEZ-VOUS (Fr.): LIGC Danton, 6

1225-10-30); UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40).

UGC Garc de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-SALE TEMPS POUR UN FLIC.

Germain Studio, 5 (633-63-20); UGC Ermitage, 8 (563-16-16); Sept Parnassiens, 14 (335-21-21). V.f.: Lamière, 9 (246-49-07);

SALE TEMPS POUR UN FLIC, film américain d'Andrew Davis (v.o.): Forum Aro-en-ciel, 1" (297-53-74); UGC Odéon. 6" (225-10-30): UGC Normandie, 8" (563-16-16). V.f.: Grand Rex. 2" (236-83-93); UGC Montpartasse, 6" (574-94-94); UGC Boulevard. 9" (574-95-40); Nation, 12" (343-04-67); UGC Gere de Lyon, 12" (343-01-59); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Mistral, 14" (539-52-43); UGC Convention, 15" (574-93-40); Paramount Maillot, 17"

52-43); UGC Convention, 15- (57493-40); Paramount Maillot, 17(758-24-24); Imagea, 18- (52247-94); Les Trois Secrétan, 19(241-77-99).
STICK, 1£ JUSTICIER DE
MIAMI, film américain de Burt
Reynolds (v.o.): Forum OrientExpress, 1= (233-42-26); Quintette,
5- (633-79-38); George-V, 8- (56241-46). V.f.: Rex, 2- (236-83-93);
Français, 9- (770-33-88); Bastille,
11- (307-54-40); Fnuvette, 13(331-56-86); Montparnasse Pathé,
14- (320-12-06); Gaumout Sud, 14(327-84-50); Pathé Clichy, 13(522-46-01).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.) : Ganment Ambastade, 8 (359-19-08), -V.f.; Berlitz, 2 (742-60-33). SANG POUR SANG (A., v.o.) (\*):
Forum, 1\* (297-53-74); Quintette, 5\* (633-79-38); Paramount Mercury, 8\* (562-75-90), - V.f.: Paramount Opera, 9\* (742-56-11). Paramount Calonia.

(302-73-90). — V.I.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); Paramount Montparmsse, 14\* (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00). SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg 6 (633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14).
LES SPECIALISTES (Fr.): Publicis

Matigon, 8 (35-31-97).

SPÉCIAL POLICE (Fr.): Rex. 2 (236-83-93); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Montpariance, 6 (375-94-94); Saint-Lazare Pasquier. 8 (387-35-43); Sami-Lazare rasquier. & (387-35-43); UGC Normandie, & (563-16-16); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Gore de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (574-93-40); Mural, 16 (651-99-75); Secrétan, 19 (241-77-99); Pathé Cichy, 18 (522-46-01).

STARMAN (A., v.o.): Paramount Odéon, 6' (325-59-33); Ambassade, 8' (359-19-08); Escurial, 13' (707-28-04). -- V.f.: Richeliou, 2' (233-56-70); Paramount Opera, 9' (742-56-31); Miramar, 14' (320-89-52); Gaumont Convention, 15' (828-42-27).

STEAMING (A. v.a.) : Cinoches, 6-(633-10-82). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epéc de Bois, 5- (337-57-47).

SUBWAY (Fr.): Colisée, 8- (359-29-46);

Miramar, 14- (320-89-52). TERMINATOR (A. v.f.) : Arcades, 2

(233-54-58). THAT'S DANCING (A., v.o.): UGC Biartiz, & (562-20-40). LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÉDE

(Fr.): Quintette, 5 (633-79-38).
UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Luccraire, 6 (544-57-34).
VISAGES DE FEMMES (Ivoir., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (326-88-00): St-André des Arts, 6 (326-48-18): Reflet Balzac, 9 (561-10-60); 14 Juillet Bas-tille, 11 (357-90-81); Olympic Entro-get, 14 (544-43-14); 14-Juillet Beaugre-nelle, 15 (575-79-79).

neile, 13 (575-79-79).
WITNESS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1=
(297-49-70); Hauttefeuille, 6 (63379-38); Bretagne, 6 (222-57-97);
George V, 8 (562-41-46); Marignan, 8 (339-92-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). – V.f.: Richelieu, 2 (23356-70); Capri, 2 (508-11-69); Francius, 9 (770-33-88); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Paramount Maillot, 17 (758-24-24).

#### Les grandes reprises

ALICE DANS LES VILLES (A., v.o.) : 14-Juillet Racine, 6\* (326-19-68). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*):
Publicia Champs-Elysées, 8\* (72076-23); Espace Galté, 14\* (327-95-94).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.) : Action Lafayette, 9 (329-79-89).

LE BAL DES VAMPTRES (A., v.o.) : George-V, 3- (562-41-46) ; Parnasiens, 14- (335-21-21). ~ V.f. : impérial, 2-LA BALADE INOUBLIABLE (IL, v.o.):

ma, 4 (278-47-86). BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand Pavois, 15' (554-46-85); Calypso, 17' (380-30-11).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): Napoléon, 17- (267-63-42). BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15- (532-91-68). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : Boite à films, 17 (622-44-21) : Rialto, 19 (607-87-61). LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC

Rotonde, 6' (574-94-94); UGC Ermitage, 8' (563-16-16); UGC Boulevard, 9' (574-95-40); UGC Gobelins, 13' (336-23-44). LA CROISÉE DES DESTINS (A., v.o.) Baizac, 8: (561-10-60). DÉLIVRANCE (A, v.o.) (\*) : Seint-Michel, 5: (326-79-17).

théon, 5. (354-15-04). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL. v.o.) : Saint-Ambroise (h. sp.), 11 (700-

DERSOU OUZALA (Sw., v.o.): Den-fort, 14 (321-41-01); Saint-Lambert, 15 (532-91-68). DUNE (A., v.o.) : Grand Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85). EASY RIDER (A. s.o.) (") : Templiers, 3 (272-94-56) LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) :

Ranelegh, 16\*(288-64-44).
L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.):
Calypso, 17\* (380-30-11).
EXCALBRUE (A., v.o.): Calypso, 17\*
(280-20-11). (380-30-11). EXTERIEUR NUIT (Fr.): Chary Palace, 3 (354-07-76); Espace Galté, 14 (327-95-94).

ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS (A., v.o.) : UGC Denton, 6 (225-10-30)

10-30).

LES FAUCONS DE LA NUIT (A., v.o.):
Forum Orient Express, !" (233-42-26):
George V. B (562-41-46); Parmassiens,
14 (335-21-21); V.f.: Rez, 2\* (23342-26); Français, 9\* (770-33-88); Bastille, 11\* (307-54-40); Fauvente, 13\* (331-60-74); UGC Convention, 15\* (574-93-40); Parmoust Oriens, 14\* (540-45-91); Partial Criebe 18\* (522-(540-45-91); Pathé Clichy, 18 (522-

FAUX MOUVEMENT (All. v.o.) : 14 Juillet Racine, 6' (326-19-68). A FEMME ET LE PANTEN (A. v.o.) : Action Christine, 6' (329-11-30).

LA FEMME MODELE (A. v.o.):
Action Ecoles, 5: (325-72-07).

LA FEMME MARKET MARK LA PIÈVRE DANS LE SANG (A. v.a.) : Ranelagh, 16 (288-64-44). LA FILLE DE RYAN (A. vo.) : Rane

LA FILLE DE RYAN (A., v.o.): Ranolegh, 16' (285-64-44).

LE FLINGUEUR (A., v.o.): (\*): Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Paramount City, 8' (562-45-76). - V.f.: Paramount Marivaux, 2' (296-80-40); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14' (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00); Images, 18' (522-47-94).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.); FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.); George-V. 8 (562-41-46); V.f.; Lumière, 9 (246-49-07); Mostpernos, )4 (327-52-37).

GUERRE ET PAIX (A., v.o.); Reflet Médicis, 5 (633-25-97); Reflet Balzac; . 8 (561-10-60). HAIR (A., v.o.) : Boite & films, 174-(622-HELLZAPOPPIN (A. v.o.) : Pose de Bois, 5: (337-57-47) JESUS DE NAZARETH (IL) ; Grand

Pavok, 15 (554-46-85).

LAWRENCE D'ARABBE (A. v.a.): Châtelet Victoria, 1 (508-94-14); Ranclagh, 16 (288-64-44). LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT (All., v.o.) : 14 Juillet Parmasse, & (326-58-00).
MACAO LE PARADIS DES MAUVAIS GARCONS (A., v.o.) : Olympic Luxent-bourg, 6: (633-97-77),

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN .. E MARIAGE DE (607-87-61). (All.) : Risho, 19 (607-87-61). (ERLIN L'ENCHANTEUR (A., LL.) : Napoléon, 17. (267-63-42). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAES (Brit, v.o.); Studio Galando (h. sp.), 5º (354-72-71); Saint-Ambroise (h. sp.), 11º (700-89-16). METROPOLIS (All.) : Grand Pavois, 15

MIDNIGHT EXPRESS (A., V.L) (\*\*) : Capri, 2. (508-11-69). MOGAMBO (A.) : Champo, 5 (354-MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (Bril): Risho, 19 (607-87-61): MONTY PYTHON SACRE GRAAL (Brit., vo.): Boits à l'ime, 17- (622-44-21).

MOONBAKER (A., v.a.) : Gaumont Ambassade, % (359-19-08). – V.f.: Ber-litz, 2 (642-60-33); Montparuos, 14-(327-52-37). OPERATION JUPONS (A., v.o.): Logos, 5 (354-42-34): Elystes Lincoln, 8 (359-36-14).

ORANGE MÉCANIQUE (A. v.o.) (aa): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14); Boîte à films, 17- (622-44-21). ORFEU NECRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85) PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (1L. v.a.) : Seim-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1\* (508-94-14); Saint-Lambert, 15\* (532-91-68). PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). LE PROCES (A., v.o.) : Deufers, 14 PROVIDENCE (Fr.) : Templiers, 3- (272-QUARANTE-HUTT .. HEURES (A. v.o.): Paramount City, 8 (562-45-76).
ROBIN DES BOIS (A., v.f.): Napoléon,

17 (267-63-42). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Boîte à films, 17 (622-44-21).
RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand RUE CASES-NEGRES (Fr.): Grand Pavois, 15: (554-56-55). SCANNERS (A., v.o.): Cine Beanbourg, 3º (271-52-36); Publicis Saint-Germain, 6º (222-72-80); Collece, 8º (359-29-46); V.f.: Richelieu, 2º (233-56-70); Athéna, 12º (343-00-65); UGC Gare de Lyon, 12º (343-00-65); UGC Gobelins, [3º (336-23-44); Missrial, 14º (539-52-43); Montaneses, 14º (377-53-17).

tpareos, 14 (327-52-37). Montparsos, 14 (327-32-37).

SOLEIL VERT (A., v.o.) (\*) Forum

Orion-Express, 14 (233-42-26): Hauteleuille, 64 (633-79-38); George-V, 8;
(562-41-46): 14-juillet Bastille, II4
(337-90-81): 14-juillet Besuggeneile,
154 (575-79-79). V.f.: Lumère, 94
(246-40-77). (246-49-07); Maxéville, 9" (770-72-86); Fanvette, 13" (331-56-86); Images, 18" (522-47-94).

LA STRADA (IL., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*4) : Boke & films, 17 (622-44-21). THE BLUES BROTTERS (A. v.o.):
Boite à films, 17 (622-44-21); Rinito,
19 (607-87-61).

A TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A.): Action Christina, & (329-11-30); Elysées Lincoln, & (359-36-14); Parmas-siena, 14 (335-21-21). THEOREME (IL. v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01). TO BE OR NOT TO BE (Labitsch, v.o.): Champo, 5\* (354-51-60).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A.

v.a.) : Ganmont Halles, I" (297-49-70) ;

Saint-Germain Huchette. 5º (633-63-20); Ambassade, 8º (359-19-08); 14-Juillet Beangrenelle, 15º (575-79-79). – V.f.: Berlitz, 2º (742-60-33); Richelien, 2º (233-56-70); Athéma, 12º (343-00-65); Pathé Clichy, 18º (522-46-01).

LES: VALSELSES (Fr.): Forum Orient Express, 1º (233-62-26); Marigman, 8º (359-92-82); Montparassee Pathé, 14º (320-12-06); Pl.M. Saint-Jacques, 14º (589-68-42). LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-iz., v.o.) . Studio de la Harpe, > (634-25-52) ; Elyados-Lincoln, 2 (354-36-14). DIEU ME SAVONNE (Bost, v.o.) : Pan-

(589-68-42).

Y A-T-II: UN PILOTE DANS
L'AVION 2 (A., v.o.): Paramount City,

g (562-45-75), - V.f. Paramount
Opéra: 9 (742-56-31); Paramount
Montparmasse, 14 (335-30-40); Pathé
Clichy, 18 (522-46-01)

geur de l'hos

2 -----

THE RESERVE

A THE PROPERTY OF THE PARTY OF

A Production

THE PARTY OF

o Transport Serting

Property with the test

4 32 St. 700 St. 700 B (40 day)

of project free transference

15 10 1777 SECONDS & 16

A TOTAL SAME SAME

THE THE SE DEPOSITE A PARTY OF THE PAR

THE PROPERTY OF

PRODUCT IN LANE, CO. PART TO ALLEY CON MERCHANISM

A Calmi

The start of Bir was

TO SAL THEFE WHEN

Comment About

ALL WAS SPECIMEN

The Property of the

7 (5: . . 221, criter 40

The art of the section ...

Jon to ... Go field

I consider three way

tidbit de pratiemen.

are brown or a 21 % APP

letter in recorde

The same of the last

MEN Same Hell

The fair terromaine

Samuel of Same

THE PARTY OF CHARLES BOTH

better de leit de la

Plac Contene december

ment e la lavolté des

Store Carmille

Ber dant ic menujen

ेल्ड को एकः अस्तरकारकार्त्ते . 🛍 -

Dente here Le train

Se execueri de nome

THE 19 19 49 142 Mg

der M. non talent ger

जिस अक्टम जैस का मुर्गे **प्रमार्थि** ।

Charles in the together

Ranger de l'agre.

Destruct Fr. & Billion

The reas oreus de.

the cases Hear le

the distance of the state of

a ma low 1929!

And white Raymen

Parare Denoth

A de more Sens.

Medica + 17 G M

19 mar 19 m

S 21 G. Ce.

or mindale party

Section 5 of G. de

Seed Seed

C G G

٠.

The states

M. Z. Schiller

to Laterce

Sec. 1966

CI G GE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

 $\lambda_{M_{1},M_{2},1}$ 

biographie en l

" the rest dis resistant.

Sterringer en 1945

depley to

14 Y 23 22 7 6

A SAME OF PROPERTY.

ST PROPERTY OF

THE HE PARTY THE

SET A POPULATION COMME No. of the last of

Les festivals CHARLOT, Péniche des Arts, 15 (327-77-55), t.l.a., 21 h : Charlot papa; Char-lot à l'hôtel; Charlot et Mabel en prome-

hot a Thotal; Carrot at Fance on promemade.

CNEASTES DE NOTRE TEMPS.
Olympic, 14 (544-43-14), mar.: J. Vigo

— L. Bannel; jan.: J. Econor (2 parties);
vea.: E. von Strobeim + J. von Sternberg; sam.: J. Cassavetts + S. Palier;
diut.: F. Lang — J.L. Godnod; ha.:
F. Truffant ((Paynit critique): mar.;
M. Ophuls — C. Th. Dreyer.

LES COMÉDIES MUSSICALES DE
L'ETE 85 (v.o.), Mac-Mahon, 17 (33024-81), mer.: L'amour chaute et danisjen.: Es suivant la flotte; vec., ha.:
Broadway Melody of 1940; dim.: Top
Hat; mar.: O tol ms. charmante;
+ Action-Écoles, 5 (325-72-07), mer.,
ing.: (Patravagant Mr Ruggles; jeu.;
La femme aux 2 visages; ven.: Madame
porte la culotte; sam.: Indiscrétices;

porte la culotte; sam. : Indiscrétions; dim. : Ninotchia; mar. : la Pêche au tré-

M. DURAS, Demort, 14 (321-41-01) india Song; Aurelia Steiner; le Camion.

1-ETE D'EASIWOOD (v.a.), Action rive gauche, 5 (329-44-40), mer. : Joe Kidd; jou. : L'imspecteur ne resonce jarnais; ven. : la Corde raide; sam. : Josey Wales hors la loi; dim. : l'Homma des Hautes Plaines; lan. : l'Epreuve de force; mar. : l'Evadé d'Alcatraz. — Salie 2, mer. : T'Evadé d'Alcatraz. ; en. : l'Epreuve de force; etc. : Bronco Billy; sam. ', L'inspecteur ne renonce jarnais; dim. : Honky Tonk Man; hm. : Joe Kidd; mar. : Sudden Impact.

A. ETPECSAWA (v.n.): St-Lambert. 15 EUROSAWA (v.o.), St-Lambert, 15-

(332-91-68), en alternance : Derson Ouzala, Barberousse, + Denfert, 14\* (321-41-01), en alternance : les Sept Samourais (version intégrale), Chiens enragés, Derson Ouzala. lectionneuse : mar., 16 h : la Carrière de Suzanne - la Boulangère de Moscean. LA NOUVELLE VAGUE EN COURTS

METRAGES, Olympic, 14 (544-PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Strdio 23, 18~ (606-36-07); mer. : Cocame; jen, ; Gigolo; ven. : Amadeus; sam. : Ter-minstor; dim., mar. : Steaming. CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Parmasse

6 (326-58-00); mer.; Charles front ou vif; Jeu.; Retour d'Afrique; ven.; la Salamandre; san. 71e Milieu du monde; tim. Toust qui aura vinge cinq ven. est l'an 2000; hin.; Messidor; mar.; les Années lumière. CYCLE TCHEKHOV. (vo.), Cosmos, 6

CYCLE TCHERMOV (vo.), Cosmos, 6 (544-28-30), mor., 18 h, sam., 22 h, dim., 14 h, lam., 20 h; is Steppe (Bondartchonk); mor., 14 h, ven., mar., 20 h, dim., 16 h, 30; is Steppe (Launsda); mor., 16 h; sam., 22 h, fim., 18 h, 30; mor., 21 h, ven., 22 h, fim., 18 h, 30; objet d'arr; is Soccier; is Dame an petit chien; jeu., 14 h, dim., 21 h, mar., 16 h; Oncle Yamis; jeu., 16 h; ven., 14 h, sam., mar., 18 h; Accident de chasse; jeu., 16 h, ven., 16 h, sam., 20 h, lan., 14 h; Récit d'un lacogau; ven., 18 h, lun., 16 h; Dans is ville de S.; jeu., 20 h, sam., 74 h, lun., 22 h, 36; le Succès; jeu., 20 h, sam., 74 h, lun., 22 h, 36; le Succès; jeu., 20 h, sam., 74 h, lun., 22 h, la Partition ina-20 h, sam., 16 h, hm., 18 h : Partition ina-chevée pour piano mécanique. TEX AVERY (v.o.), Action-Christine, 6 (329-11-30); George V, & (562-41-46); Action La Payette, 9 (329-79-89)

GENE TIERNEY (v.d.), Action Christine, 6 (329-11-30), mer.: PEgyptien; jeu.: is Veuwe noire; ven.: la Main gauche du Scigneur; san.: Le cicl peut attendre; din.: les Forbans de la muit; lun.: l'Aventure de Mas Muir; mar.: Péché VIVE LA REPRISE — cinq films pour le prix d'un — (v.o.), Sindio-Bertrand, 7-(783-64-66), 14 h. Voyage surprise; 16 h. Plumpératrice rouge; 18 h. le Silence; 20 h. The Servant; 22 h. la Dame de Shangai.

#### Les séances spéciales

ALEXANDRE NEVSKI (Sov. v.o.):
Chatelet-Victoria, 1= (508-94-14),
13 h 30.

CASANOVA (de Fellini) (it., v.f.): Templiers, 3\* (272-94-56), sam., dim.
17 h 30. CLEOPATRE (A., v.f.) :: Républic-Cinéma, 11º (805-51-33), sam., dim., hua, mar. 14 h.

ET DIEU CRÉA LA FEMME (Fr.) : Templiera, 3' (272-94-56), sam., dim. 15 h So. LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), mar., 11 h 45. FULES ET JIM (Fr.): Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 15 h 30, 19 h 45, + sam. 24 h.

LAWRENCE' D'ARABIE (A., v.o.) : Cinteler-Victoria, 1= (508-94-14), 14 h, 21 h. LOLITA (A., v.o.): Denfert, 14: (321-41-01), mor., ven., dim., mar., 21 h 45.

MAMMA ROMA (it., v.o.): Saint-Ambroise, 11: (700-89-16), mar., 18 h METROPOLES (All., muet) : Ciné-Beaubourg, 3\* (271-52-36), dim., 11 h 45.

LE MYSTERE PICASSO (Fr.) : Cinéabourg, 3 (271-52-36), mar. 12 h 10. POXOTE, LA LOI DU PLUS FAIRLE (\*) (Bres. v.o.): Ciné-Besubourg, 3-(271-52-36), ium 11 h 40.

POSSESSION (\*\*) (Brit., v.o.) . Tem-pliers, 3\* (272-94-56), vend., hmd., 22 h., sam. 18 h. LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Pr.) : Ciné-Besubourg. 3-(271-52-36), mar, 12 h. SALO, OU LES 126 JOURS DE SODOME (\*\*) (it., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), veg., sam. 0 h 20. LE SALON DE MUSIQUE (lod., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), http://

مكذا من الدُصل

# LETTRES COMMUNICATION

#### LA MORT DE HEINRICH BOLL

(Suite de la première page.)

Ce poids du passé permet de mieux prendre la mesure de la reconstruction et de la restauration d'un pays, de la renaissance d'une nation. L'histoire, à travers des destine collectifs (les Deux Sacrements, les Enfants des morts) ou individuels (la Grimace, l'Honneur perdu de Katharina Blum), tisse une trame où les hommes et les femmes perdent." cherchent, retrouvent l'identité qui les associe à l'aventure humaine. C'est en cela que les personnages de Heinrich Böll, au-delà des circons-tances de leur vie, appertiennent à la communauté universalle.

cette perspective intime du partage : est de ceux, pour reprendre un mot entre tous d'un bien incommensura : de Bernanos, qui peuvent ramplir ble, celui de la dignité humaine (la : « tout le champ de l'âme ». dignité de Katherina, de Léni, de Hans, de Fred et de Kâte, de Walter

. · · · · · · · ·

Andrew Control of the Control of the

mu<sub>i</sub> a d

Private St.

et Hedwig, d'André et d'Olinal, quelles que soient les souffrances et les humiliations subies. En même temps, elle retrace des itinéraires à travers des époques, fixe des insfants dans des lieux, saieit des trannhes da vie dana das groupes sociaux, relevant ici et là des significations possibles de l'histoire tout en refusant de se compromettre avec elle, hier et aujourd'hui,

Si l'aventure humaine, située dans un temps et une époque, comme pour authentifier le récit, s'inscrit dans le sillage plusieurs fois millénaire de la tradition sacrée, religiouse et mystique, c'est que le regard que La grandeur de l'œuvre tient dans , pose Heinrich Böll sur les hommes

RENÉ WINTZEN.



Né le 21 décembre 1917 à Colo-gne, Heinrich Bölt était le fils du Katharina Blum, qui paraît un mois statuaire Victor Bölt. Après avoir terminé des études secondaires dans sa ville natale et obiena l'Abitur (horselmunéet) il during manuel. (baccalauréat), il devient apprenti dans une librairie et commence, en 1937, à écrire. Mais, à l'automne de est un best-seller. Son adaptation 1938, il est eurôlé dans le service du au cinéma par Volker Schlöndorff travail obligatoire. Au cours de l'été 1939, il est convoqué pour une période militaire de plusieurs semaines... Elle se terminera six ans plus tard. Pendant la seconde guerre mondiale, il combat sur les fronts de France et de Russie. Il est blesse quatre fois. Fait prisonuler par les troupes américaines, il passe son temps de capitrité dans un camp de prisonniers de l'est de la France, avant d'être libéré en 1945.

De retour dans Cologne, détruite à 70%, il s'inscrit à la faculté des lettres. Parallèlement, il travaille comme manœuvre dans la menuiserie de son frère et recommence à écrire. Son premier livre, Le train était à l'heure, - un recueil de nouvelles - paraît en 1949. Dès le début des années 50, son talent est reconnu et il peut vivre de sa plume.

Son œuvre, placée sous le signe de la morale catholique, de l'antimilitarisme et du rejet du nazisme, lui vaut de nombreux prix littévoir une telle consécration depuis Thomas Mann (prix Nobel 1929).

« l'hystérie collective qu'elle contribue à créer autour du terrorisme ». et Margarethe Von Trotta bat elle aussi des records de recettes et soulève des polémiques passionnées.

Bien qu'offirmant ne pas se reconnaître dans l'expression . écrivain engage ., Helnrich Boll. homme de gauche, a pris à plusieurs reprises des positions politi-ques, qui lui ons valu, dans les années 70 d'être une des cibles de la draite canservatrice auestallemande, (notamment lorsqu'il critiqua la manière dont était menée la lutte antiterroriste).

Défenseur des droits de l'homme et de la paix, « aussi bien à l'Est que dans mon propre pays » disait-il, il a pris position en faveur des dissidents saviétiques, en particulier pour Andrét Amalrik et Alexandre Soljenitsyne. En 1974, il accueille dans sa maison de campagne de l'Eifel, Soljeniisyne sur le chemin de l'exil. Après avoir apporté son soutien au SPD et à M. Willy raires, dont le plus prestigieux de Brandt lorsque celut-ci était chance-tous, le prix Nobel, en 1972 Il est le lier, Heinrich Böll avait rallie les pacifistes et les Verts, en faveur des-quels il avait appelé à voter en 1983.

#### Bibliographie en français

Rentrez chez vous, Bogner. Journal irlandais. Seail, 1969 Senil, 1954 (traduction André Starcky)

Le train était à l'heure. Denoël, . Les Enfants des morts. Seuil.

1955 (traduction S., et G. de . Laiene). Où étais-tu Adam? Setil, 1956 (traduction S, et G. de

La Mort de Lohengrin. Senil, 1958 (traduction S. et G. de

Lalène).

Les Deux Sacrements, Seuil, 1961 (traduction S. et G. de

Lalène).

G. de Lalène). La Grimace Seuil, 1964 (tra-duction S. et G. de Lalène).

Loin de la troupe Seuil, 1966 (traduction S. et G. de Lelène).

Fin de mission. Seuil, 1968 (traduction S. et G. de Lalène).

(traduction Charles Bladier).

Portrait de groupe avec dame. Seuil 1973. L'Honneur perdu de Katharina Blum. Seuil, 1975.

Une mémoire allemande. Entretiens avec René Wintzen.

Senil 1978 (traduction René Wintzen).

Avec Peter Harrling et Adolf Muschg: Nous plaidons cou-pable. Grasset, 1980.

Protection encombrante. Seuil. 1981 (traduction René Dail-

lie) . . Le Pain des jeunes années. A paraître au Seuil, en novem-Seuil, 1962 (traduction S. et bre 1985, un recueil de nou-

velles inédites en français sous le titre Destin d'une tasse sans anse (traduction de Pierre Gallissaire).

En outre doit paraître cet été pen heuer-Witisch, un roman inedit Frauen Vor Flusslanaschaft.

#### L'honneur de l'homme dans l'histoire | Concert d'éloges en Allemagne « La conscience de la nation »

De notre correspondant

que politique, rend ce mercredi 17 juillet un hommage à l'écrivain Heinrich Böll, - la conscience de la nation, la voix de la résistance -. La photo de prix Nebel de littérature 1972, coiffé du célèbre béret basque bien enfoncé sur sa tête, fait la une de toute la presse ouest-ellemande.

« La littérature allemande perd avec Heinrich Böll l'un de ses grands hammes. Etranger par nature à tout esprit de cérémonie, attaché sa vie durant à sa patrie rhénane, il était devenu un représen-tant spirituel de l'Allemagne, un auteur de la littérature mondiale. écrit le président de la République, M. Richard von Weizsacker, dans un télégramme de condoléances, adressé à la veuve de Heinrich Böll, Anne-Marie, el à ses trois fils.

- Heinrich Böll était un défenseur des faibles, et un ennemi du pharisianisme. Il intervenait pour la liberté de l'esprit, partout où elle était menacée. Sa voix courageuse, engagée, éveillée, ses avertissements sans cesse renouveles nous manqueront », ajoute le président.

Le chancelier Helmut Kohl, de son côté, a souligné que « Heinrich Böll a apporté une grande contribu-tion à la littérature mondiale. Après Thomas Mann et Hermann Hesse, il fut le premier écrivain allemand à recevoir le prix Nobel. Il n'a jamais renié dans son œuvre ses opinions ni ses jugements. Il a pris parti, et n'ignorait pas combien cette franchise était inconfortable (...) Il s'est engagé aver courage aux côtés de ses amis dont les réalisations scientifiques et artistiques étalent opprimées dans des Étals totalitaires », écrit le chancelier.

An Parti social-démocrate, dont Boll était très procbe, la mort de l'écrivain suscite une vive émotion. Dons ses livres comme dans la vie

Bonn - La RFA, tant littéraire publique, Heinrich Böll étalt la voix de politique, rend ce mercredi de l'honnéteté , a déclaré l'ancien chanceller Willy Brandt, qui a appris la mort de l'écrivain dans le sud de la France où il passe ses vacances. - Il était incorruptible et indomptable, brutolement et bruyamment au besoin. Le sujet de son œuvre littéraire et de san engagement politique, c'était la dignité de l'homme », a ajouté M. Brandt.

Son successeur à la chancellerie, M. Helmut Schmidt, estime pour sa part que « l'homme Böll étais un combattant au service de l'humanité, un avocat résolument engagé en faveur de la paix ». Sa mort est « une perte irremplaçable non seu-lement pour les lecteurs allemands mais pour la communauté internationale des lettres, qui s'étend bien au-delà du domaine de la langue allemande. Par exemple, les citovens soviétiques ont eux aussi perdu un grand esprit, un philosophe de l'humanité ..

Pour le philosophe Walter Jens, Boll était un • homme de la fidélité, qui s'est engagé de façon exem-plaire pour l'Allemagne des petites gens et des pacifistes courageux ..

Enfin, pour l'écrivain et journa-liste Günther Wallraff, - persanne ne pourra prendre la place laissée vacante par Böll. Il fait froid et sombre en plein été. Aujourd'hui, nous sommes plus pauvres ». Wall-rass est celui qui avait révélé dans son livre le Journaliste indésirable, les méthodes d'investigation du journal Bild, après s'être introduit dans le groupe Springer, Böll s'était ins-piré de cette expérience pour condamner ces méthodes de journalisme dans son best-seller l'Honneur perdu de Katharina Blum, porté à l'écran par Volker Schlöndorff.

LE CARNET DU Monde

#### L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE CARCANS

#### La semaine de tous les programmes

A Careans-Mau buisson (Gironde), au milieu des pins, c'est encore les vacances, mais le 25 anût ce sera déjà la rentrée. L'université d'été, qui débute ce jour-là, pour une semaine, est traditionnellement une sorte de répétitinn générale pour tous les « ténors » de la communica-

L'exercice revêt cette année une double importance. Comme avant chaque échéance électorale, l'audiovisuel entre dans une période de turbulence renforcée par les nominations, en septembre, des principaux responsables du service public. Et d'ici le 25 aont, le gouvernement aura fait connaître ses décisions sur les télévisions privées.

Signe des temps, l'université sera inaugurée le 26 août par M. Hubert Curien, ministre de la recherche, et par M. Jacques Chahan-Delmas, nouveau président du conseil régio-nal d'Aquitaine. Le 28 août, quatre représentants de l'UDF, du RPR, du Parti socialiste et du Parti communiste débattront de l'épineux prohième des rapports de la communication et de l'Etal

Les débats de Careans seront consacrés aux programmes. On y traitera du cinéma, des télévisions, du câble, du canal éducatif, de la radio, avec les représentants des ministères de la culture et de la communication et de l'ensemble des npefateurs.

Le 29 août, M. Jean-Pierre Cherenement, ministre de l'éducation nationale, viendra plaider la défense de l'écrit et, en particulier, de la presse. La semaine s'achèvera, le lendemain, avec un débat sur l'informatique en présence de M. Gilbert Trigano, délégue du premier ministre chargé des nouvelles formations, et M. Olivier Marce, PDG de l'Agence pour le développement de l'informatique.

Lieu de confrontations, l'univer-sité de Carcans est aussi un lieu de formation. Cinq sessions sont organisées autour de la Betacam, de la programmation de services télématiques, des réseaux câblés, de la réalisation de didacticiels et des aspects juridiques de la programma-

Organisée sous le bant patronage de M. Jack Lang, ministre de la eulture, et sous l'égide du conseil régional d'Aquitaine, par le Centre régional d'éducation permanente et d'actinn culturelle d'Aquitaine (CREPACI, l'Université est soute-nue par une quarantaine de ministeres et d'administrations. L'aoimation des débats est assurée en collaboration avec les journalistes

★ Inscription et renseignemeots : CREPAC : 15, rue Rode, 33000 Bor-deaux. Tél.: (56) 81-78-40.

#### **CFM A LYON**

Depuis ce mercredi 17 juillet. CFM - qui diffuse à Paris un programme en FM steréo (vingt-quatre heures sur vingt-quatre), sur 89 MHz – est reçu à Lyon sur 100.3 MHz. Après Bordeaux 1101.2) et Saint-Nazaire-La Baule (94.81, c'est donc la troisième station décentralisée qui fonctionne en coproduction avec l'émetteur pari-

Indiquons, par ailleurs, que Serge Gainsbourg raconte sa vie -sur CFM tnut l'été, Il est reçu à l'antenne par Alain Maneval chaque jnur à 12 h 45 (sauf les week-ends).

#### LE MINITEL EST REPART!

Les Français peuvent à nouveau se servir sans restriction de leur Minitel : selon le ministère des PTT, le réseau Transpac, victime d'un engargement à la mi-juin, fanctionne maintenant normalement, et la totalité des aecès aux services d'informations télématiques a été

rétablie. Depuis le 28 juin, le trafic - Kiosque e, destiné aux particuliers, avait été délesté dans la journée, et l'Ave-nue de Ségur avait décidé, au début du mois de juillet, de suspendre la distribution des Minitel pendant l'été.

La direction générale des télé-communications a précisé que des mesures allaient être prises pour aborder - dans de bonnes conditions - le dernier trimestre de 1985. Le combre de 28 autocommutateurs en septembre et à 40 en décembre (33 étaient initialement prévus). De plus, certains autnenmmutateurs seront entièrement réservés aux serseront entierement reserves aux serveurs parisiens utilisant la fonction

Kiosque, considérée comme responsable du récent engorgement de

Transpae.

#### - A VOIR ---

#### Devoirs de vacances

Cric. cracks, croque... vive les vacances | TF 1 at les éditions Magnard proposent eux écoliers en liberté des cahiers de vacances télévisés, chaque jour aux environs de 16 h 40. Six minutes de petits reportages, d'extraits de films nu da dessins animés, sur un thème précia (la Luna, l'eau...), et quelques questions pour faire réfléchir ces chers bambins et empechei qu'ils ne se rouillent tout au long de

Il aura fellu trois ane à Cteude Pierrard, producteur at présenta-teur de TF 1, ancien anseignant, pour élaborer cetta émission en enlleboration avec Louis Magnard, fils du premier éditeur à avoir eu l'idée, en 1933, des cahiers da vacances. Des instituteurs, responsables pédagogiques de ces cahiers, ont auss treveillé aur ca « Cracks vacances ».

« Nous ne voulons pas donner de lecons, mais simplement rap-peter tas ennnaissances acquises (...). Ce n'est pas une compétition, il n'y a pas de classement », axplique Claude Pier-rard, qui qualifie sa réalisation de mélange « des genres éducatifs at distractifs ». Une mescotte, le hérisson Arsinoë, est là pout aiguiller les réponses et détendre l'atmosphère du plateau.

C'est une bonne opération commerciala pour les Éditions Magnard, qui finance l'emission à 75 %, et qui escompte une importante augmentation da leurs ventes. 500 000 cahiers nnt étá vandu l'an dernier, la barre des 900 000 pourrait. selon les prévisions, être atteinte cerre ennée : dix jours seulement après le début de l'emission, la tendance se fait déjá sentir.

★ - Cracks vacances - , dans l'émission - Croque vacances -. TF 1. pendant tout l'été,

#### M. Charles Eiferman, M. et M= Jean Rosenbaum, M. et M- Guy Eiferman,

survenu le 2 juillet 1985.

Famille Eiferman, 128, rue de l'Abbé-Groult, 75015 Paris.

M. Steven Larys.

Pierre LERYS, décédé le 9 mars 1981,

décèdés le 30 décembre 1977.

11 heures. Ni flears ni couronnes.

7, rue Léonard-de-Vinci, 75116 Paris.

M= Maxime Strauss

et leurs enfants, Ainsi que soute la famille,

QUATOTZE BAS, CIL

el de ses enfants.

M. et Mer Marc Brisset.

doctour Maurice EIFERMAN,

- Frida JACOBSON

De la part de tous ses amis qui l'out

M- Pierre LERYS,

née Karsberg.

Will et Danièle,

- Dijon, Paris, Bourg-en-Bresse.

M= Alix Meyer, M= Bernard Nagel, sée Meyer, M. et M= Max Meyer,

M. et M= Michel Gintzburger

et keur fils,
M. Bernard Meyer,
Le doeteur Fraocis Meyer, M=

font part du décès, à l'âge de soixante-

doctour Alix MEYER

ancien mèdecin chef de la Sécurité sociale

de Dijon, décoré des Palmes académiques, chevalier de la Légion d'honneur

militaire,

- Louis GABORIT de MONTJOU et Sylvie CAYE

sont très heureux d'annoncer leur

83, rue Pierre-Domours, 75017 Paris.

Décès

M= Marie-Thérèse Barada, Anne et Christophe, M. et M= Yves Guiziou Nicolas et Marie, M= Suzel Barada,

M. D'Ovidio et Louise-Lili,

ont la douleur d'annoncer le départ, dans la paix, de

Mª Renée-Jeanne BARADA, née Berrié,

dans sa soixanto-dix-mitième année.

L'incinération aura lieu au cimetière de Saint-Denis dans la plus stricte inti-

- Grenoble, Tassin, Chambery,

M. et M. Jean Bouvaist et leurs familles, ont la douleur de faire part du décès accidental de leur fils,

Emmanuel BOUVAIST.

survenu, le 15 juillet 1985, à Sanary-sur-Mer.

Les obsèques auront lieu le jeudi 18 juillet, à 10 h 15, en l'église Saint-Luc de Grenoble.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Claire et Jean Čep out la douleur de faire part de la mort de leur mère,

Ma Jan CEP, née Primerose De Bos,

survenue le 14 juillet 1985.

La cérémonie raligiouse aura lieu le jeudi 18 juillet, à 10 h 30, en l'église Saint-Hippolyte, Paris-13.

7, rue du Chemin-Vert, 94100 Saint-Maur. 74, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris-- Jean et Madge Mouron

et la Société des Amis de Charles Do

ont la tristesse de faire part de la mort de

Primerese CEP-DU BOS. croix de guerre, médaille de la Résistance, Une messe sera dite ultérieurement. prisonnier évadé et résistant. Les obseques auront lieu au cimetière de Bourg-en-Bresse, le jeudi 18 juillet 1985, à 16 h 45. Cet avis tient lieu de faire-part.

ses enfants, Florence et David Brisset, - M= Jean Miquel, son épouse,
M= Noëlle Menendez, ses petits-enfants. ses petits-enfants. M™ veuve Marcel Rameaux, sa belle-mère, om la douleur de faire part du décès :

sa fille, et son mari, M. Jean-Pierre Miquel, son fils. Caroline, Nathalie, Marie,

ses petites-filles, M. et M= Robert Miquel, ses frère et belle-sœur. Les obsèques ont en lien dans l'inti-mité familiale le 10 juillet. et leurs enfants, M= veuve Roger Miquel,

ses enfants et peuts-enfants, M= veuve Fernand Miquel, M= reuve Louis Miquel, ses enfants et petits-enfants.

M= veuve Eugène Miquel. sa cousine, Ses très nombreux amis, ont la douleur de faire part du décès s'est éteinte le 15 juillet 1985, à l'âge de quatre-vingt-quinze ans.

M. Jean MIQUEL, chevalier de la Légion d'honneur, Palmes académiques, Yaël Straver-Lerys, ont Finanense douleur de faire part du décès, survens le 16 juillet 1985, de directeur bonoraire du collège Sainte-Barbe à Paris,

en sa résidence d'Espère (Lot), le 13 juillet 1985.

Les obsèques ont eu lieu à Espère le lour mère et grand-mère. Els rappellent le souvenir de son

Cet avis tient lieu de faire-part. - M= Appe Tatischeff et ses enfants, out la douleur de faire part du décès de

M. Stéphane TATISCHEFF.

survenu le 14 juillet 1985. Les obsèques suront lieu le jendi 18 juillet.
Réunion à la porte principale du Les obsèques auront lieu le 17 juillet, à 10 h 15, en l'église Saint-Louis à Hyères (Var). cimetière parisien de Pentin, à

> M= Roger Vacquier,
> M. et M= Jacques Plainemaison,
> Isabelle Vacquier, Aymeric Vacquier, Amand Plainemaison, Parents et alliés, ont la dooleur de faire part du décès de

M. Roger VACQUIER, sous-préfet honoraire,

survenu le 9 juillet 1985. Une messe a été céléhrée le jeudi 11 juillet, à 16 heures, en la cathédrale de Forcalquier.

3, rue Béranger, 04300 Forcalquier.

que le poète

**Anniversaires** - A ses amis fidèles, il est rappelè

Gifbert TROLLIET

décédait le 18 juillet 1980.

# ANNONCES CLASSEES RADIO-TÉLÉVISION

#### emplois internationaux

AU-PAIRS REQUIRED FOR SELECT FAMILIES IN IRELAND.

regionaux LA RÉGION DE FRANCHE-COMT

POUR SON SERVICE EDUCATION LE CHARGÉ DE MISSION RESPONSABLE **DE LA PRÉVISION** 

ET OE LA **PLANIFICATION** SCOLAIRE

Il sera tout particulièrement chengé des relations entre le monde éducatif at le secteur des entreprises Formation demendés : ngérieur des grandes écols u universitaires (2 diplôm d'enseignement supérieur). Expérience souhaitée, Adresser CV, photo, ave le 10 août 1985 à : M, le Président

du Consed régional du Consed régional prection générale des servic E LA RÉGION DE FRANCHE-COM 11, rue de la Convention 25031 Besançon Cedex,

# D'EMPLOIS

ou technico-commercial Ecr. s/m 7.554 la Monde Pub. service ANNONCES CLASSES Phot. créatif. 30 ana. Exp. presso, édition, pub. Charche mission France, écranger, Tél. matin (56) 97-31-21.

#### D'EMPLOIS

Dame seule, 73 ans, domiciliée Hauts-de-Seine, rech, urgen ame compagnie nourie, lo-ce, remundrée. HAYDONT, 235, no Directord. 45580 ST-DENIS-EN-VAL Tél. (16) 38-64-82-33.

#### diverses

Les possibilités d'Emglois à l'Etranger sont nombreuses et verlées. Demandez une documentation (sans origagement) sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 8.P. 291.09 PARIS CEDEX 09.

#### **ACHAT OR BIJOUX ANCIENS**

MODERNES - BRILLANTS ARGENTERIE - VIEIL OR

**MOQUETTE 100 %** pura lame Woolmark Prix posée : 98 F/m² Tél. : 858-8 I-12.

 MOQUETTEZ-VOUS a
 A PRIX ENTREPOT

100.000 m² Isina synthétiq
Tautes qualités - Créations BINEAU - MOKET'S 3. bd 8meau - 92 LEVALLOIS Tél. : 757-19-18.

\*\*\*\* Moquett. velours ; boudée as 2 m. et 4 m. 100 % Polyanide, Gdes Griffes

29,50 le m2 + Tissus Muraux coord. en 0,90 9,50 m. 4. Bd Bastille 340.72.72.

\*\*\*\*

# L'immobilier appartements ventes

16° arrdt

1, SQUARE JASMIN

dans voie privée, 4º étage. ascenseur, celme, soieil, 4 P., 85 m², 1,300,000 F. S/place mercredi de 14 à 18 h.

18° arrdt

MONTMARTRE

TRÈS BEL MM. PERRE DE T. magnifique 5 P., 135 m² + bal-con. serv. VUE IMPRENABLE sur randa-vous uniquement. D.S. IMMOBILIER 251-78-50.

RUE CUSTINE

Dana imm. p.d.t. 2/3 più accupées, loi 1948. 48 m²: 175.000 F: 48 m²: 199.000 F: 34 m²: 99.000 F.

Contrat de rachet. ROSE BRIGITTE - 783-75-36.

78-Yvelines

taille, standing, living + 2 chambres, possibilité profes-sion liberale : 1.250,000 F.

M= CHANCY-ROSE: 783-75-35.

1" arrdt

rox. Pl. Victoires 703-32-44 75 m², asc., terrasse. Studio rafait neuf, R.A.Ch. Vo privée, cleir. Prix : 300.000 / Téléphone : 228-34-39. 4ª arrdt

PARTHENA VEND 26. R. DU ROI-DE-SIGLE SURFACES A AMENAGER 85 m², 3° ét., rue 300.000 f 85 m², 2° étage sur jardine 1,200.000 f Studios équipés. 300.000 F. Téléphons : 522-17-78.

5º arrdt

SOLEHL, VUE. PANTHÉON. Studio n ch calme, poutres. Px 235.000 F 326-97-18.

7° arrdt ESTRÉES PROJESHES 165 m², ét. élevé. 703-32-44

13ª arrdt

VERSAULES SAINT-LOUIS
HOTEL DE FONTENAY
Dans imm. neuf de qualité
BEAU STUDIO. 420,000 TTC.
MAT, komobiller, \$63-22-27. CORVISART bal imm. ri vald, studio confort, solell. 260.000 F, Téléphone : 325-97-15.

15° arrdt

#### **VILLAGE SUISSE** 116, BOULEVARD DE GRENELLE - LIMITE 7º et 15º

grand standing, profession libérale 7m² à rénover; 45,000 F.
M= CHANCY-GUÉRIN;
783-75-35.

Dans bel immemble pierre de taille, bean 2 pièces, rénovation totale en cours : 513.000 F.

Dazs bel immeuble pierre de taille plusieurs 2 pièces occupés loi 1948, libération possible, calme à partir de ; 299.000 F. Propriétaire : 783-75-35. 783-75-35.

Proprietaire vend bel appartement 85 m² environ, double living + 2 chambres dans immemble de standing occapi ioi 1948, libération possible. Prix comptant : 690.000 F. Mª CHANCY-PINTO : 783-75-35.

RUE LABROUSTE
RÉCENT, GRANO STANDING
2 piàces, cuis, écuipés, bers.
7º ét., grand belcon, box.
567-22-88.

locations non meublées offres

(Région parisienne )

8RUNOY, Esponne, & louer ville 200 m², séj., 8 chbres, tr cft. per clos, 1.400 m². Tél. h. repes, 16 (99) 30-51-82.

locations non meublees demandes

Paris Pour employés et heuta dir-geenta, ORANOE BANDE FRANÇAISE rech. appre tres catégories, même loyer élevé, STUDIOS, VRLAS, Paris et environs, 761. 1 504-04-45.

(Région parisienna

meublées demandes

**EMBASSY SERVICE** ch. appre pour CLIENTÈLE TRANGÈRE et eggis de TANDING pour DIPLOMATES et MULTINATIONALES. Tél.: 582-78-89.

Paris

SER VICE AMBASSADE pour cadres mutés Peris rech. du STUOIO au 5 P. LOYERS CARANTIS per stée ou Ambassades. 285-11-08.

#### enseignement

#### ENGLISH IN ENGLAND

Au bord de la mer. (100 Km de Longres) notre hôtel de 100 chembres de encrimée mondrate et, stude dans le même billiment notre écold d'Angla

à pertir de £17.00 par jour: leçons, repas et logecent comoris (hatel ou famille).

# RÉDUCTION

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramsgate, Kert Angiaterie Tel 843-51212 Teles 96454 ou Mine Boutton 4 Rue zo la Persevirance Eauconne 95 Tel 131 959 25 33 (Screen

ou Regency Langues, 66 Champs Elysées, immeuble A,

9e stage 75008 PARIS Tel.: (11 562.66.00, H.S.

Hauts-de-Seine

MICHEL-BIZOT neuf. 180,000 - 626-99-04

vand mas ranové, 5 Poss, 2 s de brs. 15 ha. 1,300.000 F Téléphone : (82) 75-03-40. NEUILLY V.-HUGO, RÉCENT. 6° ét., calma. Plain de charme, ravissant 60 m² env., balc., park., stand, 727-55-00. Except. Presqu'èe GIEN Sud, sone sauvage, vue panoramique Sud-Ouest. Vila, très gd ealor. 4 chbres, 3 bains, terrasse, pisc., garega, terrain 2.000 m² avec vepboss sostopas. Pa justifié. (55) 82-59-57. 95- Val-d'Oise

LAC D'ENGHIEN

400 mètres, vue superbe, so-leir, résidentiel, derner ét. - 2 P., belson. 320,000 F. - 4 P., belson. 550,000 F. - 6 P., belson. 820,000 F. PROPRIÉTARE : 280-25-83. PETIT CHATEAU avec tour, parc et dépendances, gées pose, cheminées, mouhres, escalier à moellons apparents. Très bon état, 28 km océan etl. Région gds vins du MEDOC GRONDIE. Px. à débatre. Ecr. RÉMY LACOMBE - 8ESSAN - CLYRAC MÉDOC 33340 LESPARRE, ou thi. 1.661. Province

SAINT-TROPEZ CHAPELLE SAINTE-ANNE

2 pièces, terrain. 700.000 F. Studette et 3 pièces MCHEL BERNARD (94) 54-61-99. immobilier information

**ANCIENS RECENTS** DU STUDIO AU 8 PIÈCES SÈLECTION GRATUITE FAR ORDINATEUR

St-Aubin/mer Calvedos, app 3 P., terrasse, tt cft, près mer lèbre de suite. Px 80.000 ÷ rents. F. Cruz. 265-19-00. Haussmann St-Lazare (près) Appeler ou écrire : FNAIM de Paris-lie-de-France LA MAISON DE L'IMMOSILIER L7 brs. avenus de Villiera, 75017 PARIS. T.: 227-44-44. 2 p. rt c/t en duplex très be imm. 6° ét. esc. 155 000 + 4 825 femme 75 ens. Cruz. 8, rue La Boéus — 265-19-00

#### Immobilier d'entreprise et commercial

#### bureaux

Locations

DOMICILIATION 8'. 2" étanet, tél., telex. Locar. Tres démarches por ACTE - 359-77-55

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS

ASPAC 293-60-50 +

GARE DE LYON Location courte durée, burs en pérement maublés dans arm indépendant. Direct optaire. Téléphone: 329-58-65.

Y/SIEGE SOCIAL TÉLEX SECRÉTARIAT AGECO 294-95-28

bureaux

CHAMPS-ELYSEES oue directement 1 bur, ou + dans minouble stand. Tél. : 563-17-27.

DOMICILIATIONS SARL- RC- RM
Constitution de Sociétés.
Démarches et lous services
Permanences téléphoniques.

355-17-50 VOTRE SIÈGE SOCIAL Construtions de Sociétés et tous servises. 355-17-50.

#### fonds de commerce

Ventes

MARTIGUES (13)
Centre ville, venda fonda cide-min., gravures, tamporis, etc. sans comissiances epéciales. Bons benefices. Pris : 45 U. T. (42) 81-82-27 H.B. Hötal-resteurant, ficence IV murs è vendre en Sarladas 76éphone : 16 (53) 29-22-45.

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 40 Sèrie : Quelques hommes de bonne volonté. D'après l'œuvre de J. Romains, adapt. M. Julian et F. Villiers, avec D. Ceccaldi, C. Dauphin, J. Barney,

appartements

Recherche 1 à 2 P. PARIS, préf. 5-, 6-, 7-, 12-, 14-, 16-,

préf. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 16 16°, avec ou sons traveux PAIE COMPTANT chez notair 873-20-67, même le soir.

**EMBASSY SERVICE** 

8, svenue de Messine, 75008 PARIS.

Pour clientèle trançaise, étran-gère at diplemates APPTS HAUT DE GAMME et Hotels

562-16-40

echanges

villegiature

Bretagne, presqu'île CROZON, agence foue juit, acût, mois, sert., belle propriéré, 4 chbres, villes, cft, 18 (98) 27-05-76.

MONTREAL, bel appartement 8 piùces, meublé à touar, Prux; 3.600 F/mole, toutes charges comprises. Téléphone : 355-04-29,

ORISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambres à un lit. Demi persion. 2 60 per sernaine, adultas antre 21-80 ana. S'adresser à 172. New Xant, Road London SE 1. Téléphone : 01-703-4175.

pavillons

PAYILLONS

JUSOU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUTE PAR ORDINATEUR Appeler ou écris Centre d'information FNAIM de Paris-Re-de-Frence LA MAISON DE L'HAMOSILJER,

75017 PARIS. 227-44-44

villas

A vendra 1 věla, 150 m² aur 620 m² terrain à Frontignan (près de Sète), 3 chères, s. à mangar, séjour avec chemnés, cuis, équipée, chêne maser, eau de ville + forage, jardin amérage, gazon + arbres et potager, construction sept. 60 en traditionnel. Pt. 730.000 f. Téléphone : (87) 48-18-56.

de campagne

PART. VEND A PART., mui-son 4 terrain, Sud-Queet Tou louse. Tél. h. repes (61) 27-61-16.

propriétés

châteaux

viagers -

F. CRUZ - 266-19-00

6. RUE LA BOÉTIE-8-nseil 47 ans d'aupéren rentes indexées garanti Etude gratuite discrète.

41-66-81

PETIT CHATEAU avec tous

F. Villiers, avec D. Ceccaldi, C. Dauphin, J. Barney, J.-C. Brialy...

No S. Les travaux et les joies. Quinette a pris ses quartiers d'hiver sur la Côte d'Azur. Frédéric s'est reconverti dans la finance internationale. Jalles et Bartlet ont convaincu Odette et son mari de les accompagnes à la campagne. Une belle tranche de siècle laspirée par l'un des grands romans humanistes des amnées 20.

N. 25. Teuré à Viennes Belard.

h 35 Touré Kunda à l'Espace Balerd. h 35 Touré Kunda à l'Espace Balerd.
Réal. Duk Sandors.
Le groupe africain qui a le mieux réussi à Paris. On
peut même parler d'une carrière triomphale pour ces
Sénégalais arrivés il y a quelques années dans la « capitale » et qui ont franchi un à un tous les murs du showbusiness. Ils ont conquis la France et l'Europe, ils sont
actuellement en tournée aux Etats-Unis. Rythmes flamboyants mare rock, Afrique et reggas.

Echange gavillon 5 P. tout confort, Malun-Sénart, 35 mn train Paris, contre 2 P. ou 3 P. Paris, barilaus sud ou ouest. Tél.; (8) 083-70-40. 22 h 35 Journal. 22 h 50 Těléfilm : Simone.

Présenté par l'INA, un film de C. Ehm, avec P. Audret,

P. Berdet, F. Kachev...
L'histoire d'une rencontre entre deux femmes qui ressentent immédiatement le besoin l'une de l'autre. Peu de dialogue, des images d'une grande qualité et un travail

0 h 25 Choess vues : Hugo, lu par Piccoli.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

#### A quoi rêvent les flics?

C'est dans MURS-MURS. 15 F

20 h 35 Téléfilm: Messleurs les jures. L'affaire Cerilly, proposée par A. Michel, réal., J.-M. Coldefy, avec F. Claude, A. Mac Moy, T. Liotard. Dans le box, une jeune semme de trente-six ans accusée d'avoir tué son amand, un garçon de dix-huit ans, ami de son propre fils. Crime ou accident?

22 h 45 L'histoirs commence à 20 heures ; La

## Mercredi 17 juillet

Emission de l'INA, proposée par F. Denel, réal.

N. Lilenstein.
Un historien – Marc Ferro – est confronté aux docu-Un historien — Mare Ferro — est confronté aux docu-ments des journaux télévisés de 20 heures qui ont traité de la question arméaleme. Il les commente et les res-titue dans une perspective historique. « La question arménienne » est la première émission d'une série qui entend retentr quelques-uni des événements qui passent au fil de l'actualité, font la « une » un jour et disparats-sent le lendemain. Il s'agit là d'une tentative d'analyse de ce que l'Histoire retiendra.

3 / S & & S - V \* S

23 h 35 Journal. 23 h 55 Bonsoir les clips.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Intervilles 85 : Villefranche sur Saône-Douai. Emission de Guy Lux et C. Savarit.

Des taries à la crème, des toboggais savonneux, le retour d'une émission grand public.

22 h 15 Journal. -

22 h 35 Histoire de l'art : Vincent Van Gogh.
Série d'Alain Ferrari.
23 h 50 Prélude à la muit.
Fêtes des belles saux, de Messiaes, interpréses par le Sextuor Jeanne Loriod.

#### CANAL PLUS

20 h 55, Shogun assessio, film de K. Misumi ; 22 h 25, Rue Cases Negres, film de E. Palcy ; 0 h 5, Vive in sociale, film de G. Mordillet ; 1 h 35, Tap dancin'.

#### FRANCE-CULTURE

20 la 30 Vous avez dit demain ? pur Jean de Beer (l'initiative personnelle et la dictature des fonctionnaires).

21 la 30 Patentions : Orchestre de chambre de Caen, dir.

22 à 38 Autour des arts de récit, en direct du Festival de Radio-France et de Montpellier.

23 à 30 Autour des arts de récit, en direct du Festival de

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 34 Avant-concert : œuvres de Bach, Liszt. 21 à 30 Concert (en direct de la cathédrale Saint-Pierre)

Christus, oratorio de Liszt, par le Nouvel Orchestre philharmonique et, les chœurs de Radio-France, dir,
M. Janowski.

h 10 Le mythe d'Orphée : œuvres de Tromboncino, Cara,
Pesanti, Monteverdi, Liszt.

# Jeudi 18 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La une chez yous, 12 h Jeu: Le grand labyrinths.

12 h 36 De port en port (Morgat). 13 h Journal.

13 h 45 Choses vues : Hugo, lu per Piccoli. 13 h 55 Croque-vacances (et à 16 h 35).

14 h 30 La monde est un théâtre : la France.

15 h 30 Quarté à Saint-Cloud. 16 h Tify, e'il te piart, ra Magazine de l'informatique. Tify, s'il te plait, reconte-moi une puce.

17 h 35 La chence aux chansons,

18 h 5 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 15 Série : Mandrin. 19 h 15 Jeu: Anagram.

19 h 40 Les vacances de monsieur Léon. 20 h Journal,

h Journal.

h Téléfilm: le Prussien.

De Jean L'Hote, avec E. Beauchamp (rediff.).

Au scandale de tous les stens. Marie a récu cinquante ans avec un prisonnier allemand venu travailler en Lorraine en 1915. Quand Marie meurt, ses proches parents fouillens entièrement la maison et méprisent « le Prussien ». Une petature vivante et cruelle des menadités

D'homme à homme : naissance d'une malson de bois. Emission de P. Dumayet. Qu'est-ce qu'une maison? Comment la fabriquatt-on Que sont devenus les charpentiers? Un jeune ethno-logue a étudié l'architecture rurale dans l'Oise.

22 h 55 Journal. 23 h 10 Choses vues : Hugo la par Piccoli.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

6 h 45 Télémetin. 10 h 30 ANTIOPE 11 h 45 Récré A 2.

Poochie : Les petites canailles. Journal et météo.

12 h 10 Jau: l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Simon et Simon. Nº 1: Les avenures rocambolesques de deux désectives privés en Californie.

14 h 25 Aujourd'hui la vie. Les jeunes et leur information. 15 h 25 Sports été. Cyclisme : Tour de France ; à 17 h, canoé-kayak à Thonon-les-Bains ; à 17 h 40, escrime : championnais du

18 h Récré A 2. Zora la rousse.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

20 h 35 Cinéma : les Enfants de chœur.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Journal du Tour de France.

Film franco-itation de Ducio Tessari (1973), avec. R. Steiger, R. Schaffino, R. Taylor, C. Brasseur, G. Garko, A. Giulfre.

En 1943, dans le désert de Libye, des soldats de nationalités différentes et une ambulancière grecque se disputent une cantine contenant deux millions de livres stering. In a considéra particular sur l'ampuse de la comme. ling. Une comédie satirique sur l'envers de la guerre. La

dérision n'arrive pas à percer. Les gags sont poussifs. h 55 Alein Decaux recente Victor Hugo. Réal J. Trefouel. Première émission d'une sèrie de quatre sur l'auteur des Contemplations. Portrait littéraire et politique de Hugo à partir des textes, de lettres, de photos et de visites sur les lieux où l'écrivain a séjourné : Besançon, Villequier, l'exil à Guernesey. L'épopée du grand poète qui voulait « être Chateaubriand ou rien », racontée par l'historien

du petit écras. 22 h 55 Journal. 23 h 15 Sonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 19 h 5 Dessin animé : La panthère rose. 19 h 15 informations régionales.

19 h 40 Coups de soleil. 19 h. 65 Dessin anime : Il était une fois l'homme. 20 h 5 Lee jeux.

20 h 25 Cinéma sens visa. Emission de Jean Lacouture et Jean-Claude Guilleband.

Emission de Jean Laconture et Jean-Liande Guilleband.

20 h 40 Cinéma tunision: Aziza.
Film tuniso-algériea d'A. Ben Ammat (1979), avec
Y. Khlat, R. Ben Amor, D. Rammes, M. Zinet,
M. Nourredine, T. Jebali (7.0., sous titrée).

Un pett affairiste pousse son père à vendre sa maison de
la Médina de Tunis, pour s'installer dans une cité de la
périphérie. La mièce du viell homme observe et juge. La
Tunisie à l'heure du dévelonnement injustriel. la prise unisie à l'heure du dev de conscience et la liberté feminines. Etude sociale

importante.

22 h 15 Termoignages.

Débat autour du film avec J.-C. Guillebaud, J. Lacouture, A. Ben Ammar, les écrivains Raymonda Tawil et Hélé Bejt.

22 h 50 Journal

23 h 15 Histoire de l'art : Claude Monet. Série d'A. Ferrari. 23 h 30 Prélude à la nuit. Sonnte en et mineur, de G. B. Pescetti, interprétée par Marlelle Nordman.

CANAL PLUS 7 h, Gym à gym; 7 h 10, Top: 50; 7 h 45, Ellis island; 8 h 30, Dancia days (et à 13 h 5); 9 h, Cabou Cadin (et à 12 h 20 et 17 h 30); 9 h 25, Siège, film de P. Doovan et M. O'Connel; 16 h 50, Hercasle et la relise de Lydie, film de P. Francisci; 13 h 35, L'hôtel en folie; 14 h 5, Harlequia, film de S. Wincer; 15 h 35, L'hôtel en folie; 14 h 5, Harlequia, film de S. Wincer; 15 h 35, L'hôtel en folie; 19 h 10, L'exclave 18 h 40, Jeu: Les affaires sont les affaire; 19 h 10, L'exclave Isaura; 19 h 45, Top 50; 20 h 30, L'amour fugitif, film de P. Ortega; 22 h 5, Dortoù des grandes, film de P. Unis; 23 h 35, Laurel et Hardy an Far-west, film de J.-W. Horne; 0 h 35, Les pionniers du Kenya; 1 h 25, Festival de jazz d'Antibes 1984; 1 h 55, L'homme au Katana.

#### FRANCE-CULTURE

6 h, Les nuits de France-Culture.; 7 h, Le goût du jour; 8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la commissance : deux fois un, les jumeaux (et à 10 h 50 : Uwe Johnson); 9 h 5, Matinte aciences et symboles : colleque international de Tsukuba, les voies de la commissance loque international de Tsukuba, les voies de la connaissance (la place de l'homme dans le monde l'être et le non-être dans la pensée de l'Inde); 16 h 36, Massique : mirois; 11 h 10, Répètez, dit le maître : l'enseignement du français; 11 h 30, Feuilleton : le dossier nº 113; Radio festival, en direct de Montpellier; 12 h 45, Pamoranau. Moyen Age; 13 h, Usilivre, des voix: « Milady », de Olivier Merlin; 14 h 30, Communauté des radios publiques : Karl Marx, dernier voyage, dernier retour; 15 h 30, Massique : musicomanie (été 25, le paysage de la France, à Nice; « Acropolis », un nouvel espace pour toutes les musiques du monde); 17 h 10, Le pays d'icl, à Orange; 18 h, Subjectif : Agora (Olivier de Kerssuson); 2 18 h 35; Tire Ix langue.; 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médicine: la traumatologie; 20 h Massique, mode d'amploi Clara Haski). 20 h 30 - Un fautôme pour James -, de Serge Martel-Avec P. Bonzans, C. Mann, H. Labussière... (rediff.). 21 h 30 Festival de Moutpellier : - El tango -, avec Milva, Astor Piazzola et le Quintette de tango contemporain.

#### FRANCE-MUSIQUE

du Festival de Juan-les-Pins) : Miles Davis 20 h 34 Avant-concert.

22 h 30 Autour des arts du récht, en direct du Festival de radio-France et de Montpellier.

20 à 34 Avant-concert.
21 à 30 Concert (en direct de la cour Jacques-Cœur de Montpellier): Evocarion El Puerto, Triana, d'Albeniz; 2 Concerto pour plano et orchestre en sol mineur, de Prokofiev: l'Ombre du souvenir, de Gagneux; deux suites du Tricorne, de M. de Falla par l'Orquestra de la ciudad de Barcelona, dir. A. Ros-Marba, sol. M. Rudy, piano. 6 h 10 Le mythe d'Orphée : muyres de Glack Offenbach.

Herry Contest - Ch 46 Berne. Vi and the same of the same of

PROGRAM

The same of the sa 4 100 mm 100 mm THE PARTY OF THE PARTY. . ct-1121 The state of the s A MAKE

The second secon Con and Signature siles & The second secon TO A CAMPAGE AND A SECURE AND The second of the second section -11GION

The same good the

ièque de Poities du cardin (ME) I' OF EVALUE . and a ser was transported

STATE OF RANGE The same of the sa parati lout a 14 t liber 🎄 Mart et tales de Frankers. man attentions tong fort Me THE THE PURE SERVE Part of Children et Signature . a offer one organism was Server at the server with 22. 22" : u" aufant. all community on Explana grament of transplantage to the so tres days at entitles I have therefore

UCATION W

distance of the transference manier culting the TOTAL TO PERSONAL A MARK manner of her green .516: - - t B Com wie er friege teterine er ein appen in mercent, desert bette

the little and they Witteren er eine Cent TAMES OF THE AUX SAME Carried Contract . - Patriciate -MISTED ISPA VOLT GUS DE LANGER ( GUI POUR ETRANGERS ) GROOT-LAREDO 1985

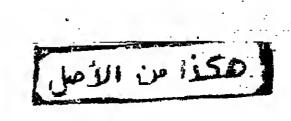
The second of th 0 to 10 mm Sender of morrottons:

ing interior in - that ENOTERISME Sign in the car specialist the the state of the same of After & Person PERSONAL CONTRACTOR AND ADDRESS OF CHERA

BP 12 MIN LOL LE CENTRE DENSEIGH R CORRESPOND

Etablianer de Ministère de l'Edi Courses d'enterignement 6 Can International Michigania (M. Constitute Management

SCHOOL SCHOOL SERVICES Apple of countries of Tates by Comments Con A section to Commission to Sance Metropolis A SOCIONEMENTS ! TOPIC CEDER TO



# DÉFENSE

#### LA PROGRAMMATION MILITAIRE

#### M. Hernu conteste l'analyse de M. Fillon

luterrogé au lendemain du défilé du 14 juillet à Paris, le ministre de la défense. M. Charles Hernu, a contesté, à RTL, l'analyse parue dans le Monde du 13 juillet sons la signature de M. François Fillon, député RPR de la Sarthe, et consa-crée au débat sur la révision de la loi de programmation militaire 1984-1988.

. On me dit, a expliquê M. Hernu, que le budget de la désense ne s'accroit pas suffisamment. J'ai même lu qu'il ne se serait accru que de 0,5 % en volume par an Je peux affirmer que c'est inexact. L'augmentation est du dou-ble. I % par an de plus. Qui en a fait autant avant 81 ? De plus, lex dépenses d'équipement, celles qui permettent la modernisation des matériels, se som accrues de 2 % par an en volume, soit un taux de croissance supérieur à celui de la richesse nationale.

Voilà la vérité, mais il y a plus : les crédits de paiement consa-crés aux équipements en 1985 atteignent plus de 71 milliards de francs; bien supérieurs d'ores et déjà aux 66 milliards que, par exemple, un jeune député, M. Fil-lon, doute de voir atteints l'année prochaine. Ces doutes ne sont pas fondes.

 En ce qui concerne les avions,
y a eu, contrairement à ce qui a été affirmé par l'appasitian, 108 avions livrés entre 1982 et 1983 dant 32 Mirage 2000 cantre 81 avions livrés entre 1977 et 1981. Alors je rappelle que la précédente loi de programmation prévoyait la commande de 83 Mirage-2000. Il y a eu combien de commandes? 48. Je ne veux pas polémiquer, mais je suis bien obligé de le rappeler. Soit 35 avions de moins qu'en 84 et 85. J'ai fait beaucoup plus que mes pré-décesseurs et l'armée de l'air possé-dera bien 450 avions de combat en

#### RELIGION

#### L'évêque de Poitiers désapprouve le livre du cardinal Ratzinger

Poitiers et président de la commission sociale de l'épiscopat français, n'est pas d'accord avec le dernier ouvrage du cardinal Joseph Ratzinger, Entretien sur la foi (Fayard). Il l'explique dans une interview que public l'hebdomadaire la Vie daté 18 juillet.

« Je me sens tout à fait libre de parler, affirme l'évêque de Poitiers, car je vis un sentiment très fort de communion avec le pape Jean-Paul II et avec les autres évêques. » Il ajoute : - On peut émettre des points de vue différents, voire des desaccards, sans paur autant detruire la communion en Eglise. Personnellement, je trauve les

Mgr Joseph Rozier, évêque de tion de l'Eglise depuis le concile est passée au crible, et il ne voit partout que dérive et perversion. .

Mgr Rozier reconnaît - certaines bavures - que dénonce le préfet de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi. Mais - la vie de l'Eglise n'est pas là, affirme-t-il: elle est tout autre chose . Depuis vingt ans, on assiste à . un progrès qualitatif de l'Eglise -.

L'évêque de Poitiers affirme en outre: « Le cardinal va jusqu'à pré-tendre que les conférences épiscopales n'ont pas de contenu ecclésial. Il y a là. me semble-t-il, une grave question. Je me demande alors ce que devient la collègialité apostoliconstats du cardinal très durs et que, qui, pour moi, est une donnée très systèmatiques. Toute l'évolu- de la foi. »

#### EDUCATION

 Une option - analyse du monde arabe · a Sciences-Po. - Une nonvelle option intitulée - analyse du monde arabe consemporain e sera ouverte à la rentrée 1985 par l'Institut d'études politiques de Paris (IEP). Cette nouvelle filière prépare au diplôme d'études approfondies (DEA) d'études politiques delivre par Sciences-Po depuis plusieurs années. Elle s'adresse aux étudiants de troisième cycle déjà dipômés de l'IEP de Paris, aux titulaires d'une maîtrise d'histoire, de

(Publicité) -HABLA USTED ESPANOL? 1" COURS DE LANGUE ESPAGNOLE POUR ÉTRANGERS Du 5 au 30 soût - LAREDG 1985

Les étudients seront répertit dans des groupes suivant leur nivean de connais-sance de la langue. Ils pourront séjourner dans un hôtel résidence universitaire. Activités de loisirs. Excursions enturelles

Information et inscriptions : Universidad de Santauder ns de Verano, 39005 Santan T&L: 942-270-400.

Decits d'inacription su Cours de langue Espagnole: 1 447 FF.

sociologie, de sciences politiques ou de sciences économiques, on de diplômes équivalents. Elle vise à former, chaque année, une quinzaine de spécialistes français ou étrangers possédant au départ une bonne connaissance de la langue arabe et une solide formation en sciences

 L'ancien inspecteur d'académie
 Lozère réhabilisé. – Le conseil d'Etat vient d'annuler pour excès de pouvoir le décret du président de la République qui, en 1982, avait mis fin aux fonctions de M. Jean Monchambert, inspecteur d'académie de la Lozère (le Monde du 28 décembre 1982), anjourd'hui proviseur du lycée technologique Marie-Curie à Marscille. Un grave contentieux avait à l'époque opposé M. Mon-chambert au Syndicat national des instituteurs (SNI-PEGC) qui lui reprochait des - actes d'autoritareprochait des - actes d'autorita-risme ». L'éviction de l'inspecteur d'académie avait été annoncée dans le bulletin local du SNI trois mois avant la décision officielle. Dans son arrêt du 8 juillet 1985, le Conseil d'Etat juge que - le comportement de M. Monchambert n'a comporté aucun élément de nature à justifier une sanction disciplinaire ». (Cor-resp.)

(Publicité)

#### **ESOTÉRISME CHRÉTIEN**

Pourquoi les hommes sont-ils divisés ? Parce qu'ils ont perdu la PAROLE et qu'ils s'attachent aux apparences de ce Monde de l'Illusion au lien d'en rethercher l'Essence.

L'Esotérisme peut les aider à retrouver cette Unité Essentielle et les préparer an Retour du Christ. Dans ce but, l'ORDRE des CHEVALIERS du TEMPLE, du CHRIST et de NOTRE-DAME, qui est chrétien d'inspiration johannite, propose un enseignement initiatique et diffuse son bulletin mensuel LE BEAUCEANT

(exemplaire contre trois timbres lettre). 0+C+T+C+N+D+ BP 12, 78430 LOUVECIENNES

#### LE CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE (ex CNTE)

Etablissement Public du Ministère de l'Education Nationale (7 centres d'enseignement — 230 000 élèves)

ssure : • Des formazions scoleires de tous niveaux (écoles, collèges, lycess, enseignements technologiques et profess

- O Des préparations aux concours de la Fonction publique des differents ministeres (camères enseignantes, ad techniques, police, métiers sportifs, carrières paramédicales et sociales...) et det collectivités territorial Cartaines formations universitaires (DELIG. Capacité en droit.
- Expertise comptable...)

Formation dans le domaine de l'informatique

Des actions de formation continue dans le cadre de la Loi du

Scolarité : Droit d'inscription annuel pour la

France Métropolitaine : de 241 à 600 F

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS : ECRIRE A

CNEC - Ministère de l'Education Nationale Tour Paris-Lyon - 209/211, rue de Bercy 75585 PARIS CEDEX 12

#### LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

#### Des ombres sur La Vie claire

Obstacle final de la première étape pyrénéenne et difficulté inédite du Tour de France, la montée de Luz-Ardiden (13 kilomètres à 7,5 %) a donné lieu mardi 16 juillet à une vigoureuse bataille de grimpeurs, dominée par

Luz-Ardiden. – Lâché sur les pentes du Tourmalet à 40 kilomètres de l'arrivée, Bernard Hinault n'a perdu qu'une minute dans la longue montée de Luz-Ardiden. Il s'agit d'un exploit en retrait que seul pouvait réaliser un superchampion

habité par le courage et l'orgueil. La qualité d'un coureur se vérifie dans l'adversité, disait l'ancien directeur sportif Léo Véron. Hinault en administre la preuve depuis Saint-Etienne et chaque jour qui passe ajoute à ses mérites. Après avoir subi le bandicap d'une ebute douloureuse, il e surmonté une défaillance consécutive à un début

de bronchite. La situation créée par ces événements risque pourtant de provoquer des remous au sein du groupe La Vie claire, car le suivant immédiat de Bernard Hinault n'est autre que

son propre équipier Greg Lemond,

Pas de grosses surprises sur

les stades pour la reprise du

championnat de France de foot-

ball de première division. Tou-

louse, Paris SG. Lens, Lille,

Le Havre et Bordeaux out pris

le meilleur départ. Surprenant,

en revanche, le nouveau com-

manditaire des champions de

France en titre : une marque

Bordeaux. - Le « blitz ». Il y a

quarante ans, on éteignait tout. Peur

des bombardements. On met

aujourd'hui tous les projecteurs en batterie. Changement de lieu et

d'époque. Il n'est plus question, à

Bordeaux, que de collaboration entre le football et la marque alle-

mande Opel, dont l'emblème est le cerele coupé d'un éclair stylisé, sym-

Pour la reprise du championnat

de France, ce sigle s'étalait sur le maillot des Girondins pour ce qui

publicitaire de l'année : l'arrivée

d'Opel comme commanditaire uni-

que des champions de France.

· C'est, en taut cas, le plus gros contrat de sponsoring jamais négo-

cié en France avec un club de foot-

ball ., assure Jean-Claude Darmon,

qui e encore joué les Intermédiaires en tant que directeur national de la

promotion à la Fédération et à la

Ligue de football, et surrout en tant

que PDG de la SEP-Mèdia foot, une

société privée spécialisée dans le

L'annouce, au début du mois de

inillet, du retrait soudain de Malar-

deau, le traditionnel partenaire

financier des Girondins, avait sur-

pris tout le monde. L'entreprise de

bătiment régionale ne pouvait plus assumer la charge d'une équipe dont

le renom dépasse désormais de loin les frontières de l'Hexagone, puis-

que les champions de France sont

aussi alles, la saison dernière,

jusqu'en demi-finale de la Coupe

d'Europe des clubs champions.

bolisant le blitz.

spousoring.

automobile allemande.

**FOOTBALL** 

Les Girondins « roulent »

pour un constructeur automobile allemand

De notre envoyé spécial

l'Espagnol Delgado, qui a résisté au retour du

De notre envoyé spécial

tentait vainement de rétablir le contact dans les lacets de Luz-Ardiden noyes de brouiliard. l'Américain, au mieux de sa forme, caracolait à l'avant et convoitait la victoire d'étape, il dut freiner son action, à la demande du directeur sportif Paul Koechli, pour ne pas nuire à Hinault. Mais, eo contrihuant à sanver celui-ci, il sacrifia ses propres chances et laissa sans doute passer une occasion unique de

s'emparer du maillot jaune. En son for intérieur. Lemond estime qu'on a beaucoup exigé de lui et que, si Bernard Hinault s'est tiré d'affaire, il est, pour sa part, le grand perdant de la première étape

pyréncenne. N'a-t-il pas fait uo mar-

· Il a fallu s'engager très vite.

explique M. Maurice Kniebihler, un Alsaeien de cinquante-six ans. direc-

teur d'Opel en France. D'autres

acteurs étaient sur les rangs, notam-

ment des médios, et le championnat

reprenait deux semaines après. - Or

Opel venait de signer un contrat

d'un an avec l'équipe de Toulon, qui

évolue également en première divi-sion. Tout a été conclu en l'espace

Le contrat liaot Opel zux Giron-

dins porte sur trois ans, révisable à

la fin de chaque saison par ebaeune

dent des Girondins, visiblement satisfait d'avoir trouvé eo si peu de

temps un nouveau commanditaire

de l'envergure d'Opel. Selon M. Bez, le contrat garantirait à son club quelque 5 millions de francs

des la première annnée. Sans doute

plus par la suite. A noter que Malar-deau ne s'est pas totalement tetiré et

Pour Opel, marque allemande

sous contrôle de General Motors, le

numéro un mondial de l'industrie

automobile. l'exemple est venu de

l'Europe, où trois prestigieuses équipes, la Fiorentina, Feyenoord et

le Standart de Liège portent déjà le

- Blitz - sur leurs maillots. - Je suis

convaincu que mes clients sont dans

ler stades -, affirme M. Kniebibler.

qui est le premier industrie! de

l'automobile, hormis le cas partieu-

lier de Peugeot à Sochaux, à investir

LES RÉSULTATS

Toulen et Nantes . . . . . . 0-0

\*Monaco et Sochaux 1-1

\*Laval et Auxerre 0-0
Lens b. \*Metz 3-2

\*Lille b. Brest 3-1

\*Toulouse b. Nancy 4-1

\*Strasbourg et Rennes 1.1
\*Le Havre b. Marseille 1-0

aussi massivement dans le football.

\*Bordeaux b. Nice .....

Toulouse b. Nancy .....

- (Publichté)

FORMATION UNIVERSITAIRE D'EXCELLENCE

(en trois ans)

RELATIONS INTERNATIONALES

ET ACTION A L'ETRANGER

nouvellement créé à l'Université de Paris-I Panthéon-Sorbonne

sous la direction du PROFESSEUR RENÉ GIRAULT

du centre de formation du elub.

de deux jours.

Colombien Herrera. Sur ec secteur décisif, Greg Lemond s'est montré sopérieur à son leader Bernard Hinault, qu'il a été contraint de

et celui-ci n'a pas renoncé à toute ambilion. ehè de dupe en quittant Renault pour La Vie elaire? On peut le sup-roser, même s'il a obtenu des conditions financières très avantageuses. D'aucuns affirment que sous les ordres de Cyril Guimard, son directeur sportif de l'an passe, il aurait remporté le Tour 1985.

TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Classé dix-huitième, à 4 mn 5 sec. de Deigado et à 1 mn 13 sec. du groupe principal Kelly, Lemond. Zoetemelk. le Breton a cependant conservé le maillot

Bernard Tapie eonsidere, quant à

lui, que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Si Hinault gagne le Tour de France devant Lemond, ce dernier sera pave de retour en gagnant le mois prochain le Tour du Colorado devant Hinault. Reste à savoir si les deux épreuves ont le même impact.

JACQUES AUGENDRE.

#### Les résultats

Dix-septième étape Toulouse-Luz Ardidea. – 1. Delgado (Esp.), les 209.500 km en 6 b 57'21"; 2. Herrera (Col.) à 25"; 3. Parra (Col.) à 1'29"; 4. Kelly (Irl.) à 2'52"; 5. Lemond (E.U.) m.L.; \_18. Hinault (Fr.) à

Classement général. — 1. Hinault (Fr.) 91 h 26'28"; 2. Lemond (E.U.) à 2'25"; 3. Roche (Irl.) à 5'; 4. Kelly

(lrl.) à 6'19"; 5. Anderson (Aus.) à 7'28";...

TOUR DE FRANCE FÉMININ

Denxième étape de la deuxième par-tie, Sainte-Marie-de-Campon-Luz Ar-diden. – 1. Cannins [11.), les 54,100 km en 4 h 55'22"; 2. Longo (Fr.) à 9'13"; 3. Wang Li (Ch.) à 9'36"; 4. Borsamoni (lt.) m.t.; 5. Broca (Fr.) à 11";... Classement général. — 1. Cannins (1t.) 14 601 pis : 2. Longo (Fr.) 13 249 pts : 3. Odin (Fr.) 12 512 pts :...

#### ATHLÉTISME

#### Steve Cram dans la légende du 1 500 mètres

40 sec.7

la perehe, une autre grande - barrière » de l'athlètisme a été repoussée, le 16 juillet, à l'occasion du grand prix de Niee : le Britannique Steve Cram a couru le 1 500 mètres en moins de 3 min. 30 sec. Très exactement: 3 min. 29 sec. 67. soit 1 sec. 10 de moins que le précédent record du monde détenu par son compatriote Steve Ovett depuis le 4 septembre 1983 à Rieti. Cet exploit a été complété par celui du ebampion olympique marocain du 5 000 mètres Said Aouita, qui, au cours de la même course, est également passé sour le . mur . des 3 min. 30 sec. et aurait pu faire mieux s'il n'avait pas été géné dans les cinq cents derniers mètres. des parties. Mais quand on se marie, ce n'est pas pour divorcer ... commente M. Claude Bez, le presi-

Ne le 14 octobre 1960 à Gateshead, Steve Cram s'impose comme le meilleur miler de la décennie. Athlète à la morphologie idéale pour un coureur de demi-fond (1,84 m et 70 kg), il a été champion d'Europe junior du 3 000 mètres en 1979. Après avoir terminé buitième sur de Moscou, il n'a plus raté un grand rendez-vous : en 1982 à Athènes, il est champion d'Europe du 1 500 mètres, distance où il s'impose encore à Brishane lors des championnats du Commonwealth; l'année suivante, il

Trois jours après les six mètres Los Angeles, mais il arrache la mé-franchis par le Soviétique Buhka à daille d'argent.

Il ne manquait à Steve Cram qu'un record pour se situer définitivement dans la lignée des grands coureurs que furent l'Australien Herb Elliott, le Neo-Zelandais Peter Snell et l'Américain Jim Ryun. C'est désormais ebose faite. Pour bien mesurer l'importance de la performance accomplie à Nice, il faus considérer que trente ans se sont écoulés exactement depuis que les Hongrois Ibaros et Tabori avaient été les premiers hommes à courir le 1 500 metres en moins de 3 min.

o ESCRIME : un Français biesse aux championnais du monde. - Après Mauro Numa, qui a enlevé le titre individuel le 13 juillet, l'Ita-lie est devenue, le 16 juillet à Barcelone, championne du monde au fleuret par équipe en battant la RFA, lenante du titre, par 9 vietoires à 6. La troisième place est revenue à Union sovietique, vietorieuse de la RDA par 8 à 7. Au cours de cette épreuve, le Français Philippe Conscience, agé de vingt-quatre ans, a été grièvement blessé à l'aine par la lame du Polonais Bogdan Zyeh brisce en assaur. Opére d'urgence, le gagne la coupe d'Europe du Racingman, qui a cié touché dans 1 500 mètres avant de devenir des circonstances analogues à celles ehampion du monde à Helsinki; en avant couté la vie au Soviétique Vla-1984, blessé au tendon d'Aehille, il dimir Smirnov en 1982, était hors de

# laisse échapper la médaille d'or à l'danger dans la soirée. hôtellerie: gestion gestion gentent; Geneve New York

#### L'INSTITUT INTERNATIONAL MAXIM'S DE PARIS

de l'hôtellerie internationale de haut niveau stages à l'étranger des la première année pratique intensive des langues

vous ouvre les grandes carrières

bac ou niveau bac financement à 100 % du montant des études

recrute sur dossier + entretien + test d'angleis des ÉTUDIANTS titulaires d'un DEUG de droit, d'économie, de langues étrangères, de sciences humaines DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE Si vous envisagez de vous préparer aux ofre adresse CARRIERES DU SECTEUR INTERNATIONAL grâce à de nouvelles méthodes d'enseignement et de recherche diapensées par des spécialistes universitaires ET des professionnels. INSTITUT INTERNATIONAL MAXIM'S DE PARIS déposez votre dossier de candidature AVANT LE 25 SEPTEMBRE 1985 à institut privé supérieur du groupe IPSA I'UER D'HISTOIRE - UNIVERSITÉ DE PARIS-I 71, Fg St-Honoré, 75008 PARIS/tél.: 266.40.70 17, rue de la Sorboene, 75231 Paris Cedex 05 - Tél. : 329-12-13, poste 36-43

# INFORMATIONS « SERVICES »

# ieu du Mercredi LE QUIZ

Ces événements ont fait la «une » de l'actualité il y e quelquee semeinee ou quelques moie. Si vous êtes un lecteur essidu du Monde, voue devriez retrouver sans mai les réponses exactes.

1. A qui ou à quoi Brice Lalonde a-t-il comparé Lionel Jospin pendant la campagne

e/ A un calife; b) A un émir ; c) A un avatollah.

2. « Ex-président cherche emploi lucretif. » C'était le titre d'une publicité du magazine eméricain Newsweek. En dessous on pouvait

voir la photo souriante de : e) Veléry Giscard d'Estaing: b) Richard Nixon; c/ Jimmy Carter.

3. On e beaucoup parlé de Coronet. A propoe:

e) D'un produit toxique ; b) D'un satellite de commu-

nication: c) De le nouvelle Citroën.

4. Quel chef de gouvernement s'est plaint publiquement d'avoir été censuré par

la télévision française : a) Bettino Craxi: b/ Mergaret Thatcher;

5. « Cette liste conduite par Mas Simone Veil, qui n'a eucune compétence en matière européenne, qui n'y connaît rien. > Amebilité prononcée en 1979 par :

c/ Felipe Gonzalez.

a) M. Bernard Pons; b) M. Jacques Chirac;

c/ M. Jean Lecanuet.

lean Poperen.

Bà 10 réponses exectes :

• 11 à 14 réponses exactes :

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4011

111

**HORIZONTALEMENT** 

courante des Pétrocoriens. Apportée

par un bras droit, mais non par une

main gauche. - 111. Court sujet.

Raccourci pour un transport urbain.

nérés pour travailler à l'œil. -

V. Les petits font parfois de grandes

choses. - VI. Eclat de rire. On ne le

garde pas sans mal, mais on le quitle

souvent avec peine. Objet d'une

reduction souvent onércuse. -

VII. Mots pour maux. -VIII. Devient caduque evec une

majorité. - IX. Se débat parfois longtemps avant d'etre arrêtée.

- IV. Ils sont générelement rému-

I. Cocos d'Australie. - II. L'eau

123456789

de cynisme et vous améliorerez votre score.

6. Quel homme politique français e eu cette réflexion face à un supporter lui parlant de diriger le gouverne-

SOLUTION DU JEU DU MARDI (A la tribune)

1 : mort : 2 : la pragmatisma du quotidien : 3 : gestionnaire : 4 : de l'ultra-droite : 5 : l'anti-égalitarisma : 6 : politise : 7 : ce que nous ne faisons pos : 8 : hérauts : 9 : « de gaucha » : 10 : politique : 11 : la bonne nouvelle de : 12 : le

peuple ; 13 : stars de l'écran et de le chanson ; 14 : la gauche et la droite ; 16 : vieillerie ; 16 : bien-pensants ; 17 : elle-même ; 18 : la droite ; 19 : pavillon ; 20 : ses étandards ; 21 : le peuple de gauche ; 22 : plus qu'avant ; 23 : des classes ;

1 à 5 réponses exectes :
 Vous faites partie de la troisième gauche : celle qui n'a jamais entendu parler de

Un effort. Mais vous sous-estimez le poids de l'idéologique. Vous risquez d'être sur la pente du déviationnisme. Ne seriez-vous pas prût à creire à le mort du

Vous vivez la prise de conscience des masses à la lumière des grands discours.

Vous les écoutez attentivement, devinant la obrase ou ve suivre. Mais votre

16 à 19 réponses exactes :
Les courants du PS n'ont plus de secrets pour vous. Mais, face à l'écume soule-

20 à 23 réponses exactes :

Vous devriez être membre d'honneur du CERES. L'idéologie est une science que

vous maîtrisez parfaitement. Mais pout-être allez-vous lancer une nouveille gau-che soviétique, néo-chevènementienne. Bon courage.

sme sincère ne vous évite pas tous les pièges du quoticlien. Un peu plus

ment : « Mon vieux, c'est pas demain la veille, car en ce qui me concerne, j'ai déjà

e/ Michel Rocard;

b) Jacques Chirac; c) Jacques Chaban-Delmas.

7. « Les salariés sont des espèces d'esclaves, même si leurs salaires sont élevés. » C'est l'opinion de :

a) Georges Merchais; b) Colonel Kadhafi :

c) Constantin Tchernenko 8. « Héros de l'Union soviétique, » C'est la récompense bien méritée recue

a) L'avant-centre de l'équipe de football de Kiev :

b) Le médecin treitent d'Andrei Sekherov : c) Le pilote qui e ebattu les

deux cent soixante-neuf passagers du Boeing sud-coréen. 9. Billet de Claude Sar-

raute intitulé « Duettistes » en avril dernier. Il racontait les aventures de :

e/ Jean Poiret et Michel Serb) Jeen Lanzi et Leurent

Fabius : c) Jeen Cermet et Pierre

10. Vente eux enchères chez Sotheby's à Londres de cernets pas comme les autres. Leur auteur :

e/ Adolf Hitler : b) « Che » Guevara ; c) Khrouchtchev. male supérieure de jeunes filles. Solution dans notre prochein numéro

Au cours de la journée un passage nuageux traversera la moitié Nord don-nant de petites pluies éparses au nord-

est de la Seine. Une évolution orage

rages locaux vont éclater le soir.

s'amorcera près du relief en soirée. A l'arrivée de cette ligne muageuse sur le nord du Massif Central et des Alpes, des

Sur la moitié Sud persistance d'un temps chaud et bien ensoleillé toute la

Sur la moitié Nord, après le passage des mages de belles éclaircies vom se

Les températures maximales seront

de 20 à 22 degrés près de la Manche, 24 à 25 degrés sur la moitié Nord, 26 à 30 degrés sur la moitié Sud.

Températures (le premier chiffre indique le maximam enregistré au cours de la journée du 16 juillet; le second, le minimum dans la nuit du 16 au 17 juillet; le Ajaccio, 30 et 16 degrés; Biarritz, 22 et 16; Bordeaux, 23 et 11; Bréhat, 19 et 11; Brest, 20 et 9; Cames, 20 (mini). Chestrours 18 et 19; Chertrours

credi 17 juillet :

PRÉVISIONS POUR LE 18-07 DÉBUT DE MATINÉE

 Relatif au statut particulier des conseillers d'éducation populaire ct de jeunesse.

· Relatif on statut particulier

Pris pour l'application de des chargés d'éducation populaire et l'article 41 de la loi do 2 août 1984 de jeunesse.

## **VACANCES** SPORTIVES

L'opération - Vacances spor-L'opération « Vacances spor-tives », proposée par l'Union spor-tive de la fédération de l'éducation nationale (USFEN) à Chambon (Charente-Maritime), privilégie tennis, (quatre conrs flambant nenis), équitation, bicyclette, spé-léologie, escalade, cancé-kayak, planche à voile et golf. Pour cadre, nume belle deméare en pierre de taille située dans une propriété de 70 hec-tares de champs vallonnés avec une rivière, des falaises et des lacs. On y promet une nonriture de la ferme, abondante et de qualité.

L'USFEN evant ouvert ses portes an grand public, nul n'est exclu, que l'on vienne en famille ou en solitaire. Sept jours, jusqu'au 24 août : adultes, 1250 F; moins de dix ans, 950 F. L'USFEN propose d'autres séjours et d'antres activités, parachutisme et tir à l'arc notamment, à la mer, à la campagne et en monta

\* USFEN, 28, boulevard Bonne He, 75010 Paris. Tel.: (1) 770-Nouvell 85-72-

#### COLLOQUE: JOURNÉES FERNAND BRAUDEL

- Le Centre de rencontres de et 20 octobre prochain, trois « Journées Fernand, Braudel », l'historien et sa pensée. Trois jours, trois thèmes : la Médi-

terranée, la France et le capitaliame. Fernand Braudel présidera les tables rondes auxquelles partiles tables rondes auxquel ciperont des epécielistes de sciences humaines, mais aussi des écrivains et des responsables d'antreprise. Un enimeteurjournaliste de l'audiovisuel dirigen les débats.

★ Centre de rencontres de Chi-auralion. 83190 Toulou-Officules. Tel : (94) 24-11-76.

LA PLANIFICATION DÉCENTRALI-SEE A BORDEAUX. - L'Institut d'économie, régionale du Sud-Ouest (Université de Bordeaux-l'et UA-CNRS) organise, les 19 et 20 septembre à Bordeaux, un colloque sur le thème : « Planification décentralisée - les plans régioneux - les contrats Etat-Région premiers bilans >

\* Informations : ERSO, mover-sité de Bordenux-I, 33604 Pensuc, tel.: (56) 80-61-50, poste 451.

#### **MEUBLES ANCIENS**

DÉPISTAGE DES FAUX. - Des steges de connaissance des meu-bles anciens et de dépistage des faux ont lieu à floyan, du 25 au 31 août, du 8 au 14 septembre et du 20 su 26 octobre. Ces stages intensifs sont destinés aux professignnels du commerce des anticuités et aux amateurs de meubles enciens qui désirent en vérifier l'authenticité.

\* IPA (Initiation sux pratiques artistiques), 8, rue Pierre-et-Victor-Billand, 17200 Royan, tél. : (46) 05-

CAMPS D'ÉTÉ. - Les Amis des jeudi-dimanche, une association reconnue d'utilité publique, recherche des animateurs et anima-trices majeurs et bénévoles pour le camp d'adolescents « difficiles » qu'elle organise, du 2 au 24 août, le long d'une rivière du Gard. Le camp est réparti en équipes autonomes de six edelescents et com-

\* Contact : Nicolas Camplais, tél. : (1) 208-94-60, de 7 heures à 8 heures et Cinule Servals, tél. : (6) 679-63-93 (hurestr).

· Une houre au Pêre Lachaise », 10 h et 11 h 30, entrée principale.

Cent tombeaux de gens de cirque, de carconic et de la Belle Epoque», 14 h 45, 10, avenue du Pèro-Lechaise.

Pour les sept et douze ans : « Boujour M. Rodin», promenade dans le musée, découverte du sculpteur et de ses

\*Les cours des maraces : 12 corpora-tion des voleurs et des mendiants, évoca-tion des malingreux, des francs minoux du grand coerre et des archisuppots », 15 h. mêiro Bonne-Nouvelle (devant la

metro Monge.

\*Les impressionnines., 15 h, ball
musée Jen de Panme.

«La bourgeoisse du dix-neuvième siè-cle sous le règne de Napoléon III et de l'impératrice Engénie. Décor des salors de l'Opéra, 12 h 30 et 15 h, hall d'entrée

- Le vieux Vaugirard, jardins », 14 h 30, métro Vaugirard. «L'arc de triomphe et son musée» 14 h 30, entrée passage souterrain, côté

Exposition Devaria un musée Renan-Schoffer, souvenirs de G. Sand », 15 h, 16, rue Chaptal.

15 h, metro A. Dumes.

## JOURNAL OFFICIEL-

MÉTÉOROLOGIE -

SITUATION LE 47-07 A O h G.M.T.

Sont parus au Journal officiel du UN ARRÈTÉ lundi 15 et mardi 16 juillet : • Portant

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 17 juillet à 0 heure et le jendi 18 juillet 1985 à minuit.

Situation générale :

une dorsale vers la France protègent relativement bien le pays de la circula-

tion perturbée, qui est rejetée au nivean des îles britanniques. Un passage fron-tel jeudi n'aura qu'une faible activité.

Jeudi : Beau temps légèrement bru-

meux sur la majeure partie de la France.

10 degrés dans l'intérieur et de 13 à

15 degrés sur les côtes atteindrent envi-ron 19 à 20 degrés sur les bords de la

Des nuages passagers aborderont les côtes de la Manche, donnant de faibles

hautes press

DES DÉCRETS

Relatif à l'Observatoire de

Modifient les décrets du 25 juillet 1960 portant réorganisation du concours d'entrée à l'École normale supérieure et réorganisation du concours d'entrée à l'École nor-

 Portant modalités d'applica-tion du décret du 15 juin 1982 relatif à la liste des titres regois des candidats à l'admission en 1985 dans les centres régionaux de formation de rofesseurs d'enseignement général de collège.

Et eu Journal officiel du mer-

DES DÉCRETS

reletive oux compéteoces des régions de Guadeloupe, de Guyane, de Martinique et de la Réunion. · Portant création d'uo Institut

Ferrand, 27 et 10; Dijon, 23 et 15; Dinard, 20 et 9; Embrun, 29 et 13; Grenoble-St-M.-H., 14 (mini); Grenoble-St-Geoirs, 27 et 14; La

Grenoble-St-Geoirs, 27 et 14; La Rochelle, 23 et 15; Lille, 21 et 11; Limoges, 22 et 14; Lorient, 20 et 11; Lyon, 25 et 14; Marseille-Marignane, 30 et 18; Nancy, 25 et 12; Nantes, 22 et 17; Nice-Côte-d'Azur, 27 et 20; Paris-Montsouris, 24 et 10; Paris-Orly, 26 et 14; Pan, 22 et 17; Perpignan, 30 et 21; Remes, 23 et 10; Rouen, 21 et 8; Sami-Étienne, 25 et 15; Strasbourg, 21 et 14; Toulouse, 25 et 15; Tours, 24 et

et 14; Toulouse, 25 et 15; Tours, 24 et

Températures relevées à l'étranger : Alger, 32 et 21; Genève, 25 et 13; Lis-bonne, 26 et 18; Londres, 22 et 11; Madrid, 34 et 18; Rome, 31 et 19; Stockholm, 21 et 14.

(Document établi

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

national des sciences appliquées. · Relatif ao statut particulier des professeurs de sport.

# ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

(par ordre alphabétique) • ESSEC (Ecole supérieure des sciences économiques et com-

merciales) Messet MM. Souia Abecassis (70°), Nathalie Alquier (133°), Jeau-Christophe Amy (69°), Philippe Anton (164°), Jérome Arnaud (85°), Marie Asselin (33°), Marielle Attai (142°), Cyril Aubry (10°), Merie Aubry (134°), Mars Auster (96°), Lean Cyril Aubry (10°), Merie Aubry (134°), Marc Angier (96°), Jean-Thierry Augustin (157°), Gérald Denis Azancot (30°), Christophe Babule 32°), François Bacchetta (189°), Catherine Baudin (211°), Anne Baylac-Martres (60°), Isabelle Belhais (90°), Jean-Denis Bellon (80°), Hervé Belcuvre (108°), Stéphane Bensahel (75°), Arnaud Bernaert (57°), Bruno Bernard (9°), Sophie Berro (126°), Jérume Bert (27°), Gianni Bianco (198°), Nicolas (9), Sophie Berro (126), Jérome Bert (27), Gianni Bianco (198), Nicolas Bloch (98), Carole Bollani (167), Domitille Bonnel (171), Magali Bonnet (38), Erie Bordes (47), Antoine Botton (de) (36), François Bouttaz (50), Delphine Boy (83), Eléonore de Boysson (153), Yvan Briery (45), Sophie Brugnon (64), Alain Brun-Cosme (185), Pierre Calvet (46), Olivier Calvez (12), Olivier Caminade (191), Enrico Cartocci (37), Benoit Catherine (77c), Magali Chabas (34), Frank Cuabert (79c), Christine Charron (169c), Grégoire Chertok (35c), Bertrand Clavel (81c), Etienne Colella (118c), Christophe Condu (124c), Olivier Convert (212c), Christophe Corbe (58c), Pascal Corcelette (28c), Valérie Cornillou (54c), Sandrine Coumert (173c), François Crépeaux (176c), Catherine Colebate (173c), François Crépeaux (176c), Catherine Colebate (173c), François Crépeaux (176c), Catherine Colebate (173c), Paleire Chaire (173c), Catherine Chaire (173c), Paleire Charles (173c), Catherine Chaire (173c), Catherine (173c), Catherine Chaire (173c), Catherine Chaire (173c), Catherine (173c), Coraillou (54\*), Sandrine Coumert (173\*), François Crépeaux (176\*), Catherine Dahiez (13\*), Emmanuelle Debard (92\*), Eric Delannoy (166\*), Joël Derrieu (224\*), Valérie Deseuurs (149\*), Cyrille Deverre (210\*), Stéphane Deyrolle (172\*), Pierre Dhaussy (175\*), Thierry Dorne (206\*), Nathalie Dousteyssier (123\*), Catherine Ducry (168\*), Sandrine Dufour (141\*), Philippe-Guy Dumunt (214\*), Thierry Ehlinger (15\*), Eric Eugène (31\*), Jean-Luc Eymery (6\*), Bertrand Faivre (109\*), Jacques Faveyrol (48\*), Olivier Feray (144\*), Eric Festy (93\*), Stève Fiehl (127\*), Bertrand Finet (23\*), Nicolas Fourner (106\*), Xavier Freynet colas Fourner (106\*). Xavier Freynet (61\*), Cécile Fror-Coutaz (42\*), Thibauli Fulconis (136\*). Fabrice Galzin bauli Fulconis (136°). Fabrice Galzia (201°). Patrice Genre (220°). Franck Girard (135°). Philippe Golliot (215°). Serge Grebert (145°). Nadia Grec (223°). Pascal Guasp (115°). Agnès Haggel (100°). Marc Heller (216°). Xavier Hermen (29°). Vincent Hillenmeyer (117°). Thierry Holtz (196°). Brano Ipponich (147°). Hélène Irrmann (110°). Valérie Janier-Dubry (140°). Cyril Kalfon (62°). Pierre Kalfon (177°). Hélène Kayanakis (76°). Karim Khali (163°). Kayanakis (76-), Karim Khali (163-), Ron Kirchner (154), Denis Klenkle (107°), Christine Lacoste (14°), Eric Lambert (105°), Mare Lansonneur (219°), Jean-Philippe Leraque (181°), Hélène Lassalle (40°), Marie-Agnès Lassus (59°), Elisabeth Laville (44°), Jotile Le Breton (16'), Christophe Le-

(170), Pierre Le Manh (182\*), Patrick Lemanski (56\*), Cécile Leruste (63\*), Loik Lherbier (155\*), Claire Ligaereux (73\*), Arnaud Loubes (151\*), Bertrand Loy (152\*), Fabienne Mailfail (164\*), Patrick Maille (101\*), Laure Malcor Deydier de Pierrefeu (160\*), Frank Malegue (86\*), Erik Maris (150\*), Jean-François Martinat (66\*), Eric Martin (148\*), Isabelle Massa (82\*), Jean-Fabrice Matbieu (217\*), Florence Mayot (22\*), Vann Mereier (24\*), Louis Merino (213\*), Stéphane Mesguiche (17\*), Laurence Michelet (202\*), Guillaume Miribel (de) (26\*), Gérald Monbeig-Andrieu (111\*), Valérie Morel (200\*), Jean-Baptiste Morin (197\*), Philippe Nataf (221\*), Patrick Normand (207\*), Marc Oppenheim (188\*), Alain Oulmedour (74\*), Viviane Ourhae (222\*), Hélène Parer (55\*), Philippe Peharpre (114\*), Frédéric Pellegrin (102\*), Laurence Petit (180\*), Jonathan Phelippean (130\*), Jean-Paul Piques (67\*), Bertrand Firel (116\*), Sandrine Poirier (103\*), Jean-Paul Piques (67\*), Bertrand Firel (116\*), Sandrine Poirier (103\*), Jean-Paul Piques (67\*), Bertrand Firel (116\*), Sandrine Poirier (103\*), Jean-Paul Piques (67\*), Bertrand Firel (116\*), Sandrine Poirier (103\*), Jean-Paul Piques (67\*), Bertrand Firel (116\*), Sandrine Poirier (103\*), Rémar Poil (192\*), Jean-Baptiste Pons (20\*), Gilles Portail (88\*), Luc Poyer (132\*), Igor Quezel-Perron (21\*), Clotilde Rabier (104\*), Marie-Laure Raggi (93\*), Gérard Raynor (3\*), Philippe Reynier (162\*), Laurens Rivet (43\*), Richard Roll (190\*), Nathalie Rondest (205\*), Paul de Rosen (156\*), Fabrice Rossignol (112\*), Sandrine Roure (87\*), Jean-Philippe Roussard (146\*), Valérie Roux (161\*), Sophie Rudent (122\*), Marie-Noëlle Sarocchi (124\*), Barbara Schmidt Roussard (146°), Valérie Roux (161°), Sophie Rudent (122°), Marie-Noëlle Sarocchi (124°), Barbara Schmidt (39°), Pierre Sellier (11°), Philippe Sère (93°), Jean-Marc Servat (165°), Olivier Sibony (7°), Bertrand Soleil (95°), Marie-Pascale Soleilhavonp (186°), Pascal Stefani (3°), Natasa Smpar (4°), Richard Tailleford (88°), Guy Taibourdet (137°), Sophie Tardivel (204°), Loft Tassel (78°), Elisabeth Tessier (179°), Joan-Christophe Théve-Tessier (179), Jean-Christophe Thévenin (41), Christophe Thévenin (131), Olivier Tholliez (187), Frédérie Thomas (2094), Marie-Laurence Tibi (914), Guy Tournaye (2254), Olivier Touzard (1214), Sandrine Tréginne-Régent (654), Marie-Laure Trolliel Régent (65°), Marie-Laure i rouliei (159°), Thierry Tron (128°), Christophe-Alexis Turpauli (193°), Franck Vallée (174°), Eric Vandamme (25°), Anne Vangheluwe (1°), Franck Vangheluwem (194°), Laurence Ver-boux (19°), Laurence Vercken (53°), Thiese Vision (216) Chesles Vision

bonk (199), Laurence Vercken (539), Thierry Vincent (2164), Charles Viriot (494), Line-Laurence Vissot (1294), Isabelle Vizet (2074), Véronique Wal-déner (184), Valérie Wanquet (24), Thierry Weil (1134), Hélène Zembra (1584), Charlotte Zweibaum (1384).

مكذا من الأصل

carme (5°), Aymeric Le Coz (195°), Elisabeth Lefebvre Plinval Salgues (de) (183°), Anne-Françoise Lefebvres (84°), Muriel Le Gal (119°), Hélène Legault (96°), Erwan Le Guff (68°), Valérie Legrand (71°), Marie-Pierre Lelièvre (72°), François Lemaire (170°), Pierre Le Manh (182°), Patrick Lemanski (56°), Cécile Leruste (63°), Loft Lherbier (155°), Claire Lignereux GÉOGRAPHIE

 BIOCHIMIE-GÉNIE BIOLOGIQUE

> Philippe Eymard (13°), Miche Hanouille (1°), Agnès Hemar (7° Laurent Journot (11°), Eric Labouze (5°), Pierre-Noël Lirsac (1°), Michel Lorthfoir (12°), Odile Rostaing Capaillon (3°), Philippe Suchet (10°), Dominique Weil (4°).

 SCIENCES PHYSIQUES **OPTION CHIMILE** 

(10°), Roland Giustinati (29°), François Guyot (9°), Isahelle Hallery (17°), Joëtle Jeanjean Pirullet (24°), Ludovic Jullien (10°), Jean-Christophe Lacroix (8°), Daniel Laroque (21°), Hélène Lauron (9°), Véronique Lelièvre (5°), Catherine Liefroid (5°), Michel Loos (30°), Pascale Maldivi (11°), Françoise Mechin (20°), Claire Morvan (3°), Annie Rimband Bonnacorsi (23°), Véronique Stoven (12°), Freddy Szymczak (27°), Hélène Touraine (4°), Myriam Tourrel (18°).



 24 réponses exactes : Franchement, un ministre comme vous n'a-t-il pas mieux à faire que les Jeux du Interjection, Personnel. X. L'excellence de la chaire. -XI. Possessif. Entrave pour l'étrave. VERTICALEMENT 1. Il est traité comme un chien. -2. Pava cher une invitation à man-

ger. Ses exploits aériens en ont soul-flé plus d'un. - 3. Soutirer en douceur. Prix de l'argent. - 4. Elément d'un plat. - 5. Un ténébreux person-nage. - 6. Tempête sous un jeune crâne. Enragée ou mordue. - 7. Claque pour le chef. Point rénété. Lettres en franchise. - 8. Roule les épaules. Se démettent sans préavis. Dans ce lieu. - 9. Sacrifices dits vains par celui qui o'a pas la foi. Allend ga'on l'introduise avant de pénétrer dans les lieux.

Solution du problème nº 4010 Horizontalement

I. Tronc. A.O.F. - II. Rut. Ongle. · III. Ame. - IV. Pé. Ashram. -V. En-tête. Ne. - VI. Origine. -VII. Insipide. - VIII. Auer. En. IX. Ta. Eh! - X. Ere. Ami. XI. Chamonix.

Verticalement 1. Trapéziste. - 2. Rumen. Arc. 3. Ote. Tosa. Eh! - 4. Aérium. -Constipé. E.M. - 6. Hégire. 7. Agir. Id. Han! - 8. OL. Année.

Mi. - 9. Fermée, Noix. GUY BROUTY.

Par ordre de mérite • ÉCOLE NORMALE SUPÉ-RIEURE DE JEUNES FILLES, boulevard Jourdan, section des lettres, groupe S

M<sup>ma</sup> Anne Hermetet, Anne Lazarev Sylvic Laurent, Béatrice Colin, Panline Grenier, Florence Manboules, Sophic

#### **AGRÉGATIONS**

MM. Mmes Gérard Bastide (25°): MM. Mmes Gérard Bastide (25°); Laurence Bernard (20°). Véremique Bertrand (9°), Serge Bourgeat (15°). Pascal Boyries (11°), Bernard Calas (5°), Claudine Castellami (21°), Sophie Darmaillac (12°), Pierre Derioz (4°), Bertrand Desailly (2°), Evelyne Derverin (23° ex), Catherine Giraud (31° ex), Eticane Grieu (1°), Valérie Grimoyas (33°), François Guyon (16°), Sylvie Jaglin (8°), Gabriel Jandot (22°), Hélène Jean (27°), Jean-François Laelau (28°), Marie-Claire Leuns (29°), Jean-Marie Malfroy (30°), Louis Marrou (23°), Elyette Manre (13°), Jean-Pierre Muller (6°), Anne Ouallet (26°), David Pierre Elieu (17°), Chantal Porquet (7°), Alain Rantilly (19°), tal Porquet (7°), Alain Ranilly (19°), Florence Rey (10°), Yves Rondelet (14°), Bertrand Sajaloli (18°), François Torrente (31°), Eric Verrecchia (3°).

MM. Mmes Martine Badon née Cor-met (6\*). Pierre Benichou (7\*), Christophe De La Roche Saint-André (13\*), Catherine Dulac (7\*),

MM. Mmes Corinne Aflavena (224) Catherine Ayrault (19\*), Agnès Barnier Boudoul (26\*), Nicole Ber-land (13\*), François Boulet (25\*), (13°), Stephanie Delarue (16°), Bruno Fosset (2°), Laurent Gilbert (10°), Roland Giustinati (29°),

MONITEURS

PARIS EN VISITES-

VENDREDI 19 JUILLET

contemporatisk Tel. : (1) 277-23-31 Paris Beskets. Les cours des miracles : la corpora-

- Mouffetard et ses secrets . 15 h.

Le cimetière de Montmartre . 15 h, entrés nyenne Rachel. Le village de Charonne restauré»,

wilation de la Ci sance zéro . 7.2 inabitants dans is C

'9.88 F.

The state of the s The same of the sa

Tare & Place

**ACULTURE** PRIX DES CERE

And the second of the second o

um of de learning to the second secon man : a area per en 

mer an er ibr malit mit المعاد بالمعددة Territor ... worker der Series in a southern To fan in .. mittererere gent man bart barmitten mil the north of the series Cart of the gav on the said Sernie - ertanent priite. AND STREET former er er end 🏡 Enter Prentitt Chartering

amen to pra d'action.

Gine, a merichtage de

Pita serialique et politie-

Cafcuillage

in amount entre to 14 Cammitation pour Production with Contract 12 FFA . a comment. The mounte franchis film he middle street gard einnites aus. lende met provide in the Do now witchers, with days seriouse entire la ancie, Et lie members.

ficere veliafaitant. The decision of Court de Service Land Theory the way is comment The state of the state of deben State of the state

the comment Care The same of the sa Consult dans in The second second Code and steam of A STATE OF STREET Constitute of The second of the second Service Service Service The state of the Paris the specialist code

of the pas trop the des trustaciones der a entreferie Again, a series of the Secretaries & secretaries

Transfer Francisco Paulas, dans to deux cent deux cent

Company Compan School School

#### REPÈRES

#### Dollar : le glissement reprend à 8,68 F.

Sur des marchés des changes revenus au calme après les précisions données sur l'état de santé du président Reagan, le glissement du dollar a rapris marcredi 17 juillet : le cours du billet vert est revenu à Paris de 8,76 F à 8,68 F, at à Francfort, de 2,88 DM à 2,86 DM. Ce glissement est attribué à l'attente de chiffres décavants sur la pro-gression du produit national brut des États-Unis au deuxième trimestre 1985. Ces chiffres, qui seront publiés joudi 18 juillet, devraient, selon les milieux financiers, traduire une révision en baisse de cette progression, donnée provisoirement pour 3,1 % le 20 juin dernier, sur une base annuelle : on parle de 2 % et même moins. Dans ces conditions, tous les marchés sont vendeurs de dollars.

Le franc français continue à monter per rapport au mark, dont le cours est revenu à 3,0350 F à Paris, au plus bas depuis dix-sept mois. Le Banque de France a dû intervenir à nouveau pour freiner cette montée, vandant du franc à Paris et New-York et achetant pour un milliard de marks environ.

#### Population de la CEE: « Croissance zéro »? 273 millions d'habitants dans la CEE.

Au 1º janvier 1985 la population de l'Europe des Dix s'élavait à 273 millions d'habitants, indique le Comité économique et social des Communautés européennes dans un rapport sur « la situation démographique dans la Communauté ». La population européenne tend peu à peu vers la croissance zéro puisque seule l'irlande enregistre encore un indice de fécondité (nombre d'enfants par femme) supérieur au taux de renouvellement (2,1) des générations. La situation est jugée « préoccupante » par les auteurs du rapport qui constatent que la part de la CEE dans le monde pessara de 8,8 % en 1950 à 3,3 % en 2025. L'Afrique qui comptait en 1950 le même nombre d'habitants que la CEE en comptara 852 millions en l'an 2000.

#### *AGRICULTURE*

#### PRIX DES CÉRÉALES

#### Les Dix sont parvenus à un accord... tacite

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-pécanes). — La baisse des prix des céreales et du colza en ECU sera bien de 1,8 % ao coars de la campagne 1985-1986, ce qui compte tenu des ajustements monétaires, cela signifiera en France une augmentation de 0,1 %. M. Ignaze Kiechle, le ministre allemand de l'agriculture, qui le 12 juin dernier, avait invoqué le compromis de Luxembourg. pour opposer son veto à une telle dimination, ne s'est pas formelle-ment incliné, et il n'y a donc pas eu d'accord du conseil. Officiellement, les prix des céréales et du colza ne sont par consequent pas fixes.

Mais il ressortait clairement du comportement des Dix qu'ils souhaitaient mettre fin à la controverse qui avait atteint son point culminant le 12 juin et que, pour ce faire --M. Kiechle ne voulant pas se déjuger publiquement, - ils étaient prêts à laisser à la commission le soin de gèrer le marché en prenant commune acquis une baisse des prix d'achat par les organismes d'intervention de

-Il y a eu complicité entre le conseil et la Commission pour contourner l'obstacle avec l'accord racite de in RFA., a commenté M. Henri Nallet, ministre français de l'agriculture. Le modus vivendi intervenu mardi constitue sans doute un moindre mal puisqu'd élimine, au moins provisoirement, une source de tension sérieuse entre la RFA et les autres Etats membres. Mais sur le plan juridique et politique, il n'est guère satisfatsant puisqu'il confirme la carence du conseil. Ainsi, la FNSEA parle déjà de porter l'affaire devant la Cour de justice européenne de Luxembourg.

#### Cafouillage

M. Frans Andriessen, le commissaire charge des affaires agricoles, a annoncé qu'il présenterait début octobre des propositions sur les aménagements à apporter à la réglementation du marché des céréales. C'est là un problème que la Commission a dejà longuement évoque dans le Livre vert sur l'avenir de la politique agricole commune qu'elle vient de sonmettre aux gouvernements membres. Mais, comme on le remarque du côté français, ce document ne dit pas quelles sont les techniques de gestions auxquelles elle pense pour lutter contre la surproduction, favoriser l'exportation au moindre coût vers les pays tiers et ne pas trop affecter le revenu des producteurs. Le cafouillage qui a caractérisé cette année le débat sur les prix agri-

o Shell fermerait sa raffinerie de Pavillac. - Shell-France a an-nonce le 15 juillet à son comité d'entreprise la • fermeture probable de sa raffinerie de Pauillac, dans la Gironde, employant deox cent quatre-vingis personnes, à la fin de 1986. Shell-France, qui a perdu I milliard de francs en 1984, se dort de restructurer son outil, surcapacitaire, de raffinage, qui comprend trois sites : Berre (Bonchesdu-Rhone), Petit-Couronne (Seine-Maritime) et Pavillac.

cole illustre la nécessité d'améliorer le processus de décision dans la Communauté, Lors du conseil européen de Milan, le conflit sur l'opporturité de convoquer une conférence intergouvernementale en vue de modifier le traité de Rome avait empoisonné l'atmosphère à un point tel que les aménagements un punt ques proposés par les Britanniques (vote systématique chaque fois que le traité l'autorise, usage limité et plus difficile da veto...) n'ont pu être approuvés. Si cette erretur, lar-gement due à l'entêtement des maximalistes, avait été évitée, il n'y

Sur le plan technique, on notera que M. Andriessen a quelque peu modifié ses propositions de juin afin de les rendre plus attrayantes aux agriculteurs et en particulier aux Allemands. Il a indique que 3 millions de tonnes pourront être achétées par les organismes d'intervention en fin de campagne à un prix supérieur de 5 % au prix d'intervention. Compte tenu des critères de qualité retenus, l'opération bénéficiera principalement aox Alle-

nurait pas aujourd'hui carence

caractérisée du conseil des minis-

Par ailleurs, la Commission a décidé de réduire de cent vingt-cent quarante à quatre-vingt-dix-cent vingt jours) le délai de paiement aux agriculteurs des achats d'inter-vention. Enfin, une indemnité de fin de campagne (dont la suppression avait été programmée par la Commission) pourra être versée aux prodocteurs de hié et de seigle qui auront encore leurs céréales en stock au 1ª août prochain. M. Nailet u'a pas obtenu le rétablissement d'une telle indemnité de stockage pour les producteurs de mais.

Ph. L.

· Vins à l'antigel : des Allemands de l'Ouest aussi. - Piusieurs erus de vins onest-allemands exportés aux Pays-Bas sont impliqués dans la fraude par adjonction d'antigel (diéthylèneglycol). Les autorités néerlandaises supposent que ce produit a été introduit dans le vin ouest-allemand à l'occasion de coupage avec des vins autrichiens frelatés, on qu'il restait du diéthylèneglycol dans des cuves. Les doses retrouvées sont infimes et ne présentent, selon le ministère ouestillemand de la santé, aucun danger. Les trois crus concernés sont des vins de Moselle (Kellergeister, Westhoefener, Spaetlese) de 1983.

 Les ferries de Townsend-Thoresen paralysés par une grève.
 Huit car-ferries sur neuf de la compagnie Townsend-Thoresen, le plus important armateur sur la Manche, ont été bloqués, le 16 juillet, à Douvres (Grande-Bretagne) par une grève des équipages. Plusieurs milliers de touristes et des centaines de camions ont été tranférés sur les navires de la compagnie Sealink. Cette grève a été décidée en signe de solidarité avec le personnel administratif de la compagnie (u) a nistratif de la compagnie qui a arrêté le travail, depuis le 12 juillet,

#### CONJONCTURE

#### Excédent de la balance commerciale en juin : 2 milliards de francs

Le déficit du commerce extérieur, qui était de 16 milliards de francs pour les cinq premiers mois de l'année, a été ramené à 14 milliards à la fin du premier semestre. Au mois de juin, en effet, le solde commercial a été excédentaire de 1,995 milliard de francs en données corrigées des variations saisonnières. En données brntes, l'excédeat est de 2,474 milliards de francs.

Au cours du dernier mois, le montant des exportations s'est élevé à 75,919 milliards de

francs en données corrigées, soit au même niveau que les mois précèdents, mais en augmentation de 9,7 % par rapport à juin 1984. Les importations (73,924 milliards de francs en données corrigées) ont diminué de 4 % par rapport au mois précédent, mais augmenté de 1.5 par rapport à juin 1984.

Par secteurs, on note que le solde agroalimeotaire reste positif en juin de 2,3 milliards de francs, ce qui correspond à la moyenne mensuelle des cinq premiers mois,

légérement au-dessus de celle enregistrée en 1984 (2,1 milliards de francs). La facture énergétique est descendue à 13,2 milliards de franes, contre 15.6 milliards en mai et 19.3 milliards en avril. En 1984, le poste énergie avait été déficitaire de 15.6 milliards de francs en movenne par mois. Quant au surplus dégage par l'industrie (8,1 milliards de dollars), il reste conforme à la moyenne mensuelle constatée depuis un an et demi-

#### L'effet énergie

L'équilibre du commerce exté-rieur français est en grande partie déterminé par la valeur du dollar, par le prix des produits pétroliers et par l'écart de conjoneture avec les partenaires commerciaux de la France. Ces trois éléments ont joué contre les socialistes au cours de leur première année d'exercice du pouvoir. En 1982, la croissance économique

de la France a été de 2 %, alors que l'activité des sept principaux pays de l'OCDE baissant de 1 % (-3 % aux Etats-Unis, -1 % en Allemagne fédérale). De mai 1981 à juin 1982, le dollar avait augmenté de 25 %, passant de 5,41 F à 6,78 F, Quant au pétrole, il culminait à 34 dollars le baril, selon la décision de l'OPEP prèse en octobre 1981, tandis que la prise en octobre 1981, tandis que la guerre entre l'Irak et l'Iran battait son plein, créant de vives tensions au Proche-Orient. Il eu était résulte un déficit record de 93 milliards de francs pour la balance commerciale.

données se sont brusquement inversees. Alors que l'INSEE cale ses dernières prévisions (voir le Monde du 11 juillet) sur un dollar à 9,40 francs et sur un baril de petrole à 26.5 dollars, le premier oscille deja autour de 8.70 F, et tout laisse à penser qu'il continuera de baisser. Le second est appelé, lui aussi, à se vendre encore moins cher. L'effet énergie ne devrait done pas manquer de se faire sentir positivement dans les prochains mois, d'autant plus que la consommation suit une tendance à la baisse.

A s'en tenir à ces données, on pourrait se montrer optimiste et s'imaginer que le déficit commercial va grandement s'atténuer d'ici à la fin de l'année, Cependant, les résultats de juin nous alcrient sur un point important, celui du solde des produits industriels, qui ue va pas dans le sens esperé. Les produits

En juin 1985, certaines de ces manufacturés, qui sont la base onnées se sont brusquement inveront degage, en 1984, un excedent de 94.6 milliards de francs (en augmenuation de 63 % par rapport à 1983), contre 25.6 milliards de francs pour les produits agro-alimentaires, pendant que la facture énergétique s'élevait à un peu plus de 187 milliards de francs. Le mois dernier, on ne note pas de modifications significatives sur les deux pre-miers secteurs. C'est l'énergie qui fait la différence.

Quoique prudent dans ses estima-tions, l'INSEE prévoyait une amé-lioration du solde des produits manufactures au deuxième trimes-tre. Il n'en a rien été, puisque celut-ci est resté, en moyenne, intérieur au solde du premier trimestre. Les Airbus, qui entrent pour braucoup dans l'équilibre des échanges industriels, ont si l'on peut dire, dejà grandement rempli leur rôle, puis-que trente-trois ont été vendus au

cours des six premiers mois de l'année, dont sing en juin, contre quarante-quatre pour toute l'année 1984. Combien seroni-ils encore livres dans les six mois qui vien-

Enfin. il est difficile o'affirmer que la différence de conjoncture. qui, dans le cas la France, favorise les exportations tout en ralentissant les importations, va continuer de jouer à noire avantage. L'activité s'est ralentie à l'étranger au cours du premier semestre, parfois très fortement, comme dans le cas de l'Allemagne. En France, l'augmentation du gouveir d'achat des ménages laisse au contraire présager une legère reprise qui aurait pour effet d'augmenter les importations. De sorte que le gouvernement peut se demander s'il ne va pas perore d'un côté ce qu'un vent enfin plus favorable lui faisait gagner de l'autre.

FRANÇOIS SIMON.

#### SOCIAL

#### LES NÉGOCIATIONS SUR L'ASSURANCE-CHOMAGE

### A la recherche d'un compromis minimal

Sous le regard attentif des pouvoirs publics, la politique contrac-tuelle connaît, ce mercredi 17 juil-let, une nouvelle épreuve-vérité autour de l'assurance-chômage. La précédente réunion, le 8 juillet, a montré la profondeur des diver-gences entre, d'un côté, un patronat. qui refuse toute augmentation de la cotisation à l'UNEDIC et, de l'autre, des syndicats qui ne veulent pas entendre parler d'une nouvelle

chômeurs. Or l'UNEDIC doit trouver au moins 4 milliards d'ici à la fin de l'année pour résorber son déficit et.. revaloriser, comme l'a fait l'Etat pour le régime de solidarité, de 50 % de droits. Se fondant sur uoc note de l'UNEDIC, la CFTC indique que le régime paritaire aura · à réglementation inchangée, une trésorerie en rouge chaque mois de 117 millions de francs fin juillet 1985 à 1,6 mil-linre fin murs 1986, uvec des pointes de 2 et même de 3 milliards

réduction des prestations pour les

en cours de mois ». A la veille de ce rendez-vous, les dirigeants patronaux sont restes silencieux. Les organisations syndicales ont en revanche adresse d'ultimes mises en garde. Ne jouez pas • la politique du pire • a lance la CFDT au CNPF. La CFTC s'est demandé si le patronat ne cherchait pas - à noircir le sableau pour affai-blir le gouvernement avant les prochaines élections législatives . a lancé la CFTC. Et M. André Berge-ron a envoyé le 16 juillet un télè-gramme à MM. Gattaz. Chotard et Bernasconi, les adjurant - de ne pas s'installer dans le négativisme à la veille d'une période d'insubilité politique .. ajoutant qu'un échec de la pégociation « ne servirait ni les intérêts des entreprises ni ceux des

Ainsi, tout en sachant qu'ils sont très éloignes les uns des autres - des syndicalistes affirmant de surcroit que des positions différentes existent au sein du patronat, - les

LA FIANCÉE DE PEPSI

Parce que son fiancé. David

Cronin, un collègue de travail, avait éta embaucha par Pepsi-

avait eta embaucha per reps-Cola, Amanda Blake, vingt-huit ans, a été licenciée par son employeur, Coca-Cola. Ella a décide de présenter son cas

devant la cour de justice de

Selon elle, la direction de Coca-Cola lui avait en avril der-

nier lancé un ultimatum : rompre ou démissionner. Ayant refusé

ce marché, elle a été licenciée

Ella estima que cette décision viole ses drnits en tent

En donnant l'impression

qu'elle n'était pas de digne de confiance, la firme a atteint sa

réputation. Elle demande

600 000 dollars en dommages et intérêts. En outre, ce licencie-

ment est une atteinte à sa vie

privée et à ses droits constitu-

a indique que cette affaire était

« privés » et qu'un proces était

totalement injustifié. - (AFP.)

Un porte-parole de Coca-Cola

partenaires sociaux tentent de conjurer le spectre d'un nouvel échec contractuel après ceux de la flexibi-lité et des CFR. Des efforts ne manqueront pas de

part et d'autre pour éviter à tout prix une rupture. Pour autant chacun s'est resigné à ne pas régler en une seule réunion tous les problèmes en suspens, du déficit de l'UNEDIC à la mise en chantier d'une nouvelle convention à partir du 1º avril 1986 en passant par la revalorisation des fins de droits.

#### Donnant donnant >

Un compromis minimal permetdonc de sauver la face dans l'immèdiat et surrout de préserver l'avenir. Un . donnant donnant . modeste pourrait s'esquisser.

Le CNPF laisse entendre officieusement que sa principale intention est d'obtenir - un engagement des syndicals sur un plan de sauvegarde de l'UNEDIC -, une position déjà affirmée par l'UIMM (patronat de la métallurgie) le 25 juin et par M. Chotard le 8 juillet. Déjà, le CNPF est pret : il a mis au point un clavier de dix-sept paramètres permettant - sans qu'il soit question de les prendre tous eo compte -d'aboutir à de substantielles écono-

Or à l'exception de la CGT résolue à la - fermete - et qui ne voit qu'une seule solution, à savoir une augmentation de la cotisation mais pour les soules entreprises, les autres syndicats admettent l'éventualité de nouvelles économies... à condition qu'elles n'aboutissent pas à des réductions de prestations (1). Au ministère de l'économie, on estime aussi que c'est à l'UNEDIC de se sortir elle-même de ses tourments financiers

· Aux partenaires sociaux de se débrouiller ., dit-on, puisque ce sont eux qui ont voulu couper le système en deux en prenant en charge l'assurance et eo laissant la solidarité aux bons soins de l'Etat. L'Etat prend ses responsabilités... à l'UNEDIC de prendre les siennes, quitte à faire des économies. Déjà, M. Bérégovoy n'a pas réagi aux demandes du CNPF et FO - M. Bergeron avant été recu par le directeur de cabinet du ministre - quant à un réchelonnement de la dette de l'UNEDIC. Reste à savoir si l'on peut encore faire des économies sans réduire de nouveau les prestations.

#### « Plan de sauvegarde »

On peut imaginer que si les syndicats acceptaient le principe d'un plan de sauvegarde - mais avec quelles orientations? - le CNPF pourrait en contrepartic lacher du lest. M. Chorard s'était, le 8 juillet, montré plus que réservé sur la proposition de FO d'augmenter imme diatement de 50 % l'allocation aux fins de droits en assurant le financement par une hausse de 0.2 % de la cotisation des seuls salariés. FO a même abandonne l'idec que ce 0,2 % soit un - à valoir - sur une hausse générale de la cotisation - pour les salaries et les entreprises - sans que, selon M. Bergeron, cela suscito la moindre protestation de ses syndi- soit 33,9 %). Sur un an ecpendant

· demande d'explication ».

La CFDT, à titre de concession, était prête à accepter une hausse de la cousation répartie à égalité entre les entreprises et les salariés (au lieu d'une répartition actuelle, 68 e pour les employeurs et 32 % pour les sala-ries). Elle pourrait aller plus loin et se rapprocher, comme la CGC et la CFTC (2) de la position de FO mais est plus réticente quant à un aoan-don total de la notion de « à valoir » pour le 0,2 %. Un « donnantdon-nant » aménerait alors le CNPF à accepter cette hausse de 0,2 % pour les seuls salaries, M. Cholard sacham au demeurant qu'il aurait du mal à défendre devant l'opinion publique l'idée que le patronat l'aurait refusée pour ne pas faire baisser davantage le pouvoir d'achat des salariés. Question de crédibilité.

Si la réunion aboutit à ce résultat minimal, if ne s'agira que d'un tout petit pas dont le principal mérite aura été d'éviter la paralysie du systeme. Ce n'est pas l'embellie relative que vient de connaître le chôniage en juin, ni le fait que les problèmes de trésorerie de l'UNEDIC ne devraient pas resurgir avec acuité avant sentembre ou même octobre qui pourraient ineiter les partenaires sociaux à se hater ensuite lentement.

cats d'où n'est venue qu'une seule. Il restera encore 3 millards de franes à trouver pour 1985 et une nouvelle convention à bâtir.

· Nouvelle - en effet : alors que l'INSEE prévoit plus de 3 millions de chômeurs en 1990 et que, pour simplement maintenir le chomage à son niveau actuel, il faudrait créer 200 000 emplois supplémentaires par an - au lieu d'un solde négatif de 450 000 en 1984. - l'assurancechômage s'apprête non à un « rafis-tolage - mais à une révision déchi-

#### MICHEL NOBLECOURT.

(1) A la suite des réunions d'un groupe paritaire technique, un accord semble possible sur une impulation partielle des périodes de formation sur lespériodes d'indemnisation ou sur l'arrêt - à partir du le octobre ? - de la prise en charge des indemnités de formation versées aux chômeurs ayant déposé ut projet de formation avant le le avril 1984. Autres économies possi-bles : un échelonnement du versement des prestations pour réduire le décalage avec les tentrées de cotisations, une remise en cause de certains avantages du personnel de l'UNEDIC...

(2) La CFTC propose une augmentation de 0.0 % de la cotisation répartie à égalité entre les salaries et les

#### EN DONNÉES CORRIGÉES

#### Le rythme annuel d'augmentation du chômage sa raientit

Pour la quatrième fois depuis le début de l'année 1985, le chômage a marquè le pas à la fin de juin. Selon (14 973 au lieu de 3 860). les chiffres publies le 16 juillet par le ministère du travail, on recenseir à la fin du mois de juin 2 237.200 demandeurs d'emplois en données brutes 1 – 2 % sur un mois et 4.2 % sur un an) et 2 408 000 en données corrigées des variations sai-sonnières ( - 0,2 % sur un mois et + 4 % sur up an).

Ainsi, en données corrigées une relative stabilisation se dégage avec 4 000 chômeurs de moins en un mois et 35 500 de moins depuis la sin janvier. Certes sur un an, par rapport à juin 1984, il y a 93 500 chômeurs en plus. Mais de juin 1983 à juin 1984, on avait compté en données corri-gées 286 500 demandeurs d'emplois en plus. Il y a dans les chiffres de juin.

même s'il faut se garder d'un opti-

misme exagéré qui conduirait à annoncer prématurément un declin - du chomage, des points positifs. Ainsi les hommes de moins de vingt-cinq ans inscrits comme demandeurs d'emplois – 420 700 – sont près de 30 000 de mains au un an plus tot. Effet des TUC? Le numbre de stagiaires en TUC remu-nérès en fin de mois était de 134 539 a la fin de juin. On observe aussi une augmentation sensible des demandes placées ou annulées : 398 400 en données corrigées (+6.3 % en un mois et + 20.5 % en un an). En données brutes ces demandes placées ou annulées sont au nombre de 389 532. Contrairement à mai 1985 et à juin 1984 les reprises d'activité declarées (132761, soit 34,1 %) soni plus mportantes (1) que les radiations pour absence au contrôle ou nonréponse à une convocation (131 956

Aurres aspects positifs : le ministre relève que - l'aide aux chômeurs créateurs d'entreprise à bénéficié à 34 300 personnes depuis le début de d'année ». Quant aux offres d'emplois elles se stabilisent : en fin de mois, en données corrigées on en recensait 47 400 en juin contre 47 200 en mai 1985 et 46 100 en hija 1001. juin 1984. En juin 1984, ces offres avaient enregistre une baisse par rapport à juin 1983 de 44.5 %. Elles son: revenues à un rythme annuel de + 2.8 %. Une petite éclaireie...

Pour autant, l'évolution du chômage reste préoccupante à plus d'un titre. Les demandes en cours de mois restent, en données corrigées, à un niveau élevé et ascendant depuis le début de l'année : 318 100 (soit un niveau proche de juin 19841 contre 294 100 en janvier. Parmi les motifs des inscriptions à l'ANPE, la part des licenciements économiques et des premières entrées - diminue légérement sur un an mais les . sorsies d'emplois précuires : augmen-tent (84 195 fins de contrats à durée déterminée contre 77 521 en juin 1984, 12 299 fins de mission d'intérim contre 11 6491. L'aneiennoté movenne des demandes conti-nue à s'élèver (354 jours contre 327 un an plus tott comme la durée moyenne d'attente (245 au lieu de 229). Mais le jaux de satisfaction des demandes déposées gagne un peu de terrain... Ce qui reste. comme pour l'ensemble des chiffres, une amélioration relative.

(1) A cus reprises d'activité s'ajou-tent 38 523 placements réalisés par l'ANPE.

# AFFAIRES

#### CHANTIERS NAVALS NORMED

#### Dunkerque en sursis

A l'issue d'un comité central d'entreprise consacré à la situation de l'entreprise, le 16 juillet, M. Jac-ques Dollois, PDG de NORMED (Chantiers du Nord et de la Méditerranée), a confirmé - l'ajustement du plan de redressement -tie Monde du 17 juillet 1985). Celui-ci prevoit des cette année, 900 suppressions d'emplois supplémentaires par rapport aux objectifs fixés en 1984, qui se traduiront par 700 nouveaux congés-conversions à Dunkerque et 200 dans la «division Sud» (La Ciotat et La Seyne). C'est à peine si l'on ose encore parler C'est à peine si l'on ose encore parier du plan Lengagne, doot les objectifs pour fin 1986 sont déjà, dans deux sites sur trois, atteiots ou dépassés: La Ciotat ne compte plus que 3 203 salariés (contre 3 449 prévus à la fin 1986) et Dunkerque 2 433 (contre 2 367). A La Seyne, le mouvement est plus lent: 2 780 (contre 1 901). A l'beure actuelle, sur les quelque 3 000 suppressions programmées, 2 377 sont d'ores et déjà réalisées. Ce qui signifie que, outre les 900 suppressions supplémentaires offi-ciellement annoncées, une restructuration «rampante» des chantiers navals pourrait réduire les effectifs au-delà des chiffres affichés actuellement pour fin 1986: 5 200 pour la division Sud et 1 600 pour Dunker-

Si le site de Dunkerque n'a finalement pas été sacrifié au bénéfice de la divisioo Sud - - nous ne pouvions faire porter à un seul établissement le poids des mesures indispensa-bles », a affirme M. Dollois, - cette survie est précaire.

Son actuel plan de charge ne lui assure une activité que jusqu'à mi-1986. Mais les dirigeants de NOR-MED, avec une indéfectible confiance, comptent sur une com-mande d'ao train-ferry par la SNCF pour maintenir le site jusqu'à sin

 L'Etat grec rachète les chaa-tiers Niarchos. – Sur injonction du gouvernement d'Athènes, la banque grecque de développement (ETVA) raebètera l'ensemble des actions des Chantiers navals helléniques appartenant à l'armateur grec Stavros Niarchos, Selon la direction, le prix du rachat s'élèverait à 14 millions de dollars (120 millions de francs). Les chantiers, qui ont été fermes en avril dernier, employaieot quatre mille

1987. Elle dépend de la générosité des pouvoirs publics qui devraient, en effet, apporter physieurs containes de millions, pour compenser la différence de prix entre une commande passée à Dunkerque et une commande passée aox ebaotiers d'Extrême-Orient. Une générosité qui sièrait mal à la volonté affichée de réduire les subventions à la construction navale. Cellea-ci attendront encore plus de 4 milliards

Pour la CGT, le nouvel ajuste-meot annoncé – qui fera l'objet d'uoe ecosultation en CCE le 25 juillet - correspond à une liqui-dation. • C'est une trahison par le gouvernement actuel de ce qui a été prèvu par le plan Lengagne. Et M. Saiojon, leader des métallos CGT, ne se privait pas d'affirmer, le 17 juillet, que la reotrée des vacances ne serait post-être pas calme aux chantiers navals. Dès ce mercredi matin, un millier de salariés manifestaient déjà à Dunker-

#### CEE

#### **Un milliard de francs pour Eurêka en 1986**

(Suite de la première page.)

Parmi les exemples de thèmes que Londres aimerait voir repris, figurent Eurotrans (transports), Eurofae (robotique, lasers, miero-électronique) et Eurohome (habitat). Bonn se contente de souligner que les grands ordinateurs, les accélérateurs de particules, l'élimi-nation des déchets et la biotechnologie pourraient entrer dans le cadre d'Eurèka.

Comment alors tirer le meilleur parti d'une réunion où le nombre élevé des participants et la brièveté du temps disponible ne facilitent guère les décisions opérationnelles?

On insiste, à Paris, sur la nécessité de circonscrire le programme (le Monde du 17 juillet) pour le rendre mobilisateur aux yeux des indus-triels et de l'opinion publique, mais aussi pour éviter les doubles emplois

et les rivalités qui affaiblissent l'Europe face ao Japon et aux Etats-Unis. L'idée est de miser sur les techoologie de base, ecotrales, ambivalentes », c'est-à dire nécessaires aussi bien au développement industriel que militaire ou spatial.

L'autre souci consiste à définir quels crédits chacun des pays représentés est prêt à affecter en 1985 pour le démarrage et surtout sur le budget 1986 à Eurêka. En annonçant I milliard de francs de crédits pour 1986 (mixage de réorientation de crédits anciens et d'affectations nouvelles), M. Mitterrand a montre l'importance que la France, maigré ses difficultés budgétaires, attache au projet. Méme si certains trouve-ront cet effort faible au regard de ce qui se passe aux Etats-Unis, avec l'initiative de désense stratégique, et

Après ce tour de table que les Français voudraient - créatif ., les ministres pourraient, en conclusion, aborder l'avenir, c'est-à-dire ébau-cher un débat sur la méthode de travail, sur l'organisation. On insiste, à Paris, sur · la nécessité de rester dans une logique de progrès, de ne pas se placer dans une logique d'institution ». Malgré ce souci de pragmatisme, la conférence ne pourra sans doute pas éluder le pro-blème de la place à occuper par la Communanté, et singulièrement par la Commission de Bruxelles, dans le programme Eurêka. Il s'agit de combiner la souplesse et la cobérence de l'action collective. L'affaire, assurément, n'est pas facile à régler, souligne notre correspondant à Bruxelles, Philippe Lemaître, M. Roland Dumas a longuement rencontré au cours des derniers jours M. Jacques Delors, le président de la Commission européenne, ainsi qu'un représentant de Luxembourg, pays qui assure actuellement la présidence de la Communauté Oo dit que, à la suite de ces entretiens, les points de vue, au départ passablement éloignés, se

FAITS ET CHIFFRES

· L'Etat suédois aide la pre

mière entreprise de forages pétro-tiers. - L'État suédois vient de se

porter au secours de Consafe, la plus

importante eotreprise de forages pétroliers du pays, qui a accumulé 3 milliards de couronnes (3 mil-

liards de francs) de dettes à long terme. Dans l'attente d'uo moratoire

à venir d'ici au mois d'octobre, le

gonvernement de Stoekholm a décidé de garantir environ 2,3 mil-

liards de couronnes et autorisé le déblocage de 65 millions de couconnes gelées sur un compte spécial.

Consafe pourrait perdre en 1985 400 millions de couronnes.

Nouvelles dépression des frets

maritimes. - Le marché des frets

maritimes continue de se déprimer.

Dans certains secteurs, les prix les plus bas depuis sept ans ont été at-temts. Ainsi l'atonie du trafic céréa-

lier généré par les Etats-Unis a-t-il

fait tomber les cours de la tonne

acheminée vers le Japon à 11,75 dol-

lars, le record de baisse datant de l'année 1978 au cours de laquelle les

11,15 dollars avaient été atteints. Vers l'Europe, les taux du transport

des céréales se sont effondrés de

10,40 dollars au mois de mais à

6 dollars, le recul est sensible aussi

dans les secteurs sucrier, charbonnier et minéralier de toutes les par-

ties du monde. (AFP.)

Etranger

Transports

### – ENTREPRISES

#### **British Steel** en bonne voie de redressement

British Steel aurait pu retrouver son équilibre d'exploitation l'an passé (exercice fiscal clos la 31 mars 1985) sans la grève des mineurs britanniques, qui lui a coûté 180 millions de livres (2,2 millions de francs). Son déficit avec 140 millions de livres est néar-moins la plus faible enregistré depuia huit ans 1174 millions de livres en 1983). A ces pertes s'ajoutent des « éléments exceptionnels » que sont des frais de reconversion d'usines fermées et l'apurement d'une filiale canadienna, et, au total, la groupe sidérurgista britamique accuse un déficit de 409 millions de livres (5 milliards de francs). Appelé an 1980, M. Mac Gregor - aujourd'hui président des charbonnages britanniques - a fermé de nombreuses usines et réduit l'emploi à soixante-dix mille sidérurgistes contre deux cent vingt mille dans les années 70. Pour se tirer complètement d'affaire, British Steel devra encore résoudre la problème posé par son installation écossaise da Ravenscraig, maintenue en activité pour des raisons sociales.

#### Pertes records

pour indesit en 1984

Indesit, fabricant italian d'électroménager, a annoncé le 16 juillet des pertes records pour 1984 : 106 milliards da lires 11 000 lires = 4,7 F). Soit plus de quatre fois celles de 1983. 45 milliards sont dus aux produits blancs, une quinzaina à l'électronique. Indasit a souffart du marasme général sur le marché européen da l'électroménagar et de ses difficultés à réduira ses effectifs (trois mille sept cents suppressions d'emplois seraient nécessaires aur les aix mille emplois existents et ses capacités de production. Le nouveau président d'Indesit, M. Franco Passi, désigne le 18 juillet, a annonce que les discussions avec un éventuel partenaire - non désigné - était en bonne vois. Parmi les candidats possibles,

Electrolux (qui contrôle dejà l'italien Zanussil, Candy et Ariston

#### La vente de Krauss-Maffei autorisée

L'office fédéral ouestallemand des cartels a autorisé, la 16 juillet, la vente de la sociétà d'armements Krauss-Maffei, preconstructeur national de chars. Le groupe FLICK qui an est propriétaire céderait 26,1 % du capital su Land de Saviare, 24,9 % à une filiale da Messerschmitt-Boalkow-Blohm IM88) et 10 % à chacune des banques Deutschebank, Dresd-ner Bank at ON Beyrische Vereinsbank, Les experts estiment que le prix total des tran-sections s'élèverait à 300 millions de marks 1900 millions de

Université des Sciences Sociales (TOULOUSE I) Université Paul-Sabatier (TOULOUSE III)

#### **MAGISTÈRE** ÉCONOMISTE STATISTICIEN

Options:

Entreprises et administrations Developpement

Début des cours : OCTOBRE 1985

Admission: DEUG Sciences Économiques, Mathématiques, MASS, ou diplôme équivalent,

Renseignements: Tél. (61) 23-11-45, poste 310 Adresser les dossiers de candidature avant le 15 septembre 1985 à : Université des Sciences Sociales — Place Anatole-France, 31042 TOULOUSE CEDEX.

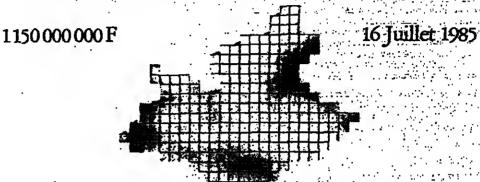
# **ETRANGER**

#### LA CHINE VA GELER **CERTAINS CONTRATS**

La signature de contrats avec des firmes étrangères va se ralentir dans dix des villes chinoises côtières ouvertes sur l'étranger, a annoncé un haut fonctionnaire ebioois. Les investissements étrangers ne devraient, par contre, pas étre affectés à Shanghai (est), à Tianjin et à Dalian (nord-est) et à Canton (sud), zones dont le développement omique est souleuu eo priorité par le gouvernement. Ces déclarations confirment les observations faites depuis près de deux mois per les milieux d'affaires étrangers. En attendant les effets de ces mesures de refroidissement de l'économic, les ports chinois o'arrivent plus à faire face à l'engorgement de leurs instal-lations. Plus de cinq cents bateaux attendent actuellement d'être chargés ou déchargés, et les livrai-sons resteot parfois aix mois à quai. Le gouvernement chinois a demandé à l'armée de contribuer à l'effort économique national. La situation est une bonne illustration du sérieux goulet d'étranglement que constitue la pénurie chronique en moyens de transports et de communications. -

Les Collectivités de la Région partout présentes pour agir

# Emprunt Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur



Obligations de 5 000 F. émises au pair. Jouissance, règlement : le 30 Juillet 1985. Durée : 12 ans. Amortissement: en 10 annuités constantes après un différé de 2 ans.

Taux de rendement actuariei brut: 12,10%

Souscription dans les Banques, chez les Comptables du 20 Collectivités de Provence-Alpes-Côte d'Azur se grou-Soliscription dans les Bureaux de Poste et les Caisses pent pour émettre cet emprents : d'Epargne. Les intérêts de ces titres figurent parmi les reveous ouvrant droit à l'abattement de 5.000 F par an. Une note d'information (visa C.O.B. nº 85-194 du 18 juin 1985) peut être obtenue sans frais auprès de la C.A.E.C.L., 56, rue de Lille, 75356 PARIS, et des éta-

DEPARTEMENTS: Alpes de Haute Provence, Alpes Maritimes, Bouches du Rhôoe, Vancluse, Mariemes, Mariemes, Carpentras, Cavaillon, Draguignan, Grasse, Marignane, Marseille, Martigues, Menton, Nice, Pertuis, Le Pontet, Salon de Provence, Toulon.

Avec le concours de la CARCL C

#### SOCIETÉ FRANÇAISE DU CHÉQUE DE VOYAGE

M. Alain BRIEFOD succède à M. Georges SMOLARSKI à la présidence de la SOCIETE FRANCAISE DU CHEQUE DE VOYAGE (S.F.C.V.).

M BRIFFOD, 47 ans, ancien êlève de l'E.N.A., a été nomme Inspecteur des Finances en 1965. Il a été successivement Administrateur suppléant au F.M.I., Chargé de Mission au Cabinet du Premier Ministre. crétaire Général puis Directeur à la SUCIL I E CIENTEKAL LINIVERSEL. En 1983, il rejoint la B.N.P. dont il est actuellement Directeur de l'Administration

Avec un chiffre de vente de 3,5 milliards de francs de chèques de voyage en 1984, la SOCIETE FRANÇAISE DU CHEQUE DE VOYAGE créée en 1980 est le premier emetteur de chèques de voyage en francs français, controlant plus de 65 % du marché mondial à travers les réseaux de ses actionnaires (B.N.P. · CREDIT LYONNAIS · CREDIT AGRICOLE · CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE et AMERICAN EXPRESS) et leurs correspondants ainsi que de nombreuses banques et autres institutions.

L'afflux des touristes ainsi que la propension croissante des Français à se prémunir contre la perte ou levol de l'argent qu'ils emimènent en vacances lalissent prévoir une très importante progression des ventes en 📲

#### SICAV DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS ACTIONS FRANCE STUATION AU 28 JUIN 1985 5 867.143 1 020,79 52. % 0.6 % nboot 42.1 % 5.3 % nboot nboot nboot 202.01 31.4 % 0.6 % 57.1 % nieure 10,9 % nieure 281.12 33.2% 1,5% 49.5% 7.9% 14404 plent 425,17 18.4 45.3 7 8.8 4 ptions et rachais reçus aux gu la BANQUE WORMS semann 7,5009 Pacis et dons s

Le Cernet des Entreprises

#### LOGABAX

M. André LEROY

vient d'être nommé vice-président, directeur général de Logsbax. Agé de cinquante ans, M. André Leroy vient de la Société Burroughs, dans laquelle il était entré en 1968. Successivement président-directeur général de Burroughs Belgique, directeur des produits avancés aux USA, puis directeur des activités marketing et vente de Burroughs, M. André Leray prend ainsi la charge de la direction générale de Logabax, dont le chiffre d'affaires e été de 531 millions de francs et en progression de 15 % sur l'exercice précédent.

#### ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT

Progression importante du carnet de commandes de l'ESD

Le chiffre d'affaires du deuxième tri-mestre 1985-s'élève à 686 millions de francs TTC (595 millions de francs HT) portant ainsi le chiffre d'affaires du premier semestre 1985-à 1 325 milions de france TTC.

Orlice 1 1,8 milliard de francs TTC de commandes prises su cours de ce pre-mier semestre 1985, le carnet de commandes de la société continue de progresser de façon extrêmement satisfaisante pour atteindre au 30 juin 1985 un montant voisin de 7 milliards de francs TTC, soit en augmentation de 35 % par rapport à celui au 30 fain 1984, confirmant ainsi l'expansion de l'ESD.

الأصل الأصل

MARCHÉS PARIS

mendant Wall Street

. Lundfire 1 OTH BREEFE

AUTOUR DE

100

MERCE IN CONTRACTOR THE RESERVE OF THE PARTY OF THE read to form their Telephone the

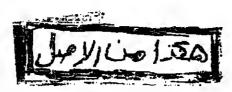
THE RESERVE THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY.

Gebente mat get fied & 28,000 magent MICES QUOTION

fried, have too . In ohe, 1989. Informer 1992 1993
INCORPRES 1993 1993
PES AGENTS DE CHAMME
Des 100 31 de 1994 THE PARTY

TOWN I SHE STAR BU DOLLAR A TOLVO 2 los bat tabbatt & saids to p

Sen Senatura Manual Man 4.0



SOCIETY

Andrews Andrews

養養物生工

Service of the service of

Supporter and the support 

S. Garden and S. Carrier and S. Carr

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

16 juillet En attendant Wall Street

Après trois jours de chômage, la Bourse de Paris a rouvert ses portes mardi. Les derniers départs en mardi. Les derniers départs en vacances avaient encore éclairei les rangs de l'assistance. De ce fait, les courants d'affaires furent dans l'ensemble assez peu étoffés, et les cotations rapides. Moins de deux minutes ont ainsi suffi pour coter Avions M.-Dassauls. D'une façon générale, la tendance fut à l'irrégularité avec une petite majorité de baisses. A la cloture, l'indicateur instantané s'établissalt à 0.12% en dessous de son blissait à 0.12% en dessous de son

niveau précéden.

La reprise d'été, qui paraissais devoir etre au rendez-vous, aurais-elle 
« posé un lapin au marché » ?

A dire vrai, l'opération subte par le président Reagan n'était pas au pro-gramme. lcl. comme à New-York, les gramme. lci, comme à New-York, les opérateurs s'interrogent sur la continuité du mandat présidentlel. Surtout, en l'obsence de nombreux = décideurs », leurs adjoints hésitent à prendre des initiatives. Ils guignent les réactions de Wall Street, où, lundi, on ignorait la relative gravité du mal offectant le chef de l'exécutif américain. Le New-York Stock Exchange se suffire-til des apaisements fournis par les chirurgiens sur l'état de leur illustre patient?

Quelques dégagements ont pesé sur

Quelques dégagements ont pesé sur les magasins (Printemps, Redoute, CFAO) et encore sur les pétroles (Total, Elf, Esso, Primagaz). L'effritement o repris sur Pengeot. Baisse de lo devise-stire, qui s'est traitée entre 9,08 F et 9,18 F (contre 9,27 F-9,50 F).

Progrès de l'or à Londres : 316,80 dollars l'once contre 315,85 dollars.

A Paris, le lingot o inscrit un cours de 89 650 F (+ 50 F). Baisse du napoléon à 563 F (- 2 F).

## **NEW-YORK**

# Nouveau record

Un nouveau record est tombé, mardi, à Wall Street. Sur un monvement de reprise amoreé durant la séance, les cours ont assez amorei durant la séance, les cours ont assez rapidement progressé et, à la clôtare, l'Indice des industrielles s'établissait à 1 347,89 (+ 12,43 points), son niveau le plus élevé de l'histoire, Le bilan de la journée fut à la hauteur de cette performance. Sur 2 009 valeurs traitées, 1 181 ont monté, 431 seulement out baissé, et 397 n'out pes varié.

L'accommendement est semu des nouvelles

L'encouragement est venn des nouvelles rassurantes sur l'état de santé du président L'encouragement est vom des nouvelles rassurantes sur l'état de santé du président Réagan, qui paraît se remettre très vite de son opération, et dont les chances de survie sont, de l'avis des médecins, supérieures à cinquante pour cent. Mais l'espoir que le FED se déciderait à prendre des mesures pour assouplir les conditions de crédit a également favorisé les achats. Après la clèture, la Communanté devait apprendre de la hoache de M. Volcker, président de la Banque contrale des Etats-Unis, que les objectifs d'expansion de la masse monétaire devaient être révisés à la hansse, ce qui constitue un pas sur la voie de l'assouplissement souhaité. Ajoutons, enfin, que les prévisions sur une amélioration des résultats d'IBM pour le second semestre ent joué aussi un rôle moteur. L'action du géant de l'informatique a progressé de 2,3 %.

L'activité s'est accélérée, et 132,50 millions de titres ont changé de mains, contre 103,92 millions la veille.

VALEURS	Cours de 18 juillet	Cours du 16 juillet
T	34 22 1/9 47 6/8	237/6 221/2 481/4
ee Manhattan Back ont de Nomouru man Kodak	50 6/9	22 1/2 48 1/4 82 1/4 58 48 5/8
pr	52 3/8 42 3/4	523/8 431/4 626/8
eral Electric	A75/9	83 3/8 88 5/8
Colores	28 1/2	28 3/

Chase Manhattan Back	ED 8/0	82 1/4
Company Date.	50 6/9 58 1/4	58 '/
De Port de Nemours		20
Eastman Kodak	45 1/2	48 5/8
Econ		52 3/8
Ford		43 1/4
ruiu		62 6/8
- General Electric	80 7/8	
- General Foods	83 1/8	83 3/8
General Motors	875/9	88 5/8
Continue	28 1/2	28 3/6
Egedyear LR.M.	125 172	128 8/8
	31 3/4	32
kT.T	41 4/2	32
Mobil Of	Z9 1/Z	29 3/8
Print	29 1/2 52 1/2	52.7/6
Schkarberger		52 7/6 37
Tours		36 3/4
Terraco		30 3/7
UAL Inc.	56 6/8	56 3/4
Linion Citrinica	483/8	47 3/4
U.S. Seed	29 3/4 36 1/8	27 36 3/4
Westinghouse	35 1/0	26 2/4

#### AUTOUR DE LA CORBEILI

GENERALE OCCIDENTALE: LE BÉNÉFICE AUGMENTE DE 21 %. – Le bénéfice net du groupe Genéral Occiden-tale, holding, dont les capitaux sont princi-palement investis aux État-Unis, s'est élevé à 263 millions de francs pour l'exercice clos le 31 mars dernier. L'angenentation est de 21 % par rapport à 1983-1984 (217 mil-

lioas). Le bénéfice total, incluant la part reve-nant aux actionnaires minoritaires, atteint 329 millions de francs (contre 270 mil-

Le dividende net est fixé à 18,50 P contre 16,50 F.

INDICES QUOTIDIENS 

TAUX DU MARCHÉ MONETAIRE
Ellets privés du 17 juillet ...... 97/8 %
COURS: DU DOLLAR A TOKYO
116 juillet 17 juillet
1 dollar (en yean) ...... 238,16 | 237,63

PLACEMENTS: L'INFORMATION SERA AMÉLIORÉE DES LE 1" SEP-TEMBRE. — Les gérants de Sicav et de

PLACEMENTS: L'INFORMATION
SERA AMÉLIORÉE DÉS LE 1" SEPTEMBRÉ. — Les gérants de Sicav et de
Fonds communs de placements (FCP)
devront utiliser les nonveaux formulaires
d'informations simplifiées, mis au point par
la Commission des opérations de bourse, à
partir du 1" septembre.

La mise à jour de l'ensemble des documents destinés au public devra être achevée
pour la fin 1985, précise-t-ou à la COB. Dès
la fin de juillet, la COB enzantiacra un «étiquetage» des Sicav-court terme, qui portera notamment sur le type de gestion, la
durée recommendée du placement et la fiscalité du produit.

LA CHINE LANCE SON PREMIER
EMPRUNT EN DOLLARS DE HONGKONG. — La Chine a lancé un emprunt
Gene-Baque.

obligataire de 300 millions de dollars de Hongkong (38,9 millions de dollars US).

Ces emprunt émis, par la China Interna-tional Trust and Investment Corp (CITIC) et dont le chef de file est la Chese Manhat-tan Asia Ltd, a une durée de cinq ans. Il est assorti d'un taux d'intérêt fixe de 9,375%. Les obligations au porteur ont une valeur mitaire de 500 dollars HK (64,80 dollars US). Les fonds collectés seront investis en majorité en Chine, mais également à Hong-long et à Macao.

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t		16	וטנ		ET
VALEURS	% de nom	% de coupon	VALEURS	Coers poès	Dereier cours	VALEURS	Cours pric.	Demer cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Cours prèc.	Demier coers
3% 6%	31 47 50	2 375	Free	550 900	550 900	Speichina	120 550	550	Dow Chemical	330 654	323 50 849	SECOND	MAR	CHÉ
3 % emort. 45-54		2877	Foncière (Ce)	377	378	Spie Betignolles	245	245	Froutremer	230	235	A.G.PR.D	ı 19 <del>8</del> 5	1905
Esp. 7 % 1973	7975		Forc. Ageche-W	271		Stami	450	450	Gén, Belgique	286	280 50	BAFP	638	833
Emp. 8,80 % 77	119 95	1 326	Fonc Lycandide	2150	2020 c	Tartinger	1210	1230	Gevset	580 150	151	Calberson	332	333
9,88 % 78/93	97 90	0 134	Fancine	314	319	Testut-Adoutes	520	520	Glass	275	270	Cap Geraini Societi	1038	1038
8.85 % 78/86	98 30	8 232	Forges Strasbourg	260	260 40 1150	Tog Effel	373 80	389	Grace and Co	389 50	270	C. Epsin, Elect	292	298
10,80 % 73/94	100 20	9 350	Former	1145 82 80	82.80	Unimo	319	306 6	Gulf Oil Canada	126 50	115 90	C. Ocad. Forestière .	145	145
13,25 % 90/90	108 25	1 597	France LATED.	194 60	191 60	Joine Gassanon	68 50	71	Herrebeest	48 05	45 05	Datica	250	251
13,80 % 90/87	108 30	10 359	France Lai	2757	2750	Uncel	700	700	Honeywell Inc	580	580	Dauphin O.T.A	1920	1900
12.80 % 81/83	106 10	8 919	From Paul Record	735	731 6	Unidel	142 50	142 50	Ploagoven	173	195	Elect. S. Dassault	798	811
16,75 % 81/87	111 55	14 226	GAN	2950	2980	UAP	3600	3600	i. C. Industries	330	320	Přípacchi	554	551 c
16,20 % 82/90	119 75	8 211	Gauttoot	567	567	Union Brassenes	145	150	LH.C. Calend M.V.	95 395	362	Guy Degranne	690	699
19 % jain 32	119 45	1666	Gaz at Eaux	1716	1715	Un. imm. France	386	358 80€	Johannaghury	996		Merin Immobiler	355	345 C
ED.F.7.8 % 81	146 80	7347	Gently S.A	430	412	Lin. Incl. Cricit	630	805	Kubera	12 80	12 90	Merchany, Minnies	228 80	220 10
EDF. 14.5 % 80-82	106 20	1 752	Gér. Arot. Hold	66	68 60	Usear	5 95	5 20	Latonia	286	253	MLMUB	390	400
Ch. France 3 %	181	****	Gévelot	298	298 10	UTA	790 349 40	780 363 40	Marmamann	611		hievale-Delmas	398	399
CNS Baues janv. 82 .	102 47	0 485	Gr. Fist. Constr	280 50	262	Vicat	123 50		Marks-Spencer	16 70		Om. Gest. Fis	303	310
CIB Parkes	102 \$5	0 485	Gds Moul Page	200 500	491	Waterman S.A.	440	447	Michael Bank Pic	49 50		Petroficae	636	855
CNB Suz	103 \$5	0 485	Groupe Victoire	1700	1880	Brass du Maroc	141 40		Mineral Ressourc	90 10	78 50	Pochet	1532	1680
CM jew. 82	102 48	U 480	G. Traeso, incl.	188	188 10 c				Noranda	107 10 29	105	Porce	330	310 c
			HGP.	12050	12080	4.			Pathoed Holding	173 50	175	SEGPM	313	310
	Conci	Certier	Hydrac St-Danis	147 30	153	<u>Etrar</u>	ngëres	5	Pfizer Inc.	495	490	SEP.	804	799
VALEURS	prés.	cours	immede S.A	310	311	AEG	425	450	Presi	14 80		Sofbus	227	225
			ETENINGE	231		Akon	327	316	Proctor Gamble	551	533	Sovet	900	900
Actions at		-	iramobal	404	420 20	Alcan Alum	225		Ricati Cy Ltd	36 75	35			
ACCOUNT BL	Conq	Hair	immoberque	690	580	Algemente Bank	1350	1335	Roleco	195 40 215 30	194 70	Hors	s-cote	
All and the second			immoh. Marsada	4160	4160	American Brands	640	615	Rociacio	395	364 €	Sorie	4 295	
Actor's Progestr	156	161	immofice	1715	435 1690	Am. Parriera	550		Shell fr. (port.)	88	304 6	Cochery	1 60	50
AGF. (St Cort.)	1890	1820 51	Invest (Stri Care.)	1230	1200	Arted	245 110		S.K.F. Akpeholen	220	231	Conserve	480	482
Artrep	280 80		Jacob	210 50	211	Beo Peo Esperal	105	105	Sperry Rand	480 10	470	Hydro-Energie	292	
Applic Hydraul	372	372	Lefeto-Bei	420	420	Banque Ottorsana	954	100	Steel Cy of Can	143	143	Romento N.V	130	127 40
Acted	7180		Lambert Frèces	58	58	9 Real Internet	30000	30100	Stitiontain	82	78	5PR	138	140
Actors	1550	1580	La Brossa-Dupore	280 50	291 70 d	Beriow Rand	55		Suri Albumettes	220	188 0	Thern et Muthouse .	105 10	
Avenir Publicité	1125	1125	Life Scorières	406	402 90	Blyvoor	64 90	64	1erneco	401 52	***	Ufinex	345	340
Bain C. Moreco	350 20		Located Immob	675	872	Bowerer	32 10	31 50	Thom EMI	280	330 d			
Service	481	460	Loca Expansion	297		Br. Lambert	310 10		Toray indust, inc	18 05	17 40	}		
Banqua Hypoth, Eur.	360	359	Locatinenciens	395		Corpmerzbank	767	200 20	Visite Montagos	671	871			
3.G.L	274	273	Located	292	280 50	Dert. and Kraft	1040	1040	Wegone Lits	495	495			
Starzy-Ouest	498	483 500	Lorden (Ny)	155	155	De Seers (port.)	48 50		West Rand	42	42 50			
B.M.P. Impropros	170	164	Laurent	1060	1060									
Bánádictice	2810	2810	Macacine Unioris	163	43 BO									
Boo-Marchi	244	251	Megacini Unipris	117	108	VALEURS	Emeson	Rachet	VALEURS	Emission	Rachet	VALEURS	Emission	Rechet
Cell	570	667	Maritimes Part.	185	182	PALEURS	Frais incl.	net	TALEUNG	Frans incl.	net	VALLONS	Frees incl.	ndf

		Starzy-Ouest	498	483 500	Lordex (Ny)	155	155	De Beers (port.)	48 50		West Rand	42	42 50	•
Cours de 18 juillet	Cours du 16 juillet	B.M.P. Improvio	170	164 2810	Machines Bull	1060	1060	De cens (pur.)	+8 30(		Parant when		42 50	•
34 22 1/9 47 6/8	22 1/2 48 1/4	Boo-Marché	244 570	251 667	Magazina Unipriz Magazet S.A. Maritimes Part.	163 117 185	159 ¢ 108 182	VALEURS	Émicsion Frais incl.	Rachet	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet net	Γ
50 6/9 58 1/4 45 1/2 52 3/8 42 3/4	44 1/4	Cambodga  C.A.M.E.  Compenson Sern.  Caout. Padang  Carbone Lorraine	348 30 147 50 181 509 278		Mikai Déployé M. H. Mora Navai Worms	425 86 40 187 175	396 c				SICAV			
80 7/8 83 1/8 87 5/9 28 1/2 125 1/2	28 3/6 128 8/8	Caves Requesters C.E.G.Frig. C.E.M. Centain, Blanky	1557 605 50 80	1957 510	Nevig, Olat. de) Nicolas Nobel Bozel OPB Paribes	123 452 40 8 50 201 90	9 88 201 50	A. A. A. Actions Franca Actions Investitis. Actions officerious Audificated	517 07 291 82 278 85 413 25 443 80	278 68 6 266 01 394 51 6	Fractivat Fracti-Pressions Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion	11101 12 56127 30	10937 06 55987 33 117 98	
31 3/4 29 1/2 52 1/2 37 1/9 35 6/9	29 3/8 52 7/6 37 36 3/4	Coratract (Hy) Coratract C.F.C. C.F.F. Ferralise	128 44 40 272 355	283 357	Optorg Origny-Deserting Poles Nouvetage Peris France Peris Ortigns	160 162 480 204 50 166 10	483 196 30	A.G.F. 5000 Aglista A.G.F. toperfords Atali	305 61 463 12 365 14 210 58	291 75 442 12 348 58 201 03 e	Gest. Sel. France	450 60 474 01 1126 12 1313 81		RES
56 6/8 48 3/8 29 3/4 36 1/8 64 7/8	36 3 /4 56 3 /4 47 3 /4 27 36 3 /4 56 1 /8	C.F.S	590 289 428 1214	566 290 426 1214	Part. Fir. Gast. Im Paché-Cardina Plan Wonder Piper-Haidninck	778 810 585	790 800 590	ALT.O. Amérique Gestion Argonnestes Assoc. St-Honorei	436 77 276 76 12702 64	264 21 12538 44	Hosten List S.L. Indo-Suez Valeurs Ind. Irangaisa	878 78 453 67 635 93 12706 75	853 16 433 10 607 09 12457 60	Ís
LE		Champer (Ny) C.1. Markima Citran (2) Classe	130 580 190 705	129 585 190 725	Parther Providence S.A.	174 188 680	178 c 178 c	Amoric  Bruss Investiss  Brud Americans  Carolini Plus	23341 09 336 22 2365 02 1450 35	2334108 320 97 2361 83 1450 36	interchiis.  lateraliset Franca  tetarralisen lateral front, nat	9839 49 327 45 436 86 12536 76		5
L'INFORM DES LE		Contradel (Ly) Cogisi Comphos	580 352	580 352 50	Publicia Ruff, Souf, R. Révillon Ricothe-Zun	1950 167 480 155	474	Columbia (as. W.L.)	714 28 290 34	581 89 279 17 10735 46	Invest Placements	14E37 48 908 55	14807 86 771 89	

80478 78, 80478 78 305 83 281 954 20529 54 20529 54 335 55 335 55 165 11 152 82 5543 86 546 173 1064 12 1063 57 528 31 504 35 395 02 377 11 335 55 152 82 5461 73 Selective terre
Selective Renders,
Selective Render | 280 | 242 | c | Richillon | 1133 6 1016345 16
657 57 67 69
657 57 67 69
334 77 224 10
222 34 212 83
143 71 137 19
113388 09 12254 84
180 36 782 30
889 04 848 73
11438 95 11438 95
12643 21 22786 24
9087 55 60383 91
22643 21 22786 24
9087 55 60383 91
5549 348 59
348 59
348 59
348 59
3517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54
5517 54 921 68 369 26 463 58 12360 32 1406 69 767 92 196 29 130 08 1017 24 233 36 258 270 40 44 16 42 50 219 215 80 10 80 352 52 433 01 465 58 433 01 12360 38 12360 38 25 167 52 733 90 196 29 127 38 130 09 127 38 1007 24 1002 21 233 36 222 78 58530 07 58413 16 80 10 80 .... 80 .... 80 .... 80 .... 80 .... 81 80 .... 80 ... 80 ... 58530 02: 58413 16 7040 08 7022 52 23323 08 23253 30 6881 67 551 650 1348 78 1287 60 483 24 470 62 686 80, 599 14 1328 79 1173 07 183 21 174 90 822 10 889 81 360 11 334 81 990 33 434 17 346 40 123 97 889 61 334 81 526 Serv. Equip. Véb. 330 Seis Serv. Equip. Véb. 330 Seis Secre-Alcatel 313 Serv. - Alcatel 330 c Serv. - Alcatel 330 c Sept. Plant. - Hidden 519 Sept. Plant. - Hidden 519 Sept. - Alcatel 519 Sept. - Alcatel 520 Sept. - Se 347 84 111 96 307 37 872 54 1272 40 687 38 1028 54 1916 66 1670 34 155 80 1103 15 395 41 1299 97 85 \$0 388 575 161 270 110 10 587 580 240 660 97 889 202 682 1196 69 8385 77 85 1278 90 2 1546 37 191 26 452 71 114 23 285 47 114 23 285 485 48 285 485 48 285 485 48 285 485 48 285 4 1194 50 8005 03 408 45 1220 91 21603 16 758 10 182 88 279 87 412 19 111 65 389 48 225 55 482 56 376 575 161 20 280 110 40 587 585 239 652 889 203 681 111 96 293 43 832 97 1246 23 856 21 881 90 1829 75 1800 94 156 80 1066 88 377 48 1298 87

Dens le sjantières poloste, figurent les varie- tions en pourmontages, des nours de le néance du jour par repport à caux de la veille.										Rè	gl	e	mei	nt	n	ne	ns	ue	e l						: coupon déta : offert; d : c				sert.
Comput	VALEURS	Cours précéd.	Premier court	Derrier.	*	Contpan	VALEURS	Cours priorid.	Pression Cours	Demier cours	*-	Compen- sation	VALEURS	Cours priorid.	Premier cours	Deroier cours	*-	Compan- senion	VALEURS	Cours précéd.	Premier COUTS	Dernier cours	*-	Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-
1804 1031 1570 4238 15170 1070 1077 1277 285 500 177 103 103 103 103 103 103 103 103 103 103	C.G.F. C.M.E. 3 % Electrical T.P. Repear T.P. Repear T.P. Ste Gibbain T.P. Their Proof T.P. Ste Gibbain T.P. Their Proof T.P. Agents Hower Art Space And Streets Addition-Add Add Add Add Add Add Add Add Add Add	1501 1035 563 4244 1465 1267 1267 1267 1267 1267 1267 1267 1267	4050 1480 1039 1653 1130 1286 267 855 855 787 785 785 1000 1190 292 10 376 1000 1190 200 10 200 10 2		- 0 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	218 205 1630 1630 1510 1510 1510 1510 1510 1510 1510 15	EB-Aquitains — cartific, juritical Equations — cartifical Equations — cartifical Environment Environment Environment Environment Environment Environment Environment Environment Environment Edit Edit Edit Edit Edit Edit Edit Edi	1526 365 1175 800 1168 720 191 K 384 70 73 50 239 1090 855 636 385 472 100 K 488 1750 510 2490 1020 1020 1020 1020 1020 1020 1020 10	1300 2345 463 1453 1453 1150 1190 1790 191 201 384 70 80 50 295 1080 295 570 530 474 98 50 291 378 478 98 50 291 378 478 98 50 291 378 478 98 50 291 378 478 98 50 291 378 478 98 50 291 378 478 510 291 510 291 510 510 510 510 510 510 510 510 510 51	190 80 194 1340 2344 486 885 c 1189 885 c 1189 1180 1180 80 50 1285 1080 732 620 235 1080 240 240 240 240 240 240 240 240 240 24	- 0 52 18 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	250 2510 181 1020 420 420 450 775 109 400 84 5185 \$50 1220 316 275 1420 316 1280 315 1280 315 1280 315 2450 11280 715 1280 715 2450 715 2450 715 256 277 735 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218	Opfi-Paries Ordia (L.) Paper, Gescopps Paris-Ridecomp Paris-Ridecomp Paris-Ridecomp Paris-Ridecomp Paris-Ridecomp Paris-Ridecomp Paris-Ridecomp Paris-Ridecomp Paris-Ridecomp Postage (L.) Postage (L.) Postage (L.) Postage (L.) Postage (L.) Paris-Ridecom, Raffin, Gred Ridecom, Raffin, Gred Routes-Cutt, Raffin, Gred Routes-Cutt, Salen Sa	148 1015 417 800 730 108 80 359 70 66 50 582 481 2121 221 1210 351 248 300 359 1403 248 300 359 1297 2410 1297 2410 1297 2410 1788 738 738 738 738 738 738 738 738 738	358 55 20 885 179 508 2100 1230 247 250 1357 1901 1290 2405 187 1790 740 291 2340 503 1790 740 700 700 700 700 700 700 700 700 70	1010 407 20: 803 407 20: 803 721 108 30 357 20 85 179 505 179 505 179 505 273 20 1385 273 20 1385 273 20 1385 1807 700 2405 197 740 2405 197 740 2405 197 740 2405 197 740 2405 197 740 2405 197 740 2405 197 740 2405 197 740 2405 197 740 2405 197 740 2405 197 740 2405 197 740 2405 100 70 2405 100 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 7	+ 0 40 40 + 1 23 1 4 + 1 23 1 4 + 1 23 1 4 + 1 23 1 4 + 1 23 1 4 + 1 2 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	560 335 52 1820 71 245 545 630	Valéo Valéo Valoure V. Valoure V. Valoure V. Valoure V. Valoure P. Var Banque Ell-Gabon Amer. Ell-Gabon Amer. Telaph Amer. Telaph Anglo Amer. C Amer. Telaph Anglo Amer. C Bayer Charles Bark De Berrs Est De Berrs Ce Pier. Imp De Berrs Ce Eller De Berrs Ce Eller Ce Fier. Imp De Berrs Ce Eller Ce C	342 975 132 50 445 222 148 800 721 731 349 22 80 590 346 50 50 50	112 2420 349 961 122 507 427 205 148 801 1580 686 22 40 545 22 40 546 95 1796 250 563 70 148 60 250 563 70 118 90 70	231 112 2470 2470 2470 2470 2470 2470 2561 2280 204 270 270 270 270 270 270 270 270 270 270	+ 0 47 - 0 83 + 1 46 - 1 23 - 6 55 - 3 579 - 2 05 - 3 579 - 2 05 - 1 316 - 1 131 - 1 016 - 1 131 - 1 048 + 0 13 - 1 048 + 0 154 - 1 226 - 1 325 - 2 05 - 1 132 - 2 05 - 3 579 - 2 05 - 1 131 - 1 048 - 1 0	13 50 980 395 880 250 440 285 485	ima, Chemical inco, Limited isco, Limited isco, Limited isco, Limited isco, Limited ito-Yokado ito-	89 70 126 70 1174 98 297 48 70 1090 750 275 25650 105 80 882 784 144 60 227 342 942 942 343 50 342 942 149 70 182 361 50 183 80 1015 398 50 183 20 1015 398 50 178 80 178	123 80 1140 95 70 297 96 1061 716 270 106 50 764 1223 221 50 350 225 548 183 40 341 185 1693 147 163 25 975 1693 147 163 25 975 89 975 89 975 975 975 975 975 975 975 975 975 975	123 89 1145 95 70 298 49 1061 719 270 763 129 90 763 129 90 763 139 90 153 40 341 85 1897 145 50 145 50 145 50 147 972 972 972 972 972 972 973 974 975 977 975 977 975 977 977 977	+ 0 78 - 2 247 - 2 347 + 0 67 - 1 40 - 2 66 - 4 13 - 1 81 - 0 22 - 2 67 - 3 25 - 2 20 6 + 1 75 - 0 74 - 0 36 - 1 14 + 0 86 - 0 22 - 2 67 - 1 18 - 1 18 - 1 18 - 1 18 - 1 18 - 1 18 - 1 18 - 1 18 - 2 98 - 1 18 - 1 18 - 1 18 - 2 98 - 1 18 - 1 18 - 2 98 - 1 18 - 3 18 - 4 23 - 1 18 - 4 23 - 1 18 - 4 23 - 2 18 - 3 18 - 3 18 - 4 23 - 2 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 4 23 - 5 18 - 5 18 - 5 18 - 5 18 - 5 18 - 5 18 - 6 18 - 7 1
840 650	CGLP. Carriers	7712 761 860	774 764 847	774 754 645	- 051 - 051 - 075	780 525 836	L. Voltton S.A Luchaire Lygna. East.	528	782 526	782 528 843	+ 0 64 - 105	370 1410 87	Sefreg	372 1398 59	37160 1425 58 06	1425	+ 0 02 + 193 - 084	α	TE DES	CHA	NGE		URS DES AUX GUIC		MARC	CHÉL	IBRE		
48 350	Cine Chill Centra tons	44 50 323 1210	45 H	45 30 328	- 278	225 750	Maiorette ILvi	220 690	843 230 675 132 10	230 675 132 16	- 217 - 214	615 770 430	Sign. Enc. EL Side: Signes-UP.H	580 740 413	608 725 425	608 775 425	+ 482 - 202 + 280	MARC	OFFICIEL	préc.	16/	RS A	chet '	Vente	MONINATES I	ET DEVIS		OURS préc.	COURS 18/7
1270 5715 139 295 286 183 460 476 206 736 250 2010 1460 205 1216 220 525 890 5600	CLIT. Atomai Cheb Middiser. Content Content Coupt, Birture. Chebb F. horo. Cylid No. Coupte. C	545 146 333 245 335 622 506 506 721 1255 1270 224 1285 1285 1286 1286 1286 1286 1286 1286 1286 1286	684 642	240 174 30 325 300 10 718 229 50 1913 6 1496 304 1191 250 10	+ 027 + 027 + 027 + 1925 + 1925 - 1985 - 1985 + 1985 + 1985 + 1985 + 1985 - 246	148 255 1780 2000 1829 1029 245 245 245 26 2940 38 405 300 38 405 705 705 230 178 705 230	Alementer Marchi Marchi Marchi Marchi Marchi Marchi Marchi Gele Marchi M	256 1670 2005 1745 1232 2800 253 85 92 1942 695 87 434 91 70 545 157 730	252 1670 2016 1720 1229 2795 253 253 253 253 253 253 253 253 253 25	252 1670 2010 1770 1229 2739 53 80 1925 710 55 50 429 91 50 530 152 c	+ 0 24 - 2 - 0 24 - 0 17 - 2 44 - 0 87 + 2 15	240 1850 690 690 415 525 550 270 550 2570 5270 525 525 5270 5270	Science Side Resignol State Resignol State Resignol Science Scoten Scoten Scoten Scoten Scoten Scoten Partier Syntheliabo Tistes Luxutet Tistes Luxutet Thomeso-C.S.F. Total (CFP) — [cortific.]	253 90 1360 637 191 2350 425 563 520 248 561 2610 520 219 50 219 50	253 90 1375 650 188 2350 420 420 556 510 248 30 2480 505 248 50 248 50 58 50	253 90 1375 650 138 c 2360 420 656 c 610 248 80 561 2485 561 2485	+ 100 + 204 + 505 - 117 + 188 - 192 + 036 - 037 - 159 + 070 - 331	ECU Allemage Belgique Pays Bat Dannema Morvège Grande II Grèce I II halle I I Cuisso I I Suisso I I Canada I	is (\$ 1)  is (\$ 10 DMG    100 P)  100 P)  100 R.1  is (100 Ed)  (100 Ed)  is (100 Ed)	6 824 884 304 05 15 15 270 19 94 60 104 90 12 18 9 73 4 89 364 10 104 43 32 5 28 5 27 6 50 3 64	2 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	637 720 21 091 22 520 52 690 8 690 8 600 8 6	93 14 500 90	9 050 313 15 400 280 88 809 12 500 7 600 5 3 710 107 44 800 5 650 8 8 650 9 720	Or fin Dulo en be Or fin lan Ingel; Pisco kamplan ( Pisco kamplan ( Pisco kamplan ( Pisco kamplan ( Pisco de 20 dolla Pisco de 20 dolla Pisco de 90 paio: Pisco de 10 dola Pisco de 10 dola Pisco de 10 dola Pisco de 10 dola	20 fr)		9300 9700 556 415 524 520 650 9300 2152 50 1400 3400 541	89400 89650 563 531 518 651 3885 2240 

Besto-Firens,
BF-Antergez
ELM, Lebters
Emili Brotogue
Greepots Peru
Epagna (S)

#### UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

- CONSENSUS: « Gaullisme et cohabitation », per Raymond Offroy: « Les carpes et les lapins », par Hervé Serieyx: « Le vrai problème », par Étienne Dailly.
   LU: Nouvelle-Calédonie: ils veulent raster français, de Thierry Desjardins.
- - **ÉTRANGER**
  - 3. PROCHE-ORIENT 3. EUROPE
- 4. AFRIQUE MAROC: Rabat eccuse l'Algérie
- 6. AMÉRIQUES
- 6. ASIE
- 6. DIPLOMATIE

#### POLITIOUE

- 7. Le projet de loi sur les congés de

#### la « guerre du gazon ». SOCIÉTÉ

- 8. JUSTICE : Christine Villemin est sortie de prison; Sept netionalistes corses devant la cour d'assises du
- 17. SPORTS: Tour de France: des ombres sur La Vie claire s.

#### LE MONDE ARTS **ET SPECTACLES**

- 9. Miles Davis, l'esprit du jazz.
- Alain Cuny, acteur étoile d'Avign
   Arles, la photo tête de Turc.
- Mahabharata, mode d'emploi.
- Braque, Laurens, Brancusi, expositions à Paris. Selection.

#### **ECONOMIE**

- 19. CONJONCTURE: l'excédent de la balance commerciale en juin. SOCIAL: les négociations
- l'assurance-chômage. 20. AFFAIRES. RADIO-TÉLÉVISION (16)

INFORMATIONS

Jeux; Météorologie; Mots croisés ; • Journal officiel • ; Admissions aux grandes écoles et agregations.

Annonces classées (16) Carnet (15); Programmes des spectacles (12 à 14); Marchés financiers (21).

 Dèbrayages à l'usine Renault du Mans. - 30 % des auvriers des usines Renault du Mans (Sartbe) unt effectué le 16 juillet à l'appel de la CGT et de la CFDT des débrayages tnurnants d'une beure par atelier afin de protester contre l'- amputation - de la prime de seplembre. Une eetinn semblable est envisagée pour le 17 juillet. D'autre part, les salaries de la societé CAMIVA, filiale de Renault vébicules industriels (RVI), ant abservé un arrêt de travail de vingt-quatre beures, le 16 juillet, à l'appel de la CGT pour protester contre 135 suppressinns d'emplois annoncées par la direction de l'usine à Saint-Alban-Leysse (Savoie).

#### **CFM**

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94.8 MHz) à Lyon (100,3 MHz)

MERCREDI 17 JUILLET

«le Monde» recoit

FRANCOIS HESNAULT pilote de formule 1

PHILIPPE BOUCHER Jeudi 18 juillet

**IDRISS ABBACK** auteur de « Visa pour le français »

Le numéro du - Mande daté 17 juillet 1985 a été tiré à 425206 exemplaires



ABCD

#### Première écoute décevante de la boîte noire du Boeing d'Air India

De notre correspondant

2000 mètres de fund la semaine der-

nière, n'a, pour l'instant, rien révélé aux enquêteurs indiens qu'ils ne

savaient dėjà : les transmissions

entre l'avion et la tour de contrôle de

l'aéroport de Shannon (Irlande) ont

été soudainement coupées en plein

vol. On évite toujnurs, pour le

moment, de se prononcer sur les causes de la désintégration du 747

Kanishka avec trois cent vingt-neut

passagers à bord, il y a un mois, eu

large des côtes irlandaises. De source officieuse, ecpendant, on

indique que la voix du pilnte, juste avant l'arrêt de l'enregistrement,

L'audition tant attendue a done

16 juillet avec l'écoute de la pre-

mière des deux boîtes noires, le

fameux - CVR - (cockpit voice

recorder), qui enregistre les conver-sations du cockpit (à ne pas confin-dre avec le • DFDR •, digital flight

data recorder, l'enregistreur de don-

An cours d'une conférence de

presse tenue dans la soirée da

16 juillet, un porte-parole de la com-mission d'enquête a réagi contre les

journalistes qui essayaient de lui faire confirmer la validité de la

thèse de l'altentat. Tout ce que l'on

doit retenir pour l'instant, selnn lui, est - l'arret brutal des transmis

sians... • Le porte-parole a indiqué

qu'il faudrait encore deux ou trois jours avant qu'une analyse détaillée

puisse être élaborée. Il s'agit notam

ment de filtrer les bruits des

moteurs et d'autres parasites

sonnres. Les analyses des deux

boîtes se feront, dans les prochains

jours, dans l'enceinte du centre de

recherche atomique de Trombay

équine d'un laboratoire beaucour

plus perfectionné et en la présence

d'experts américain et canadien. En

nées de vol).

mence dans la matinee du mardi

semble parfeitement normale.

même à New-Delhi que l'arrêt subit New-Delhi. - L'écoute de la première boîte mire de 747 d'Air India, repéchée à plus de de l'enregistrement renforce la thèse de l'explosion.

> En attendant le rapport définitif des experts, le premier ministre Rajiv Gandhi s'est souvenn de sa qualité d'ancien pilote de ligne. Un haut fonctionnaire du Département de l'aviation civile lui a apporté une copie de la bande sonore du CVR destinée à son usage personnel. -

#### Depuis le 8 juillet

#### **DES GARDES ARMÉS** SONT EMBARQUÉS SUR LES AVIONS **AMÉRICAINS**

Depuis le 8 juillet, des gardes armés peuvent prendre place dans les avions de ligne américains (le Monde date 14-15 juillet). Un texte de l'administration fédérale (FAA) rendu public ces jaurs-ci organise la présence de ces - sky marshalis -sur les lignes des compagnies améri-

Tout d'abord celles-ci ne seroni jamais consultées à l'avance sur l'embarquement du garde. Elles de-vront faire descendre de l'appareil le nombre de passagers nécessaires pour embarquer le nu les vigiles. Le choix des places sera laissé à l'initia-tive des «sky marshalls» dont une note de la FAA précise qu'ils pour-ront être indifféremment de sexes masquin on féminin masculin on féminin.

Il s'agit donc d'une véritable réquisition des transporteurs aériens américains qui devront faire voyager pourraient être au nombre de trois sur les Boeing 747 en raison de la

gratuitement, sur leur demande, ces fonctionnaires fédéraux babilités à porter des armes. Ces protecteurs dépil de la réserve affichée par les sur les Boeing 747 et enquéleurs, un souligne tout de taille de ces appareils.

#### UN NOUVEAU JEU HIPPIQUE

# Le Derby au secours du PMU

M. Robert Blot, président du Groupement d'intérêt éconoe (GIE) du Parl mutuel urbain (PMU), devrait annoncer jeur 18 juillet au cours d'une conférence da presse à Longchamp la création du Derby, un nouveau jeu consistant à donner tous les chevaux gagnants d'une même réunion da courses. La misa en place du Derby devrait intervenir en septembre, en même temps que le nouveau Lote eportif.

Signée de la mein de M. Henri Emmanuelli, le secrétaire d'État au budget, la lettre autorisant le PMU à créer, à la demande de sas dirigeants, un nouveau jeu intervient après une longue négocietinn. Le 23 mei darnier, M. Emmanuelli aveit d'abord refusé da donner le feu vert tant que des garanties ne lui seraient pae apportées sur les conditions de gestion du GIE. Agissant au nom des ministères de tutelle du PMU - finances et egriculture le secrétaire d'Etat ne faisait qu'exprimer la préoccupation des pouvoirs publics face à la baisse du chiffre d'affaires du PMU et à un déficit qui devrait atteindre 200 millions de francs en 1935 pour l'ensemble PMU-sociétés

A la fin de l'année demière, le déficit était d'environ 100 millions de francs. Cela avait poussé les pouvoirs publics à créer en juin 1985 un GIE donnant une able existance juridique au PMU at à réclamer un plan de redressement à ses nouveaux dirigeants, M. Pierre Carrus, l'ancien directeur, n'ayant pas recu l'agrément des ministères de tutelle. Sur les six premiers mais de l'annéa 1985, an constate, par rapport à la même période en 1984, une baisse de 2.5 % des enjeux, dont le volume était de 30 milliards de francs par an.

#### Pas de miracle

La diminution des paris n'explique pas à elle seule la mauvaise passe dans laquelle se trouve le PMU. Son chiffre d'affaires avait été en progression constante jusqu'en 1984. Les pouvoirs publics ont surtout dénonce une dérive des coûts de fonctionnemant due, natamment, à la réalisation trop tardive d'un plan d'informatisation qui eurait permis de réduira les coûts

de gestion. «Volté pourquoi on ne peut ettendre de miracle du Derby », explique M. Pierre Guinot-Delery, le directeur de cabinet du secré tariat au budget. e Le vrai problème est financier, et c'ast l'ensemble du systèma des courses qui est en question. »

Selon M. Guinot-Delery, la

creation du Derby s'accompagne d'un aménagement des prélève ments qui fait le part un peu plus belle aux sociétés de courses. essentiellement les cinq grendes sociétés parisiennes qui organisent la majeure partie des événements nationaux sur lesquels sont engagés les paris. Mais cat eménagement et l'autorisation de lancement du Derby, primitivement beptise « Jackpnt ». s'assortit de l'engagement par le PMU d'un pien de redressement L'Etat souhaits une accélération du processus d'informatisation permettant d'obtenir des gains de productivité. En second lieu, il engage le PMU à réduire ses

charges d'exploitation. e il existait dejà le pari simple. le couplé, le trio urbain, le tiercé et le querté. Cela fait, certes, beaucoup de jeux, commenta M. Guinot-Delery. Mais si nous avians opposé notre veta au Derby, on nous aurait accusés de vouloir étrangler las courses. Nous demandons seulement à chacun de prendre ses responsa-

Resta qua l'apparition de Derby en septambra va se heurter à la relance du Loto sportif nouvelle formule. «Le gouvernement aurait pu attendre un peu, commente M. Nelson Peillou, le présidant du Comità national nlympique et sportif français. On va finir par ne plus avoir assez de clientele pour jouer. »

YAN LIEUTAUD.

 Une filiale nudiovisuelle pour que devrait lancer le magazine à la le Point . - L'hebdomadaire le rentrée, cette société a pour but de Paint a créé, en parité avec la rechercher des formules nouvelles société TCT (Technique-cinémade télévision locale et régionale en collaboration notamment avec des télévision), une société de producquatidiens reginnaux. Trois tion audiovisuelle nommée Télé-cité. Placée sous la responsabilité de maquettes d'emissions d'une beure M. Charles Baudinat, redacteur en ont dejà eté realisées avec Sud-Quest, le Télégramme de Brest, et le chef du Point et directeur de la redaction d'un mensuel - Atouts -

#### **Aux Etats-Unis**

#### LA RÉSERVE FÉDÉRALE RÉVISE EN HAUSSE LES OBJECTIFS DE CROISSANCE DE LA MASSE MONÉTAIRE

La Réserve fédérale des Etats Unis, banque centrale du pays, e annoncé, mardi 16 juillet, dans son rapport semestriel au Congres, une évision en hausse des abjectifs de croissance de la masse monétaire. Son président, M. Paul Volcker, e Son président, M. rau voueze, e indiqué que l'augmentation annuelle de cette masse, dans sa définition la plus restrictive (billets en circulation et dépôts à vue) s'effectuerait dans une fourchette comprise entre ans une fourchette comprise entre 3 % et 8 % pour le premier semestre 1985, au lieu de 4 % à 7 % précédemment. De plus, la base de référence pour calculer cette progressinn sera constituée par les chiffres du deuxième trimestre 1985 et non plus par ceux de quatrième trimes-tre 1985. Ces mesures étaient très ndues, car la masse monétaire M 1 a sensiblement • dérapé • an premier semestre, dépassant de près de 18 miliards de dollars le baux de la fouchette, et augmentant à un rythme de près de 12 %.

En revanche, les masses moné-taires M 2 et M 3 – à définition plus large puisqu'elles englobent, outre les billets en circulation et les dépôts à vue, toute la gamme des comptes à lerme et des certificats de dépôts (quasi-monnaie) — n'ant pas dérape, leur croissance conti-nuant à s'inscrire dans leur four-chette de 6 % à 9 % et de 6,5 % à 9,5 %, laissée inchangée. Ce phêno-mène e conduit la Réserve fédérale à penser que les débordements de M l étaient accidentels et temporaires, dus à des modifications dans la composition des agrégats moné-taires. Son président estime que la situation devrait redevenir normale au second semestre. Dans ces condiau second semestre. Dans ces condi-tions, il était peu indiqué de donner un coup de frein à la politique du crédit pour réduire le gonflement d'un agrégat (M 1), auquel les auto-rités monétaires américains disent accorder moins d'attention actuelle-ment. Leur décision a été accueille-aver souls rement par les milieux avec soulagement par les milieux économiques et financiers, qui redoutaient, sans trop y croire, un pareil coup de frein, de nature à compromettre la reprise d'une éco-nomie en plein raientissement.

· A cet égard, M. Voleker prévoit une croissance - un peu plus forte premier -, qui atteindrait 2,75 % à 3 % pour l'année en cours, contre 3.5 % à 4 % prévus en février dernier, et s'élèverait à 2.5 % - 3.25 % en 1986. Le président de la Réserve fédérale a estimé, enfin, que le relèvement de la fnurchette de crois-sance de M I ne risquait pas de sance de M I ne risquait pas de relancer l'inflation, dont le rythme serait de 3,75 % à 4 % en 1985, et 3,75 % à 4,75 % en 1986, • dans l'hypothèse d'un nivenu du dollar à peu près inchangé par rapport à ses niveaux actuels ». Enlin, M. Voleker . nttend l'apparition d'une stabilisation progressive des échanges extérieurs des Etnes-Unis nu caurs de l'année à venir », en même temps qu'une réduction du déficit budgétaire - d'un montant équivalant aux réductions prévues octuellement dans les projets en discussion au

Congrès ».

F. R.

#### PICARD serrures Picard protection rentorcée serrure à 5 points **PICARD** + d'autres marques Matériel **GARANTI 5 ANS** 1 blindage acier 15/10 4 goujons d'acier anti-dégondage comière en acier sur báti bois 3 comières anti-pince à l'extérieur sur le pourtour de la porte 3.600 Fire Pose et dépi. comp. PARIS-BANLIEUE Sté S.P.P. 11, rue Minard 32130 lsey-les-Moulineaux **2** 554.58.08 554,41.95

#### -Sur le vif

#### Roger

Mes copines se plaignent. Elles s'ennaient à crever, le soir, chez elles. Et pas seulement mes copines. Il y a plein d'articles làla presse populaire, Sept jours mederne, Fernme actuella. Elles en ont marre de rentrer du boulot pour sa retrouver en tête à têta — du genre chiene de faience — avec un cul-de jatte snurd, muet at maniacadépressif qui ne se remue que du bout des doigts pour jouer avec sa télécommande. Et qui pro-nonce, mon amis Martine a établi une moyanne sur six mois, dix-bult mots entre le bonsoir initial et le bonne nuit final.

- Non, franchement, c'est à se ffinguer. Tu comprends, moi, je voudrais sonir, aller eu ciné, voir des copains, bouffer chinois, grec ou Italien. Pas moyen. Se remettre dans les embouteillages, très peu pour lui. Il est creve. Ca le ferait rentrer trop tard. Il prend à 8 heures demain. -. Il te dit tout ce ? Mais alors, rien que là sans compter

as, tes dot huit mots. Au large.

- Ca: c'est la version origi a neuf ans. Maintenant, c'est la traduction gestuelle : un haussement d'épaules suivi d'un mouvement de la paume du bas vers le haut. Non, moi, il s'en fout. Il n'a d'yeux que pour cette putain de télé. Dieu sait pourtant si elle est débile, vulgaire, enfin t'es d'accord ?

- Tu pourrais le rendre ieloux, ie ne sais pas, moi, lui dire que tu as quelqu'un et qu'il faut que vous parliez sérieusement:

- J'el essaye. Il m'e répondu : OK: peridant la pub; event le fauilletan. J'ei fait mieux. Semedi je suis allée coucher chez Boger. Avec Roger, Le lendernain je rentre: Ja le lui dis. Alors là, oui, il a résgi : Roger ? Hier? Le soir de la finale « Des J'aurais pas cru ca de lui.

CLAUDE SARRAUTE

#### A Genève

#### Pause dans les négociations américano-soviétiques sur le désarmement

La dernière séance de travail du deuxième round des négociations américano-soviétiques de Genève sur la réduction des armements stratégiques a pris fin mardi 16 juillet, peu après midi, a annoncé un com-muniqué de la délégation américaine, Selon l'usage, ces conversa-tions sont suspendues pour deux mois et reprendront le 19 septembre.

que • les résultats de ce deuxième round ne sont pas satisfaisants par la faute des Etats-Unis. (...), La dif-férence d'approche est trop évi-dente » entre les Etats-Unis, qui « ne veulent renoncer pour rien à leur initiative de défense stratégique » et l'URSS, qui s'y oppose résolument. Pour sa part, Washington a affirmé que la délégation soviétique avait stamment réitéré sa demande

Aussirôt eprès, l'agence Tass a publié un commentaire affirmant

études d'un système de défense stra-En Namibie **ONZE MORTS** LORS D'UN AFFRONTEMENT AVEC LA SWAPO .

· irréaliste - d'un moratoire sur les

Dix maquisards de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) et un policier de 'unité spéciale anti - émeutes namicienne ont été tués lors d'un affrontement qui s'est produit le week-end dernier, a indiqué, mardi 16 juillet, un porte - parole de la police à

Les combats ont débuté jeudi Il juillet et se sont, notamment, déroulés à Ovambo, près de la fron-

tégique dans l'espace : « La delégation soviétique a répété ses propositians de marataire tout en continuan à faire dépendre tout progrès – ou même une discussion détaillée – de l'acceptation de leurs demandes de concessions unitatérales américaines impliquant des contraintes irréalistes et invérifiables sur la recherche dans le damaine de l'espace et de la

#### Nouvei incident entre militaires soviétiques et américains en RDA

D'autre part, près de quatre mois eprès la mort du commandant amé-RDA par un garde de l'armée rouge, un eutre incident a été enregistré en Allemagne de l'Est entre Américains et Soviétiques.

Un fuilitaire eméricain a été blessé le week-end dernier quand le véhicule de sa patrouille, une unité des missions de haison de Potsdam, a été eccroché par un véhicule militaire soviétique en RDA, a indiqué mardi un porte-parole américain à Berlin-Ouest

La victime était un colonel américain, le colonel Roland Lajoie, qui e été blessé à l'œil . Les autorités militaires américaines ont protesté auprès des Soviétiques, et les Saviétiques ont indiqué qu'ils allaient proceder à une enquête ., a indique un porte-parole du Pentagone à

tière angolaise. - (AFP.) Washington: VIVE LES BOBONNES Frances Xenako Tendres, érotiques au MT. groves, les biographies ON A ENCORE
OUBLE
MADAME
FRELD imaginaires de Mmes Freud, Hugo, Mahler, Marx et Socrate racontées par FRANÇOISE XENAKIS 

CATTER ENE AND

<sub>Eurêka</sub> marche

gride string succession punys die of the security very less Sign de prince ? On hot a pli repriet to the William the sections of the section publicanille, some paliste. in malades, gis tidet at liter qu'un garte arrive mett membellie. value - queers des Britis Par M Ranges the orthogram bes deres FRIEZ - OR SE THE igelet a Carre ut dage m.2514hr. - ne dant mile. alle only recent to replicate ame . I miliating #4 STATE OF BEING

Party tenant be Automobile and teament organisme the gif attitut o 1 arin. Elle rein de permet Lienten person from de ballande THE THERE ITES OF COME municipalità de la financia del constantino sers. M. Misters part your con reasons an special square same for afrittenatie, ein finde billige sprophelie Minne

gir putte per à l'ann earther a charter, & a diner of consultant and antan ferpace, Maria stuant if usuale the MARRIED FOR THE SECTION AND ADMINISTRATION OF THE PERSON O B to apparation Til mart. I tha 🕷 in their fie. 32461 . . .

tirk minuter franch Tations enterte uses the section of a stall passes to section of the sec I Geranne em farmer win part personnelle De lan ce debat de TOTAL IN THE PARTY OF The there in parcourse The meterody process. The Lead State of Belletten ! Particut de la Comme

the cote tes manimus.

See de Cauter Crass.

ane les firesanniques.

giaccent auf fr. bengane. resion, it procedure. the part of mobilier Steel out of the sale of San totalestent, en is debat the tend see in Sime de l'Europe à El fe premident de la Mor de Bruselles, Se Deber un gen falen and propertion : cross consultatif underprese

sis beater some printer to be sed on a Parish to cal reduct to porsite Specification Iradicion Etz. a tout is munds and a principe de cette L'emmunauté. te wie de l'apriation of Bent - malter te the befrance a min mede de mariage Germiner. On an

les aufrichte a Bonn. the sile, perhas bempiente des ces-Con in sentiel : 14 to militaire et de Canada Canada to supply tour de

to be qualified in to ben bearth ! ! local: d. Handy There by our, main Sectioners Is distant

المكون من الأصل